

**POURQUOI
ET COMMENT VIVRE ?**

LES LIVRES DE L'HEURE

**POURQUOI
ET COMMENT VIVRE ?**

*

D'APRÈS LES CONFÉRENCES ET LEÇONS
DU
DOCTEUR HANISH

PAR

G. C. BUNGÉ

SÉRIE " LA SAGESSE MAZDÉENNE "

VOL.1



LES ÉDITIONS MAZDÉENNES
152, boulevard Saint-Germain
PARIS

1952

POURQUOI ET COMMENT VIVRE ?

Premier Volume

... *Pourquoi* Vivre, et, surtout, *Comment* ? se demande interminablement l'homme anxieux, que de constants mécomptes et souffrances remettent en face de son Problème, dont les données véritables lui échappent totalement, encore qu'il soit cependant pourvu, abreuvé, voire accablé, d'une multitude de « connaissances »... que *la Connaissance* ne requiert pas.

La Connaissance exige, *avant tout*, la pénétration, par l'individu, de *sa* propre loi, et des qualités et moyens, qu'il possède indubitablement --- doué qu'il est, dès l'origine, du germe de Pensée, qu'il doit développer, faire épanouir en vue de *se* réaliser, de s'accomplir *humainement*, dans la joie et la Paix --- *gagnées*.

La Science objective, sous ses aspects variés, pour grandement utile qu'elle puisse être quant à conduire à la reconnaissance pratique des Lois et domaines de la Nature et des activités correctes qui peuvent faciliter et orienter les interprétations, constatations et déductions à quoi elle permet d'aboutir, est cependant sans pouvoir quant à permettre à l'homme de *se* situer et de juger de ses *vraies* nature, origine et qualité --- *spirituelles*.

L'unité des vues et la confusion des innombrables désirs insatiables de *l'intellect* ne peuvent, en aucune manière, créer le climat de *concentration* qui est *indispensable* à l'éveil et au développement de la Conscience individuelle, à l'application de *l'intelligence*.

Altération, déviation des échanges, interdépendance, toujours plus désastreusement recherchée par l'homme égoïste et inquiet, où se confondent toutes valeurs, insuffisances et convoitises; tout cela, qui n'est que de recherche non encore justement orientée, aboutit au chaos, aussi longtemps, qu'un revirement --- voulu et accompli *par l'individu lui-même*, --- ne fait, à celui-ci, concevoir et quitter le Désordre --- qui a nom avidité, désir d'accaparement, de jouissance, et que la souffrance, inévitablement, sanctionne sous les formes indéfiniment variées de « Mal » que sont *la* Maladie, les luttes fratricides et toute la gamme des formes de destruction : sélective...

L'authenticité *humaine* n'est atteinte, ne se révèle, que dans l'Équilibre --- que par établissement et respect de la juste synthèse relative aux lois de Vie et d'Existence qui régissent la constitution humaine, *corporelle-mentale*, en voie de sa réalisation *spirituelle*.

La décomposition, la compartimentation artificielle et étanche des divers domaines de ce Problème de la *Vie et de l'Existence* et des fins et possibilités de l'Homme, pour relativement et temporairement inévitables qu'elles puissent être encore à la pénétration graduelle des multiples aspects, formes et états de l'Être unique --- se révélant à l'entendement individuel humain en Voie de recouvrement de soi et de retour à l'Intelligence --- ces « moyens » ne peuvent être conçus qu'en tant que de « prise de contact », de présentation et de conduite conforme des temps et phases *d'Expérimentation humaine* du mouvement de la créature se redécouvrant, reconnaissant, et manifestant comme part et centre, à la fois, de tout ce qu'elle rencontre, peut envisager, atteindre.

A mesure de ses expériences et conclusions, l'homme, peu à peu, parvient à se reconnaître en tant qu'agent direct de la Pensée --- de probation de l'Unité de l'Être éternel; il est alors *seulement*, en voie de justification plénière de sa manifestation *triune* --- pour sa réalisation

divine.

Pour absolument nécessaires et précises qu'elles puissent être, les sciences qui étudient et contrôlent les divers domaines de « présentation » de, la Matière, de la Physique, de la Chimie, de la Biologie et des multiples modes d'organisation des formes et besoins d'Etre de l'individu et des Sociétés, elles ne peuvent avoir valeur et poids réels *que dans la mesure où elles gardent contact, ont constamment partie liée, avec l'Unité, l'Ordre originel de la Pensée.*

Les classifications étroites, les délimitations et barrières innombrables, que l'infinie variété des catégories détermine, imposent, entraînent, exigent dogmes rigides et toutes conceptions, probabilités et vœux --- qui demeurent arbitraires aussi longtemps qu'ils ne relèvent pas de la reconnaissance de *l'Unité de l'Etre*; ils ne peuvent, au mieux, que retarder la nécessaire fusion de *tous les plans de démonstration*, de Manifestation qui ont but de conduire à la réintégration en cette Unité Directrice.

L'Esprit, dont *tout* est émanation, anime donc, *aussi*, encore que non apparemment, *toutes* les tentatives que conduit l'intellect encore insoumis; cela ne peut être mis en doute quelque insensés que fussent les mobiles, agissements et résultats constatés; la preuve en est que, malgré les longues routes d'erreur et de tâtonnement en quoi il se complaît et perd, l'entendement humain, encore que trop lentement, *gagna cependant, et continue, de gagner du terrain*; ses voies, toutefois, doivent, et peuvent, être « écourtées » *pour le Juste* : pour celui qui sent et voit *simple, unique, droit* : qui « s'en remet à la Pensée », et quitte, enfin, *après* observation, les chemins labyrinthiques de *l'Idée* fourmillante, du raisonnement arbitraire et suffisant qui n'a assises, précaires, que dans la dite « logique » que particularisme, intérêts variés, considérations personnelles et du seul immédiat, constituent trop souvent; qui éloignent du caractère d'authenticité spirituelle qui cèle tout vœu *Humain*.

Ne garde attache avec la Loi divine, avec l'Esprit, l'Ordre --- ou l'Amour, que le *conscient Vœu d'Etre* : universel, *individualisé*, qui reconnaît, par delà toutes différences temporaires, toutes espèces d'intérêts et formes de revendications personnelles, particulières --- qui conçoit, *l'Unité de toutes Créatures devant le Problème de la Vie et de l'Existence, l'Identité sous-jacente qui relie toutes formes d'Expression.*

Ignorance et Connaissance sont les deux aspects et phases d'ombre et de Lumière que l'individu doit reconnaître selon leurs apparences et Réalité, et concilier par son effort, par et dans sa révélation propre.

Connaissance, Souverain Bien...

Il ne s'agit pas de consentir à renier ou accepter, idéalement, telles vues, larges, *humaines*, d'Identité de l'Etre, mais bien de s'engager individuellement, définitivement *dans* la Voie de leur *accomplissement*; il s'agit de les faire vivre, de les rendre effectives, agissantes.

Il n'est nullement question, là, de vœu d'uniformisation; la qualité d'originalité doit *toujours* être sauvegardée, en ce qu'elle est le noyau de *qualité*, de valeur, de force de l'individu --- que celui-ci doit reconnaître, « polir » valoriser, démontrer indépendamment de *toutes* utilitaires considérations et contingences...

L'intellect n'est pas apte, ni par nature, vœux ou possibilités, à suivre cette voie de dépouillement digne, qui ne désire ni ne concède, et qui est, cependant, *seule*, de libération vraie du Cœur, de la conscience --- de la part d'Amour divin reçue à l'origine.

Longuement, les hommes sont trompés par les « raisons » appétits et agitations de l'intellect, qui se pare, et sert habilement, des apparences et vœux de *l'intelligence*, avant que d'avoir encore réalisé ses liens vrais avec Elle.

Quelque sincère mouvement de compréhension et de foi intime qui puisse entraîner un être --- non encore *harmonisé en lui-même*, --- il sera déjoué, trahi par les réactions et limitations de son entendement, que son *insuffisance cordiale* abuse, dévoie.

Croire, admettre, espérer --- de quelque domaine ou vœu qu'il soit question, demeure vain et ne conduit jamais à *Etre* : à *se faire* selon ce qu'on rêve d'Idéal, et là est le seul bon Programme, qui ne comporte conditions ni limites dans le Temps --- que *l'Eternité* survole, soutient, que le Présent représente, sert constamment et intégralement *par qui* a recouvré la Conscience de l'Unité.

Projets, rêveries, abstractions, regrets, inquiétude, exaltation, discussions et preuves de toutes catégories, sont de seules alternatives d'hésitation, d'envie et de crainte : des feintes, dont il faudra, pour chacun, prendre conscience en tant qu'elles sont : de seul retard, de « composition », de *refus lâche de la tâche valable que tout être doit*, d'abord, *accomplir sur soi*, pour rejoindre enfin sa qualité d'origine.

Il n'est de pensée humaine *animée*, de *vraie* bonne foi, que celle qui élève et « témoigne » --- de même que le fit, au Commencement, *la Pensée, qui s'involua dans la substance aux fins de s'y employer et manifester jusqu'à exhausser, spiritualiser chaque parcelle de cette substance.*

Il n'est d'intention bonne, de vœu *humain* que ceux qui deviennent viables, agissants; qui ne se contentent pas d'expression verbale, mais qui, eux aussi, s'incarnent, *prennent positivement corps*, vivent de la vie entière, profonde, totale, *ternaire* de l'individu; qui tendent à régir, *en tout premier lieu, la qualité de sa cellule* --- base de tout l'édifice en quoi et par quoi il a vie manifestée --- faute de laquelle il ne saurait se réaliser sur ce plan terrestre.

Ce n'est point, ainsi penser, accorder à la matière une importance sacrilège, mais bien, seulement, voir, justement, en celle-ci, un état d'Etre nécessaire à la démonstration et au Service des phases et mouvements d'Involution et d'Evolution de l'Etre Unique.

C'est concevoir qu'en chaque particule infinitésimale, tout autant que dans la constitution la plus parfaitement organisée, cet Etre unique a place, *est toujours tout entier contenu*, a, éternellement, toute-puissance --- dont l'Evolution poursuit la Révélation par l'Effort toujours renaissant de *toutes* Créatures, de toutes espèces d'êtres --- inconscients d'abord, puis devenant toujours plus conscients, à mesure de leur accès, *mérité*, à tels phases, degrés et états d'Etre, qu'ils retraversent, dépassent, au rythme de l'éveil de leur conscience, de leur courage.

*

* *

Au centre de chaque parcelle constituante de toute forme de la Substance, de chaque atome, existe *Cela* qui est Représentation parfaite, immuable et mobile, Loi et Vœu, de l'Etre Unique -- - se prêtant et multipliant à l'infini, s'incarnant en chacune de Ses Créations et Créatures.

C'est seulement dans le règne *Humain* que l'Individu peut, enfin, prendre conscience de cette Vérité éternelle, sublime, salvatrice, qui tout éclaire, résout, qui exclut définitivement tout esprit d'étroitesse, d'égoïsme, de division, de compétition inique --- que l'ignorance seule, de la Réalité, détermine.

Pour ineffable et souverainement libératrice que soit cette conception, dont la reconnaissance est seul but vrai de la Vie dans l'Existence, elle est parfaitement simple, et est, de ce fait, promise, permise, bien davantage aux *simples d'Esprit* : à ceux qui se sont enfin délivrés des vues sophistiquées, de duplicité, de complexité de l'intellect, que le vœu impie de domination, et donc de division, inspire. Elle est de détachement libre, non amer, de tous les faux liens contractés dans l'ignorance, qui n'ont réalité ni valeur, et qui, cependant, enchaînent les hommes, *avides parce qu'ignorants*, et qui cherchent consolation à leur dénuement spirituel dans les innombrables formes dégradantes d'asservissement à la matière --- qui les déçoivent invariablement et les conduisent à d'inévitables rachats cruels.

L'homme n'a d'autre raison d'exister que de démontrer sa véritable nature : Spirituelle; aussi longtemps qu'il ignore cela, ou en repousse la signification et se refuse, il peine, lutte, s'effondre, s'étonne ou blasphème --- jusqu'à ce que, enfin, il ait simplement recouvré foi en la Justice divine, éternelle, qu'il accepte de La servir, et s'efforce de redécouvrir, en lui-même, le Principe, qu'il comprend enfin y exister, de cette Justice immanente --- de cet Amour qui est Unité et qui est son Etre.

Ce n'est dans aucune forme, si merveilleuse soit-elle, de démonstration extérieure à lui-même, que l'homme, *jamais*, trouvera ses « lien » et point de réalisation de Conscience. *Il est pour lui-même*, cette Conscience : dans l'état et sous le seul aspect où il peut la concevoir, réaliser *encore* --- et qu'il peut et doit volontairement élargir, magnifier, par son propre effort désintéressé, accompli dans le même esprit d'amour qui lui donna l'Etre dès l'origine.

« Je suis la Voie et les Moyens. » J'irai aussi loin que mon Vœu de mieux conduira mon effort pour le réajustement de mon être triple : *corporel, mental* et de *Pensée*. Et cela ne comprend rien de confus ni d'impossible.

Toutes les Lois et Principes directeurs de la *Science de la Vie* sont constamment et librement offerts, répandus, et qui les cherche *sans esprit d'égoïsme* les trouve et peut les appliquer avec plein « profit » --- licite et bienfaisant pour tous --- de *profit universel*.

Admettre la Présence du *Divin*, au sein même de la *cellule, dès l'abord*, et, conséquemment, normalement, traiter l'organisation corporelle dont est base cette cellule, comme le Temple, qu'elle est, indubitablement, de la *Pensée*...

Se reconnaître comme entièrement responsable de la démonstration qu'il donne de cette *Pensée* qui l'anime, l'habite; porter *témoignage* de son essence divine et de reconnaissance de l'Identité de l'Etre en *toutes* Créatures --- telle est la part de collaboration qu'il est demandé à *l'Homme de consentir librement*, dans la Joie --- l'Amour.

*

* *

La Projection de l'Ordre : de la Conscience dans le Chaos, fut, demeure, éternellement, *ce Vœu d'Amour que l'Homme doit devenir tout entier*; qui est seule raison d'être de son Expérience dans l'Existence --- qui doit être de Probation de l'Amour unique.

Amour, Ordre, Justice, Equilibre : Harmonie consciemment instaurée, vécue, qui n'exclut aucune créature, ne tolère compromis ni dérobades; n'accepte aucune des « savantes » et fallacieuses interprétations, approximations et tous détournements à quoi l'intellect excelle --- qui, avec astuce, compose, divise, exploite --- et croit tromper, cependant qu'il ne fait qu'accumuler des causes de « mal » qui le détruisent finalement pour son plus grand bien : sa juste renaissance.

Amour, qui est source et seul moyen de l'Etre --- et que les hommes, ignorants encore, petitement, soumettent à leur instinct; Amour qui seul sauve, et que, seul, le *quotidien consentement à mieux Etre : se faire*, fait atteindre, pas à pas, reconnaître, vivre.

*

* *

Tout est infiniment plus simple que l'homme *ne se plaît* à l'imaginer --- en vue surtout, le plus souvent, de se ménager des excuses. Comme dit maintes fois, le Problème Humain doit être abordé sur le plan de la *matière*, de la physiologie, de la biologie *avant tout*.

C'est donc en commençant par vivre de façon conséquente à assurer la pureté humorale, la spécificité du sang *Humain*, en respectant la qualité et les besoins vrais de la cellule constituante de l'organisation supérieure qu'est l'organisme *humain* --- considéré comme partie agissante de l'Un unique, et donc comme agent sacré de démonstration --- qu'il est seulement

possible, normal, de parvenir à contribuer à favoriser le développement, la croissance du germe de Conscience divine, enclos.

L'individu ne peut prétendre à Etre selon sa Loi d'Origine --- Divine, selon la Promesse de Paix, de Lumière --- *qu'alors qu'il les instaure en soi, et rayonne* volontairement, au rythme de ses bonne volonté et courage désintéressés.

L'Unité, non plus que l'Eternité, n'est, ne peut être à concevoir « à partir » de telle délimitation que ce soit, relative au Temps, à l'Espace ou quelque vœu de personnalisation étroite.

L'un est Tout, en tout, et partout --- *ou bien...* tout est faux, mauvais, est confusion irrémédiable, désordre, anarchie --- Mal.

Or, il n'est pas un être, si mal en point puisse-t-il être, si amer, désabusé, coupable ou douloureux, qui, de bonne foi, jamais pensera, *croira* cela, le proclamât-il véhémentement --- *parce qu'en son Cœur vit la Vérité*, et qu'il la cherche, en gémissant ou hurlant, *mais* que, jamais, il n'a douté de Son existence : de l'Amour, qu'il se désespère seulement de ne pouvoir encore rayonner...

Encore que la démonstration, la représentation, donnée dans le Temps par la Création évoluant, par la Créature se cherchant, essayant de *se rejoindre*, en tous ses faux mouvements de recherche de la Beauté, en toutes tentatives vers l'extérieur et autrui encore que le rythme soit infiniment trop lent de notre avance, de la reconnaissance, par chacun, du Principe Commun de Beauté initial, il y a moins *contravention volontaire*, contradiction *foncière*, violation *coupable* de la Loi, *qu'ignorance et erreurs consécutives*.

Si la marche n'est pas plus active, de l'Humanité c'est *parce que* l'observateur et expérimentateur *humain, est insuffisamment avisé et que la multiplicité des apparences l'égare*.

Tous nous devons péniblement sortir de l'impasse où des conditions erronées d'existence nous ont engagés, qui ne reposent encore sur aucune des *bases essentielles de l'Etre*, que des buts, sans valeur, rendent destructrices de ce qui est seul vrai : la reconnaissance, la valorisation *individuelles*.

L'être humain ainsi désemparé, dépourvu de Connaissance, n'ayant *santé corporelle ni mentale*, n'est qu'une épave, jusqu'au jour où *ses Vœu et efforts* le font digne de retrouver le juste enseignement de la Loi. Jusque-là, il « juge », décide, sans s'appuyer vraiment sur aucune base conséquente relativement à tout ce qui l'entoure, lui advient. Il est emporté dans un tourbillon d'expédients et d'aventures où il joue un rôle de spectateur et de victime éberluée, bien plus que d'acteur conscient et volontaire. Circonvenu, circonscrit par les conditions, mouvements, faits et situations que sa collaboration « obligée » détermine, et dont il n'est pas apte à prévoir les effets et conséquences, qui finalement le submergent, il crie alors à l'injustice, *mais il sait* cependant, en son cœur, qu'il y avait --- *qu'il y a une autre Voie...*

Souvent, alors, il se trompe encore et pense qu'une « autre vie » lui sera compensation de son présent manque à Etre...

Il n'est qu'Une Vie, qui est éternelle, et dont chaque seconde est part d'égal poids et toute valeur. Prenant, toutefois, ses points de comparaison dans le seul apparent et immédiat --- qu'il a erronément, intellectuellement créé, imaginé, et à quoi ensuite il accorde toute valeur et importance --- il se dépouille de sa seule vraie force, de son privilège originel et Divin de Fils de la *Pensée*, Une et éternelle, qui vit en lui.

Admettre que tout est Un écarte à jamais toute idée de faiblesse, autant que d'orgueil, tout mouvement de révolte, empêche toute plainte contre qui ou quoi que ce soit...

Même accablé, vaincu par ce qu'il admet comme « effets » d'un déséquilibre, à *quoi son ignorance le fit, dans un temps indéterminé, participer*, --- l'homme qui a compris accepte sa qualité de responsable; sait qu'il lui faut seulement devenir plus conscient et, par là, dépasser ce « moment », mais jamais il ne doute de la Justice divine.

Philosophies, abstractions savantes et toutes « logiques » formes de débat sont impuissantes à infirmer la puissance et la valeur libératrice de la *reconnaissance de soi*, par l'individu qui rentre ainsi dans l'Unité, qui se *sait*, enfin, du même Esprit que la Divinité qui a marqué de son sceau sacré tout ce qui Est, et que l'effort, poursuivi par tout ce qui a Vie, a but de faire concevoir, de rendre intelligible, de faire vénérer et servir par *l'individu*, se haussant enfin au Plan de Conscience *humaine*.

Rien, là, n'est nouveau, ni aucunement susceptible de changement; toutes interprétations, discussions, exaltations ou reniements de la créature, --- de l'homme encore incomplètement humain parce que non libéré de l'atavisme, des instincts qui aidèrent à son évolution, mais qui est à un point où il les doit reconnaître, gouverner, surmonter --- tout ce qui est de « raisonnement » n'est fruit que de l'insuffisance cordiale, de l'égoïste peur, et n'a donc chance aucune d'améliorer le sort *humain*; d'avancer l'Heure de la Délivrance, *gagnée*, de tous effets, rétrospectifs ou présents, de l'Erreur. La clémence, la Justice est parfaite et infinie, de la Pensée, qui n'a but que d'illuminer la Création par l'épanouissement des dons et facultés de la créature, enfin *régie par la Conscience*.

Ce n'est qu'alors que la conscience commence à régner, que l'erreur, fruit jusque-là d'ignorance, pourrait devenir vraiment fautive, péché.

Dans les règnes qui ont précédé le règne humain, il n'y a pas création *volontaire, consciente*, de désordre, de Mal : de conditions fausses susceptibles d'entraîner déséquilibre, et donc vœu de souffrance pour d'autres créatures, car *l'homme seul peut affirmer « Je » suis la Voie et les Moyens...* Son organisation viable est parvenue au point de réalisation où la Pensée est à sa disposition, existe pleinement pour lui, toute offerte à son vœu : il peut, s'il le veut, décider de conduire, de telle ou telle façon, la *Trinité physique, mentale et pensante* qui est *son* être dans l'actuel, par quoi il peut et doit s'exercer.

A tous il nous plaît, longuement, d'invoquer mille raisons et faux-fuyants --- qui déguisent seulement notre paresse à vouloir Etre...

Cela, pourtant, ne change rien à l'Histoire, dont nous avons vécu, vivons, et vivrons *Intégralement* tous les Chapitres --- *selon* que nous les avons conçus, élaborés, *animés* et, ainsi, faits « moments » à vivre, aussi, pour d'autres... Nul jamais ne nous blâmera, punira ni récompensera sur le Plan de la Vérité, de la Justice; simplement, se présente à chacun, à mesure de ses expériences successives, la qualité de « matériel » et de conséquences, de faits, effets et résultats, *strictement conformes à la « mise » consentie* et qu'il faut endosser vivre, réparer, embellir, coûte que coûte...

Voilà, en somme, la seule *vraie* Philosophie --- que tous peuvent comprendre, qui est simple, *seule entièrement réelle et juste*, et que tous enjolivements ou adoucissements sont parfaitement impuissants à modifier quant au fond...

*

* *

Aussi longtemps que l'homme renie sa qualité d'être *supérieur : spirituel*, en s'alimentant de façon impropre à assurer la protection de la *précieuse valeur humaine la spécificité de son sang, véhicule du germe divin, de la Pensée, de Conscience spirituelle, il se condamne à déchoir, régresser, souffrir --- parce qu'il se dénature, trahit son pacte*.

L'Humanité en est à ce point où elle ne consent pas à se décider à lâcher résolument le Passé obscur, où elle prétend à entrer dans son merveilleux Destin *spirituel* en traînant derrière elle

tous les instincts, grossiers désirs et modes d'Etre qui suffirent aux états évolutifs *dépassés*...

Coupable de ne pas vouloir *vivre* honnêtement son Idéal, mais de le proclamer *seulement* hypocritement, cependant qu'il le trahit par tous ses vœux et désirs secrets et actions dissimulées, ne visant qu'à paraître, *avoir, et non à Etre*, l'homme se condamne et ne parvient pas à rejoindre, en soi, à l'Esprit --- incarné au sein de son être, et qu'il souille, avilit.

Coupable ? Non, *mais* jusqu'au jour, seulement, où son degré de conscience, d'intelligence recouvrée, lui permet enfin de comprendre son erreur, de reconnaître la Vérité. Lorsqu'il a enfin réalisé qu'il erre, sans tarder il lui faut *se reprendre* : se cultiver conséquemment à devenir sain, digne de lui-même, de sa Loi, du Plan spirituel auquel il veut accéder.

Ni violence ni drame ni mystère n'ont place en ce nécessaire *Travail* de retour à soi-même, de remise au point indispensable que tout être est appelé à accomplir --- « quelque jour » de son Pèlerinage éternel, et qui est l'Heure bénie du réveil de l'être à sa divine condition : *humaine*. De l'acceptation, plénière ou réticente, ou du refus de ce Temps, de libération --- *gagnée* dépendent, pour l'individu humain la Paix ou la souffrance --- *qui sont toujours fruits de son choix*... encore qu'il ne le sache, le plus souvent.

Répandre, donc, la Connaissance, par voies claires, licites...

*

* *

Vulgarisation... Lecture et « Savoir » à portée de tous...

Bien sûr... Mais, on ne peut s'empêcher d'avoir un mouvement d'inquiétude devant la profusion, de si diverse valeur, qui s'offre à la foule non préparée, non éduquée, non encore « épurée », éclairée, capable de se guider relativement à *ce qui pourrait l'aider à progresser vraiment par valorisation de ses éléments*, dans la reconnaissance de sa Loi, de la *Science de la Vie*.

La soif de savoir est explicable, nécessaire, logique; tous êtres doivent, assurément, chercher, et, aussi... longuement, et cruellement expérimenter avant de pouvoir faire un *choix* conséquent --- de quoi qu'il puisse s'agir d'ailleurs. Ce n'est certes qu'après nombre d'acceptations, enthousiasmes, rejets, égarements, attachements et reniements, qu'enfin, peut se constituer, *par éliminations* souvent douloureuses, la conception claire, la « formule » salvatrice correspondant à la fois au vœu individuel, *en mouvement*, et au But Unique, immuable, éternel. Cela apparaît nettement à qui a, peu à peu, atteint à quelque vue d'ensemble...

Les temps de confusion mentale, d'intempestif et avide élan intellectuel, d'aspiration désordonnée, de goût insatiable pour la gloire ou l'abondance... autant de *phases*, qu'il faut dépasser avant qu'une synthèse --- qui est, non de limitation, *mais de richesse intime totale* --- n'apparaisse, ne se dégage, par delà toutes formes d'illustrations, de mirage, et que la conscience mentale, enfin constituée, appelle, *recrée, vit*.

Tous les états et résultats de l'Expérience que représente l'Evolution n'ont que ce but : d'amener au sein de l'organisation *sensorielle-mentale* l'acceptation de la Loi transcendante, suprême, de Conscience *spirituelle* Unique.

Partant de cette conception indiscutable de la Voie et du But de l'Etre, confiés à la créature *humaine* : *pensante*, il n'est possible, nécessaire ni bon de refuser à cette créature aucun des moyens qu'elle croit *encore* bons pour se reconnaître, vivre...

Tout est en tout, aussi bien, et seule la « durée » humaine est affectée directement par les faits, effets et conséquences des modes et qualités « d'information » choisis par l'homme pour Connaître, *se faire*, peu à peu, digne de sa Loi éternelle.

S'il « choisit » sans discernement, il apprendra, *par les résultats mêmes* des idées, désirs et

orientations qui découleront de son vœu, de sa *quête* encore incertaine --- que *là* n'est pas le Chemin, la Vérité... C'est là la seule explication logique de ses longs tâtonnements, recommencements pénibles, de sa peine, non injuste, mais relative, toujours proportionnée à la qualité de son Vœu --- que le libre Arbitre, la Pensée dont il est pourvu devraient, pourraient, s'il le voulait, éclairer bien plus vite s'il ne se perdait dans l'illusion et le désir, que la matière détermine, qu'il doit maîtriser...

Ainsi, encore que la production littéraire, commerciale ou « engagée » ne soit pas toujours, et pour cause, vraiment conforme au but de libération de *l'être humain*, des liens qui le paralysent encore, asservissent ses *sens* et avilissent son Vœu initial, *spirituel*; il est, peut-être, infiniment plus sage de laisser s'épuiser dans l'expérimentation, l'avidité de celui-ci, que de le raisonner, contraindre ou vouloir convaincre...

Sans doute, il s'égarera, se compromettra, se retardera, souffrira, *mais*, du moins, le Principe d'Absolu, de souveraineté, qui est en lui ne sera pas faussé arbitrairement, détruit, et, *toujours*, finira par remporter la victoire sur tous écarts, passions et oublis, car Il est, ce Principe, la Raison d'Etre, la Force, le Vœu qui rend *humaine* la Créature, qui conduit à surpasser tous états de recherche et d'erreur. Il est cet Idéal spirituel, que l'intuition *humaine*, seule, fait un jour concevoir, aimer, poursuivre.

Lire beaucoup ? ce n'est, certes, là, ni le meilleur ni le plus court chemin pour *se joindre*, ni, même, pour atteindre à la simple Vérité objective --- laquelle découle de lois précises --- dont la définition n'aborde, le plus souvent, qu'apparences et surfaces... Cependant, le Temps de l'Apprentissage Humain en est, qu'on le veuille, le refuse ou nie, à ce tournant de l'Expérimentation, de la Preuve *intellectuelles*, ou le Fait et l'Explication rationnelle ont encore seuls l'oreille du Monde --- que l'incertitude torture, et que ne dissipent pas ces investigations, en quoi le doute est mobile déterminant, et où donc ne peut exister la *Réponse* cherchée...

En ce que tout écrit peut, cependant, toujours, être envisagé comme représentant l'expression d'un « moment » de l'Etre, se manifestant dans un individu donné, il est incontestable qu'il ne saurait exister une ligne tracée de main humaine, quoi qu'elle vaille, qui ne puisse être considérée justement comme nécessaire, utile et relativement « valable » indépendamment de sa teneur, de sa « qualité » propre, et qu'elle soit balbutiement, illusion, pure erreur, blasphème, ou d'exaltation --- pour celui, du moins, qui exhala ainsi ce qui était, à la fois, *sa* question et *sa* Réponse, *son Témoignage dans le Temps*...

Quelque fruit peut donc assurément toujours être tiré de *tous* les états représentatifs ainsi consignés qui sont autant de formes du Vœu, de l'Appel Humain... Toutefois, il faut bien savoir qu'il n'est pas toujours nécessaire de ressasser, revivre et repasser mécaniquement par tous les « temps » qui furent d'éveil, plus ou moins lent, de la Conscience.

La Voie de la Connaissance intellectuelle ne ramène au Centre, à l'Unité, *qu'après* de multiples et longs détours --- que l'illusion, l'avidité, l'orgueil et la division suscitent.

Le Contrôle de la Pensée *seul* rend efficiente l'activité intellectuelle. Pourtant, il n'est, en définitive, pas conséquent de tendre à limiter le désir de prise de contact avec l'Apparence qui attire le chercheur humain --- qui doit, *à ses dépens, faire son Expérience*, cette Expérience que nul ne peut faire pour lui.

Prétendre à refréner le mouvement d'expansion à fins variés, dit de « sondage » --- dont sont plus que jamais avides les hommes désarmés qui pensent erronément parvenir à trouver la Vérité extérieurement à eux-mêmes --- est certainement fausse et arbitraire manœuvre qui va à l'encontre du vœu de reconcentration individuelle : à quoi chacun, *seul*, peut finalement s'éveiller et rallier librement, consciemment --- *et, alors seulement, utilement*.

Ce n'est pas du tout faire preuve d'une sèche tolérance à forme d'indifférence que de laisser

ainsi l'individu décider quant aux moyens qu'il a de se réaliser, mais bien, surtout, faire preuve de reconnaissance du Libre Arbitre, d'adhésion absolue et confiante à la Loi de Justice, d'Equilibre qu'accepte finalement tout être qui pense, comme Directrice de tout l'Etre... par des Voies dont il nous a été dit « qu'elles sont insondables » pour nos faibles raisons.

Il est bien évident que la plus sublime Page du plus sage des êtres, peut, longuement, demeurer fermée, stérile pour nous, avant que sa Lumière ne s'impose --- cela aussi longtemps que nous demeurons attachés à la dite réalité, qui nous attire, accapare, submerge, égare...

De quel poids, cependant, le spécieux commentaire, la savante argutie, la discussion, l'approbation intéressée, mesurée ou exaltée, peuvent-ils être --- qui émanent d'intellectuels, divisés encore en eux-mêmes...

L'Appel éternel rejoint, atteint seulement *qui est prêt* --- *qui demande, dans son cœur, à être, enfin... parce qu'il a, dans le temps indéterminé, parcouru et dépassé* les stades d'expérimentation *sensorielle* et *intellectuelle*, et « revient », rejoint enfin au plan où la cordialité s'épanouit, marquant l'Avènement du Contrôle spirituel.

Nul, jamais, ne peut donc vraiment efficacement se substituer à quiconque en matière de développement humain, quelque grand désir qu'il en ait... « Je suis la Voie et les Moyens... »

Chacun doit en arriver à comprendre et accepter qu'il doit et peut, *seul*, choisir et accomplir sa Route --- préparer et poursuivre *son vrai Chemin*.

Cela, bien au contraire, ne suppose pas oubli ni exclusion du prochain, mais en précise, élargit, enrichit l'Amour. Il faut en arriver à comprendre que rien plus que *sa* propre mise au point correcte, *sa* culture consciente, n'est susceptible de conduire l'homme à devenir digne de participer au Salut de l'Humanité.

Travailler à sa propre libération de l'Erreur : *en se faisant, individuellement*, tel qu'on souhaite... de voir son prochain, est la meilleure offrande qu'on puisse faire à celui-ci.

Aimer, ce n'est ni exiger, ni contraindre, ce n'est, non plus, tolérer, « protéger » ni absoudre --- c'est tâcher à *se rendre*, au mieux, capable d'apporter tribut de force valable et de Connaissance à ceux qui cherchent, luttent et souffrent; c'est permettre à tous d'envisager la possibilité de mieux Etre, Penser et réaliser, cela non point programmatiquement, autoritairement, en engageant l'entourage, ses volonté, force et pouvoir en des expériences --- qui ne lui correspondent pas, parce qu'ayant été arbitrairement décidées, choisies par de prétendus guides... *qui démontrent, par l'attitude, et le pouvoir même qu'ils s'attribuent, qu'ils sont encore, eux-mêmes, parfaitement inconscients de la loi d'Etre et de ses Principes et moyens vrais, directs, licites, pratiques, et d'exercice individuel*.

Promesses, verbiage et tous « salaires » d'esclavage vont à l'encontre du but de réalisation individuelle et, partant, universelle.

Nul n'échappe, dans le « Temps » éternel, aux voies de l'Expérimentation; cependant, tout a but d'être seulement *étapes*, d'être donc, dépassé, quitté et de ne point demeurer soumis au passé, aux liens matériels, au mille formes de l'esclavage *sensoriel* et *intellectuel*.

Qui a loyalement fourni la part requise d'efforts à l'acceptation de telle vue intelligente, jamais n'aura Vœu de se poser en « directeur » de l'Apprentissage *individuel humain*... Simplement, en toute meilleure volonté, celui qui s'efforce, transmet ce que, de Connaissance, il a enfin pu reconnaître et éprouver, cela, non point sous la forme arbitraire, abusive --- de règles imposées, de menaces ou d'avalissantes promesses --- qui sont autant d'offenses à l'*Humain* --- mais en tant qu'articles et fond de la Loi qu'il vénère, et à laquelle il reconnaît le droit, pour chacun, de se rallier à *son Heure*.

Jamais il n'est conséquent de s'entremettre personnellement dans le Problème d'un Individu --- *qui est, lui aussi, indubitablement, en contact avec la Pensée-Source*, et à qui donc il suffit d'indiquer cordialement comment il peut la retrouver *en lui-même*, « s'en remettre à Elle » pour son Vrai Bien --- *s'il le veut vraiment*, et, de cela, *lui seul* peut décider...

*

* *

Pour « faire son Chemin », l'exemple de la marche des camarades de Pèlerinage peut, certainement, donner des indications et aperçus sur ce qu'il peut être bon *ou non* de faire, sur ce qui *est* conséquent ou nuisible dans l'ensemble. Toutefois, il ne peut être possible de juger vraiment, qu'à l'individu qui *s'est* déjà reconnu, situé lui-même, qui est conscient de *ses* capacités, moyens et But *propres*, et qui est, alors seulement, apte à déterminer *sa* position dans l'Être et l'Existence, à prendre, consciemment, la Voie de Justification de sa Présence, relativement à ses origines et fins Divines, reconnues, acceptées... Cet être peut, alors, dans l'Actuel, et de quoi qu'il se puisse agir, faire le point *quant à ce qui le concerne* --- conséquemment au degré de conscience par lui recouvré --- *mais* non point pour autrui.

Ainsi seulement tout peut être envisagé sous l'angle, à la fois *présent* et *éternel*, *individuel* et *universel*, et ramené, *indépendamment des formes, masques et états revêtus dans le Temps*, et par le fait du *Vœu des acteurs évoluant*, sous l'angle de l'*Unité* parfaite, se reflétant dans et par le flot mouvant de la diversité de l'Expérimentation *humaine* --- à fin Divine. Tout, *alors*, reprend, pour la Conscience individuelle, sa qualité foncière, par delà tous aspects et apparences... et, lire, alors, peu, beaucoup, et de toutes et n'importe quelles formes représentatives, expressives de la *Recherche humaine... résulte toujours en une même éclatante Démonstration de cette Unité Centrale qui se manifeste à, en, et par l'individu à mesure du Développement de celui-ci...*

Mais, avant que ce temps ne soit atteint, de reconnaissance de la qualité relative de *l'idée* discursive conçue comme reflet de la personnalité, non encore soumise à la Pensée Unique, il y a maintes étapes... qui sont de débats, de conflits et conflagrations pénibles.

« Mal » relatif, qui diminue *pour l'individu* : à mesure de sa prise de conscience de soi --- mal qui est fruit de l'ensemble des multiples « moyens » *intellectuels* erronément employés, mais destinés à se fondre, finalement, dans le même grandiose Dessein d'Infini *Spirituel*, dont tous les essais humains représentent de seuls degrés d'accès --- *tous*, convergents... *dans le Temps*.

Telle conclusion, à quoi fait invariablement aboutir la Connaissance, l'homme devenant individu par l'évolution de sa Conscience, est, *évidemment*, en opposition absolue avec quelques vœux de coercition ou « conformation » que ce soient.

Partout là où la contrainte intellectuelle tient encore la place du Savoir *Vrai* --- de l'Intelligence, il y a impossibilité de libération de la Conscience, et l'irresponsabilité fait errer la barque.

S'il n'importe plus que peu, d'aborder et parcourir les voies de « l'information » intellectuelle, *pour l'individu* parvenu enfin à un certain point d'unification et de reconnaissance des *voies multiples de l'Unique*, et si *tout* peut toujours être, par lui, ramené à *l'ordre de la Pensée* sous-jacente, par delà tous les balbutiements de l'homme qui se cherche, s'apprend, --- il demeure, cependant, que la « qualité » des idées et propos circulants est longuement susceptible d'impressionner et engager diversement, et non toujours pour leur meilleur et plus rapide avancement *bon...* les non avisés.

*

* *

Pour beaucoup de ceux qui envisagent cette influence indéniable de la communication écrite, ils dénoncent la lecture comme étant susceptible d'avoir les plus redoutables effets lorsque le sujet traité par l'auteur d'un ouvrage est de qualité douteuse ou franchement mauvaise, et que, surtout la complaisance à l'exposé de situations et faits regrettables, est à fin pervertissante,

tendancieuse, voire même simplement inconsciente et commerciale --- tout cela est si souvent proche, en l'état de laisser-aller et d'égoïsme... que les « temps durs », pour certains, favorisent... Les alertés en déduisent que la responsabilité est grave et immense de tout être qui « produit », compose, dans le dessein d'être lu, et que toute communication engage qui la fait.

Cela n'est absolument pas niable, et il n'est aucune forme d'idée qui, circulant, n'entraîne, pour qui entre en contact avec elle, quelque « mouvement » de réaction --- bonne ou moins bonne.

La suggestibilité est d'autant plus grande, des individus, *qu'ils sont moins éclairés*, moins centrés sur eux-mêmes et leur but --- moins conscients encore de la *Réalité Unique*.

Le choix est donc entièrement conditionné, de tout ce qui est cherché, rencontré, capté, assimilé --- *par la qualité de l'individu lui-même avant tout*; et, si bien, cela ne diminue en rien la mal-faisance, la mauvaise qualité d'un écrit qui se répand désastreusement, comme possibilité de mal; d'un délayage de l'inutile ou du laid, il n'en est pas moins certain que ne seront « touchés », *retenus*, par les néfastes filets --- *que ceux-là* qui, par quelque côté, vivent *encore* du « désir » du besoin, « conscient » ou non, avoué ou caché, de ce « mal » qui les blessera....

La loi d'Analogie, d'affinité, régit tous échanges dans l'Univers; de deux individus mis en présence d'une relation écrite, fausse ou malsaine, l'un pourra passer sans en être sali, cependant que l'autre s'y complaira, enlisera, aggravant son état d'inconscience : de « péché ».

Il est donc, comme pour toutes questions envisagées en ce qui concerne l'être humain --- *devenant, évoluant, par développement et perfectionnement attendus et poursuivis* nécessaire de toujours ramener tout jugement au point de vue de la Collaboration, de l'échange indéniable en quoi *deux* partis, invariablement, sont *toujours* engagés.

On objecte à cela, parfois, que l'écrivain, lui, est « cultivé », qu'il « sait », et que son lecteur, le plus souvent, est ignorant comparativement à lui... Ignorants, inconscients, en cas de nuisance, *ils le sont absolument tous deux*, encore qu'avec des aspects et modes divers, *car il est bien certain que si l'écrivain était intelligent, donc cordial --- sain de corps et d'esprit ---* il ne pourrait faire la triste besogne à laquelle, inconscient coupable, il se livre *intellectuellement* --- et si dangereusement pour lui-même.

Il n'y a, il ne peut, cependant, y avoir péché, hors de l'état d'ignorance...

C'est le Vœu individuel *erroné*, la « demande » du chercheur qui, en dernier ressort, décide, conduit « l'autre » ignorant sur le chemin de désordre, où il se complaît, en tant que « savant » lettré, *qu'intellectuel*, s'adonnant à l'illustration du néant --- qui est *sa* caractéristique présente. Echange, donc, de « responsabilité »... limitée.

Si l'auteur avait enfin, lui-même, conçu la Réalité de l'Etre, la seule existence véritable du Bien, de la Vérité --- seulement *encore* mal interprétée, et désirée d'ailleurs --- il n'aurait garde de passer son merveilleux temps d'Existence, d'employer ses dons et capacités à répandre la vision fausse, --- « diabolique » --- où lui-même se complaît et égare --- et qu'il *sait*, au fond vrai de soi, n'être que de désordre, d'erreur... *que tous déploiements et argumentations aggravent*.

Ainsi, par logique déduction, on en vient à considérer que l'Offre est toujours « Réponse » à une Demande --- parfois secrète, ignorée même de celui *qu'elle agit* --- et qu'il n'y a, en somme, *jamais de culpabilité purement individuelle, mais toujours d'échange, de résultat d'un concours de participations et de circonstances* où plusieurs désirs, *inconséquents encore*, se rejoignant, se conjugent... pour une destruction *nécessaire*.

C'est toujours le vœu individuel qui « décide », pour chacun, des rencontres et échéances qui jalonnent la voie d'Evolution de la Conscience... « Dis-moi qui, ce que... ».

De même, d'ailleurs, on peut en déduire qu'il n'y a pas, non plus, *de mérite purement individuel*, et que tel résultat à quoi aboutit par son propre effort, même conscient, pénible et parfaitement désintéressé, un être donné, ne saurait pour celui-ci, entraîner quelque forme d'orgueil ou suffisance que ce soit --- qui ne serait toujours que ridicule vanité, *ignorance* --- *tout étant fruit de l'Effort de toutes les Créatures vivantes, des « dites » inconscientes autant que de l'homme le mieux « équipé »* enfin du point de vue mental et de l'Expérimentation...

Ce qui *semble* seule « récompense » du Vœu *présent*, s'appuie sur la longue chaîne des essais, presciences, tentatives, angoisses, espoirs et efforts qui constituèrent, et forgent, par chaque être en marche, cette éternelle chaîne du Devenir...

Tout ce qui advient est *suite* de l'ensemble de qualités, particularités, tendances, travers et valeurs qui, dans le moment, caractérisent l'Humanité; et *tel* individu particulier, qui s'est enfin recouvré, et *continue de poser sa Question* --- *et de préparer ce qui sera sa Réponse, le fait avec l'aide de tous...* toujours.

*

* *

L'homme ne souffre vraiment que parce qu'il ne sait pas encore *Pourquoi ni Comment Vivre*, et qu'il *interroge* anxieusement, *alors que c'est de lui* que doit émaner la Réponse, qui est de Vérité, de Paix --- *d'Amour que chacun doit forger pour tous en se forgeant, formant soi-même selon la Loi et les Principes* --- *qui ne sont mystérieux ni cachés, et dont chacun possède en soi la Connaissance et la Clé...* « Je suis la Voie et les Moyens ».

La compréhension, l'acceptation et le respect de cette proclamation sublime *peuvent seuls sauver l'Humanité* de l'erreur, de tous dangers et déchéance.

*

* *

Libre Arbitre, Choix, sont apanages *humains*, Loi Spirituelle à quoi *l'Individu conscient, seul*, atteint.

L'homme est, potentiellement, sage, intelligent, et responsable par conséquent.

Ignorance, que la « pitié » égoïste qui fait invoquer la non-culpabilité des inconscients, des « attardés », les « excuses » du Temps, que l'homme oppose à la pérennité; les âges, les « saisons » diverses, les degrés de « qualité » de l'« apprenti-individu » n'ont que peu de poids dans la Balance de Justice éternelle, et celui même que nos sens infirmes nous font considérer comme « l'innocent nouveau venu », n'a, pas moins que nous, derrière lui, la longue suite des états et actions parcourus par tout être, et a « gagné » très exactement, ce qui constitue son lot actuel, dont *lui* seul a pouvoir de le modifier, enrichir --- et rappeler la Loi est seul aide valable, cordiale.

*

* *

L'homme est, d'essence, un être *libre*, doué de l'Intelligence, il est susceptible, donc, de *connaître*, de *se* perfectionner et diriger, *puisque* pourvu de toutes qualités, dons et facultés supérieures inhérentes au plan *Humain-Spirituel*. Il ne s'agit donc jamais ni de le plaindre, ni de le blâmer, mépriser ou contraindre, mais bien, uniquement, de lui offrir cordialement les moyens de *se* reconnaître et accomplir *Physiquement, Mentalement, Spirituellement*. Cela ne demande délibérations savantes ni élaboration de plans et programmes compliqués --- et toujours vains aussi longtemps qu'égoïstes, intellectuels --- mais l'application, *par l'Homme lui-même*, de la Loi d'Être qui continue --- de même qu'au « commencement », comme au début de la Manifestation de la Vie dans l'Existence, de régir la Créature.

Il n'y a donc absolument pas là lieu d'inventer quoi que se soit, mais seulement de *permettre*, de *favoriser* avec amour le *naturel*, normal et indispensable épanouissement des qualités et pouvoir *innés Humains* --- latents en chaque Créature pensante.

L'erreur constante, qui se répète, dans la recherche de la libération humaine, est de prétendre que celle-ci puisse être gagnée par voie intellectuelle, *avant* que l'équilibre normal *individuel* ne soit atteint --- dont *l'harmonie fonctionnelle seule* permet la réalisation --- par voie *conséquence* d'éveil cordial, de la Conscience éternelle, qui pourra, *alors*, régler, diriger, ordonner la juste prise de contact intellectuel avec les « formes » de la Vie manifestée.

Jusqu'à ce que le respect de cette révélation *humaine* devienne loi et guide strictement les Vues et Vœux de l'être évoluant, la douleur, nécessairement, rappelle à celui-ci qu'il est mal engagé...

La Force suprême d'Etre n'est ni dans la *matière*, ni dans le *Mental*, elle est *Cela* qui, au Cœur de tout individu, entretient la foi positive dans le Beau, le Vrai --- qu'il s'égare longuement à poursuivre dans la Manifestation --- et qui est *spirituel*, Toute-Puissance qu'il faut *servir*, et non prétendre à accaparer...

La prise de contact par l'intellect est certes indispensable, mais elle n'a qualité de service *qu'alors* qu'est préalablement constitué dans l'individu, un Centre de « valeur » consciente, cordial, qui, seul, peut empêcher que l'égoïsme et la force matérielle ne s'imposent sous l'égide d'une « volonté » fausse, de puissance, de domination, qui suppose invariablement frustration, exploitation inhumaine, annihilation de créatures encore inconscientes, et susceptibles donc, d'obéir à l'illusion des promesses, de la facilité ou de la crainte, dont nulle créature n'a droit --- et donc, en fait, *vrai* pouvoir d'user, finalement, sur terre.

Qui en est arrivé, par évolution, à concevoir ses *possibilités intellectuelles comme des moyens d'investigation, des instruments de démonstration de la Pensée Une*, ne risque plus d'en user égoïstement, de tâcher à en tirer gloire ni profit, il sait qu'elles sont *fruits de l'Evolution de toutes les créatures*, et destinées à servir ces créatures tout au long de l'éternelle Recherche, dans laquelle, cordialement, il est lui-même engagé avec tous.

Rien n'est propriété *personnelle*, de ce que l'Intelligence Suprême, incessamment, répand, et qui doit être reçu avec Amour, et rendu avec participation enrichissante, laquelle est toujours, à tous degrés, *d'égale valeur* --- *quand le vœu cordial y préside*.

Les appréciations et classifications du Monde avide sont de seules et dérisoires preuves d'inconscience, d'orgueil et de pauvreté intérieure.

« JE » suis la Voie et les Moyens » --- de par la Grâce du Vœu Suprême qui fit s'efforcer *tous* êtres jusqu'à ce que la Conscience de *ma* responsabilité, et l'hommage de *ma* reconnaissance, enfin, me rendent désireux de *me faire* consciemment digne du Bienfait reçu, et de participer loyalement à l'œuvre d'Amour éternel, universel.

L'intellect, alors, et alors seulement, devient l'instrument, qu'il doit être, de reconnaissance et d'utilisation des valeurs immenses de l'Univers, de la Splendeur Divine, à quoi il tend « à s'en remettre » aux fins de *spiritualisation de la matière* : non par croyance obtuse, déclarations verbeuses, engagements inutiles à quiconque, mais par *don libre* de son Effort constant, journalier, *accompli sur lui-même d'abord*.

Le But éternel est proche, est, pour chacun, en toutes actions, *en toutes utilisations de soi-même*; il n'y a point lieu d'implorer, de redouter qui ou quoi que ce soit, *mais seulement de faire de la ternaire* manifestation viable reçue, où la Pensée veille, un pôle digne d'aspirer à rejoindre celle-ci, de lui servir de Temple, d'instrument actif.

*
* *

Corps-sens, intellect-mental n'ont utilité et but vrais *que de servir l'Esprit*; c'est pour s'attacher et aliéner au service des « moyens » que représentent toutes les formes de la *matière* et du *mental*, que l'homme renie son *Ame*, longtemps...

Il faut maîtriser tout ce qui est « démonstrations » formelles de la Pensée avant que de pouvoir se fonder en Elle, La servir, et participer enfin consciemment à la Création.

--- Lire, étudier, écrire... étapes, dont il ne faut pas faire des buts, dont il ne faut pas, surtout, vouloir tirer « profit » pour exploiter l'Univers et les Créatures, qui sont *Ce* qui est confié à notre Amour, à notre garde, que nous devons « enrichir », aimer, et non exploiter.

La pratique moderne, largement ouverte, des études, connaissances, sciences et tous prétendus moyens d'Être qui sont librement offerts à la Recherche humaine, non encore sage, consciente, va, trop souvent, nettement à l'encontre du but de *valorisation* totale *individuelle* : *matérielle*, d'élargissement *mental*, et de recouvrement *spirituel*, qui seul compte...

Un seul vœu de possession étroite, égoïste, et une avidité impitoyable, meurtrière, guide tous les mouvements de l'homme ignorant, égaré, qui semble croire qu'il existe uniquement pour recevoir, exiger, jouir, régner par l'astuce ou la force, sans souci aucun des malheurs que son inconscience, sa convoitise, son égoïsme attirent sur l'Humanité --- dont son ignorance l'empêche de comprendre qu'il est membre responsable et, par conséquent, « bénéficiaire » *aussi*, de tout ce qui atteint celle-ci...

Mais, pourquoi cette ignorance redoutable, et *qui* la permet ? Nul que l'individu lui-même ne la crée, par ses égoïsme et paresse, et il a, ainsi, toujours, basement et ridiculement tort quand il implore ou blasphème *puisqu'il se dispense à soi-même, strictement, tout ce qui lui échoit...* « Il ne *sait pas* », dit-on --- cela est discutable, mais, en admettant qu'au cours de la « descente dans la matière », l'Esprit, longuement, soit lourdement « enveloppé » et handicapé, *il n'en va plus ainsi pour l'être humain qui est humain parce que son Vœu*, et ses possibilités, le conduisent à l'être...

L'obnubilation qui, temporairement l'égaré, peut et doit donc être « guérie » *par lui, et le peut-être seulement par lui-même*; cependant, il se montre récalcitrant --- aussi longtemps que ce lui est possible.

Quand, enfin, se constitue en l'être humain une sorte de « conscience » qui lui fait désirer s'élever au-dessus de la condition qu'il juge insupportable ou indigne de sa qualité, il ne vise pas souvent à embellir son esprit... *mais à augmenter sa force matérielle*, sa puissance *intellectuelle*, en vue, uniquement, de parvenir à se faire apte à dominer et asservir, s'il le peut, ses semblables, à exploiter leur Vie, à vivre de *leur* force, à monnayer leurs peines, leur souffrance ... et, conséquemment, il régresse.

Qui occupe une « belle situation » se croit au delà du prochain, le nie, tend impitoyablement à faire de celui-ci sa chose, son esclave, et l'arrogance, la force, *que seule la suffisance du vide cordial engendre*, tient alors lieu de droit, de valeur. La réplique des vaincus inconscients, est de révolte inconséquente que... l'avidité envieuse, le plus souvent, engendre, qui n'est muette et camouflée que dans les temps d'impuissance --- ignorance...

Les grands mots qui exaltent ou flétrissent les attitudes de contrainte ou de révolte, relèvent également, pour devenir manifestations *humaines*, dignes, de la *diffusion de la Connaissance des Lois directrices de la Vie et de l'Existence* --- qui peuvent, seules, amener l'épanouissement d'un « Esprit sain dans un corps Sain »...

La « mauvaise » volonté humaine prend toutes formes et aspects, relativement au degré de développement atteint par l'être en cause, mais, là où elle est presque toujours également forte, invincible, c'est dans la « qualité » de la réaction négative opposée par chacun à cette conclusion: *que rien ne peut changer pour aucun être, ni pour l'humanité, à moins que lui ne commence par changer, et cela, non en principe ou par quelque mode d'acceptation « idéale » que ce soit, mais effectivement et de suite : dans son organisation corporelle d'abord, et par ses seuls moyens et efforts...*

Cette affirmation n'enthousiasme pas toujours...

« La foi peut, nous fut-il affirmé, remuer des montagnes... » mais combien d'entre nous sont plus lourds à mettre en mouvement... qui nous fermons et butons *dès l'instant où il est question de changer* quoi que ce soit à la routine, meurtrière autant qu'inepte, qui détruit vie, santé physique --- *en matière d'alimentation*, par exemple, et qui interdit, par avance, tout élargissement *mental et spirituel*.

Il est possible d'intéresser un ou des individus à *toutes* espèces de développements relatifs à l'amélioration « théorique » de l'existence... *jusqu'au moment --- exclu --- où le problème de la participation consciente individuelle entre en cause*... Et, pour cela, maladies, dégénérescences *physique et mentale*, inconscience et désordre, sont à l'œuvre de dévastation de la merveilleuse Création; de destructions de la créature *humaine*, de refoulement *de l'Intelligence*; la détresse conséquente, amoindrissante, cependant, appelle pour les rénitents, non le Vœu de simple redressement *individuel, qui peut seul libérer*, mais le désir d'évasion, de recherche de l'oubli...

Pourtant, l'Echéance ainsi, demeure à payer, et ne peut, par nul, être refusée; aussi longtemps que l'homme ne *se sait pas* --- a oublié ce qu'il est *éternel Pèlerin responsable*, qu'il ne se reconnaît pas en tant qu'être *spirituel*, il accumule inévitablement sur sa voie des obstacles, *que lui seul* pourra écarter, transformer, *par sa transformation gagnée, consciente*.

Les étiquettes variées et toutes formes de protestations de toutes espèces de « nuances » sous lesquelles se rangent et dissimulent les hommes --- pour se combattre --- ne changeront jamais rien pour aucun être; *l'individu* seul, se situe et regagne; et, non plus *l'insincérité* des membres de toutes formations agressives ou « défensives », que les inconscientes espérances et les vœux d'« Idéal » que proclament véhémentement tous qui vivent d'imagination, de spéculation, *et qui ne veulent pas Etre, donner, mais seulement paraître, Avoir, recevoir, prendre ou attendre* --- ne modifieront absolument rien de tout le malheur humain, quel que soit le mobile entretenu ou avoué.

Rien n'a pouvoir de libérer une seule conscience humaine de la culpabilité --- que la *participation certaine* au Mal général entraîne --- aussi longtemps que la *Culture volontaire individuelle* ne libère pas, ne réintègre pas l'être dans le Plan de Conscience Divine.

Il n'y a « secrets » ni impossibilité pour quiconque en ce domaine de la reconquête de soi sur l'égoïsme; de la Pensée sur la Matière, et *tous*, invariablement --- qui ne se rachètent pas *individuellement* --- continuent de concourir à amener la perte de l'Humanité.

Il n'y a de « monstres », de « coupables » : que de cristallisation de tous les vœux et agissements faux, mauvais, de chaque et de tous individus...

Toute erreur individuelle est germe de dévoiement général, et aucun être n'est jamais justifié à se dire, ou croire, indemne de participation et responsabilité en toutes les formes « d'échéances » que l'humanité doit justement subir --- pour se régénérer : *par chacun de ses membres*.

*
* * *

L'homme, par ailleurs si fier de tant de valeurs... secondaires, est, dans la majorité des cas, totalement indifférent en ce qui regarde, constitue sa *qualité* propre, celle de sa Conscience, de son Cœur. L'essentiel, dans l'état actuel de la mentalité qui sévit sur le Monde, est de tenir place « avantageuse » dans celui-ci.

L'enfant est, ainsi, par avance, voué au sacrifice de tout ce qui a, seul, valeur pour lui, et qui est la raison de sa Venue sur terre : *son propre développement*, la reconnaissance de la nature *spirituelle* de son Individualité, au service de laquelle *sens et mental* ont seule justification

d'être employés, soumis.

La Société est basée sur de tout autres vues et buts, et dès l'âge de « raison » l'enfant est soumis aux diverses formes de conformisme qui le feront « capable » d'entrer dans l'anonyme et monstrueux cycle des broyeurs de Temps et d'Intelligence au profit de la substance --- reine --- de l'argent.

Produire, consommer, voilà les deux pôles enchanteurs qui borneront sa dure et obscure existence.

La « Forme », bien sûr, empêche adroitement qu'apparaisse ainsi la cruelle erreur, l'inanité de tel Cercle infernal de luttes, dont aucune élévation ni libération spirituelle --- qui compte seule -- ne peut ressortir. Les « attraites », distractions, éblouissements et tous moyens d'étourdissement ne manquent pas, et finalement, même l'être qui sent en soi que : « ce n'est pas cela la Vie », qui sait avoir, vivant en son être, un autre idéal, d'autres possibilités d'expression, d'Être, finalement vaincu par le découragement, l'impuissance devant le Nombre des satisfaits et des inconscients, se laisse *aussi* enrôler, traîner dans l'automatisme; tâche, lui aussi; de se contenter des piètres compensations qui s'offrent; « comme les autres », il entre dans la ronde du Vide, du Désordre organisé, y « fait sa Vie », y engage d'autres êtres --- qui seront, *aussi*, mis au service de l'Erreur dévoratrice, --- que tortureront doute et souffrance.

*

* *

Ce qui, plus que tout, est regrettable, c'est que, pour la majorité de ceux qui réalisent combien insensée est la poursuite de telles voies sans issue, ils concluent, faussement, à la nécessité, à l'urgence d'un redressement *collectif*, à l'avènement d'un « Ordre nouveau » --- qu'ils supposent ne pouvoir succéder qu'à des mesures autoritaires ou à une révolution complète, à une totale « remise en question » --- *non des agents du désordre en tout ce qui est...* et qui n'est, en fait, *que résultat du désordre initial existant dans l'individu*, qui doit être justement conçu en tant que cellule constituante de l'Humanité, et *enseigné* comme tel, *simplement*.

Il ne peut cependant ressortir qu'aggravation des formes de désordre, transfert de l'illusion et de « pouvoirs » usurpés, de tout mouvement de violence, quels que soient son objet, ses mobiles et modes --- *alors que la calme prise de conscience de soi par l'être, et la conséquente attitude qui révèlent celui-ci, par ses œuvres, indéniablement, peuvent seules changer quelque chose dans la base agissante, la structure du Monde --- que transcende, régit la Pensée --- individualisée.*

La Voie de Salut, en tous états d'Être, d'Existence, est toujours *individuelle* et, par extension seulement, *collective* --- *et jamais l'inverse.*

La seule *véritable* difficulté qui s'oppose à l'avènement de la Paix, de la Liberté --- *du Règne de l'Esprit*, est causée par l'inertie dont fait preuve l'individu devant le Vrai, le premier, et le plus sacré *Travail* qui lui incombe : *la reconnaissance de sa nature et sa culture consciente pour la revalorisation vraie de son être triple; par la normale conduite de sa vie.*

Ce n'est pas en commun, en groupe, que l'individu a chance de se retrouver, reconnaître, recouvrer, révéler, et, parce que, de plus en plus tout tend à disperser et désorienter son attention, à l'amalgamer, borner, domestiquer, et qu'il cède à toutes tentations, il se perd de plus en plus; aucune forme autoritaire de conduite collective, organisée, cependant, ne le sauvera de la désagrégation de sa valeur propre --- *qui est spirituelle*, et, que, pour retrouver, libérer, il doit non chercher appui dans l'appétit de la *matière*, la force, *mais dans le développement de son intelligence* --- dont l'intellect usurpe dangereusement la place en ces temps d'obscurité, d'âpre désir de possession.

Illusion mortelle pour l'Ame, dont ne sortent que ceux à qui comprennent que l'origine unique du désordre est à la base du développement erroné de *l'organisation individuelle*; que « l'ombre » ne prend force *apparente*, que dans l'erreur qui retarde l'avènement de *l'Humain* :

erreur qui a ses racines dans le manque à éclairer et soutenir *l'Humanité* dans la reconnaissance et l'application des simples *devoirs individuels, dont découle la qualité de l'Existence, qui a But Spirituel.*

*
* *

Il est impossible de constituer une cellule *humaine*, un Corps *humain*, de permettre la révélation d'une Ame, en partant de la violation des lois les plus élémentaires de pureté et de Justice : en prétendant à entretenir, faire croître et épanouir cette cellule, ce merveilleux corps *humain*, avec de la chair animale, morte, en état, donc, de décomposition, de désintégration --- de putréfaction.

Cette putréfaction est d'ailleurs absolument *nécessaire* au déroulement normal des opérations de décomposition et de recombinaison qui précèdent, dans l'éternel cycle « d'alternances » indispensables de Vie et de Mort, au retour, à l'utilisation, au « réemploi » des éléments de base, qui doivent être, finalement, en suite de leur emploi, libérés pour enrichir, à nouveau, et ainsi, indéfiniment, le Réservoir universel de Substance ---, *mais* il est clair que les divers temps de désagrégation, de *décomposition putride*, pendant lesquels se dégagent de redoutables toxines, s'engendrent de multiples germes et colonies de bactéries, virus et microbes, qui sont autant d'agents utiles de décomposition active, *mais de mort pour la cellule humaine* --- que ces temps que le charnier seul doit abriter --- en se déroulant, par suite de l'alimentation carnée, *dans le Corps « humain », déshumanisent celui-ci* : mettent donc, purement et simplement obstacle ou développement normal des qualités *humaines* : de l'Intelligence, de l'Amour Vrai, originel. Chercher partout secours, santé, paix et bonheur... cependant qu'on entretient en soi, par servitude à la routine, par perversion du goût, l'insanité cruelle, *Maladie, désordre, impureté*, qui se révèlent par tous déséquilibres, déviations, habitudes et attitudes fausses, « besoins » et vœux *non humains*, que *l'animalité* engendre, régite --- est, on le conçoit, gageure... et, le démontre amplement, l'état de perplexité, d'angoisse --- de Malheur du Monde, qui en appelle désespérément, et *vainement*, à toutes formes de protection, tout en se condamnant journallement, soi-même, au pire...

*
* *

Ce n'est pas de discours, d'idéologies nouvelles, de « connaissances » fantaisistes, de culture intellectuelle, que l'Humanité a besoin pour se sauver --- *mais seulement de la simple connaissance des lois qui sont à la base de la Vie, de l'existence journalière, naturelle, de l'homme triple : Corporel --- mental --- spirituel.*

La preuve de l'inanité des multiples et « merveilleuses » « connaissances » intellectuelles, scientifiques, dont l'élite des Sociétés se gorge, et qui font l'admiration et l'envie des inconscients, est tôt faite --- dès qu'un des membres savants de cette « élite » est personnellement aux prises avec les « *difficultés* » directes de l'Existence --- difficultés uniquement créées par l'incurie, l'ignorance et l'irrespect des Lois naturelles... qu'il ignore ou rejette.

Tel docte personnage, qui fait glorieusement, « incidemment » état, par exemple, de ses « travaux et conférences » sur tel, tel, et encore tel et tel sujet, se rapportant, dit-il, aux divers domaines de la Vie, de la Maladie, de la biologie, de la physiologie, de la psychologie, etc. etc., est, en ce qui concerne sa propre existence et celle des siens, *parfaitement dépourvu* de toute connaissance pratique, ne possède, en fait, assises matérielles, morales, ni spirituelles vraies...

Maladie, désarroi, doute, anxiété, ou, plus simplement, absence totale de *pensée* --- qu'une « activité » intellectuelle, spécialisée ou débordante a annihilée, « remplacée » --- fait son lot normal de vrai « savoir... » aussi nul que celui du « commun des mortels ».

Il pérore, disserte, ou se tait « mystérieusement », mais n'a, en fait, rien de solide à offrir à quiconque, n'expose rien *que de théorique* --- à quoi, lui-même, d'ailleurs, ne peut vraiment se rattacher, croire autrement que... fort relativement.

Les « remplaçants » de toutes eaux ont ainsi voie ouverte, qui promettent généreusement toutes qualités de « Salut » aux désemparés, qui redoutent constamment « quelque coup du sort », quelque défaite --- cependant qu'ils élaborent eux-mêmes, incessamment, les éléments de base d'une systématique destruction de leur être, de leurs vœux et idéal...

Il ne saurait, en matière de réintégration, « d'ascension » *humaine*, s'agir d'user de critique, de blâme, de contrainte, ou, pour quiconque, de se targuer, enorgueillir d'un Savoir meilleur --- *que l'effort de tous a constitué, permis de retrouver, d'atteindre*; mais il est nécessaire, pourtant, de *s'affirmer* et de ne pas laisser se propager l'erreur, qui dévoie, et de rappeler : *qu'il est possible d'en sortir* --- *et, Comment*.

*
* *

Toutes les grandes manifestations destructrices, de persécution et d'idéalisme creux, ne sont que les échos, les formes apparentes de ce Débat intime, angoissant, dont l'homme est le champ tragique --- qui a reçu en partage *la Pensée*, qui est Délégué de l'Esprit dans la forme, aux fins de souscrire à « *Ce* » *qu'il a accepté* : de révéler toutes les qualités, capacités, tous les dons et pouvoirs utiles qu'il a reçus et rencontre sur tous plans --- *et qui trahit à son pacte*, sans raison autre que d'égoïste jouissance et d'orgueil.

Oubli ? soit, *mais* quand un Etre de Sagesse, comme il y en eut tant, nous rappelle notre Essence, nous enseigne *Comment nous pouvons nous réaliser*, racheter, trop souvent, nous demeurons fermés, sans intérêt, --- cependant que clinquant et non-valeurs nous retiennent, que l'intérêt pour tout ce qui est secondaire, accapare nos temps et attention.

Ne pas savoir, ne pas se souvenir, n'est pas vraiment « faute », mais ne pas essayer de mieux comprendre et faire, lorsque la possibilité en est offerte, est grave. S'il s'agissait d'accomplir quelque difficile prouesse, d'envisager tel degré de connaissance inaccessible encore au niveau mental atteint, il y aurait excuse --- *mais pour se sauver, pour devenir agent humain, conscient, de l'Esprit, il s'agit, simplement, de commencer par considérer Comment conduire, entretenir, alimenter correctement l'instrument corporel, dont dépend la qualité d'un possible épanouissement mental se déroulant selon l'Ordre* --- *Spirituel*.

Ce n'est rien de plus difficile que nous demandèrent Tous Ceux qui, successivement, vinrent pour nous éclairer, guider sur *notre Voie* --- *Divine*.

Le Travail est à portée de tous qui ont *bonne* volonté; il commence par la mise au point de *l'organisme*; il ne requiert intermédiaires ni frais d'aucune sorte, mieux, il permet de se constituer *corps* solide et *Pensée* claire, et ainsi de ne plus dépendre de toutes les formes erronées d'institutions et organisations --- de misère, qui sapent Santé, Intelligence et Liberté.

*
* *

Le Docteur Hanish a consacré toute sa longue et belle Vie à la diffusion des naturels Principes de Vie et d'Existence; tout nous a été, par Lui, rendu de compréhension, d'assimilation et d'application faciles, et est toujours demeuré parfaitement libre; ses Enseignements sont tous consignés, et librement offerts dans tous les Ouvrages Mazdéens, qui traitent de *tous* les domaines de l'Etre manifesté.

Nul n'a droit, ni même, en fait, pouvoir, de sauver un être *qui n'a pas vœu positif encore, de l'être*, et c'est pour cela que la transmission écrite semble bien être le moyen le plus parfaitement impersonnel et adéquat au maintien, à l'entretien vivant, absolument dépourvu de tout vœu de contrainte, d'emprise, d'engagement que ce puisse être pour quiconque --- de l'Appel Divin, éternel; ce qui n'exclut pas que la *Pensée* cordiale n'y soit entière contenue.

*
* *

Ainsi, la Lecture est --- l'homme le sent bien, qui en est généralement avide, encore que non

capable, trop souvent de discerner le meilleur du pire --- un *moyen* utile de transmission de la Pensée. Comme tout ce qui a *existence*, ce mode présente *deux* aspects, dont l'un peut évidemment être de Lumière... et l'autre d'Ombre. Cependant, il est indéniable qu'il est grandement *nécessaire* et que ses « méfaits » n'atteignent point, et de loin, à la mesure des services qu'il peut rendre.

Là encore, comme dans le cas de l'argent, par exemple, si âprement vilipendé, maudit --- il y a erreur d'attribution de la « culpabilité »... ce ne sont point, au vrai, les choses, la substance, l'expression, qui portent la responsabilité de ce qu'elles représentent, déterminent pour un individu donné, *mais bien toujours l'être* : qui, *humain*, créa, avec leur aide, des moyens, des images et formes imparfaits, mauvais..., vers quoi, au reste, ne sont attirés --- *par affinité* --- que ceux qui sont de même espèce, *inférieure* encore.

Ainsi, toujours, on en revient à cette conclusion que chaque être crée et recrée sans cesse *tout* ce qui constitue son Destin, conforme, remplit son Existence... et que nul n'est *jamais* justifié en ses récriminations, plaintes et implorations.

--- « Où étais-tu donc quand « J'ai » créé l'Univers ? »...

Nous sommes Cela qui Fut, Est, et éternellement Sera; nous en sommes Image, Représentation bénie par l'incarnation en nous, de l'Intelligence. Notre long refus à consentir à prendre notre *vraie* place --- *Humaine-Divine* --- est donc uniquement ce qui crée, alimente notre renaissante Douleur... qui a longtemps bien sûr, nom Ignorance, mais, *aussi*, qui, souvent, devient acceptation veule, paresseuse, mauvaise volonté --- égoïsme... *impardonnable trahison à l'Amour pur qui nous a donné l'Etre*.

*
* *
*

Cessons de nous accrocher, indignement, à tous les prétendus appuis et secours, de plus en plus largement « offerts », et qui deviennent autant d'entraves, d'enchaînements de notre Qualité, d'empêchements à notre *individuelle* réalisation *humaine digne, consciente*.

Jamais plus qu'en ces temps, rendus, c'est indéniable, particulièrement difficileux --- *mais par les agissements, reniements et lâches soumissions, justement, de chacun et de tous*, qui, pris de panique, se cramponnent aujourd'hui aux obstacles mêmes, dont ils ont amené, créé l'existence -- jamais ne se sont manifestés autant de modes de *faux soutien* : d'entretien de *l'ignorance*, de l'incapacité, de la paresse à Etre, dont font preuve les masses apeurées --- et avides par indigence mentale.

C'est seulement de Connaissance vraie et, de justes rappels des Lois de la Vie et de l'Existence qu'ont besoin les hommes : fussent-ils les plus ignares, mal en point et déshérités, *ils peuvent se valoriser*. Ils sont esclaves, uniquement parce *qu'ignorant*, et, les pourvoir de béquilles ne leur donnera jamais l'usage de leurs naturelles et normales forces et capacités.

A cela, les enthousiastes de la Diffusion --- « Monstre » --- qui a maintenant tant de formes et de poids --- qui est, par le fait de l'incurie générale, en instance d'en avoir toujours d'autres plus « efficaces » encore --- objectent que beaucoup d'efforts sont faits pour mettre à portée de tous, par large vulgarisation, toujours plus de « *connaissances* » !

Hélas, hélas ! ne peut-on s'empêcher de penser, alors même qu'on se défend absolument de jamais *s'opposer*, même mentalement, à quelque forme que ce soit d'expression « humaine » --- les considérant toutes comme relativement justifiables dans le temps, en tant qu'elles sont des « moments » d'Etre, des états d'êtres *en évolution*, et donc s'incorporent dans l'éternel mouvement de Manifestation --- dont il faut *aussi* prendre connaissance pour les dépasser et s'orienter justement... N'importe, il est permis de penser qu'il serait souhaitable que les organisateurs « éclairés » des divers domaines --- dits relatifs à « l'éducation des peuples », aient, tout de même, au moins eux-mêmes, quelque lueur de Connaissance sur la nature

profonde des sujets traités...

Des plus simples aux plus « savants » tous les problèmes sont prestement abordés, et il ne saurait y avoir place pour hésitation ni doute pour l'Auditeur ou le Lecteur... devant telle merveilleuse assurance --- que dans la plupart des cas, bien sûr, *rien* ne justifie, ni, en fait, à l'examen, ne soutient : *sinon l'ignorance foncière* de la Réalité des Causes, et la paresse générale des individus *pour tout ce qui concerne leur propre Problème* dans la Vie et l'Existence, qui entretient, rend toujours plus dangereuses telles méthodes.

Automatisme, imitation, avidité... et final désabusement --- sont ce qui sert de... « mobiles » d'action --- d'agitation vaine, serait-il plus juste de dire --- à la foule de ceux qui n'ont plus ni vœu ni temps de *se reconnaître*, réaliser, et qui « profitent », désespérément, de tout ce qui est à leur portée et qui a chance de servir à masquer, ne fût-ce que pour un instant, leur misère; de combler le néant où « clame » leur désespoir muet...

La propagande, la publicité, la production littéraire vénale, stupide ou insane, ont beau jeu, et les marchands d'oubli de toutes catégories font des affaires d'or. Il n'est point de meilleur « travail », à plus beau rendement --- que celui d'amuseur des foules, douloureuses et anxieuses.

Rejeter, réformer, condamner cela ? *Rien*, jamais, n'existe qui ne soit *désiré*, fruit, donc, d'une attente; qui ne soit Réponse à un Vœu, à une Demande --- et il est plus direct et sage, plus *humain et cordial de tendre à modifier l'état des individus désemparés*, qui appellent, engendrent, par désespoir, vide et angoisse, bruit, désordre et mal... par ignorance.

« Tout est Bien », disent les Sages --- et, qui ne l'est pas encore, s'efforce, pourtant, de comprendre cela, et de viser, du moins, à contribuer à rendre meilleur ce qui semble mal en point : *en commençant sur soi-même et tout ce à quoi il participe...*

Lent et long chemin ? *Il n'en est pas d'autres qui aboutisse à la libération véritable*, définitive...

*

* *

Problèmes internationaux, de classe, de races, sociaux, familiaux, politiques, etc., etc...

Mais NON ! --- *Problème individuel d'abord* ! et tout naturellement, chaque et tous ordres de manifestation nécessaires à l'éclosion, à l'épanouissement sain, normal, de *tous* les membres de l'Humanité, écloront, *advieront*, permettant à celle-ci d'évoluer dans la Paix.

Il est temps, pour l'individu, s'il veut se ressaisir, se sauver, de fermer yeux et oreilles au tintamarre insensé du Monde déchaîné.

--- Eh quoi ! comment oser faire étalage de pareil égoïsme, s'écrient les ignorants touche-à-tout, qui sont toujours à l'origine du gâchis, qu'ils aggravent journallement : *parce qu'ils n'ont valeur individuelle aucune encore*.

Etre égoïste, c'est, *justement* : se prodiguer, dépenser, imposer, *alors qu'on est encore absolument dépourvu*, soi-même, de toute espèce de santé, de valeur morale véritable, de vraies possibilités de *servir, d'aimer* --- et c'est uniquement de ce méli-mélo d'insuffisances brouillonnes, d'incapacités, d'inconscience prétentieuse et autoritaire, et d'avidité masquée, *que le Malheur humain résulte...*

Qu'on prenne, par exemple, la plus « simple » de celles des communications, dites pratiques, qui, journallement, se répandent sur le Monde « en quête »; la stupéfaction est immense, devant l'ignorance des plus élémentaires lois, qui préside, qui est, là, de règle.

L'édification même d'un menu de repas, entre autres, est généralement un défi aux lois et principes les plus simples de la physiologie, de la chimie alimentaire, de la qualité humorale

humaine, et on demeure, le plus souvent, fort perplexe devant ce qui pourra bien advenir de l'état de santé de ceux que la « ménagère » --- aussi ignorante que celles qui prétendent à l'enseigner --- contribue, ainsi, au mieux, à desservir, voire détruire...

Aucune Connaissance, généralement, des réalités ayant trait aux plus simples principes d'économie organique, des Tempéraments divers des convives, de leurs états présents et besoins vrais, et des qualités restauratrices *véritables*, quant aux associations variées de plats « dits » mangeables; d'ingrédients saugrenus; elles sont presque toujours parfaitement fantaisistes, quand ce n'est dangereuses, faisant, par déficience des auteurs, concession au goût, à la coutume, à la gourmandise, aux « besoins » *de l'industrie* et aux possibilités pécuniaires des consommateurs, sans souci aucun des dommages inévitables qui résulteront pour les ignorants qui suivront telles... billevesées si souvent dangereuses.

Tout n'est évidemment pas perdu, pour médecins, pharmaciens, chirurgiens, cliniques, laboratoires et toutes les innombrables industries qui pullulent, vivent grassement de l'ignorance des « bénéficiaires » et de l'élasticité des principes de tant de préposés au « mieux » être et devenir.

Certainement, à voir la progression vertigineuse de la Maladie, et les triomphantes « organisations » *d'entretien* de celle-ci, il est facile de juger de l'état de déficience des mentalités et des corps en général...

Propagande éhontée, publicité tapageuse, crédits ruineux, sont tous innombrables moyens qui n'ont raison aucune d'être --- sinon d'imposer *ce qui ne vaut pas*; n'ont utilité que pour les vendeurs; l'audace, le verbiage étourdissant et creux, l'insistance indélicate, offensante, *abaissant pour la dignité humaine*, ont seul but d'exciter des sentiments de convoitise chez les êtres *non avisés et conscients encore*; d'imposer une orientation fausse, et toujours sordidement intéressée.

Le droit au libre choix, le respect du libre arbitre des individus du commun --- que nulle conviction basée ne soutient encore et qui sont tout offerts à la cupidité des « malins »; la santé, l'Avenir des forçats du Désir incessamment exacerbé par tous bas moyens --- tout cela est, ignoré ou foulé aux pieds « Il faut bien vivre », objectent les astucieux « vainqueurs », les agents et pourvoyeurs du Mal --- souvent inconscients d'ailleurs; les destructeurs de paix, d'équilibre physique et mental, de Vie --- qui paieront infiniment plus cher, cependant, leur trahison *fraternelle*, qu'ils ne sont capables encore de le comprendre...

Progrès --- dit-on...

Progrès dans les voies de réalisation matérielle, technique, cela est parfois indéniable, *mais sacrifice de ce qui fait l'être humain*, aux « moyens » --- qui n'ont d'autre but vrai que de servir et libérer celui-ci, et non pas de le plier à merci, diminuer, amener à l'état d'automate sans idéal, de le décerveler, asservir, désespérer.

*
* *

Un autre mode « éducatif » tendant à soumettre, obliger Auditeurs ou Lecteurs --- non conscients de la Réalité et de leurs propres places et pouvoirs dans le Problème de l'Etre --- consiste à jeter trouble, crainte et confusion dans l'esprit de ceux-ci, les démoralisant littéralement par des tableaux et affirmations de peur, de risques « inévitables », qui, les effrayant, les rendent malléable, dociles et taillables à gré...

« La tuberculose vous guette; le cancer, la poliomyélite, etc., sont à votre porte, personne n'est à l'abri. Vous, monsieur; vous, madame, vos enfants, demain même », etc., etc., autant de formes dévastatrices de la confiance; d'épouvante, qui rendent *vulnérables* les individus en détruisant *faussement*, la force, la foi qui est nécessaire à l'homme pour Etre, Agir, Penser, Devenir, vaincre les maux *nés de son ignorance* --- qui ne diminue pas --- à moins que ne soit répandue

la *Vraie* Connaissance...

Certes, ces atroces maux qui, de plus en plus, *et pour Cause*, déciment les hommes ont, malheureusement, existence certaine, *mais* il ne s'agit pas, pour s'en délivrer, d'en organiser, ainsi qu'on le fait, *crainte* et *culture* : en renforçant les moyens et méthodes erronés qui les déterminent, en continuant d'encourager des modes de vie *entièrement faux et néfastes*, qui ruinent la santé, annihilent capacités et Intelligence --- et dont une foule d'ignorants parasites vivent grassement.

Même pour ceux-là, qui, dans leurs vœux de « lutter » contre *le dit* Mal inéluctable, et d'en « aider » les dites victimes, sont sincères, il y a lieu, cependant, aussi longtemps qu'ils vivent eux-mêmes « Comme tout le monde », *de ne pas les suivre* dans leurs fausses orientations et comportement.

Là, comme toujours, au lieu que d'envisager sainement les *causes de dégénérescence du terrain organique* : qu'entraîne l'alimentation irrationnelle, impure, qui, par dégradation, permet atteintes et développement des maux divers qui guettent --- on part de *l'Effet*, et on *aménage*, gonfle, cultive, les *apparences*; on organise, *à côté de la Réalité*, tout un domaine artificiel, qui finit par devenir quasi « démoniaque », qui n'a plus attache avec la Vie une.

Les alertés, ainsi désorganisés en eux-mêmes, donnent alors sans compter ce qu'on leur demande pour que des centres de « soins », de « guérison » soient organisés --- qui constituent, en marge de la Vie normale, des centres de dénaturation, de ruine, de destruction de celle-ci.

--- Il n'est pas possible, cependant, objecte-t-on, de se désintéresser des milliers d'êtres qui souffrent ?

Certes, non ! et quelles que fussent les raisons d'une défaillance quelconque, *toujours*, celui, ceux qui souffrent ont droit à la sollicitude profonde, vraie, intelligente de qui *peut* les libérer; aux soins qui *peuvent* vraiment les sauver... Et c'est, justement *pour cela* qu'il faut, non effrayer, terroriser les masses ignorantes et souffrantes, qui voient, effectivement, et verront, chaque jour, davantage, s'aggraver les menaces qui les entourent et atteignent de toutes parts --- *mais bien leur donner la juste Connaissance qui leur permettra de redresser, d'effacer les causes de l'Erreur qui les détruit, qui sape Vie et Intelligence.*

Non point s'hypnotiser sur les résultats : mais bien remonter à la source d'où émanent ceux-ci et leurs désastres --- de quoi qu'il s'agisse.

En la matière, tous, qui ont vraiment compris le Problème *Humain*, et traité de la Vie *Humaine* conséquemment aux Lois supérieures qui régissent l'Evolution de la Conscience, de la Pensée -- - tous ceux-là ont, naturellement, abouti à l'inéluctable Conclusion que la Maladie, aux innombrables formes --- qui deviennent toujours plus graves et cruelles ---, résulte, uniquement, *de la Contravention de l'homme à sa Loi, qui doit le conduire à se manifester non plus animale, mais selon l'Intelligence* --- Spirituellement.

Ce n'est donc pas en maintenant --- et aggravant, sous prétexte de « soins » --- les modes de vie qui ont entraîné la déchéance corporelle et mentale des Apprentis-hommes, qu'on libérera jamais ceux-ci de la souffrance, de l'angoisse et de la mort inutile --- *prématurée, mais en les éclairant, guidant, conformément à leurs qualités, possibilités et fins vraies* : en leur enseignant *comment ils doivent se nourrir pour constituer à la Pensée le Temple sain, pur, dont Elle a besoin pour opérer, régner dans la Manifestation.*

Ce n'est ni avec des fortunes --- gâchées ---, des formations dites sanitaires et toujours plus nombreuses, coûteuses et inefficaces, qu'on éliminera la « Maladie-Epouvantail », *mais en changeant les modes de Vie des masses qui, en suivant la routine, cultivent littéralement leur misère physique et morale par leur alimentation fautive, leur ignorante conduite sur tous plans -*

-- cependant qu'il est si simple et normal, pour tout être qui se réveille, de Vivre dans l'Ordre, la Paix, l'Abondance, de poursuivre normalement ses développement et Travail de Création heureuse en collaborant ainsi à l'émancipation de tous.

La paresse individuelle est certes le plus sûr allié de la Maladie et de l'astuce des ignorants qu'il entretiennent, car il ne suffit évidemment pas, en la circonstance, d'admettre, de refuser ou d'opiner du menton --- et de continuer à faire « comme tout le monde », car, alors, *comme tout le monde*, --- qui n'a pas encore le *courage de mériter* « d'en sortir », on s'engloutit, désespère, souffre...

Il faut changer retourner à la Loi, ne plus participer, *en aucune façon*, aux erreurs journalières qui détruisent santé, force, liberté mentale, Intelligence.

Il faut vouloir Etre, et Faire le nécessaire sur soi sans plus tarder, sans critiquer quiconque, sans jamais avoir vœu de combattre ou détruire quoi que ce soit, *mais, au contraire, avec la volonté cordiale*, bien déterminée, de parvenir à *se faire* sain, efficace : capable de tenir, alors, place *humaine* dans le déroulement de *la Vie dans l'Existence*, afin d'entraîner tous qui pressentent, voudraient suivre... *mais ne savent encore*.

*

* *

Pourquoi Vivre, et Comment ? Rien n'importe autant que de parvenir, pour chaque individu, à devenir capable, de *se répondre* sur ces deux points.

Lorsqu'un individu commence à se reconnaître, constituer en tant qu'unité consciente, il n'a plus vœu profond autre que de se concentrer et cultiver en vue de *se valoriser*, non point --- ainsi que le disent si véhémentement et tapageusement tous ceux qui se dépensent et prodiguent, si désastreusement, et qui ne peuvent qu'entretenir désordre et gâchis, par ignorant égoïsme --- mais, tout au contraire, dans un esprit d'altruisme --- normal, conscient, soumis à l'Unité.

Chaque unité humaine devenant consciente constitue un point de ralliement pour tous les vœux vraiment *humains*, un centre de force et de soutien de tous élans et espoirs de ceux qui commencent à concevoir que l'existence n'est que vaine ou malfaisante, *aussi longtemps* qu'elle s'exerce sans contrôle et fait suivre des voies où *tous efforts n'aboutissent qu'à détruire*, et où jamais Idéal et espoirs *humains* ne se réalisent.

« La faute est, dit-on, générale, commune, et l'homme a préparé son esclavage; il y a consenti et s'en satisfait dans l'ensemble, et ne souhaite pas grand chose au delà des satisfactions qui suffisent à combler ses frustes goûts matériels, de jouissance, de possession... » Certes, il en va souvent ainsi, et aussi longtemps qu'il est à « bon râtelier », l'individu courant n'a cure de se poser des questions dépassant le niveau général médiocre qui est le sien...

Même apte, parfois, *souvent*, à mieux concevoir, comprendre et faire, le... « brave homme », qui, pour le moment est « assuré » de *ses* pâture et bien-être matériels, qu'une situation « honorable --- et lucrative » --- située convenablement dans la Société, se refuse à se prononcer, à « entendre »... ce qu'en somme, il pressent, *sait*, au fond de soi... à voir que sa « sécurité » présente est factice, précaire, sans assises ni, surtout, justification *humaine*. Ses « biens » sont souvent --- et comment l'ignorerait-il, lui qui vit de l'organisation sociale à quoi il donne ses concours ou approbation --- fruits du Mal de l'ensemble... La faillite finale, générale, sanctionnera son complaisant aveuglement... --- « Oui, bien sûr, peut-être mais..., « demain », après nous le Déluge », etc.

Mais... il n'y a pas de « demain »... *rien qu'un éternel Présent*, à quoi, par chaque intention, chaque geste, chaque souffle, chacun s'intégrant volontairement, apporte contribution; dont l'essence, la Lumière, est l'Intelligence, l'Amour. Chaque individu *humain* possède une part de cette Intelligence, et est, pour cela, *responsable* sans appel...

*
* *
* *

Pourquoi Vivre ? Pour comprendre, aimer, servir : *en se faisant* fort, sain, digne, efficient, Humain.

Comment ? En apprenant à reconnaître ses origine, valeur et possibilités d'Être vraiment selon l'Esprit; à *vivre consciemment*.

Consciemment, gravement, dans la Joie, et non mystiquement dans l'angoisse, ou intellectuellement dans l'astuce, ni d'une des mille et mille façons aveugles que déterminèrent les temps d'expérimentation évolutive dépassés, mais comme des êtres en marche, qui, *aujourd'hui*, doivent se poser La Question, et envisager toujours mieux le Problème d'Être...

Opinions, intérêts, idées, imagination, superstition, etc., tout, en définitive, encore que longtemps non consciemment, conduit finalement l'homme vers *la* Connaissance suprême : à quoi il n'accède que par le *Chemin de sa propre reconnaissance*, de la prise de conscience *de soi*.

Tout être *animé* a bien, potentiellement, pouvoir de parvenir à se réaliser consciemment, *mais parce que, conséquemment*, il est doué de la volonté et du Libre arbitre, qu'il doit recouvrer, qui sont apanages de sa qualité de Représentant de l'Esprit --- il s'égare dans des voies de désir, d'orgueil, d'insoumission qui le font se fourvoyer, déchoir. Le « diable » n'est qu'ange déchu...

Le cycle des expériences *intellectuelles*, des appétits et vœux de domination *matériels*, cependant, *n'est pas éternel pour l'individu*, et à *chaque seconde* des âmes se libèrent; des êtres conscients font retour à la Loi d'Unité, se reconnaissent en tant qu'agents de *l'intelligence*, et rejoignent ainsi la Paix par l'Amour --- et chaque individuel effort entraîne libération pour tous.

*
* *

Inlassablement, l'homme cherche au dehors... *ce qu'il représente*, doit et peut lui-même, *seul*, réaliser...

Aucun système, modes encyclopédiques, savants, ni mystérieuses dites « initiations » ne ramènent l'être inquiet, errant, à la Lumière, à la Vérité --- *rien que sa propre découverte ne le peut sauver* --- que son effort, son vœu, déterminent.

Apprendre des masses de « relations », probabilités et notions fortuites ne conduit pas l'homme à *se* considérer, situer, soi-même, *individuellement*; à *se* conduire en être conscient et responsable, mais seulement, le plus souvent, à tâcher de se faire exploitant des apparences, du détail, et de son semblable --- en quoi il ne sait pas voir encore *l'Unité* sous-jacente et maîtresse --- qui les fait un dans l'accomplissement du Dessein de l'Être.

Tout ainsi, y compris les forces vives, sacrées de l'individu, est mis au service de la seule substance, croule dans l'éparpillement sacrilège des réalités et valeurs suprêmes, non reconnues ni utilisées, et avec les débris piteux desquels chacun entreprend de reconstituer, à son profit, de nouveaux systèmes d'organisation --- de continuation du Désordre. Et c'est alors le règne du Nombre, glacial, aveugle, inconscient; de la Quantité maîtresse, du groupement anonyme, où se perdent talents, délicatesse, intuition, esprit cordial d'initiative individuelle, conscience de soi; constitution de la masse amorphe, de la force inepte, égoïste, avide, où *l'individu est sans pouvoir de se révéler authentiquement*.

Mal de l'époque... que la « spécialisation » compense --- à rebours.

Tout, finalement, se trouve insensiblement amené à servir l'Idée-bruit --- que l'intellect génère, alimente, monstrueusement, et qui n'a lien aucun avec *la Pensée*... Non plus, alors, il n'est question de la *seule* vue logique qui soit : de développement de *l'Individu-cellule* de

l'Humanité; tout est soumis volontairement, autoritairement, conséquemment au vœu *d'utilisation* « rentable » de cet Individu, sans souci aucun de la valeur vraie, *spirituelle*, de cet *agent-né de l'Esprit* --- dont l'âme, le vœu inné, le But sont ainsi trahis.

*

* *

Autorité, conformisme, n'ont, n'auront jamais, possibilité, cependant, d'amener l'avènement de l'Intelligence, libération du « Mal », mais seulement d'instaurer dangereusement la « suprématie » de l'intellect destructeur.

Les plus enthousiastes et « dynamiques » soutiens de l'Erreur, sont, naturellement, les plus inconscients, qui se trouvent « engagés » sans possibilités de se racheter jamais, sur aucun plan --- aussi longtemps qu'ils ne se « réveillent » pas, ne *se* reprennent et cultivent, en vue de devenir individus *conscients*...

L'homme ignorant et passif, mécanisé, conformé, inféodé, livré à tous astucieux et ignorants modes d'étouffement, d'exploitation de ce qui, en lui, *compte seul* et doit devenir sa volonté éclairée, soumis à la magie du Mot, en vient à ne faire, individuellement, que le nécessaire... permis, d'efforts susceptibles d'assurer sa vie matérielle, son apparence; de lui permettre de tenir la place qu'on lui a assignée... Il ne cherche plus à comprendre, penser; ouvert à toutes suggestions, sujétions et démoralisation, il accepte tout ce qui est « servi » au Nombre inconscient et sans âme, il admet « l'inévitabilité de la catastrophe », du Malheur sous ses formes nombreuses, de l'atteinte inévitable de la Maladie « qui guette » --- du Mal multiple, de la trahison, de la mauvaise foi « inévitables » --- de tout ce qui est, en fait, *le contraire de la Réalité, et seul fruit de l'Erreur* --- et qui alimente sordidement son angoisse, sa vie sans joie, beauté ni efficacité.

Ignorance... dont il est nécessaire, urgent, possible de guérir l'Humanité en donnant à chacun de ses membres les moyens, qu'il attend inconsciemment, de faire croître ses propres valeur, qualités et dons, par culture normale de son organisation triple Corporelle, Mentale, Spirituelle, et non plus en recherchant l'accroissement de la matière, les développement et satisfactions monstrueux du Désir --- que l'intellect incontrôlé, multiplie, aggrave, rend criminels ignorants, irrespectueux de la Loi de la Vie, de l'Esprit.

Seul le vœu de domination, que l'intellect nourrit, conduit à l'exploitation monstrueuse de la Vie humaine au profit de l'argent, à la naissance de « sciences » impies qui sont destructives de la Vie, de la Liberté individuelle.

L'intellect, au lieu que de contribuer magnifiquement, ainsi qu'il est attendu de lui, à amener la pénétration des Lois de l'Etre, à servir à la transmutation consciente : à *la spiritualisation voulue de la matière* --- conduit celle-ci à parcourir en et par les *vœu et efforts inconscients de l'individu*, les divers états par quoi l'Etre s'est manifesté. Désir d'accaparement, d'adoration impie de la substance qui ferme toutes voies à l'essor *humain* --- spirituel.

Il n'en ira pas toujours ainsi, et la violence même des écarts, de la lutte et de l'angoisse profonde qui torture les hommes, est le signe certain de la venue de la Lumière, de l'avènement de la Connaissance, de l'Amour...

Tout, finalement, même des pires excès, est, *quand même*, écho de la *Présence, en l'homme, de la Pensée*, éclat de la suprême Clarté --- qui, dans le moment, accentue les détails du Désordre, renforce, apparemment, « *utilement* » la qualité d'ombre où celui-ci se débat encore, avant que de pouvoir, d'oser *se* reconnaître, se situer, révéler selon son But spirituel...

Toutes et chaque fois que l'Intelligence est sur le point de se révéler, de vaincre l'inertie de la matière et d'unifier la duplicité *intellectuelle*, un, des, sursauts terribles, marquent l'inconscience, la résistance des deux modes de manifestation *matérielle-intellectuelle*, que la *Pensée* doit, finalement, unifier --- unifiera dans *l'ensemble* --- par le moyen du développement,

de l'unification volontaire individuelle.

Patience, confiance, et travail désintéressé --- Amour --- seule Voie.

*

* *

Tout est en potentiel en chaque être : le Bien, et ses divers et innombrables modes de révélation. La valeur de l'individu, le degré de développement, d'évolution de celui-ci décide, dans le Temps, de la qualité de sa démonstration.

Pour hâter l'avènement de l'état de conscience, il est seulement nécessaire, mais indispensable, de *favoriser, d'orienter* justement le déroulement de l'effort de recherche, de recouvrement de soi de l'individu humain; de lui rappeler, dans l'Ordre, cordialement, les Lois et Principes qui régissent les *Trois* domaines de Manifestation de la Vie dans l'Existence : *Matérielle, Mentale, spirituelle.*

Rien là que de parfaitement naturel, normal, et de constamment et indéfiniment possible...

Le Travail consciencieux de *Culture individuelle* peut seul libérer l'homme de tous doutes, maux, erreurs et luttes. Pour qui possède *Bonne* Volonté, s'efforce honnêtement de *se* regagner, en appliquant de son mieux ce qu'il a retrouvé, reconnu de la Connaissance, recouvré de lui-même, *rien, jamais* n'est conçu comme irrémédiablement mauvais ou perdu --- *parce que* son intérêt, son amour *humain*, sa foi, s'étend à tout ce qui a trait à l'Être --- qu'il a définitivement conçu comme infiniment Bon, parfait --- qu'il s'agit de *servir*... chemin lumineux que nos seuls oublis et écarts rendent, *passagèrement, pénible.*

La transmission *libre* et désintéressée de la Connaissance est gage d'Amour *normal*; il faut là seulement ne jamais prétendre à convaincre, obliger qui que ce soit à quoi que ce soit; ne jamais juger; simplement, semer et passer, en accordant à cette Œuvre toute sa meilleure pensée.

Maints des états et phases du *Désordre*, qui semblent dénoter absence, annihilation de la Conscience humaine, représentent, peut-être, et même presque sûrement, de seuls « moments » encore inconscients de l'effort désespéré que fait l'individu malheureux *qui pressent*, pour la retrouver, libérer...

La Conscience, éternellement, existe en *toutes* manifestations viables; elle est seulement longuement prisonnière, étouffée sous l'accumulation des appétits et des tentatives erronées, des excès, à quoi conduisent les désirs incontrôlés de la *matière* et la « raideur » *intellectuelle* --- *que l'intelligence harmonisatrice ne gouverne pas encore.*

« Je » suis la Voie et les Moyens »; certes, il en est ainsi dans le Temps, pour *toutes* espèces de « formations », de formes, que la Vie anime... Mais la Voie est longue, éternelle, et des « moyens » divers infinis, et *indéfiniment modifiables, s'offrent, entre lesquels il faut choisir* --- ce que *l'Expérience* évolutive permet de faire toujours plus justement, jusqu'à ce que *l'Observation*, enfin, rende clairs, Source, moyens et But de la *Vie* et de *l'Existence*, et que l'individuelle décision consciente intervienne, en accord avec l'esprit d'Unité --- d'Universel Amour.

*

* *

Rien de ce qui n'est pas marqué du sceau de l'Espérance indestructible, de la Foi Consciente, impérissable et agissante, *n'est selon la Vérité*, n'est écho de la Pensée Divine, toute-puissante -- - qui tout créa, anime, *et qui ne se peut révéler qu'au rythme du Vœu individuel* de soumission *intelligente* à sa Loi, devenant alors effective démonstration, *dans l'œuvre humaine* désintéressée --- non plus régie par la crainte, la passivité, la mortelle convoitise...

Tout est invariablement faux, tendancieux, mauvais, sacrilège, dès le principe --- *qui a effets*

démoralisants qui est susceptible de diminuer, *de si peu que ce soit*, l'élan de courage à vivre de quiconque.

Chacun, en définitive, a seul droit de déterminer les formes et voies de son Expérience. Non, donc, intervenir, s'entremettre, décourager, prétendre à imposer telles voies que ce soient à quiconque, mais s'efforcer, quant à soi, de penser et agir au mieux, dans le vœu cordial de maintenir, à portée de tous, la Vérité.

Seul, « Je » sais ce qui correspond à mon vœu secret, à mes présentes possibilités et moyens, et il a été dit, avec sagesse : qu'une action, même médiocre, est infiniment plus profitable en ses suites et résultats pour celui qui l'accomplit *librement* --- que telle autre, même, *apparemment*, beaucoup plus sage, mais qui ne serait pas fruit de sa propre décision --- laquelle, par conséquent, quelque peu brillante qu'elle puisse sembler être, aura, du moins, certainement valeur de leçon --- s'exerçant, pour le mieux ou le pire, mais, indéniablement, *d'enseignement nécessaire encore*, qui marquera une étape, d'où réflexion et vœu repartiront conséquemment, consciemment.

S'entremettre *directement* est donc toujours faire preuve d'imparfaite Connaissance de la Loi d'Etre...

Eternellement, « Je » suis la Voie et les Moyens.

Le seul moyen d'aider efficacement le Pèlerin qui se cherche, est de maintenir toujours libre, accessible, l'enseignement des vrais Lois et Principes de la Connaissance, de l'Unité; de tâcher, au mieux, à en rendre probantes les connaissances concernant le *triple* Problème humain : *Physique, Mental, Spirituel* --- auquel *Alimentation, Respiration, Régénération* individuelles conscientes, apportent toute Lumière et solution --- *Réponse* individuelle.

Il faudra indubitablement que les géants du « Savoir » moderne en reviennent à considérer simplement, avec bon sens, les justes et normales voies du développement individuel de l'être humain, *avant tout...* Aussi longtemps que l'individu ne représente pas la Base correcte de *toutes* les tentatives, recherches, et résultats possibles à *l'intellect* et au *Corps* humain, la valeur suprême, primordiale --- qui peut seule les faire aboutir, la Pensée, demeure muette, étrangère... et Douleur et faillite s'ensuivent.

La démonstration cruelle de l'erreur fondamentale qui dévoie l'Evolution, le développement, le perfectionnement humains; qui s'oppose à la Libération spirituelle de l'Humanité, se fait, journallement, plus cruellement évidente.

Le plus tenace des obstacles qui s'oppose à la mise au jour de *l'Intelligence*, dont, *sans exception possible, tous individus humains sont pourvus dès l'origine*, est la répugnance, quasi invincible, que chacun éprouve à se retourner *individuellement sur son propre problème*, à *s'occuper attentivement et intelligemment de sa personne, de son organisation triple* --- autrement que pour en tirer satisfaction, trompeuse, dans l'immédiat, ce qui mène invariablement à l'encontre du But, qui fausse la notion primordiale d'Unité, que Fraternité et sens de la Responsabilité acceptées, servies, font rejoindre, *Vivre...*

La « duplicité » intellectuelle qui excelle brillamment à transposer, dénaturer Valeur et sens du Vrai, pour les faire servir à ses fins d'avidité ignorante, à son but de domination autoritaire, *matérielle*, présente astucieusement ce désir de culture, de *développement* individuel conçu justement comme seule base possible de salut universel, de libération de l'Humanité --- comme une forme haïssable de l'égoïsme...

Tour de force piteux... qui a de tragiques résultats, qui fait que se lancent aveuglément dans l'existence, devenue lutte sauvage, cruelle, des individus, parfaitement dépourvus de toutes Connaissance, qualités, dignité, force véritable, et but vraiment *humains...*

« L'union, dit-on alors, fait la Force »... Voire, une somme d'insuffisance, de désirs aveugles, de malfaisantes passions et faiblesses, d'angoisses, ne saurait, en aucune manière, représenter quelque aspect que ce soit de l'Equilibre, de la Paix, de l'Amour...

*

* *

Chaque être est, à tous plans, en voie, avant tout, de Recherche et de recouvrement de soi.

Pas avant qu'il n'ait regagné conscience de soi, de ses vrais moyens et But dans l'échelle de l'Etre, un individu ne devient *humain*, n'est susceptible de se manifester selon son origine --- *spirituelle*.

Avoir même réalisé ce merveilleux Propos --- à quoi lui-même *sait* intimement devoir apporter Réponse par sa contribution entière, par son Vœu cordial et son effectif Travail incessant --- ne libère pas encore l'individu, ne lui ouvre pas *instantanément* la large voie de la Réalisation... et, nombreux sont les impatientes qui se refusent à souscrire au travail obscur de leur rachat personnel...

S'appuyer, attendre, « profiter en attendant », se prodiguer, « faire » comme tout le monde, se récuser en invoquant les fardeaux, avatars et obstacles --- *qui sont, furent, n'en doutons pas, le lot de tout être en marche vers la Lumière* --- et que sa *réhabilitation* seule lui permettra d'envisager et dépasser, semble être trop loin, trop difficileux... et, demeurer dans l'ignorance, l'hébétude ou l'agitation générale, *semble* moins pénible... Il n'en est rien, bien sûr, et, ce qui n'est accepté, entrepris, accompli, réparé *aujourd'hui, demeure*; rien n'est « remis » à quiconque --- *que par soi-même* par sa libération courageusement *gagnée*.

Il y a beaucoup, *énormément à faire*, pour devenir soi-même, pour parvenir à rejeter tout ce qui, de pénible, d'hérité et d'acquis, dans le long cheminement inconscient évolutif, a constitué, façonné, « marqué » notre organisation *physico-mentale*, mais notre avènement à la Conscience, à la réintégration dans la lumière de *l'Intelligence est directement, strictement tributaire de notre volonté d'acceptation totale*; de notre vœu honnête, et surtout de notre Travail conscient de rachat : de reconstitution de *l'agent Responsable que nous sommes de la Pensée sur terre*...

Pourtant, luttes, hésitations, chutes, et mêmes désavœux et reculs répétés, font *aussi* partie de la suite des travaux et modes de notre rachat...

Critiques, rigueur, toutes appréciations qui, émanant d'un individu, ne s'adressent pas, *avant tout à lui-même*, reconnu comme représentant, en voie de recouvrement de ses conscience, valeur et pouvoir *véritables*, sont ainsi *autant de preuves de l'ignorance* de celui-ci.

Peu à peu, chacun, au rythme de son effort, et de l'éveil, en lui, du sens de *reconnaissance de l'Unité*, et conséquemment de ses vraies nature et devoir d'Amour *humain*, en vient nécessairement à concevoir cela, et à ne plus perdre son précieux temps à discuter, émettre jugements, condamnations ni avis personnels, *mais vise seulement à travailler efficacement, à se faire* Canal possible de la Réalité *spirituelle*.

L'Union *humaine, vraie*, n'est pas d'échange inconséquent et intéressé *dans la substance*, le Nombre, *mais de fusion consciente dans l'Esprit* --- qui est Vie Unique, source et But de l'Etre.

--- Egoïste ! dit-on, de l'individu qui, réalisant la splendeur du But de *Communion universelle dans l'Unité*, et comprenant combien incommensurable est l'œuvre, et longue la Voie qui y conduit chaque être qui *se retrouve, regagne* en vue de servir se met, résolument, *à se cultiver* pour devenir *sain, apte*, et, dans le Temps, possible Canal conscient, de la Pensée, de l'Amour.... Seul chemin d'altruisme vrai, pourtant.

*

* *

Patiemment, longuement, il faut *vouloir, faire, et refaire, maintes et maintes fois, dans la Concentration, tout ce qu'on reconnaît être bon pour alléger, affiner, équilibrer* Corps et mental --- en vue de parvenir à s'exprimer, réaliser conséquemment à l'Idéal nourri... et qui ne se laisse pas aisément atteindre.

« Tomber » est *encore* humain, --- seuls le découragement, le doute, font régresser.

Nous ne faisons toujours, en somme... que ce que nous pouvons et savons « encore » faire, *et nos faillites ne sont donc que phases, étapes de notre développement, de notre collaboration --- de l'immense et périlleux temps d'échange qu'il faut traverser, poursuivre sur et avec tous degrés d'être et choses, évoluant à leur rythme selon le degré de Lumière qui a présentement atteint leur mentalité, d'Ordre, de rectitude, de pureté qui conditionnent les « personnes » et leurs désirs et tendances actuels...*

Ce serait, bien sûr, outrecuidance, que de vouloir prendre sur nous seuls toute la Responsabilité du « Mal »... Mais cependant, en tant qu'individus d'une éternelle Communauté *qui tend à devenir consciente* --- à redresser tous écarts, « fautes » et « péchés », nous avons *indéniablement* participé, et participons encore, par la qualité de nos vœux et « activité » générale, --- même alors que nous n'y apportons plus effectivement notre participation, que plus de conscience nous conduit à nous en désolidariser... « *aujourd'hui* », nous avons aussi contribué à tout générer, nous avons tout partagé « hier » encore --- *tout nous est donc commun...* Mais, cela s'étend également à la Volonté *Bonne*, à l'Amour, et il est merveilleux de savoir *qu'il n'est question que de Temps et d'effort loyal* pour que la « Communion dans la Paix, advienne ».

*
* *

Illusion, idéologie sans possible aboutissement... sourient... *ceux-là qui ne sont pas encore parvenus à l'Heure bénie* de la Foi *agissante, positive* : qui rend l'être responsable de ses intentions et comportement en tous chemins et instants, et qu'aucun « moment » au contraire, de défection, ne conduit pourtant à l'acceptation du refus d'Être, à la négation de la Grandeur Humaine --- seulement lente à se dévoiler, à oser s'affirmer... mais indéniable.

« Tous, disait notre Instructeur, sont en Route et tous parviendront » --- question de Temps et de Travail...

Se cultiver se valoriser, est donc offrir le meilleur Tribut qui puisse être en vue de la Délivrance de l'Humanité.

Seulement, où le Chemin de Lumière, dangereusement, peut être d'égarement, d'éblouissement, *c'est quand le Bon Sens pratique* perd ses droits, au profit de l'imagination stérile...

« *Vouloir* » réaliser... n'est pas accomplir.

« Au besoin --- disait le Docteur Hanish --- quand l'immensité du Problème vous émeut, dépasse, submerge, et qu'angoissés, vous *croyez* sentir votre petitesse, votre impuissance, ne demeurez pas ainsi stérilement dubitatif et anxieux, faites quelque chose *d'utile*, sur *vous-même*, est le mieux; balayer même le plancher serait, alors, infiniment préférable à tout envol dans la spéculation, fût-elle la plus éthérée et de la plus « transcendante métaphysique ». FAIRE, *tout est là !* D'abord *se redresser, souffler, et l'inspiration* convenable suit.

*
* *

En notre époque de *matérialisme* et de forçage *intellectuel* intensif, nous cherchons douloureusement à retrouver l'équilibre --- par et dans les espoirs les moins conséquents, et de toutes catégories...

Equilibre et paix ne se regagnent que dans *l'action conforme au plan d'existence qu'il s'agit de*

comprendre, régir --- vivre consciemment --- pour le dépasser.

D'abord, rendre *l'organisme* et le *mental* sains : par juste conduite de la Vie organique, cela mène plus sûrement et plus loin « l'aspirant » Humain que les spéculations les plus « savantes » ou « célestes ».

La complication, partout est devenue la règle, envahit tout en tous domaines, et surtout celui qui est de la plus haute importance de la santé, et des moyens de l'entretenir ou recouvrer.

Les lois qui sont à la base de l'équilibre physiologique, les facteurs qui sont susceptibles d'entretenir le fonctionnement normal des organes vitaux, la circulation de l'énergie vitale dans l'ensemble organique *corporel-mental*, ne retiennent pas, *ou fort mal*, l'attention de ceux qui se chargent de conseiller, enseigner, soigner, « faire vivre » --- ceux qui n'ont pas encore conçu qu'ils ont, *seuls, possibilité et devoir de se cultiver et conduire individuellement*, avec intelligence, et plein succès alors.

*

* *

L'enfant, lui, inapte encore à se prendre en mains --- confié à des parents et éducateurs qui n'ont pas, pour eux-mêmes, reconnu encore leurs devoirs, ni les moyens de les accomplir, dans la Vie journalière d'abord --- est, dès son entrée dans l'existence --- et même par avance, *puisque* ses *conception* et *gestation*, sont, également fruits d'inconscience et d'ignorance --- livré à la maladie, à la dégénérescence, est, d'avance, marqué pour la lutte, la souffrance.

Rien de ce qui est indispensable à *sa culture vraie* ne lui est, et pour cause, communiqué. Pis, ses naturelles tendances, qui le remettraient dans la Voie, sont soigneusement et sévèrement « reprises » et remises à la mesure de « l'Ordre »... social, familial, etc., etc. Parfaitement, ainsi, vidé de ses nature, qualité et volonté *propres*; convenablement réformé et rendu docile, il « prend le pas », et sert, *lui aussi*, à trahir au Vœu véritable de l'Esprit.

Tous intérêts secondaires, tous modes de dénaturation, de dispersion et de conformisation deviennent ses Lois, mobiles et buts --- cependant qu'au fond de soi, l'être éperdu *sait* qu'il s'égare; souffre, craint, ou se révolte, et, toujours, au fond de soi, garde le merveilleux Espoir de « trouver » ce qui le pourrait sauver. De là ses tentatives folles, ses aspirations désordonnées, son avidité, son effort dévoyé pour tout posséder, accaparer, analyser --- « connaître » --- par les voies illusoire, décevantes de ses *sens* et raison *intellectuelle*.

N'importe... les défaites sont dans le *Temps*, et le But vrai, splendide, est *éternel* --- et donc fait partie du moment vécu, *ainsi toujours* nécessaire, et relativement, fécond, indépendamment des troubles et douleurs qu'il peut faire naître...

Se trouver, se comprendre, et parvenir, dans la Matière, à s'exprimer selon l'Esprit, tel est le But Humain.

Les étapes sont dures et longues, mais de leurs écarts, *rien* de mauvais ne subsiste... Ceci, conçu, libère justement l'être qui s'efforce, du poids vain des regrets, *du remords inutile concernant toute espèce de Passé* --- *qui ne fut que d'ignorance : la Connaissance étant Lumière et toute Beauté vers quoi, à leur mesure, tous tendent...*

A la lumière de telle Affirmation rassurante et parfaitement consciente, conséquente, tous êtres peuvent et doivent, AUJOURD'HUI, *maintenant, se sentir libérés de toute anxiété, de tous regrets relatifs à leur conduite passée* --- *immédiate ou lointaine* --- *cela, bien entendu, s'ils ont conçu qu'ils sont parfaits en principe, et qu'ils se sont seulement égarés* --- *et sont décidés à se faire autres que leur manifestation « d'hier », dépassée.*

La mesure de grâce vient de « haut ». Elle est la base même de la possible et nécessaire évolution de la Conscience Unique, *s'exerçant, agissant dans et par toutes créatures vivantes,*

qui toutes s'ignorent --- jusqu'à ce que leur Libération, leur réintégration, gagnée et définitive, dans la Lumière Spirituelle, efface l'ignorance des temps d'expérimentation, de développement qui précéderent leur présent temps d'Existence --- que la Vie unique et éternelle contient, anime... *avec et par leur vœu.*

Tout est contraire à la Loi, à l'Amour, nous le pensons et répétons, qui est susceptible de diminuer courage, espoir et foi de l'homme --- *qui ne pêche que par ignorance de la Réalité profonde* --- qui n'est pas apte encore à faire plus, et mieux qu'il ne fait dans la Voie de l'Esprit: *que parce que ses Corps-Sens, intellect-mentalité* sont insuffisamment développés; et qui, souvent, malgré ses intuition et vœux meilleurs, est dérouté, désorienté, dénaturé, de par la qualité erronée des modes de Vie qu'il est conduit à accepter et suivre, alors qu'il n'a pas possibilité *encore* de choisir...

Heureusement, il n'est *jamais* trop tard pour *se* reprendre, et le But, toujours demeure, que *tous* atteindront...

« Alors, disent certains qui « dorment » encore, et à qui l'idée de changer ne sourit pas... il n'y a qu'à attendre. Tout étant dans le Temps, tout s'accomplira. » Et cela est absolument vrai... Seulement, il y a le *Comment...* et ce Comment se révèle, manifeste, *selon le rythme plus ou moins volontaire et conscient suivi par les individus en marche* par Lumière ou Obscurité, Joie ou Angoisse, Paix ou lutte cruelle...

Choisir... en faisant abstraction complète des temps d'Erreur, en réparant au mieux les effets alors déclenchés, en gardant conscience de la Responsabilité --- que mesure le degré de Connaissance recouvré, et tâcher à *se faire* net, droit, afin de pouvoir devenir Canal de la *Pensée* --- qui attend au Cœur de chacun que les états les plus grossiers, de passion, de lutte, de convoitise égoïste, peu à peu s'apaisent, harmonisent --- *pour régner dans et par Sa Créature.*

Tout cela pourrait, évidemment, passer pour Creux verbiage, maintes et maintes fois... clamé, sur bien plus hautes notes, par tant, *mais, où, dans les Enseignements du Docteur Hanish, il y a changement, différence profonde* --- *et de qualité hautement pratique : C'est qu'Il a toujours tout ramené, de ses plus simples et merveilleuses avances et assurances, sur le plan direct de la nécessaire Culture individuelle consciente; qu'il a joint, toujours, toutes indications claires concernant les Moyens de reconstitution, de régénération volontaire de l'organisme physico-mental, en vue de permettre à chaque étudiant consciencieux de faire de lui-même l'instrument libre, heureux, fécond de l'Intelligence innée.*

« *Je* » suis la Voie et les Moyens », certes, *mais* je dois *faire* le travail de purification, d'enrichissement qui rendra mon *Corps* et mon *Cerveau consciemment humains*. La *Pensée*, indubitablement, est en moi... Souffle est Esprit, *mais*, si mon Vœu ne participe pas, Si *je ne fais pas* le Premier pas, « Si je ne frappe pas à l'huis », *si je ne me fais pas* preuve vivante de mon Espoir, si je ne suis pas, *dans l'action comme en pensée* --- tout demeurera en l'état, et, seule, l'Evolution, dans son immense, impitoyable et lent mouvement m'entraînera, me *traînera*, sans souci de mes appels, regrets, souffrances; j'arriverai, bien sûr !... mais non sans *repasser* par des voies d'expérimentation cruelles.

Qui n'avance pas, recule, et c'est là toute la Leçon de l'Existence, qu'il appartient, en définitive, à chaque homme de tirer, pour rendre bonne, claire, féconde, cette Existence dans la Paix, pour lui et tous --- « qui se lèvent et marchent ».

Souffle est Esprit, et *toute* créature vivante est pourvue, animée de ce Souffle Divin... qui devient force agissante, dirigée, *lorsque sa Volonté*, éclairée, soumet à cette Puissance innée, tout ce qui constitue son être.

« *Je* » suis la Voie et les Moyens, et *l'Intelligence* tout contient, guide --- *relativement* à la soumission consciente de l'individu *Corporel-mental*.

*
* *

Se reconquérir, *se régénérer*, savoir... cela est promis et possible à tous.

Des exercices scientifiques sont à portée, *qu'il faut accomplir*.

Des soins éclairés, rationnels, sont à faire, chaque jour, qui rendent santé, souplesse, disponibilité, obéissance parfaite du *Corps* et du *Cerveau* à la *Pensée*.

Seuls ceux qui préfèrent palabrer, « profiter » *sans donner*, sont exclus de la merveilleuse récompense qu'est la récupération promise, de soi, *en tant qu'instrument libre de la Pensée*; qui délève de toutes craintes et contingences --- qui rend à l'homme sa qualité d'agent de *l'Esprit* --- à *l'apprenti-homme* qui, longtemps, se suffit d'être adorateur, servant de la *matière* et des fruits monstrueux de son *intellect* dévoyé --- et qui, pour cela, vit dans l'angoisse, la douleur.

... « Nous ne savions pas » soit, mais maintenant nous avons enregistré l'Appel, et, de cet instant notre responsabilité entre en jeu, et toute forme d'erreur, de souffrance, d'indifférence, touchant quelque créature que ce soit, dont nous acceptons ainsi d'être complice ou bourreau, dont nous tirons avantage pour notre dit « bien », *s'inscrit tragiquement à notre débit*...

Devenir conscient, apte; *servir*, ne plus nuire volontairement... C'est là notre But, et le programme pour y atteindre est clair et simple --- qui consiste à apprendre à *Respirer, Alimenter* et *Cultiver* notre être conséquemment à notre qualité --- *Humaine*.

*
* *

Nous avons *Vie et Existence*, uniquement pour démontrer la Puissance, la Grandeur de l'Amour --- de l'Intelligence Créatrice.

Pourquoi, Comment Vivre, dit l'homme, qui, ne se connaissant pas *encore*, trahit sa Loi et doit tout racheter de ses erreurs --- non par châtement, mais pour reconquérir son équilibre, dans l'expérimentation et l'observation conscientes.

Plus que jamais ce ne fut peut-être, une consommation, aussi abusive que regrettable, est faite de grands mots et de « grandes » idées, d'expressions « frappantes », autant que tendancieuses le plus souvent --- que la *Pensée* ne dicte pas, n'éclaire nullement... D'innombrables formes d'entreprise, de groupements, partis de toutes catégories et nuances, en se recommandant de sentiments altruistes, se partageant l'adhésion des foules éberluées, désemparées, « décervelées », qu'aucune certitude ne soutient encore sur aucun des points déterminants de l'existence, et qui, inquiètes de ce fait, sont accessibles à tous vœux d'emprise --- *qui sont « disponibles » parce que non justement orientées encore sur ce qui est seul de véritable intérêt pour elles la primordiale et normale poursuite du déroulement conséquent de leur propre développement*.

De bonne foi, les hommes, qui cherchent inlassablement la Vérité, et espèrent la découvrir derrière les alléchantes promesses prodiguées, s'engagent en des voies où ils n'ont nulle chance de la rencontrer --- puisque pour chacun, cette Vérité est à retrouver *uniquement en soi-même*. Bruit, agitation, déception font longue et dure l'expérience d'Etre...

Qui ayant péniblement fait le tour des aventures dispendieuses du temps d'existence, en vient enfin à se prendre individuellement en mains selon de justes principes, parvient, dans le temps, à se faire apte à vivre, penser, à démontrer enfin la qualité de son idéal, à rendre agissante la Loi inscrite en son cœur.

Qui n'a rien acquis, réalisé encore *personnellement* : qui donc n'est pas en mesure encore de choisir *individuellement* et d'orienter sa vie conformément à ce qui caractérise tout ce dont il entretient l'espoir conscient, est sans pouvoir encore d'échapper au désordre ambiant, n'est pas

prêt à participer consciemment, utilement à l'œuvre de libération Humaine vraie --- spirituelle, individuelle-universelle.

Avant que de pouvoir penser, conclure, *choisir*, il est nécessaire, indispensable; de connaître les *Pourquoi et Comment* de l'Être, de vivre, surtout, conséquemment à cette connaissance, d'en appliquer à *tous* les domaines les rigoureux Principes d'Ordre, de pureté qui seuls rendent possible l'établissement de l'irremplaçable équilibre corporel-mental.

Santé *physique* et juste exercice *mental* doivent, et ne peuvent, être gagnés, que par travail attentif et conscient de *culture individuelle journalière*. Aucune issue libératrice des qualités Humaines vraies ne se peut révéler avant que cette directe, pratique « rédemption » ne soit consentie et gagnée --- *individuellement*... Tout donc de ce qui, de numérique, spectaculaire et sensationnel, ayant vœu inconséquent d'opérer sur et par des masses, des ensembles, des collectivités d'êtres --- *non encore individuellement conscients*, n'a chance autre que de détourner l'attention du vrai Problème de la Vie, et de prolonger angoisses et luttes de l'homme, trompé par distractions et satisfactions qui le dévoient, l'engagent dans un désordre toujours inextricable.

Illusion, conformisme, avidité, en retardant l'éclosion du cœur humain, engendrent l'esclavage, retardent l'évolution naturelle des facultés supérieures, de *l'intelligence* vraie --- écho manifesté de l'Amour divin.

Pour la majorité des êtres, encore non justement avisés, leurs décisions sont seuls fruits de suggestions, d'intérêt, d'imitation ou de laisser-aller qui les conduisent à l'Aventure multiple et douloureuse. Impulsions incontrôlées, émotivité, désirs sensoriels, instinctifs, de convoitise aveugle et insatiable, empêchent la naissance de la réflexion, de la *sensibilité vraie*.

L'évolution, cependant, qui doit, inéluctablement, par delà tous temps, expériences, écarts, phases et épisodes de la Recherche humaine, poursuivre sa marche vers l'Accomplissement total --- l'éveil de la Conscience dans les formes de la matière --- imperturbablement, *nécessairement*, laisse libre champ à *toutes* espèces de manifestations et mouvements de l'homme --- en voie de Devenir...

Les « éclosions » que le développement intellectuel, inconséquent encore, détermine avec le concours aveugle de la matière physique qu'il égare, dévoie, utilise en des expérimentations intéressées, ne conduisent, qu'après de longs détours, à la reconnaissance finale de l'Unité, de l'Identité de l'Être --- et dans la souffrance...

La Pensée Directrice, la Cause primordiale, méconnue et trahie, et qui doit cependant être reconnue, régner, automatiquement, supprime, efface les effets de l'erreur --- par des redressements qui, pour sévères qu'ils soient et durs à subir, sont, cependant, de seule rééquilibration indispensable au Bien humain, sont de stricte Justice...

La régression humaine n'est qu'apparente et temporaire; l'individu lui-même, même alors qu'il en agit encore sans penser, contradictoirement à son But éternel de collaboration, de communion suprême, cherche cependant *toujours*, encore qu'inconsciemment, à gagner le plan supérieur --- *Spirituel*, où, seulement, il se reconnaîtra et illustrera dans la Paix et la Joie, comme Fils de la Pensée, agent digne de l'Idéal qu'il révère.

Il n'existe pas de sanctions, de condamnations qui soient étrangères à la Volonté vraie, innée de l'Individu qui est frappé... en vue seulement de sa libération de l'Erreur, de son Salut véritable. Sa conscience profonde, qui *sait*, indubitablement, malgré tous personnels sursauts, plaintes et révoltes dans l'immédiat, le conduit à accepter le rachat nécessaire à son essor, à sa réhabilitation définitive. Même alors qu'il est mal consentant, il va, lentement, par mouvements de qualités diverses --- et dont il croit décider, cependant qu'il les suit souvent pour et par de tous autres mobiles que ceux apparents --- vers la Lumière... Il est agent de la Vérité --- *qu'il*

porte en soi, bien qu'il ne le croie encore, et qu'il poursuive longuement celle-ci au dehors...
Détours seulement.

L'homme est à lui-même sa Loi : il est son juge, et son propre bourreau, tout au long de son
Expérience d'Être, jusqu'à ce que la Lumière, *qui est en son Cœur*, l'éclaire enfin.

Le Jugement « dernier » ? Il est éternel, et de chaque seconde pour l'individu en marche...

Le Vœu de perfectionnement, jamais absent, soutient l'effort, anime chaque désir humain ---
même grandement égoïste encore... Il n'est question, toujours, tout au long de l'Evolution, que
de *degrés* de conception, de réalisation de l'être s'efforçant d'ordonner les conditions de son
Apprentissage; d'atteindre à la compréhension de son But. Ce n'est qu'alors qu'il réalise enfin
consciemment, et accepte et respecte les devoirs que comporte cette révélation : « Que l'Homme
est vraiment à lui-même sa Loi » --- qu'il représente donc, pour lui-même, la Voie et les
moyens --- qu'il devient, enfin, vraiment digne de prendre place dans la merveilleuse Aventure
Humaine Divine. Il a enfin compris, admis, qu'il est agent du Bien, de la Justice immanente, de
l'Ordre, de l'Amour. Il sait qu'il n'est torts ni *échéances* dont il puisse soutenir qu'ils l'ont
indûment molesté; il « sait » que lui seul a eu tort, chaque et toutes fois qu'il a douté, fléchi, ou
durement jugé, opprimé, trahi quelque créature que ce soit; qu'il n'a pas servi, *aimé vraiment*,
dans l'esprit de reconnaissance de l'Unité; il « sait » qu'il n'eut, a, raison, *seulement* quand il
s'efforce de *mieux penser et faire*, en pleine honnêteté et tout courage, à quelque plan ou niveau
qu'il poursuive son éternelle Route...

L'avènement de l'Humain dans l'Être, s'atteint individuellement, s'épand par communion intime,
spirituelle, et non forcément par contacts, échanges personnels, *mais dans la libre expansion de
l'Intelligence cordiale*, qui est au delà de toutes formes limitatives égoïstes, de tout esprit de
profit ou de contrainte.

Dans le Temps, qui mesure l'Expérience humaine, les perspectives sont constamment
mouvantes, diverses, du But éternel --- immuable; et c'est là ce qui rend difficile et dure
cette expérience nécessaire, inéluctable, qui seule rend l'Homme capable de reconnaître sa
qualité, et de *faire*, pour parvenir à y rejoindre, l'effort indispensable de dépouillement,
d'enrichissement de l'ensemble de sa manifestation, en vue de *se faire individu conscient, et
donc, alors seulement, libre*.

A mesure des efforts accomplis, l'homme se « rachète » sur tous les plans qui ont utilement
contribué à l'amener à la claire conception de la nature purement expérimentale de tous les états
qu'il a traversés, vécus, et auxquels il s'est, dans son inconsciente recherche, plus ou moins
soumis, attaché, apparenté --- et qu'il comprend, enfin, n'avoir eu pour lui que temporaire et
relative nécessité; but, que de le faire sortir de l'aveuglement --- où le maintient encore l'erreur,
quant à ses rôles et qualité, conséquemment à tous les domaines où il a devoir de se situer en
tant qu'être supérieur *parce que doué de la Pensée*. Parce qu'il s'est identifié avec les formes de
la matière, s'est complu à en jouir égoïstement, il s'est dénaturé, retardé, déclassé --- souffre,
mais non point inutilement.

L'homme est sauvé dès qu'il conçoit qu'il a devoir, et pouvoir, de contrôler, et finalement
dépasser, l'ensemble des « jeux » que le désir détermine --- qui est toujours égoïste, qui n'est
qu'une très lointaine et obscure forme d'initiative du *Vœu conscient* basé sur la Reconnaissance
de l'Identité de l'Être, et qui exclut, conséquemment, tous instincts inférieurs, toutes tentatives
de dépouillement, d'exclusion, de reniement du prochain, condamne *toutes espèces* de formes
de destruction du Principe de la *Vie Unique*.

Tout ce qui ne considère pas comme sacrée la manifestation de la Vie dans l'Être est de trahison
au pacte d'Amour initial divin; est de *déshumanisation*, de refus de l'Esprit, quelques spécieux
que puissent être débats et raisonnements y relatifs.

« Je suis la Voie et les Moyens. » *Mon Vœu*, éternellement, constitue mon Paradis --- ou mon Enfer.

*
* * *

L'homme ne devient donc susceptible de se révéler selon son vœu intime, de s'exprimer et réaliser consciemment, individuellement, qu'alors qu'il conçoit et accepte le principe de sa *Responsabilité* pleine et entière; qu'il n'entretient plus vœu et désirs lâches de secours, de grâces, *indus*; qu'il se veut libre, *non pour dominer, profiter : trahir*, mais pour se consacrer avant tout, au travail de reconnaissance, de culture et d'enrichissement *de lui-même*, à but de collaboration saine, efficiente, universelle, de sa ternaire organisation existante.

Plaintes, révolte ni « martyr » ne font partie de l'œuvre d'ascèse qui, si bien elle se présente comme fort complexe et souvent dure, est, par l'être conscient, acceptée telle *qu'il sait, enfin... l'avoir --- lui-même --- constituée, édifiée, préparée*.

La part incontestable que prirent, dans les Temps évolutifs, d'autres êtres, dans l'ensemble indésirable qui échoit, et qu'il s'agit de redresser, n'importe pas : *puisque'elle fut, indéniablement de contribution --- par affinités --- n'en doutons pas...* C'est donc à chacun qu'il revient, en définitive, *de mériter des semblables qu'il puisse avoir joie et amour à reconnaître, servir : aimer*.

Nul n'a à « répondre » autrement... au Destin que par *sa* propre élévation, qui est gage de celle de l'ensemble --- qui ne demeure médiocre... que *parce que* ses unités sont sans valeur.

Nous « choisissons » notre lot, indéniablement, toujours --- encore que plus ou moins consciemment jusqu'à l'accès au plan *Humain --- mais, sur ce plan que nous n'avons atteint que relativement à nos acquis et choix, toute récrimination est plus que ridicule, elle est sacrilège...*

Parvenus à l'état *Humain* nous sommes pourvus de tout ce qui est nécessaire à la poursuite de l'éternel Pèlerinage où nous sommes engagés, et « Dieu » --- autant, et pas moins que son... contraire --- nous contemplant, et collaborent, *selon que... nous choisissons*.

La connaissance de soi, à quoi l'Art de Vivre : de se cultiver sciemment conduit, seule permet à tous êtres qui cherchent, et travaillent vaillamment sur eux-mêmes, de parvenir à faire le point en matière de moyens licites d'Etre, de modes et qualités de réalisation humaine véritable; de distinguer entre manifestations intéressées, et donc encore inférieures, inconsidérées; apparences et Réalité profonde; entre solidarité humaine vraie, qui est de Don individuel conscient et efficace, et celle, mécanique, imposée, toute de « filtrages », conventions, formules, et de façade, derrière quoi rien de cordial n'existe, dont tout s'efface, dès que l'intérêt personnel ou la vanité entrent en jeu...

Tout demeure sèchement intellectuel, formel, « d'addition » banale d'incompétences et d'égoïstes désirs, d'acceptation --- plus intéressée, émotive que vraiment sensible, sentie, *vécue* -- de tout ce à quoi souscrivent, apportent leur aveugle concours les hommes *non éclairés encore sur ce qui est base intangible, sacrée de l'Etre --- l'Unité spirituelle*.

L'adhésion au Pacte d'Humanité relève moins, ne l'oublions pas, de directs échanges et contacts, de protestations et engagements formels, que du Véritable *Vœu intime*, conscient, d'Union *dans l'échange spirituel*.

Intellect et *Corporéité*, pour indispensables qu'ils soient à la Démonstration --- à la probation, par l'action, du *Vœu spirituel*, ont, cependant, surtout, qualité d'exécuteurs de ce Vœu, de cette Intelligence primordiale... « Ce qui est en bas » doit devenir tel que « ce qui est en haut », et la Proposition ne saurait, là, être inversée...

Le Contrôle, consciemment recherché, gagné, accepté, de la *Conscience* suprême sur ce qui

constitue les modes d'expérimentation de l'organisation *corporelle-mentale*, assure, seul, à l'homme, normal essor présent, et communion *spirituelle-éternelle*.

Intérêts variés, vœux de domination, désirs de jouissance, duplicité... sont caricatures, taches et trahisons dans la Recherche de la Conscience.

Fraternité reconnue, Solidarité vraie, consciente, que l'Intelligence, enfin éveillée, éclaire, font apte l'individu à apporter tribut de valeur, désintéressé, à l'œuvre de Révélation Humaine-Divine.

*
* * *

Combien... désobligeant, attristant, il est d'entendre émettre tant de fausses interprétations sur la Vie et l'Existence par les malheureux qui, contrevenant, trahissant sans arrêt et sur tous points, aux Lois qui gouvernent celles-ci, les flétrissent, accusent, maudissent...

--- « La Vie... quelle sinistre plaisanterie ! » « Et puis... après ? » « A quoi bon ? » « Il n'y a qu'injustice, profiter de la Vie alors qu'il en est temps encore est la seule vraie Sagesse. » Etc., etc... --- Autant de fautes et d'erreurs, de blasphèmes que de mots.

--- Profiter ! c'est-à-dire « attraper » le plus possible, par spéculation, fraude, en faisant abstraction de toutes dignité et bonté *humaines*; s'imposer, par force ou ruse, en usant de moyens que le cœur n'accepterait pas --- sans songer ni se soucier du mal que d'autres endureront du fait de la violence ainsi faite à la Loi d'Etre --- d'Amour...

Se hâter ?... De gâcher son existence, et celle de tant qui, pareillement inconscients et avides ou faibles, s'associeront à l'œuvre de destruction, de contrefaçon, de négation de la Vérité, de la Beauté...

Détruire santé et possibilités mentales pour satisfaire à des « besoins » --- *que l'animal subit, justement, à son plan dans la Création et l'Evolution, mais dont l'homme doit parvenir à reconnaître les nature, qualité et but --- dépassés*, et qu'il doit, conséquemment contrôler, dominer, amener à servir son développement supérieur, et non plus leur permettre de l'asservir, faire déchoir, régresser...

La Vie Une, éternelle, devient multiple en ses représentations dans l'Existence temporaire, où Elle se limite, dans le Temps, aux possibilités, mesures et qualités des formes qu'Elle anime --- en vue seulement de permettre à celles-ci de *gagner* leur droit à la réintégration dans Son sein.

Chaque créature n'a donc but autre que de parvenir à concevoir Cela, et à en amener la Réalisation --- par ses développement et perfectionnement volontairement recherchés, honnêtement désirés, poursuivis, dans la concentration.

L'illusion, le *mirage*, la fiction, longtemps, suffisent à alimenter l'intérêt de l'homme parvenu au développement *intellectuel*, qui a dépassé les plans de pure *animalité*, mais qui n'a pas retrouvé encore en soi le germe *spirituel*, inné en son Cœur, et qui, donc, *n'est pas encore Humain*, au sens vrai et profond de ce Titre.

Nul ne peut « profiter » indûment, de quoi que ce soit, qu'il ne se vole *à soi-même* --- qui n'aime pas, ne vit pas intimement en accord, en union fraternelle avec tous autres êtres, qui sont autant de représentations en exercice, de l'Unique --- et donc de lui-même...

La limitation égoïste de l'intérêt « humain » à de seuls êtres avec qui l'homme a partie liée, et qu'il nomme « généreusement » les siens, n'est encore qu'une forme non moins inconsciente et étroite de l'égoïsme étouffant --- qui, de là, s'étend à l'ensemble de la Création...

Peu à peu, cependant, les barrières tombent, les conceptions s'élargissent... du moins en ce qui

concerne les tentatives d'organisation du mouvement général de la Vie dans les masses. Cela, qui est assurément indice de plus claire vision, demeure cependant encore fort confus dans l'ensemble, et sans résultats bons appréciables --- *parce que* le Vœu d'élargissement demeure limité et sans portée *aussi longtemps qu'il n'est pas écho, démonstration, à l'échelle collective, mondiale, d'un profond et loyal acquiescement* individuel éclairé, *que qualité, détachement, désintéressement personnels, Amour universel, seuls, appuient, orientent justement, rendent effectif* bienfait.

*
* *

Aussi longtemps que cela demeurera possible, les hommes tergiverseront, remettront « à demain » leur plein consentement de serviteurs conscients de l'œuvre Humaine-Divine, et c'est là le pourquoi de tant de « recherches » folles, non parfaitement sincères, encore, « d'arrangements avec le Ciel... » de faillites constantes.

On concède bruyamment des abandons, des offrandes, voire des « sacrifices » au prochain, on « monte » spectaculairement des *idées* vides, superficielles, des organisations sensationnelles et compliquées --- qui engagent les masses aveugles, sans qu'il soit possible même, à celles-ci, en eussent-elles vœu, d'apporter là quelque appui d'une valeur --- qu'on ne les a pas enseignées à reconnaître ni à acquérir, et pour cause... les « premiers » ne connaissant, de la Vérité, mie de plus que les derniers.

Indéfiniment, compétitions égoïstes, luttes et souffrances continuent ainsi d'accabler les hommes --- dont chacun, *divisé en soi-même*, ne saurait, par conséquent, constituer un élément d'ordre, de soutien, de base sûre pour l'ensemble --- ainsi toujours menacé d'écroulement.

L'intellect, là, conduit la triste danse, *parce que* les *Corps* sont sans force ni équilibre réels, les *mentalités* désaxées par l'abondance des connaissances secondaires, qu'aucun sens de l'Unité ne gouverne, ne rend à leurs vraies place et rôle : de possibles moyens de pénétration et d'emploi des domaines objectifs, justement considérés comme champs d'expérimentation destinés à permettre l'approche du Vrai.

Perdu dans le mirage et les satisfactions directes, sensorielles et de vanité, l'homme aveuglé ne connaît, dans le temps de son exubérance, frein, ni ridicule, et, quand il veut se reprendre, il a, le plus souvent, dilapidé beaucoup de ses vraies valeur et qualités...

Un sens intuitif, cependant, demeure vivace malgré tout chez l'être humain, un sens subtil qui, « jugeant » de haut attitudes et comportement de cet être, engendre, fait, *heureusement*, monter en celui-ci, un sentiment d'insatisfaction, d'angoisse sourde --- que ne peuvent compenser *aucune* des « réussites » atteintes, de quelque ordre fussent-elles, à quoi il a sacrifié le meilleur de lui-même...

Troublé et douloureux, inapte à se réaliser, l'homme, longtemps, se révolte, devient agressif, accuse, à tort, tout et tous d'être obstacles à son possible essor.

Pour se libérer de l'impuissance et des maux qui les accablent --- et dont le germe existe en chaque être --- pour se protéger, les hommes, tragiquement et si ridiculement et vainement, dressent le bouclier de la haine, de la cruauté fratricide, *qui est d'auto-condamnation et destruction...*

Il n'y a, pourtant de « Mal » que d'ignorance; de Bien --- d'Ordre --- qui ne soit fruit de Connaissance : *de mise en application désintéressée de l'Intelligence.*

*
* *

Les membres de l'Humanité tout entière sentent de plus en plus, encore que confusément, l'abîme vers quoi ils s'avancent... Pour l'instant, toutefois, ils ne suivent nullement encore la Voie claire, libératrice --- celle de la vraie Connaissance, qui attend, et qui seule, les sauvera.

Ils se lancent dans la Conquête de biens extérieurs, matériels, de dites valeurs et « suprématies », de brillants « savoirs » et découvertes --- dont le plus clair résultat est d'amener complication, et souvent destruction, de leur vraie Qualité, *parce que* leur insuffisant développement *mental* et *moral* ne leur permet pas de subordonner leurs acquis à la Loi *humaine*; de les contrôler, régir et diriger en vue de l'accomplissement Humain vrai --- *spirituel*.

Détournés ainsi de leurs vrais modes et fins d'Etre, les mieux intentionnés des hommes s'éloignent de la Lumière qui garde toute force et pouvoir de les ramener à leur source spirituelle, et qui est incarnée en eux... Egarés, au propre sens du terme, et s'attardant à tous « moments », distractions et dispersion, ils se refusent à eux-mêmes le Salut vrai : *auquel chacun n'atteint qu'en se valorisant --- pour servir.*

*
* *

Si « vouloir » être suffisait, il y aurait, n'en doutons pas, infiniment d'hommes qui se révéleraient Comme grandement capables d'idéal, de grandeur... *Mais*, en la matière, il ne s'agit pas seulement de désirer, supputer, croire, d'attendre, de promettre, ni même d'offrir de dits « sacrifices », il faut savoir *Comment* et *Pourquoi vivre, Agir, Etre individuellement d'abord.*

L'individu, même parfaitement intentionné, mais dont l'Intelligence n'est pas libre encore de conduire l'effort de vivre, qu'une Conscience éclairée ne contrôle pas, n'aboutit, le plus souvent, ni plus ni moins que l'astucieux malintentionné --- également aveugle d'ailleurs, ignorant, et relevant de la Connaissance unique et universelle.

Pour en agir conséquemment à sa Loi, l'homme doit connaître cette Loi; il doit, pour les vivre, être en possession des principes de la *Science de la Vie.*

Il doit savoir *comment entretenir sa santé, sa force physique; comment* élargir et enrichir ses capacités *mentales*, rejoindre à son idéal *spirituel.*

Rien là ne se devine, et *tout peut et doit être enseigné* des lois physio-psychologiques qui régissent la manifestation de la Vie sur les *trois* plans accessibles à l'être humain.

Jusqu'à ce qu'il soit pourvu du viatique de la Vraie Connaissance, inconscient, et malfaisant d'autant, l'homme, non avisé, bien qu'il ait vœu intime de mieux faire, ne parvient, en dépit des efforts pénibles et merveilleux qu'il offre vaillamment, qu'à alimenter le plus souvent le désordre général, qu'à perpétuer l'erreur...

On exige tout de l'homme, sans que lui soient offerts les moyens de souscrire à son merveilleux Devenir...

Il faut pour qu'il puisse se conduire *humainement*, lui permettre de se *connaître*, de reconnaître les nature et qualité de ses Origine, Moyens et But vrais. Jusque-là, de seuls tâtonnements, expérimentations hasardeuses, écarts, reculs, trahisons, répétitions décevantes, constituent la trame et souvent la poignante faillite de maintes existences... Et l'on conclut alors à la cruauté du Destin, à l'injustice de la dite « condition humaine »...

Cette merveilleuse apothéose de la Créature, enfin devenue susceptible de *se faire* libre, pensante, est ainsi, présentée comme voie de Douleur, de lutte aveugle; comme déterminée, vouant l'homme à l'obscurité, à l'échec, au « Mal » --- par essence et définition --- Blasphème, que l'ignorance seule suscite.

Jamais on ne pourra trop s'élever contre telles conclusions ignorantes et dangereuses. Cette façon d'envisager l'existence est fautive, *entièrement contraire à la Réalité, elle est négation démoralisante et impie*, génératrice possible d'errements, de découragement et chutes, de faillites évitables aisément cependant, par normale, libre diffusion des principes de la Connaissance, des Lois de l'Etre.

Il n'est pas niabile certainement que de nombreux faits malheureux semblent venir à l'appui de cette affirmation *sacrilège* : d'une initiale difficulté « insurmontable » et d'une insuffisance originelle de la Créature, qui « rendraient », inévitablement, malheureuse, pénible et sans aboutissement valable, l'Existence.

Erreurs, déchéance, démonstrations sans beauté, conscience ni efficacité sont indéniablement nombreuses, *mais* l'ensemble des exactions et fautes « humaines » *prouve seulement que l'Homme n'a pas encore pris sa véritable place d'individu pensant*, et qu'il continue, dans son ignorance de lui-même et de sa qualité, d'être gouverné par les *seuls sens et instincts*, de subir toutes emprises, suggestions et influences, *parce qu'il ne sait pas encore Comment* il pourrait devenir capable de faire usage de ses vrais qualités et pouvoirs, de son libre Arbitre, de son Intelligence, enfin recouvrée.

Il est, ainsi, agi, et non acteur conscient; il est inapte encore à se situer, à choisir; tout au plus, il fait d'immenses efforts pour... développer son intellect, qui, au mieux, lui permet de *paraître, d'avoir* --- en utilisant surtout de secondaires capacités, en développant souvent ruse, duplicité... et en exploitant le prochain --- mais, en aucun cas, jamais, *d'Etre vraiment*.

La réponse à tels manquements à l'Humain est tout cela qui moleste, dévoie, désaxe, torture l'humanité --- non point d'ailleurs du fait de quelque vœu de répression, de sanctions cruelles émanant de « Qui » que ce soit, mais seulement *nécessairement* : *parce que* l'Evolution inéluctable de la Conscience, *qui doit* se poursuivre, est troublée, empêchée; que l'avènement de l'Esprit est retardé, et que, cependant, coûte que coûte, le Règne de la Pensée --- de la Justice, de « Dieu » --- doit « advenir sur terre », et, cela, *par les vœux et faits de l'Homme se faisant* digne de soi, de son Créateur, par voie de l'épanouissement de sa Conscience, *humaine* --- *individuelle*.

Attardé, rénitent, paresseux, de mauvaise foi, ou encore inconscient, l'homme doit pourtant, *aujourd'hui, témoigner*, et le Jugement sans appel qui sanctionne ce qu'il présente à sa Conscience, qui *en lui* veille --- est rigoureusement conforme à la qualité du vœu profond existant en lui et à la part volontairement offerte par lui à l'œuvre d'émancipation humaine.

La contribution d'un être n'est vraiment humaine, efficiente, qu'alors qu'elle est librement donnée dans la normale reconnaissance de la Fraternité véritable, qui comporte désintéressement absolu, Amour sans condition.

Dans l'état d'ignorance, d'inconscience qui règne généralement, convoitise, esprit d'autorité, mépris de la liberté et de la personne humaine, du vœu individuel, désir d'exclusion, d'accaparement sans frein, sont les mobiles, inavoués, de la majorité des initiatives et entreprises de ceux qui supposent avoir droit, et ont « présentement » possibilités de s'imposer sans risques --- et qui, quoi qu'il y puisse paraître dans le moment, *se condamnent* inéluctablement à de longues et dures épreuves, qui seront de rachat, que leur limitation mentale, leur sécheresse cordiale, ne leur permettent pas encore de prévoir, mais qu'ils ne pourront décliner...

*

* *

Erreurs et complications, incessamment se répètent et aggravent --- *qui ne découlent que de l'ignorance*, des confusions et appréciations intéressées ou fantaisistes qui sont courantes relativement à la qualité des Lois de l'évolution de l'Etre dans la matière, l'Existence; du mouvement de la Créature se révélant aux divers stades de son éveil, de son recouvrement de soi.

Les états de Devenir de la Création et de la Créature ne sont pas mystères, mais ils sont encore abusivement considérés comme susceptibles d'être classés, traités selon les inévitables limitations que le Temps, la raison intellectuelle, le vœu, mal humain encore, non éclairé,

imposent, déterminent erronément, cependant que la qualité de la manifestation de l'Être *Spirituel*, individualisé, échappant longuement à la mesure de l'entendement humain, limité par nature... l'obscurité et l'angoisse se prolongent.

Il est parfaitement inconséquent de considérer, par exemple, les réactions d'antagonisme --- qui, trop souvent, caractérisent, et dénaturent temporairement, les rapports et échanges, *non* vraiment humains encore, qui mettent en présence et compétition les individus --- comme relevant, pour leur apaisement, leur harmonisation, de seules mesures de réglementation, de « conciliation » de nature extérieure, intellectuelle --- toujours arbitraires, de contrainte ou d'abusives persuasion --- et finalement inopérantes.

Il est impossible de transformer, améliorer, réprimer, rééquilibrer quelque tendance erronée ou vœu profond, intime, que ce soit par interventions, disciplines ou quelque mode autre que de *libre, explicite révélation de la Loi d'Unité*, et des formes accessibles de réalisation de cette Loi de Vie Unique, de Justice, qui contrôle, domine, lentement conduit, *tous les états d'Être* au long de l'Évolution, dans leur diversité nécessaire, en vue d'amener en et par l'homme, *avec* l'agrément de celui-ci, la communion finale de tout ce qui est *manifesté* : pour l'illustration de l'Unité primordiale, éternelle.

Si division, contradiction, répulsion, aversion et attraction, violemment, intempestivement, fâcheusement et même cruellement, se révèlent sous des aspects toujours plus dangereux et violents, aucune tentative, cependant, ayant but de les calmer, ordonner, n'aboutira, qui s'essaie à le faire *du dehors* --- et qui ne peut alors que les masquer. « L'HOMME EST A LUI-MÊME SA LOI. »...

*
* *

L'ignorance de la nature duelle de la Vie dans l'Existence, est base de confusion et de retard, en ce qu'elle conduit à considérer l'état *individuel* en mouvement, comme secondaire, alors qu'il est *déterminant de tout ce qui se manifeste*, apparaît, qui a, indubitablement, sa source dans l'individu --- Un dans l'Absolu, et se révélant, dans la forme, sous *deux aspects*.

D'esprit et de matière, constitué, l'être humain est régi par *deux* forces qu'il a but de parvenir à contrôler, harmoniser et unifier en lui-même, ce qu'il ne peut faire qu'alors qu'il a appris à les reconnaître. Il peut alors amener communion consciente, intime, des éléments et forces vives qui sont bases de son être, de la manifestation par laquelle il a but de parvenir à témoigner de son origine : en unifiant, sous le contrôle de la Pensée, les *trois* modes d'exercice de la Vie *Une*.

La seule *culture* consciencieuse, poursuivie volontairement par l'individu, selon de justes connaissances, parvient à concilier les oppositions, contradictions, attractions et répulsions instinctives, à les transmuter en consciente collaboration, qui exclut enfin tous effets d'antagonisme, contraires à l'avènement de la Paix véritable --- de l'Amour, fin normale de la manifestation de l'Être.

Ces *deux* forces, qui sont à l'œuvre dans toute la Création, et donc en l'être humain, ont nécessaire but final d'amener celui-ci à se révéler vraiment --- selon la Conscience *Une*, éternelle, universelle-individuelle --- lorsque enfin, justement inspiré, guidé, orienté par le jeu correct, l'échange harmonieux de l'ensemble de ses qualités, dons et pouvoirs humains et supérieurs. Libéré, l'homme accepte, sert la divine Loi par la mise en application conséquente de toutes ses capacités *sensorielles, cérébrales-mentales* s'épanouissant sous le contrôle de sa Volonté, enfin régénéré, né de la *Conscience*, il est apte à se révéler en tant qu'être spirituel --- dirigeant justement, intelligemment, l'instrument *corporel-mental* de la *Pensée*.

Ordre, Paix, Bonheur sont des aspects de la connaissance animant la Vie individuelle dans l'Existence *consciente*.

Tous moyens sont fallacieux qui tentent de parvenir à faire régner Lumière et Justice dans le

Monde par d'autres voies que de culture, de régénération consciemment gagnée --- de réalisation individuelle consciente.

*

* *

Contrairement aux désastreuses tendances à la spéculation, tant de théorie que de poursuite de matériels profits, qui partout sévissent et aggravent l'état de désordre général, tout en prétendant à y remédier --- *les Enseignements de la science Mazdéenne*, inlassablement transmis et commentés avec la plus grande sagesse et dans le pur amour humain, par le Docteur Hanish, durant toute sa longue et belle existence, continuent de rayonner, et d'offrir à ceux qui cherchent, la clé qui permet de traverser les obstacles, l'obscurité qui entoure encore tous les problèmes que posent Vie et Existence. Cela de façon claire, accessible à tous niveaux de compréhension, dans le respect de l'Ordre initial, sous l'angle *pratique* avant tout de la mise au point correcte de l'instrument *Corporel* --- dont l'harmonisation préalable seule est susceptible de déterminer l'épanouissement supérieur *mental* et l'essor *spirituel*, intégral, jusque-là empêchés en dépit des incontestables possibilités innées qui attendent *en tout homme*.

Même les plus ardents vœux et désirs de l'individu, non conscient encore de ses origines, valeur et But vrais, demeurent sans aboutissement. « La Connaissance vous affranchira ».

L'homme ne peut entrer en pleine possession de lui-même, de sa vraie qualité --- spirituelle, que dans la mesure où ses *sang, substance nerveuse, glandulaire et cérébrale*, ont atteint au degré requis d'affinement, de richesse, de pureté, qui leur permet de *vibrer* à l'unisson des ondes de la *Pensée*; d'enregistrer, donc, et de vivre, révéler, réaliser celle-ci, par ses *Vœu* et *actes*.

Merveilleusement pourvu de tous appareils, systèmes, facultés et moyens d'Etre, l'homme peut, *et doit*, croître, s'épanouir, témoigner sur tous plans; mais il le peut, relativement, seulement, à ses connaissances et respect de la Loi; que selon que, courageusement, *il se fait* digne de prendre part à l'éternel Dessein d'Accomplissement parfait --- spirituel : en concevant justement les divers temps, états et conditions des plans innombrables d'Apprentissage de l'Etre; en dépassant résolument ceux, primitifs, grossiers, limités parce qu'encore égoïstes, traversés au cours de son évolution --- *dont il peut et doit, enfin, prendre la libre direction*.

Aucune vue d'ensemble des problèmes multiples posés par l'Existence à l'être humain, ne peut être correcte, qui n'est pas basée sur la considération minutieuse, éclairée, de tout ce qui concerne d'abord cet être lui-même, dans l'ensemble et le détail de sa forme viable triple; qui n'embrasse pas sciemment en tous leurs aspects, étendue et profondeur les possibles liens, rapports, répercussions et conséquences indéfinies du Mouvement de la Vie dans la Création, la Créature, la Nature, l'Univers --- Vie Unique dans l'Absolu, et, nécessairement, indéfiniment, variable et multiple dans la Manifestation qui doit, pour l'être humain, devenir Consciente.

Apparemment, la diversité innombrable qui donne toute latitude d'expression à la Volonté humaine, peut sembler n'être que d'indifférence, d'incohérence et d'anarchie...

Ce n'est qu'ensuite de l'acquisition de la Connaissance de la Loi d'Unité se révélant dans la ternaire forme prise par la manifestation : en vue du plein épanouissement des possibilités d'Etre --- que la constitution humaine doit illustrer, représenter --- qu'il devient possible de concevoir la Réalité de cette Unité révélée.

Deux formes de la Force unique prennent la direction de l'organisation --- *corporelle-mentale*, et de *Pensée*; actives, intervenant en tous vœux et réactions de tout ce qui vit, ces forces sont, à la fois, le ressort, le mobile et les moyens de tous efforts, impulsions --- de toutes les formes de la Vie manifestée.

Le Docteur Hanish, longuement, développa tous les aspects des rapports et moyens de la Vie en l'homme; Il enseigna que la seule harmonisation de ces deux forces, consciemment poursuivie,

peut conduire à la Paix, à l'équilibre total --- *corporel-mental, spirituel*.

L'Esprit guide, inspire, et consacre l'Effort humain, que l'Ordre --- la Connaissance éclaire.

Rien d'autre, donc, aussi justement et précisément que *l'Etude de l'Etre humain*, n'est en mesure de fournir clarté, assurance et appui en matière de Développement, de Devenir *humain* --- qui est à fin spirituelle, et qui ne comporte tels désarroi et angoisse que nous connaissons --- qu'autant que fictions, mirages et convoitise font erronément considérer comme fins et buts, ce qui n'est qu'acquis à perfectionner, *moyens* nécessaires à l'élargissement constant de la conscience, seuls états, faits et « moments » vécus sur les plans *matériel* et *intellectuel* par *l'Apprenti-homme*.

Longtemps aveuglé, celui-ci se subordonne à ce qu'il devait reconnaître, gouverner, utiliser : en vue de sa propre culture, de la Réalisation de Soi --- par exercice conséquent de ses dons, facultés et pouvoirs sur tous plans, afin d'atteindre, par ses Vœu et qualité, au Plan de Conscience spirituelle --- de l'Unité.

Initiation ?... Oui, mais à la Connaissance véritable, pratique et sublime des Lois de la Vie et de l'Existence, à cette Connaissance qui seule est susceptible de conduire l'Homme à la Révélation de sa vraie nature, à la paix ultime : de la pure joie d'Etre dans la Conscience.

La Conscience n'éclôt que là où les forces électro-magnétiques sont harmonisées; attraction et répulsion justement comprises, conciliées.

*
* *

Vœu et comportement ne s'avèrent *humains* qu'alors seulement que le respect absolu de la Vie est base de toutes conceptions, de tous vœux, désirs et agissements, de tout effort d'Etre dans l'Unité. L'engagement est sacré; il comprend, contrôle, tous les mouvements d'expérimentation de *l'individu* --- qui se décline, dénature, dégrade inévitablement toutes et chaque fois qu'il méconnaît, transgresse cette *Loi d'Unité de la vie*, qui transcende l'Etre manifesté, conduit les Création, Evolution, Perfectionnement de la Créature --- *qui ne devient, enfin, humaine* qu'alors qu'elle donne consciemment sa pleine adhésion à ce Pacte, qui est d'Amour divin.

*
* *

Désabusement, doute, manque d'enthousiasme, de foi, qui sapent tant de possibilités merveilleuses, incontestablement latentes en l'homme, créateur par essence et vocation, sont heureusement, moins qu'on ne le veut dire, effets d'un fléchissement moral réel du niveau cordial d'âme, de cet homme, que résultats d'une *dénaturation*, d'une temporaire dévalorisation de celui-ci, découlant des multiples modes d'existence erronée, de nivellement, de mécanisation et de dispersion, voire « d'éducation », qui caractérisent --- en les défigurant --- les temps de transition, de réalisation... différée, que nous traversons.

Le Progrès lui-même, souvent si grand et digne d'admiration par tant de côtés, dessert dans l'ensemble, bien plus souvent qu'il ne l'assiste, l'homme, qui, ayant but final, vœu intime, secret, de *se réaliser*, de s'exercer, perfectionner soi-même, affirmer --- est livré pieds et poings liés au mouvement de frustration, de négation, infernal, qu'il ne peut plus contrôler, à quoi il est contraint de participer --- aussi longtemps qu'il ne sait pas vivre.

Se sentant dépossédé, débordé; douloureusement angoissé devant l'état de servitude qui l'amointrit, devant les modes courants de... dépréciation de son intervention, et l'inutilisation, qui va grandissant, de ses aptitudes et possibilités réelles, mécaniquement remplacées, l'homme, peu à peu, perd le goût de l'initiative, de l'effort intelligent; ses légitimes amour-propre et dignité l'abandonnent --- non sans qu'il vive intensément et cruellement le drame *du reniement de soi*...

Il y a lieu de prendre en considération cet état, de ne pas le laisser entamer l'être profond, et,

pour cela, de faire entrevoir à l'homme qu'il est possible à lui, *toujours*, de dominer, *en les contrôlant*, tous « nécessaires » temps et états de recherche de son Evolution sur tous plans, qui comporte mises au point, conclusion, remises en question constantes, pour de victorieux dépassements conscients.

Rien, dans ce domaine si grave, du maintien de la conscience de soi, pour l'être humain, n'est à envisager superficiellement ou selon des vues *secondaires*, d'intérêt collectif --- *lequel intérêt général ne peut d'ailleurs être justement conçu et servi que relativement à la qualité de l'individu*, qui est base et instrument de tout avancement.

C'est attentivement, cordialement qu'il faut aborder tout ce qui touche à la Réalisation humaine individuelle. Tout ce que peut envisager, imaginer, espérer de Bon, de Beau, de Vrai, l'être en voie de Devenir, à mesure de son avance, est contenu, prévu dans la merveilleuse Proposition qu'est la *Vie* se prêtant à la Manifestation dans *l'Existence* organisée --- dont chaque individu est, à la fois, bénéficiaire, agent répondant, centre d'illustration, de probation, par ses Vœu, effort, initiative et réalisation.

C'est là, *Réponse humaine*, vivante, qui ne doit ignorer, rejeter, renier aucun des aspects, formes et responsabilités d'Etre...

Pour s'épanouir, offrir tribut de valeur, témoigner de ses origine et fins spirituelles, l'homme doit être éclairé *et libre* de donner cours entier à son vœu profond, en tout ce qui fait appel à son concours, au risque, faute du respect de ses valeur et dignité, de se ravalier au niveau d'automate inconscient, et dangereux, dans la mesure même où il accepte, se satisfait, de telle déchéance que celle-là --- qui, de plus en plus, le menace.

L'actuelle phase de la Civilisation, mécanique et mécanisante, sera de redoutable limitation et de dévalorisation humaines, si juste compréhension et équilibrage de la question n'interviennent pas, qui doivent faire aboutir, non ainsi qu'il en est désastreusement, *au nivellement, à la dépréciation de l'humain, à l'assujettissement de l'individu aux moyens, qui ont, en fait, seul but utile de le libérer pour de plus hautes et subtiles fins --- cependant que l'égoïsme régnant, l'engourdissement de la Pensée innée, et l'exaspération de l'intellect spéculateur, le ravalent au rang de servant anonyme, interchangeable de la matière.*

Produire *pour avoir, gaspiller, et se gâcher*, voilà ce qui risque de devenir « loi » de trahison du Propos spirituel que l'homme existe pour rendre Réalité : *en se faisant Individu* par juste contrôle et emploi de ses immenses valeur et possibilités, et de tout ce qui s'offre à lui dans le champ de son Existence : de son *Expérimentation* à fin spirituelle.

Tout est, sans appel possible, de négation, de dévalorisation de la seule grandeur existante qui soit --- qui est appelée à contrôler et démontrer la splendeur de la Vie Une et multiforme, la possible réalisation consciente de l'Etre : *l'être pensant, l'individu humain* --- qui ne pose pas, à la base de toute science d'Etre, *la primordiale valorisation de cet Individu.*

*

* *

Les seuls côtés et aspects les moins valables, intéressants et dignes de l'Humanité, justement conçue, reçoivent, socialement, intellectuellement, attention et appuis : développer force, productivité, ambition, pouvoir illimité de consommation --- ruineuse de l'intégrité humaine --- attiré du profit, de la jouissance, rendue appât à tous niveaux où l'inconscience fait avide l'homme, voilà les horizons où l'individu se bute, qui le déshumanisent et angoissent, désorientent...

Il est nécessaire, convenable, parfaitement juste, certes, que l'homme ait, enfin, bénéfice de la longue et merveilleuse suite *d'efforts accomplis par tous, et qui ont permis que moins rude voie lui devienne possible, mais si la tâche*, grâce aux nombreuses et magnifiques réalisations techniques, mécaniques, *doit, effectivement, devenir moins pénible*, et beaucoup moindres les

heures d'effort et de présence; si le souci d'assurer son existence matérielle doit, de *droit gagné*, être infiniment allégé, et le temps de liberté beaucoup plus grand; si tout ce qui est susceptible d'aplanir, adoucir, élargir l'existence journalière, rendre moins cruel le fardeau d'Être est logique, --- encore faut-il, pour que ce propos ne soit pas desservi, trahi : que certaines conditions de respect de la Loi d'Ordre, de Justice véritable --- *d'Intelligence*, président.

Il n'en va pas... tout à fait ainsi, non plus, quant aux vues des organisateurs du mouvement de réalisation de la valeur humaine, que pour ceux qui « bénéficient » des modes, règles et accommodements qui les régissent dans l'ensemble...

Cela uniquement parce que c'est encore la raison intellectuelle qui « dirige » désorganise --- la normale et naturelle Marche, qui doit être, avant tout, de libération de l'Intelligence; qui doit, ainsi qu'il est compris, prévu dans le Dessein spirituel, amener *développement*, harmonisation, perfectionnement conscient de la constitution humaine triple --- élargissement de la Conscience, et, ainsi, collaboration individuelle conséquente à l'œuvre de Libération intégrale universelle dans la Paix --- par l'Amour ou *Intelligence*.

Trop d'hommes, qui supposent qu'ils sont aptes à penser --- parce qu'ils ont appris à « raisonner », débattre, « prouver », imposer leurs concepts limités --- qui sont artificiels, sans possibilité de rejoindre jamais à l'essentiel, à l'Unité --- « jugent » impérieusement, et prétendent dangereusement à ordonner ce qui constitue le Problème de la Vie et de l'Existence... qu'ils n'ont point du tout conçu, approché --- leur *Intelligence* n'étant point active encore, l'harmonie ne les gouvernant pas.

Au fond, il n'est, bien sûr, question, pour tous, que de temps, quant à ce qui regarde les juste et pleine compréhension des Lois de l'Être et de la manifestation, et l'Evolution, *qui continue...* amena ceux qui ont réalisé la nature de la Réalité, de l'Unité, au point où ils en sont, de conscience, et il est donc simplement conséquent de supposer que tous y viendront... *mais* le déroulement de l'Expérience humaine, actuellement, se précipite dangereusement. L'intellect, certes, *devait se développer*, il a apporté, malgré tout, aide au mouvement d'avance, mais il garde trop longtemps place absolue, et risque, en dépassant sa possible utilisation bonne, en s'arrogeant une suprématie --- *qu'il ne saurait justifier* --- de tout compromettre et retarder quant à ce qui est seul licite, seul en accord avec la Loi Suprême spirituelle : l'Avènement de *l'Intelligence*, qui, seule, tout peut conduire *dans l'Ordre*, le respect absolu de la Vie en toutes les manifestations destinées à l'illustrer dans l'universelle collaboration *cordiale*.

*

* *

Il est donc bon, logique, *indispensable* que tout ce qui constitue l'Effort de vivre, soit, pour tous, rendu plus conscient, plus facile, moins astreignant... *mais*, sous peine de chutes, en maintenant toujours ce point de vue : *que le But de l'Homme est spirituel*.

Aussi longtemps que le respect de la Loi primordiale, de l'Esprit, n'est pas déterminant des choix, modes et emploi des *moyens d'organisation et d'exhaussement de l'Existence Humaine*, dans l'ensemble et le détail de toutes formes et buts envisagés, proposés, tant mondialement que socialement, familialement, et pour l'orientation individuelle --- la redoutable pierre d'achoppement subsiste, et la constante renaissance des conflits, dangereusement se poursuit --- qui fait crouler dans le désordre les multiples entreprises « savantes » que conçoit et monte la catégorique raison intellectuelle unilatérale, qui s'appuie forcément sur division, duplicité et complexité, et aboutit, invariablement, à la négation destructrice.

Faire abstraction de *l'individu* --- que le raisonnement intellectuel conduit à sacrifier à l'ensemble --- voire, ainsi qu'il en est, à la machine dévoratrice d'Humanité, parce qu'incomprise selon ses justes attributions et possibilités : *de moyen de réalisation de l'individu Créateur* --- équivaut à nier la Pensée, conduit à l'absurde, au désastre.

Nous en sommes temporairement là : l'intellect ne consent pas à lâcher la direction --- qu'il

fausse --- ne se décide pas à prendre sa juste place : de serviteur de la Pensée.

Les résultats émerveillants de la Science, deviennent, de ce fait, monstrueux fruits imparfaits d'un vœu le plus souvent inconséquent *parce que purement intellectuel à fins matérielles, possessif donc*, et, par conséquent, d'avidité, de concurrence et d'exclusion inhumaine; ils trahissent au Pacte d'Amour : de collaboration cordiale possible d'hommes *devenus* individus conscients, aspirant à la Communion vraie.

Encore et toujours, tout dévie, de tous propos et résultats de tout ce qui est conçu, édicté, « machiné » par l'intellect : que la dualité régit, à l'encontre des buts vrais, cordiaux, *spirituels* -- d'Unité.

La Pensée n'a point telles vues, chemin et moyens, que de coercition et d'explication, pour éclairer, diriger ses représentants humains, Elle vit en *l'individu*, et doit finalement gouverner, dans l'harmonie, la Personne et les activités de celle-ci.

L'homme en est, pour l'heure, à l'utilisation imparfaite, dangereuse de *deux parts seulement* de ses pouvoirs, facultés et attributs *matérielle et intellectuelle* --- trahissant ainsi à son *vrai* Dessein, puisqu'il n'a reçu Vie et Existence qu'aux fins de parvenir à amener toutes forces nécessaires à son développement à complète harmonisation, identification --- *unification, dans l'accomplissement spirituel de sa ternaire organisation viable.*

Il cherche, se trompe, trébuche; il faut reconnaître que le choix est ardu en l'état de désordre qui est celui qui « gouverne », transpose l'ensemble des relations et activités humaines.

Si peu de Connaissance vraie, et une telle effroyable somme de connaissances objectives, et sans valeur quant au fond; une telle débauche d'offres sans qualité, *d'apparentes* et dangereuses facilités, de modes d'écervèlement existent, de l'homme, que, lassé, angoissé, celui-ci ne sait vraiment pas *où* est la Vérité, il ignore tout de ce qui pourrait seul lui être appui véritable... Tant de tentations, d'avis, de promesses l'arrêtent, parmi quoi il ne sait choisir, ni prévoir; qu'il est inapte à canaliser, rejeter --- *parce que son organisme, à tous moments défailant, le trahit, demeure l'ennemi redoutable, imprévisible et constant de ses meilleurs Vœu et Idéal en l'état de dégradation, de dénaturation où l'ont amené les modes de vie faux en vigueur dans les foyers, sociétés et le monde aveugle et égaré.*

Faiblesse et déviations corporelles, mentales et morales laissent l'être inconscient, désemparé, le font proie marquée pour tous errements et reniements, quoi qu'il en veuille.

Ce n'est pas toujours, pas souvent, par volontaire abdication que l'homme se déclasse, déchoit, mais bien plutôt par incapacité et désespérance...

La pauvreté, la dangereuse inconséquence de ce qui est offert à l'être humain en vue de lui permettre d'atteindre et de maintenir ses place et rôle dans l'Evolution, dans l'Existence --- pour se réaliser selon *sa qualité véritable* --- est incommensurable, cependant que s'émerveillent à grands cris les chercheurs, organisateurs, inventeurs, promoteurs de tant de savantes et intellectuelles méthodes de... dite culture, de cet être --- et qui ne sont, en réalité, que de superficialité, d'amoindrissement, par détournement de l'attention, de ce qui est *seul* important : *la valeur humaine individuelle, conçue et traitée en tant que de représentation de l'intelligence, de l'Esprit incarné.*

*
* *
*

Qu'il s'agisse de l'individu, des Sociétés, Peuples ou Nations, le Problème demeure le même quant au fond, et ne diffère que dans la forme... multiplicative des erreurs, dans l'apparence trompeuse, qui s'impose avec autorité.

L'Avènement de la Conscience Une --- Universelle est l'imprescriptible, l'éternel But de la

Manifestation de l'Etre, dans et par la démonstration humaine individuelle.

La Vie est *Une* en essence; dans toutes les innombrables formes et démarches par quoi elle se manifeste, elle reste *Une* depuis l'indifférenciation jusqu'à l'obtention, par l'individu, de *la sensibilité parfaite, qui permettra, dans le Temps, à cet individu, d'enregistrer consciemment le Message Spirituel qui lui est destiné, et qui est gravé en lui, mais qu'il ne peut percevoir, concevoir, servir, cependant, qu'alors que son organisation viable, saine, pure, est enfin amenée par lui au juste degré de Vibration supérieure d'où tout provient, qui tout anime, illumine, fait Révélation, à quoi tout retourne --- qui est Harmonie Suprême, Equilibre de toutes les gammes d'Etre, que l'Intelligence sanctionne.*

*

* *

Notre temps fiévreux est fécond en découvertes et modes d'accommodation, plus ou moins heureux de tout ce qui émane de l'Unité; malgré d'immenses efforts les faillites sont nombreuses et graves, et tout échoue tragiquement quant à amener Bonheur et Paix --- *parce que, dans la majorité des cas, les mobiles sont faux, et que l'individu est, dans les calculs de l'intellect, pris, utilisé comme instrument de rendement, de spéculation, et de duplicité, qui rendent vains, inhumains tous vœux et accomplissements, par delà même les espoirs des mieux intentionnés.*

La raison raisonnante se considère comme étant au delà de conceptions supérieures et de sentiments d'altruisme véritable; elle veut, surtout, des réalisations « appréciables », et se soucie peu des Source Unique et But vrai de tout ce qui fut, Est, sera... et, pour cela, crée désordre, détresse, et s'effondre finalement.

Tout de ce qui est tenté sans que la vraie cordialité --- l'Intelligence --- préside et concoure; qui est seulement intellectuellement et matériellement conçu et accompli, conduit à l'erreur, contient le germe de sa propre destruction --- d'ailleurs souhaitable. Avant que d'être apte à donner les fruits de valeur dont il porte en soi la merveilleuse promesse, *l'homme doit apprendre à vivre, à faire surgir de soi l'individualité qui est sa force, sa Beauté, sa Grandeur vraies.* Il doit participer à l'œuvre de Collaboration Intelligente pour quoi il fut créé « dépouiller l'ancien », se régénérer, souscrire aux lois de Renaissance consciemment gagnée; purifier, affiner, *spiritualiser la matière : sa propre substance d'abord; s'harmoniser en soi* avant que de pouvoir prétendre à son titre de représentant de la Pensée Suprême, de « Dieu ».

Choix est intelligence, et comment l'homme inconscient, ignorant des Cause et moyens de l'Etre, de ses qualités, pouvoirs et fins propres, pourrait-il choisir, agir efficacement, consciemment ?

« *Je suis la Voie et les Moyens* » certes, mais, aussi longtemps que cette voie, ce canal, cet instrument prédestiné que *Je* représente est faussé, désaccordé, malsain, dénaturé et, par là, coupé de ses sources et Lumière véritables, *Je* ne puis que suivre les mouvements de force brute, inconsciente, qui brasse et multiplie, dans l'aveugle mêlée des créatures vivantes --- non encore « décidées » à entrer dans la supérieure phase de réalisation *Humaine* --- souffrance et destruction. *Je* demeure, ainsi, soumis à tous remous, passions et réactions aveugles des éléments et des masses ignorantes de leur origine, moyens et fins véritables.

--- « Ces masses inconscientes, et dangereuses par là même, rétorque-t-on, sont « la majorité », que l'infime part d'individus pensants, ne peut contrecarrer, contenir, diriger; à laquelle force pure, Intelligence, amour se heurtent en vain. » C'est, penser ainsi, nier la Réalité même de l'Etre, la splendeur inépuisable et la Toute-Puissance de la Pensée Originelle, Créatrice, Divine, d'Amour --- qui impavide continue de tout survoler, équilibrer et conduire, par delà le Temps.

Nous nous limitons nous-mêmes en nous identifiant aux conditions de l'erreur; en nous supposant entamés en notre Vérité, en notre Etre profond, par quelque effet que ce soit de l'erreur --- fût-elle de notre propre fait. Regrets, remords sont sans effet, rejeter telle orientation

qui fit dévier, *et l'oublier*, est seul *humain*.

En acceptant l'inéluctabilité de l'erreur nous confondons ce qui est vraiment notre *Moi spirituel*, le Centre de Volonté pure en nous, l'écho, l'étincelle de Lumière Divine affirmée, incarnée, et ce qui constitue seulement le cadre, le support, *le vêtement* : l'instrument *Corporel-mental*, destiné, justement, à amener, dans l'Existence probatrice, le rayonnement, le règne de la *Pensée* innée, par les vœu et comportement humains *conscients*.

Pas davantage que nous ne nous sentons intimement liés au, et dépendants du, vêtement que nous portons, quant à ce qui est notre façon supérieure d'Être : de penser; pas davantage nous ne devons consentir à subordonner nos Vœu, conviction profonde et Idéal aux conditions et contingences rencontrées au cours de notre recherche de position dans l'Evolution, pour laquelle il faut bien consentir à traverser, pour les reconnaître --- *et dépasser tous* --- les modes et moyens d'être en usage, qui, finalement, sont des tentatives d'amélioration, marquant les innombrables degrés d'Existence en présence, tout au long de l'Eternité.

... Traverser ces temps et modes, les surmonter, *dépasser*, et garder toujours présent à l'Esprit que le But est au delà, par delà « l'instant » quel qu'il soit, bon, moins bon, cruel ou ineffable et: *avancer et ne jamais se satisfaire* des résultats obtenus; savoir que tout ce qui nous est en partage n'a justification qu'en tant que d'aide pour conduire au suivant palier. Que donc, tout se prête à nos vœux et activités, ou que s'amoncellent nuages et difficultés --- selon notre orientation profonde --- continuer de faire effort est seule voie qui permet de *gagner* plus de certitude, de force, de Lumière.

La limitation servile, l'égoïsme qui tout amoindrit, disqualifie, sont conséquence de *l'ignorance où est maintenu l'homme de la qualité d'Eternité de l'Être, et donc de la vanité de tous désirs de possession, de domination* temporelles.

Qui sent, et *sait* qu'il est Un avec tous, *ne veut rien, mais* fait tout ce qu'il lui est présentement, possible de faire, dans un esprit de complet détachement, qui est d'Amour universel, conscient; et, non plus qu'il n'est susceptible de ressentir le moindre sentiment de ridicule vanité ou d'envie, de vœu obtus de personnalisation de tout ce à quoi il participe, est lié, et qu'il reconnaît comme *Bien Commun à Tous, constitué par l'Effort de Tous* --- et dont, aujourd'hui, il est bénéficiaire conscient et reconnaissant --- non plus il ne se sent ni ne veut acteur ou juge des mouvements d'inconscience, qui continuent, il le sait, d'être, *aussi*, de recherche du Mieux --- d'un mieux relatif qui, inéluctablement, se précisera pour tous, de même qu'il en fut pour ceux qui déjà ont réalisé ce qu'est la Vie, l'Existence, l'Eternité... que l'Amour commande, qui est origine, Essence de l'Être.

L'homme qui se cherche, se cultive, et parvient enfin à se re-connaître, devient Individu, prend place dans la phalange des Ouvriers conscients de la Pensée, en quoi, finalement, se fond tout vœu véritablement Humain.

*

* *

Les souhaits d'amélioration des conditions d'Existence des masses --- pour nécessaires, indispensables qu'ils soient à l'avènement de possibles temps de Réalisation conforme à une plus large et juste organisation de l'Effort humain en vue de l'essor de la Pensée, sont, avant qu'une *volonté éclairée*, ne les détermine, commande --- causes, souvent, de déviations regrettables; d'amollissement, de paresse, ou de soumission pour les uns ou de prise de maintes attitudes d'autorité induite et d'exploitation pour les autres --- que suscite l'état d'irresponsabilité des premiers, qui ne consentent à se soumettre qu'en vue de profits sans valeur; le résultat est finalement de démoralisation, de dévalorisation humaine --- de retard pour *tous* les participants.

*

* *

Trop dur, trop long, l'effort physique est indubitablement cause d'abrutissement, d'épuisement, facteur de *déshumanisation* systématique de l'homme, dont le But, ne l'oublions pas, est

spirituel.

L'effort journalier d'Être doit comporter, avant tout, *considération de l'individu*, qui, si bien il doit fournir sa part de collaboration à l'Œuvre immense, et recevoir subsistance conforme à sa contribution, *doit aussi pouvoir limiter cet effort dans la mesure nécessaire à lui permettre de se consacrer*, avant tout, *au travail de culture, de valorisation de soi-même, qui seul amènera sa propre éclosion, son épanouissement, son efficacité* --- qui conditionnent, d'ailleurs, la qualité de la collaboration qui est attendue de lui.

Or, de cela, de cette primordiale *valeur individuelle*, il n'est question qu'incidemment --- *et mal* --- dans la majorité des cas.

Culture *intellectuelle* intensive, sport, vulgarisation, et distractions, sans choix ni qualité, voilà ce qui surtout existe --- et qui fait de l'homme un inconscient de soi-même, un automate servant de la matière, inapte à *se révéler selon l'Intelligence*.

L'intelligence, essence suprême et But de l'Être, ne peut, en telles conditions, se *développer* que chaotiquement, lentement et mal; l'intellect l'étouffe, refoule, et les instincts et désirs matériels envahissent, dénaturent, dévorent le temps d'Expérience dévolu à l'être *humain* --- qui n'évolue plus, ainsi que l'animal, que par le mouvement, *subi*, de poussée que l'Évolution imprime à tout ce qui Est --- *Évolution que l'être humain* --- pensant --- *doit volontairement conduire, rendre d'épanouissement du germe de conscience qu'il détient...*

*

* *

Jusqu'à ce que l'homme, par ses propres vœu et efforts, ne parvienne à s'individualiser, qu'il se soit harmonisé en soi, devienne conscient de ses Qualité et But --- *il lui est impossible d'être libre --- heureux*.

Il est inapte à donner des preuves de sa qualité, des fruits de valeur, à porter témoignage de son Origine; il ne peut participer efficacement à l'œuvre Universelle de Justice, d'Amour --- par identification, reconnaissance de l'Unité d'Être. Brimé, il clame alors sa détresse, crie à la malédiction, jure de ses « bonnes » intentions; il croit à l'injustice suprême... cependant que ses seuls manquements conditionnent sa souffrance, sa faillite; que son ignorance seule le condamne à l'erreur.

Pour ceux qui ont enfin pu entr'ouvrir le voile, apercevoir, et éprouver, le Chemin de Lumière, ils n'ont jamais plus ardent vœu que d'aider l'Humanité à sortir de l'obscurité; de lui désigner la Voie, de transmettre les Principes et moyens d'Être, d'expérimentation conséquente des vrais valeur, capacités et moyens *humains*; de permettre à chaque être de faire un choix judicieux parmi les innombrables formes d'expérience qui s'offrent à lui... de manquer sa voie, le plus souvent *aussi longtemps que la primordiale nécessité de mise en ordre de tout lui-même ne lui est pas proposée comme base et appui de toute Réalisation possible, valable*.

Choix correct étant fruit de Connaissance, l'homme non justement enseigné, non apte à maintenir en lui le degré d'ordre, de pureté : de santé *physique* et d'équilibre *mental*, est inapte encore à *penser humainement*; à juger et choisir conséquemment à son *Vrai Bien*. Il est aveuglé, déterminé par de seuls désirs et instincts; circonstances, opportunités et « satisfactions » le mènent et asservissent encore.

Tout ce qui, d'antérieur se manifeste encore, doit être contrôlé, transformé, dépassé, « transmuté » *par l'homme devenu Individu, libre* alors seulement, de prendre place consciente dans la longue suite d'Ouvriers de la Pensée d'Unité, en laquelle doit se fondre, communier finalement, tout Vœu *Humain*.

*

* *

Des facilités de vie, un effort toujours moindre, plus de temps libre ? Oui! mille fois! mais ne

jamais oublier le But à quoi doivent servir toutes améliorations des conditions de l'Existence humaine la valorisation de l'Individu, le développement de l'intelligence.

Meilleure organisation de l'existence ? Oui, mais pour permettre à l'homme de se consacrer largement à sa culture consciente, justement dirigée, orientée selon de clairs Principes basés sur la Connaissance des Lois de la Vie et de l'Existence.

Hors cela, gâchis, abus, débandade, déchéance et faillite.

Permettre à l'homme de se considérer, recueillir et cultiver sciemment pour se révéler selon son idéal, est nécessaire, indispensable, urgent.

Le désir initial de toute réforme proposée, qui ne considère pas, avant tout, l'individu comme sujet principal, et bénéficiaire conscient de toute entreprise, est de trahison spirituelle, aboutit en amoindrissement et démoralisation de tous --- qui ne sont pas encore en possession de leur conscience, et que faiblesse et avidité, conséquemment, gouvernent, dévoient.

Il faut savoir Comment et par quoi remplacer le trop lourd assujettissement à l'effort mercenaire, qui empêcha, jusqu'alors, l'éclosion de l'Intelligence.

Offrir d'abord des moyens, à l'homme, de se reconnaître, estimer et conduire, peut seul éviter à celui-ci des erreurs et défaillances qui le marqueront cruellement pour de longs temps de souffrance et de rachat, nécessaires.

CONNAISSANCE, SEUL VRAI BIEN.

Tout est vain et dangereux qui prétend à amener un progrès *avant* que Conscience et dignité véritables ne soient en partage à l'homme --- qui, jusqu'alors, se cherche dans l'obscurité.

Il ne s'agit pas de clamer à tort et à travers : que l'homme « a droit à la liberté », mais bien, il faut le pouvoir des connaissances et moyens d'assurer ses *santé, développement mental* et possible épanouissement de son *Intelligence*. Ainsi seulement il gagnera un sûr élargissement de soi, connaîtra la plénitude d'emploi de tout son être; il sera vraiment libéré, apte, capable enfin de s'exercer en tous domaines; de devenir créateur conscient, de se réaliser dans la joie selon ses vraies possibilités, facultés et espérance *humaine* --- *il se sera fait* digne d'être libre.

Tous les hommes, des plus attardés et primaires aux plus développés, suivent intuitivement, à la mesure de leur dépouillement de « l'erreur » relative --- qui s'accroît automatiquement du fait de l'évolution qui s'accélère de par les résultats et vœux des plus avancés --- tous les hommes suivent un idéal, et savent, au fond d'eux-mêmes, que : « l'Ancien est passé », que des vœux, attitudes et un travail plus conscients et meilleurs doivent remplacer la complaisance, l'inconsciente passivité; sentent, aussi, que la convoitise est meurtrière pour tous, et qu'une libre *collaboration désintéressée* partout doit la remplacer remplacera --- *lorsque la valorisation individuelle sera devenue la base de tous les efforts destinés à améliorer les conditions générales de l'Existence humaine.*

C'est là que nous nous trouvons, dans l'Actuel, au centre du Drame humain...

L'humanité, par l'ampleur du développement de son pouvoir intellectuel, par la richesse incontestable de ses acquis et résultats dans tous les domaines de la technique, de la mécanique, de l'industrie, de la science expérimentale, est parvenue à un tournant de son Histoire Merveilleuse, où sa responsabilité ne parvient pas à s'affirmer, à s'imposer dignement selon le critère d'une moralité indispensable, que la cordialité, --- *l'Intelligence* --- *devrait* mesurer, déterminer, cependant que l'intellect seul, « démoniaque », prétend à gouverner, et inflige ses « bienfaits » alarmants, destructeurs du meilleur de l'être.

Tout est, ainsi, subordonné à la limitation de l'intérêt égoïste, de ce qui devait, *pouvait*, être libération de *l'individu producteur de tous biens matériels*, et qui doit devenir conscient, sous peine d'être malfaisant.

La révolte contre telle tendance intime vers le mieux prévu, est plus que vaine, elle est dangereuse...

Les spécieuses et tardives manifestations « d'intérêt » marquées à l'homme par ses exploitants ne sont, pour certaines, pas moins néfastes, pour celui-ci, que les formes de contrainte, d'esclavage qu'il ne veut plus subir --- *mais contre lesquelles il est désarmé cependant* --- aussi longtemps qu'il ne se connaît et cultive soi-même, *en vue de prendre sa juste place d'être libre, dans l'Ordre vrai.*

*
* *
*

En vue de parer aux « vides » que ménage la machine dans le temps humain, d'existence *jusqu'alors trop dure*, des hommes, non avisés, de savants éducateurs, bienfaiteurs, etc., ont « jugé » qu'il était prudent de prévoir l'aménagement d'institutions sociales ayant but d'orientation et d'emploi des loisirs des travailleurs --- ainsi conçus comme inaptes à se révéler par vœu et travail individuels librement consentis.

En soi, le vœu pourrait paraître logique, *mais* la connaissance des besoins *vrais* de l'homme faisant, là comme ailleurs, absolument défaut, il est vérifiable que la plupart des efforts faits ne sont, le plus souvent, et pour le moins, que d'une banalité lamentable, attristante, d'abrutissement inévitable --- quand ce n'est de destruction de l'équilibre physique --- mental et moral des « bénéficiaires ».

En considérant même, que, dans l'ensemble des formes spectaculaires, de compétition, d'agitation, ou « d'élargissement » qui sont offertes, prodiguées à ceux qui ne savent encore choisir, il y ait, sans doute, quelques révélations de qualité... il est conséquent aussi de supposer que ce ne sont, *justement*, pas ceux-là des individus les moins pourvus d'intelligence, et qui ont, par conséquent, le plus grand besoin d'être éclairés, de bifurquer, de changer d'orientation, *de s'élever...* qui iront au meilleur.

Il faut temps et éducation en tout ce qui regarde la marche du développement humain, l'éveil de la conscience. Tout mêler, et imposer avec désordre et abondance, à la normale et souvent avide aspiration de l'homme vers le mieux, est proprement dérouter celui-ci; créer le chaos; faire régner la confusion, occasionner désordre et retard, cependant que le principal point est négligé *apprendre à l'homme ce qu'il est, peut et doit* --- *ce qui serait infiniment plus simple à établir, et conduirait à la normale progression des capacités mentales et d'exécution qui le rendrait capable de se faire libre individu conscient, libre de choisir et d'agir conséquemment à son présent point d'évolution et de développement; de s'acheminer ainsi, dans l'ordre, vers le Perfectionnement indéfini de lui-même et des fruits de ses acquis et activités conscientes.*

Il s'agit de mettre *d'abord* l'homme en possession des connaissances naturelles et supérieures qui seules peuvent permettre l'éveil et l'épanouissement de son jugement équilibré, de sa Conscience, de ses valeurs et qualités innées --- *de lui enseigner Comment vivre.* Bien sûr, il faut que cesse le triste décalage qui entretient l'obnubilation de l'entendement et l'asservissement de la majorité des hommes --- tous, de ceux qui ont diffusé, sans jamais se lasser, les Principes de la Connaissance ont eu, ont ce seul But --- *mais cela ne peut s'obtenir que par Culture individuelle : laquelle doit être basée sur la connaissance des Lois et moyens d'Être véritables, que, justement, le temps, seul, permet d'étudier et appliquer.*

Il faut du temps pour apprendre à se reconnaître, pour se cultiver et affirmer et un travail mercenaire aveugle, forcené, excessif, dévore, en même temps que ses forces, les Vœu, capacités, pouvoir et Vie de l'homme.

L'emploi des forces doit être justement contrôlé.

Tout autant, cependant, et plus dangereusement encore, le remplissage mécanique des loisirs par des distractions sans valeur, démoralisantes, conduit à l'annihilation, à l'aveulissement, à la dégradation du Vœu inné.

Il y a lieu, à ce tournant de l'Evolution humaine --- qui implique l'abandon des lois et instincts de l'animalité pour une indispensable élévation spirituelle, de prendre position, *surtout et d'abord pour ceux qui prétendent au droit de donner la direction au Vœu Humain, à l'aspiration spirituelle* sous-jacente, impérieuse. Imposer, ruser, profiter, temporiser... moyens qui trouveront leur pauvre juste prix, car rien n'arrêtera maintenant l'éveil de la conscience, l'épanouissement spirituel, et ne fût-ce que par... sagesse, tous qui donnent le *ton*, devraient réfléchir, et, d'abord... tâcher à trouver le leur, à s'accorder à la Vérité, à vivre enfin selon la Réalité Humaine-divine.

Commencer par le commencement, et ne pas noyer, sous le bruit et le clinquant, une écœurante abondance de pacotille, la Conscience qui appelle... en tous êtres.

Ne pas prodiguer des moyens « d'évasion », des espoirs, des croyances, *mais des certitudes individuellement vérifiables dans le déroulement de la vie journalière*; ne pas bercer, engourdir la lassitude, le désespoir, mais offrir des raisons licites de vivre, d'agir en joie et confiance, d'Etre.

Tous, qu'un jugement individuel courageusement acquis ne protège pas, sont proie de leurs sens, instincts et appétits qui les dominent, contre quoi ils sont désarmés, qui représentent les failles où s'insinue et s'accroche à gré, tout ce qui, d'erroné, les maintient à ce niveau d'impuissance; tout ce qui, de falsifié, de redoutable, de subtil ou inconscient vœu d'exploitation du meilleur d'eux-mêmes, s'offre sous les alléchantes, brillantes et vénéneuses formes de la distraction, de l'imagination, de la possession ruineuse, qui leur fait oublier leur seul but : Etre.

*

* *

Il importe peu à l'homme qui n'a encore rien réalisé quant à la Vérité, qui n'a, de Connaissance, que d'acquis et de routine; qui ne sait rien de soi, rien quant à ses vraies qualités, origine, valeur, possibilités et fins --- que des spectacles multiples qui l'étourdissent, ne ressortent aucune signification, justification, ni conclusion; *cependant*, l'Etre réel qui vit en lui, frustré, blessé, par tout ce tapage, ce néant, réagit invariablement et le conduit à la douloureuse désespérance, lui fait jauger son insondable vide intime...

Il a souhaité s'évader d'un présent sans beauté, il a voulu fuir son cruel désappointement, et il ne se trouve que devant l'angoissant appel de son âme... Ce qui l'a dérouté, et qu'il n'a pu comprendre, résoudre, était pourtant moins tragique que la défaite de sa propre volonté, qui le renie, abandonne et le laisse éperdu... Car l'homme n'attend que *sa* résurrection.

Se jeter dans l'anonymat, l'aventure, fuir, oublier sa propre manifestation... expérience qui se révèle, tôt ou tard, comme aussi inutile que déchirante et dangereuse. Chacun seul possède la clé et les moyens de réalisation de la phase d'Etre qu'il traverse --- que son passé conditionna, que sa seule *renaissance véritable gagnée*, peut rendre conforme à son Idéal intime, à son But *vrai --- divin*.

Tout ce qui demeure encore d'inconscient, d'informulé, de non clair et sain; qui suscite le désir, la curiosité non pure, et qui n'est encore qu'instinct, émotif, sensoriel, peut, évidemment, être satisfait dans les hasardeuses recherches et rencontres, de l'homme --- en quête de soi --- *mais* non pas sans que celui-ci s'éloigne de son propos vrai, profond, qu'il n'a pas reconnu encore.

Même pour ceux qui, un peu plus avisés, pressentent leur plus haut Destin, ils supposent souvent, *veulent* croire qu'ils ne compromettent ni ne salissent rien de leur être essentiel en se

prêtant à ce qu'ils nomment « les nécessités de la Vie, les exigences de la nature », etc., et suivent le mouvement général, la pente gluante, facile, l'exemple --- bref, ils abdiquent, soit en se faisant spectateurs, aussi bien qu'acteurs, de ce que leur Conscience n'approuve pas --- et deviennent, ainsi, complices, coupables.

Responsabilité, dignité humaines se perdent aussi souvent « *qu'absent d'Esprit, l'homme suit la foule* ».

Il n'y a de degrés, dans l'avènement à l'Humain, que d'acceptation de la Loi de *Conscience individuelle*. Longtemps hésitant, désemparé, craintif, veule ou téméraire, l'homme demeure terrain prêt pour tous possibles ensemencements indésirables et dangereux qui perpétuent l'Erreur, et la douleur qui est son ombre.

Notre époque offre incontestablement d'immenses possibilités à tous, en tous domaines, certes, mais il « semble » que l'abondance de la merveilleuse Lumière, elle-même, ajoute à la confusion, et, contre cela, mécontents, des « révoltés » protestent. La cause de tout malentendu cependant, est *toujours* humaine, elle ne tient toujours qu'au désordre, à la pauvreté qui « gouverne » la diffusion des connaissances « jugées » nécessaires à l'éducation, au développement normal des immenses possibilités de l'homme qui s'apprend --- mal encore.

Doué de la Pensée et du Libre Arbitre, l'homme *choisit... mais*, ignorant de soi, il choisit, non pas en fonction de sa *spirituelle* nature, mais bien de ses seules facultés et possibilités *intellectuelles* et *matérielles*. De là l'effroyable chaos où il s'enfonce chaque jour plus profondément, se dénaturant, dégradant et reniant en tant qu'être humain-divin, cependant, qu'aveuglé par son orgueil, et ses « besoins », exaspérés par les fruits diaboliques de son orientation erronée, il demeure inapte à atteindre à sa réalisation vraie, à la Paix, à un bonheur conforme à sa qualité.

*

* *

Il y a grand danger pour l'homme moyen à être mis brusquement --- sans qu'une éducation à fins de reconnaissance préalable de lui-même et de juste emploi de ses valeur et possibilités véritables --- à être mis brusquement à même de « profiter » de tout ce que, dans son inconscience, il a longuement convoité.

Loisirs et possessions variées, largement dispensés, sont autant de menaces de dépossession *de soi*, de ce qui compte seul : de sa conscience, de sa responsabilité, pour l'homme qui, jeune encore ou mal avisé, sacrifie à l'illusion... ce qui de sacré existant en lui, le fait possible représentant de l'Esprit.

Influçables, malléables et avides encore, *parce qu'ignorants*, les êtres humains qui sont à la recherche d'eux-mêmes, quoi qu'ils *croient* ou fassent encore, sont proies faciles, aisément appâtées. Non encore conscients de leur intrinsèque valeur et beauté, ils cèdent à tous mirages, se laissent aisément convaincre : *dès que profit en ressort*, ils sont inaptes encore à déceler ce qui n'a but, bien souvent, dans les cas les meilleurs, que de les « assouplir », asservir, pour de temporaires besoins sociaux, nationaux, commerciaux ou autres --- *cependant que passe leur temps d'Existence sans que rien de réel ne se réalise pour eux quant à ce qui compte seul vraiment : leur propre développement supérieur*.

Rien, en vérité, ne leur est fourni de valable dans les chemins courants de l'existence telle qu'elle est comprise, erronément et mal vécue; rien qui puisse faire cesser leur inconscience, leur *aliénation*.

Complexité et sophisme constituent les bases instables sur quoi tout s'échafaude dans le Monde égaré, emballé... *Culture individuelle d'abord, seul espoir*.

*

* *

Beaucoup, qui s'efforcent de juger sainement des questions relatives à *l'émancipation nécessaire* de l'homme, et qui voient quel fatal conflit moral résulte de la confusion et de la démoralisation qui vont croissant, pensent que : « cependant, de larges loisirs sont nécessaires » à celui-ci, mais ils voient, aussi, que les formules et programmes proposés ont fort peu de chance d'amener quelque revalorisation vraie que ce soit, et cherchent comment sortir de l'impasse. Le peuple lui-même, disent-ils, appelle, désire surtout cela qui le dessert, trahit, amoindrit, enchaîne.

Cela, en effet, est vérifiable dans la majorité des cas, *mais* est preuve, justement, de l'inconscience où les individus sont encore quant à leur valeur propre, à leurs moyens et But vrais. Ils ne peuvent encore, en l'état de limitation qui est leur, choisir sciemment, discerner entre apparences et Réalité, Cause et effets, et ils sont, de ce fait, constamment rejetés dans le fatal courant de l'expérimentation hasardeuse... jusqu'au jour où, enfin, ils se sont faits capables de penser et agir *humainement*.

Ce jour n'est, pour personne, de grâce... gratuite.

Connaître, travailler se reconnaître, *se faire, re-faire*, libère, et *cela seulement* --- qui situe à son plan véritable d'être responsable, digne, altruiste, tout individu qui a appris à vivre : à se constituer effectivement *corps* sain, *mentalité* harmonieuse, capable d'enregistrer les ondes de la *Pensée* et de les assimiler, interpréter et servir.

Des Lois, des principes, *des moyens* doivent, *peuvent* être connus et appliqués... qui rendent superflus tous savants congrès et mirifiques entreprises et découvertes qui prétendent ingénument « à faire des masses éclairées, saines, aptes, justes et pures » avec... des éléments individuels anxieux, malades, malsains, déséquilibrés, avides et égoïstes... Et ce, par la seule vertu de proclamations hautement « morales » d'appels véhéments à un Bien --- encore non établi et reconnu, en et par l'agent individuel, constituant ainsi, d'un ensemble parfaitement inharmonieux et inapte --- quoi qu'on en veuille.

Malheureusement, ce Temps, qui est surtout de forçage intellectuel, d'artificielle culture des seules capacités cérébrales, mécaniques, productives, ayant amené un usage immodéré des modes de vulgarisation sous toutes ses formes, a persuadé les moins vraiment cultivés et *intelligents* des êtres, de la valeur de leurs concepts *sans vie* --- que ne soutient pas la *vraie* Connaissance; et chacun, parce qu'il a appris, entendu, retenu, beaucoup des formes de conception d'individus --- non plus éclairés que lui-même sur la Réalité --- se croit bonnement en possession du Savoir, *pourvu qu'il possède, et puisse paraître et dire...*

Ce Savoir vrai qui est, non pas d'intellect, *mais d'intuition*, qui est inné, de reconnaissance de l'Unité, ne saurait être acquis ni dans l'œuvre écrite, ni par l'échange bavard, le contact, souvent inutile ou nuisible... *mais par seule culture individuelle amenant régénération* corporelle-mentale *et, conséquemment, libération de l'Intelligence innée...* Simple... trop simple.

*

* *

Ce ne sont assurément pas les innombrables « connaissances », aujourd'hui prodiguées, à une cadence et en une profusion inouïes, qui amèneront jamais l'individu à *se reconnaître*. Mal en point en soi, en retard sur son propre but, ayant complètement perdu de vue la nature de sa mission sur terre, l'homme ne peut que s'essouffler et perdre à suivre tel tourbillon où il lui est impossible de reconnaître sa place; où il n'est qu'objet, instrument, *cependant qu'il doit être Créateur conscient* --- *quand, sachant* enfin vivre, il se rend apte à se révéler selon qu'il est : « fait à Son Image » --- Conscient.

La tendance générale est tout autre que de poursuite de telles conception et Réalisation --- qui, cependant, sont, doivent être --- *et seront* la Loi de tous...

Tout est, dans l'ensemble des désirs et activités, orienté vers une exaltation frénétique des

moins bons et beaux côtés de la nature humaine --- sinon en principe et de manière ouverte et intelligible dans l'énoncé, du moins dans les faits; l'intellect excelle à ménager de ces... surprises, qui font ensuite s'écrier les acteurs : « mais ce n'est pas cela que je voulais » !... Bien sûr; et c'est pourquoi chaque individu doit, d'urgence, se faire un devoir *de se constituer de telle sorte, qu'il soit toujours en mesure de décider et choisir conséquemment à son vœu profond, intime* à ne plus, donc, être partie aveugle d'un jeu qu'il ne comprend pas, et dont, toujours, parce que complice, il est victime.

*
* *

Même alors que l'affirmation, la constatation de la médiocrité de la demande populaire en matière de « besoins » et distractions soient vérifiables --- et, ce l'est trop souvent, mais inévitablement, en tel état d'ignorance générale qui règne quant à ce qui a valeur véritable --- cela ne change absolument rien au Problème, bien au contraire, à ce Problème primordial qui demeure, fut, est et sera éternellement : *de Connaissance de l'homme par soi-même; reconnaissance, en soi, par chaque individu, du germe spirituel et de tous les moyens d'illustration, de probation de celui-ci --- moyens qui doivent être connus et appliqués.*

L'Idéal de chacun est Réalité, qu'il lui faut aimer, servir, construire avec tout son être.

Tant de troubles et de dures traverses, qui sont par tous vécus, représentent autant d'erreurs qu'il est possible de reconnaître, éviter, réparer --- à condition, pour chacun, de reconquérir ses nature, qualité, valeur et possibilités supérieures --- jusqu'alors ignorées, galvaudées.

La piteuse satisfaction, résultant de tous les modes de dispersion, d'appuis et d'oubli prodigués, est de négation de la dignité humaine --- que tant de spectacles populaires flétrissent, ravalent.

Tout peut, *doit* être, est, finalement, Joie de ce qui est utile, fécond, pour l'être éclairé --- pour celui qui sait *qui Il est*, ce qu'*Il peut*, et *Comment* il le peut réaliser : *comment il peut vivre et rayonner son Idéal*; jusque là, il demeure dangereusement vide de soi : avide, *disponible*, et susceptible donc, de tout convoiter, absorber, accepter, suivre, servir --- de ce qui le dessert, fait dégénérer, déchoir.

*
* *

Du temps, de la liberté, certes, largement et pour tous...! Toujours moins dur et abrutissant labeur mercenaire, péniblement exécuté, sans intérêt, subi d'ailleurs uniquement pour assurer, *mal*, et dans des voies fausses et sans issue autre que de fin lamentable dans l'ignorance, l'incertitude angoissante... de pauvres existences où ne peut briller aucune vraie joie, ni Lumière.

Du temps, de la liberté, oui : donner, laisser à l'homme, enfin, *le loisir d'apprendre à se reconnaître* et situer, de se cultiver; de penser pour *se réaliser*, enfin *humainement* et de n'être plus seulement instrument aveugle et sacrifié d'une dite « prospérité » où il ne fait figure que d'objet utile à l'obtention, dangereuse, d'un progrès matériel --- qui ne sert encore qu'à l'égarer, à aliéner ses vraies valeur et capacités.

Du temps : *pour se faire digne* de n'être plus considéré comme esclave de tout cela --- qui est immense --- que l'homme crée, non pour en jouir égoïstement, mais pour amener *l'Avènement de l'Intelligence* --- et qui ne sert encore, le plus souvent, qu'à assurer le règne de l'abus, la suprématie de *l'intellect* orgueilleux et inapte, et de la *matière*.

Tout est fallacieux, néfaste, qui ne sert pas, finalement, à *valoriser l'individu*, à lui permettre de gouverner sa vie, de s'affirmer : d'Être vraiment selon sa Beauté intérieure, innée.

Insatisfait, sentant confusément qu'il est égaré, déchu, l'homme qui commence à pressentir qu'une orientation autre, meilleure, doit, peut être trouvée, est encore, dans son état d'inconscience, trop souvent inconstant, victime de seules velléités, tôt oubliées, que noient et

comblent d'alléchants discours et promesses...

Aspirations désordonnées et vœux de domination s'affrontant, font l'homme désabusé, révolté --
- engagé qu'il est dans la voie de l'inutile effort.

Rêver d'extension, d'expansion, d'évasion, d'essor --- et n'avoir encore en soi force ni
Connaissance véritables, être donc sans moyen aucun d'exécution correcte, sans but conséquent,
ne peut constituer que dur chemin d'angoisse, de lutte sans aboutissement. Il faut parvenir à
comprendre qu'aussi longtemps que *la valorisation individuelle intégrale, consciemment
poursuivie par les justes moyens, n'est pas le point de départ, le centre et le but de tout ce qui
se rapporte à l'œuvre d'humanisation --- la faillite tragique est certaine...*

Trop d'élan --- et non point toujours parce qu'ils sont démesurés, irréalisables --- dévient et
avortent, dans la seule recherche intellectuelle ou de la sensation, de la vanité, de la possession
matérielle, et il en sera ainsi tant que l'homme ne sera pas *individu* conscient, digne de lui-
même --- de sa divine parenté.

*

* *

La faillite individuelle est la règle partout là où les vœux sont d'expansion égoïste pour
l'accroissement de fausses richesses --- qui non seulement n'ajoutent rien à *l'humain*, mais le
détruisent; qui sont d'avilissement par exaspération des instincts, de toutes les convoitises; qui
sont de régression, de limitation, de stérilisation du Vrai inné.

Sans jamais se décourager malgré ses déboires, indéfiniment cependant, l'homme recommence
à chercher des raisons de « croire », *aveuglément et donc désespérément* --- faute de savoir *qu'il
est la Vérité...* il poursuit l'illusion; tout l'engage, tout le tente et retient, de ce qui n'est,
pourtant, dans l'apparence, *qu'ombre portée de lui-même s'exerçant; de ses Vœu, faits et gestes,*
qui sont projection, exposition de ses désirs, espoirs et possibilités, plus ou moins justement
exprimés encore... alors qu'en lui, la Pensée, toute-puissante, patiemment attend que ses attitude
et réalisation deviennent conscientes, deviennent probations, aveu triomphant de son offrande
libre, heureuse, de sa collaboration enfin *intelligente* : soient, vraiment, illustrations fidèles de
cette Pensée... *qu'il porte en soi.*

Ainsi, la seule qualité du Vœu qu'il nourrit, entretient, la nature de ses désirs et comportement,
automatiquement, implacablement, *justement*, conduisent, mènent chaque être --- là où il
mérite, *gagne* d'aboutir...

*

* *

Jamais autant peut-être --- en raison de la place prise dans l'existence par tant de formes
d'apparente facilité, par la littérature, de plus en plus « réaliste » --- dit-on --- et qui n'est, peut-
être, tout simplement, que plus brutale... parce que plus angoissée d'ignorance, et qui cherche
issue, oublié dans l'excès --- jamais ne fut plus prêt d'éclorre tout ce qui de vrai, de beau, de,
grand, s'agit dans les hommes désaxés --- malheureux, uniquement *parce qu'ils ne savent pas
vivre...* Pour tout cela, proies, victimes de tout, de tous --- et d'eux-mêmes surtout --- ils aspirent
à l'aventure, à la fuite, à l'oubli, et sont bienvenus, tous ceux qui offrent quelque forme que ce
soit d'évasion, d'illusion, d'exaltation --- stérile.

On ne fuit jamais, de même qu'on ne cherche toujours... *que soi-même.*

Courir, jouir, briller, exister --- *n'est pas vivre*; non plus que regarder n'est pas voir, et que
répéter n'est pas comprendre, enregistrer n'est pas toujours assimiler...

Constater, répéter à l'infini que partout désordre, tourment, difficultés, angoisse sévissent, ne
conduit pas nécessairement à concevoir ce qui est seule réalité : *que la Cause est en chaque
être, de tout ce qui se déroule de non conséquent, sous tant de formes et d'aspects, attirants ou
cruels.*

Comment qu'elle se puisse présenter, révéler, cette Cause Unique, qui par le fait de la Recherche Humaine est souvent masquée par la négation, elle demeure cependant *Affirmation* éternelle, qui peut, à tout instant, renaître dans la conscience --- *pour tout être qui se fait digne, prêt...*

Cette Cause parfaite, unique, elle est toujours même, identique à elle-même; temps, circonstances, lieux et personnes sont tous... états de Devenir de ce qu'Elle a créé... et qui, lentement, cherche à La reconnaître, rejoindre, à s'identifier à Elle.

L'homme n'est pas vraiment coupable, et le dit « mal » n'est qu'erreur, qui s'estompe et disparaît par l'épreuve, l'expérimentation qui, par l'observation, reconduit à la conception de l'Unité, à mesure de l'éveil de la Conscience.

Prendre attitude de responsable, *se vouloir et faire droit*, apte... mais non point espérer y arriver par d'autres voies que de *primordiale culture de l'instrument corporel-mental*; ce qui demande Connaissance, attention, application, et exclut, donc, tout ce qui est d'extériorisation, d'attente de secours et « grâces » qui font esclaves, automates indignes encore du titre *d'humains*, tous qui y aspirent.

Non-valeurs et tapage remplissent l'existence, « dirigent » les efforts de tous qui, dans leur ignorance, dédaignent comme trop simple *leur propre culture*, la conduite de leur vie : tout ce qui, en somme, est pourtant *seul* capable de les faire aptes à collaborer consciemment, dans la paix et la joie à l'œuvre éternelle de Création et de Retour conscient à l'Esprit, à l'Unité.

*
* *

Poursuivre dans la matière, qui doit être champ d'expérimentation, le But de l'existence, est toujours de confusion et de retard.

L'homme en est à un tournant grave où il a besoin... *surtout de lui-même*, et non point de dites aides ou secours. Il le sent, et, ne sachant plus où s'accrocher, il *feint* de croire à la comédie à laquelle il prend encore part... en attendant d'être enfin lui-même.

Fiévreusement il crée des Dieux, des Lois, des impératifs qui le régissent, s'invente des « besoins », se prostitue, souvent sans conviction ni passion... Il joue à s'étourdir, à se tromper; va, plein *d'apparente* assurance, se caricaturant, grimant, devisant à *perte de souffle*, plastronnant et se dispersant --- et trahissant toujours plus dangereusement.

Savoir, vouloir Connaître. Pouvoir. Faire...

Oui, mais *Quoi ? Et Comment ?*

*
* *

Infiniment d'efforts sincères, de vœux parfaitement louables, purs, échouent lamentablement, brisant Cœur et courage de beaucoup qui sentent en eux vivre leur idéal... mais qui n'ont pas « l'étoffe » utile à la réalisation de celui-ci --- *parce qu'ils sont* proies des obstacles et difficultés, des dissensions que détermine l'état de leur *organisme* déséquilibré, de leur *mentalité inquiète*, non propres encore à servir la *Pensée*.

Il n'est pas couramment admis que, pour la grande part des difficultés et conflits qui opposent entre eux les hommes, qui empêchent l'éclosion, le développement prévu, normal et supérieur humain, elles prennent leur source dans l'état anormal de l'organisme --- dans l'impureté du sang. *Il en est cependant rigoureusement ainsi, et seulement quand ce point sera connu, compris, admis, et les nécessaires réformes de restauration organique, instaurées, il y aura possible revirement juste dans l'Histoire Humaine.*

Le *sang* est véhicule de l'Esprit, et la qualité des échanges et réactions organiques qu'il détermine, conditionne, normalement *et strictement*, les « réponses » cérébrales-mentales et d'exécution, correctes, faites au Vœu de la *Pensée*.

Le sang, par sa qualité, sa pureté, détermine la qualité individuelle tant *physiologique* que *mentale* et de Réponse *spirituelle*, de l'être humain.

L'alimentation est donc, --- qui assure l'apport des éléments de recharge, d'entretien, de stimulation utiles au déroulement des processus d'élaboration, de croissance organique et d'épanouissement *Corporel-mental*, de développement --- *l'alimentation représente donc un facteur primordial de libération de la Pensée, dans la Culture humaine.*

Il n'est pas, ainsi qu'on le suppose, nécessaire de chercher par tant de « moyens », dangereux, autant que vains, à « détruire » les germes de toutes les maladies qui torturent l'humanité, la font dégénérer et anéantissent; *simplement, il s'agit, pour les hommes, de vivre sainement, conséquemment aux Lois vraies de la nature et de la Pensée, et l'Equilibre régnera --- qui est à l'origine de l'Etre, et que les seules erreurs et ignorance humaines ont compromis, détruit.*

Des remèdes, de sensationnelles découvertes --- mais, pourquoi faire !... Aussi longtemps qu'on --- alimente sans arrêt les causes du désordre, du mal, retomber dans leurs effets est « normal ».

L'organisme est, en soi, parfaitement constitué pour assurer ses jeux et *normaux perfectionnement et équilibre*, et n'a que faire d'artifices qui l'intoxiquent, dénaturent, et détruisent dans la douleur.

Il est conséquent, seulement, de lui fournir les pures et justes qualités de substance naturelle, pure, nécessaires à l'entretien de son « mécanisme » merveilleux, susceptibles de soutenir l'action subtile du *sang*, des *nerfs*, des *glandes*, du *cerveau* et, ainsi, de rendre possible l'essor *normal* de l'intuition --- de la *Pensée*.

Tout est dans la Nature, de ce qui est nécessaire à la croissance, à l'entretien de la vie intégrale des êtres qu'elle contient.

L'aliment doit, *et peut*, être considéré comme parfaitement suffisant en soi pour entretenir l'élan vital, amorcer le développement toujours plus poussé de toutes les possibilités innées, à condition, bien entendu, qu'il soit conforme à la Loi d'Etre : d'Ordre, de pureté; et toutes les drogues dangereuses, dispendieuses, peuvent, doivent disparaître en même temps que, grâce à la Connaissance, la maladie, enfin, disparaîtra.

Il y a, au départ, une erreur qui va s'aggravant sans cesse dans cette question de l'équilibre de la *santé* humaine; la science médicale part de ce principe faux que l'homme est toujours en danger, que tout le guette pour le molester, terrasser et détruire; qu'il doit donc, constamment, être sur la défensive, « s'armer » contre l'ennemi --- ceci, d'ailleurs, sur tous plans, régit erronément les « convictions » et conduite des hommes égarés --- *cependant que c'est l'homme lui-même qui, trahissant sa Loi, se fait vulnérable : qui se met en état de déficience, d'impureté favorable aux attaques et mécomptes que les agents microbiens ou autres lui infligent --- uniquement parce qu'il est hors de sa Loi : de pureté, d'accord avec sa nature, et la Nature.*

« Homme, Connais-toi »... cultive-toi, vis sainement et tu régneras en paix, *parce que* tu ne constituerai, susciteras plus, par tes innombrables manquements, les facteurs de ta *destruction* - -- *qui commence au sein de l'organisme, sustenté de façon impure, impropre.*

Il n'est, assurément, pas de plus directe et pressante question à aborder que celle de la *nutrition* correcte --- en ce qu'elle assure recharge et équilibre sanguin, et, partant, général. « Dis-moi ce que tu manges »...

Les « grands » de ce Monde pensent, évidemment, avoir bien d'autres choses, infiniment plus profondes et graves à débattre, résoudre !... Patience, tous, après défaites, tourments, maladies et débâcle, Y VIENNENT, Y VIENDRONT...

A ce moment, c'est à grand tapage, avec un imperturbable sérieux, et beaucoup de suffisance, que d'aucuns « découvriront » *la Vérité sur la valeur primordiale de l'alimentation, en tant que facteur de santé et de développement*, etc., --- cette Vérité, depuis si longtemps présentée, représentée, patiemment, inlassablement, avec l'appui de *toutes* utiles connaissances scientifiques et expérimentales, et dont ils firent, font, encore, gorges chaudes...

« --- Patience, nous avons toute l'Eternité devant nous », disait notre Instructeur, *qui a tout dit, tout donné, tout enseigné de l'utile, sur le Problème Humain*, sans jamais se départir de sa bienveillance à l'égard de tous degrés de compréhension, de dénigrement, ou d'opposition ignorante. « Tous sont en route, disait-Il, attendons-les, éclairons les... ils viennent. »

En effet, ils devront venir, ils viennent, tous qui luttent, tous qui doutent, qui souffrent, qui ne savent plus « à quel saint se vouer »

En l'état général des débats qui déchirent le monde aveugle, une seule issue : *individuelle, pour le salut universel la Paix dans l'Harmonie, l'Intelligence --- par retour à la Loi, individuellement choisi et poursuivi, en tous domaines, en chaque moment d'existence.*

*

* *

« Il y a impossibilité pour les âmes délicates --- proclame douloureusement le poète --- d'admettre l'insupportable esclavage des nécessités de l'existence... *de l'irréparable existence.*»

« Faut-il silencieusement souffrir les insultes du Destin (?) ou se révolter », dit-il encore.

Combien pénible, certes, ces luttes, dans l'obscurité où *rien* n'est justement envisagé, où vraiment, la douleur étroit l'être qui s'ignore --- qui aspire, et se trahit pourtant, en tous ses désirs et mouvements; qui blasphème, et aggrave son problème, par ignorance, fautes et désespoir amer.

Il ne s'agit pas plus, cependant, de subir la défaite que de se révolter --- et contre qui, autre que soi ! --- il s'agit de se reconnaître, situer, de prendre digne et consciente place de *responsable; de se faire*, sain, droit, intelligent... et les moyens existent, *sont partie* de la Vie de Chacun.

Choisir...

« Seigneur, --- dit encore le poète --- donnez-moi la force de contempler mon corps et mon cœur sans dégoût »...

Tel abaissement tragique, tel douloureux désaveu de soi, de son humanité, n'est point la Voie qui peut conduire l'être tourmenté, déchu, à la libération...

L'ignorance engendre l'erreur, *mais, c'est déjà* parce qu'il sent, en soi, vivre le pur germe d'une Vérité qui lui fait condamner sa triste expérience, que le poète souffre, crie, se renie, révolte... inutilement, hélas ! --- *aussi longtemps* qu'il demeure attaché au domaine de l'imagination, de l'expectative, de l'espérance *non suivie d'effectif effort de rachat, de transformation de soi*, des conditions réprouvées, --- à quoi il participe..

Tout reste longtemps abstrait, velléitaire, de notre nécessaire transformation humaine, de notre Rédemption ---, *et, cependant, rien ne peut nous être acquis, donné... que par notre Vœu* agissant.

Nous avons tous, en nous, *toutes* possibilités de parvenir à nous régénérer, regagner, réhabiliter,

« racheter » de toutes les erreurs --- que notre obnubilation, *notre ignorance seule*, nous fit commettre.

Patient retour à l'étude de soi, travail consciencieux de mise au point de ce qui, en nous, nous heurte et fait souffrir, nous conduisent bientôt à reconnaître que, non seulement l'Existence n'est point en elle-même un « irrémédiable temps d'horreur et de châtement », mais un Don merveilleux qui, si nous faisons le premier pas, nous apporte toutes inimaginables chances d'épanouissement de *l'Intelligence cordiale qui vit en nous, et se révèle par l'équilibre organique-mental gagné dans le respect des Lois de la Vie Une, dans l'Ordre.*

« Nature sans pitié », crie l'être déchiré --- qui l'est pour avoir voulu passer outre à cette imprescriptible Loi d'origine, qui est d'Amour --- pour avoir rêvé de domination cruelle, impie, de possession indue, de destruction; de quelque forme de *méconnaissance sacrilège, du Principe de Vie... pour avoir supporté que d'autres créatures puissent souffrir...*

Il n'y a pas d'injustices autres que celles que nos vœux et comportement erronés, égoïstes, entraînent, déterminent, conditionnent, commandent... Hier, aujourd'hui, n'importe..., il faut dépasser.

Résumer, conclure, consoler, condamner, espérer, attendre ? *Non* : éclairer, amener chacun à se reconquérir sur l'ignorance, l'habitude fautive, l'envie, l'égoïsme; à la fois, élargir le Problème d'Etre jusqu'à l'Identification ultime dans la Conscience Une --- et tâcher à le concentrer en son propre être, en son Cœur, en un vœu de mieux, *pratiquement vécu dans chaque mouvement, en chaque souffle*, en offrant cordialement tous ses efforts --- nombreux, arides ou simples, simplement journaliers, constants et sans tapage, pour l'avènement, *pour tous*, de la Connaissance salvatrice.

Tout est Un dans l'Absolu. Tous sont Un. Tout est en tout; également susceptible, donc, de *se présenter*, manifester, sous l'aspect *néгатif*, décevant, paralysant, ou sous celui, *positif*, Créateur, d'Amour désintéressé, naturel et générateur de toute vaillance, de toute foi et joie --- et ce, *repensé selon l'angle de vision, selon la qualité du vœu, de qui envisagea* : faits, circonstances, ambiance, individus, etc., on reconnaît et sert, *sans condition*, la Cause première Une et universelle...

Le Propos de Chacun constitue donc son « Paradis ou son Enfer », et, en tout, il voit, de tout il retire --- *selon ce qu' il offre*, et qui lui correspond encore dans le Présent...

Tous mirages, illusions et désirs, et douleur conséquente, doivent s'effacer, mais ne le peuvent que grâce à la lumière de la Connaissance, qui rend l'homme à soi-même, qui lui permet de justifier sa divine nature par delà sa forme.

Indéniablement apparaît, à la lumière de l'observation guidée par la Connaissance véritable, de Soi et des Lois directrices de l'Etre, *que chacun se mesure tout de ce qui lui échoit*, et que, même les temps d'obscurantisme, d'ignorance, qui font l'homme vide de conscience, « irresponsable » --- par insuffisance de valeur et moyens --- ne peuvent être invoqués vraiment comme excuses aux exactions et fautes commises --- *puisque, dès l'origine, l'Homme est, en principe, capable de peser, choisir penser, et qu'il ne le fait que peu, mal, ou pas du tout, uniquement parce qu'il ne respecte pas son Pacte, de Justice --- d'Amour.*

Son avidité à jouir, posséder; sa paresse, qui le porte à abdiquer sa dignité pour s'appuyer sur facilité, masses, apparences et idées creuses, l'amènent, conséquemment, à sombrer dans un nivellement où rien de noble, *d'humain*, ne subsiste.

Intérêt, recherches de la sensation, orgueil, égoïsme, étouffent la Volonté pure, détruisent caractère, équilibre, idéal; annihilent, *pour un temps*, toutes possibilités, pour l'homme, de vivre selon *l'Intelligence.*

Mille et mille formes d'influence regrettable sont partout à l'affût, qui flattent les désirs et empêchent les qualités normales, naturelles, de se révéler. Aucune chance, pour l'individu qui se confie à tout ce qui, d'inférieur, le guette, exploite, de se reconnaître, de parvenir à développer ce qui, de Vrai, de sûr, de licite, de Beau, *attend indéniablement en lui*, et qui *seul* peut lui donner pleine efficience, confiance et paix.

L'indispensable Concentration, qui seule est susceptible de faire épanouir les fruits de l'Esprit inné, n'a pouvoir aucun de se constituer ni développer, dans ce que l'on est convenu d'appeler les « réalités » de la Vie et de l'Existence, et qui n'en est que décevantes et redoutables caricatures.

Et l'homme meurt de ne pouvoir se révéler...

*

* *

L'évolution lente, mais poursuivant inlassablement son but, demeure cependant toujours parfaitement conséquente.

Le désordre ne se manifeste *que parce que* l'homme, insuffisamment conscient encore de la qualité subtile à laquelle il a atteint --- justement du fait de cette évolution --- s'avise de vouloir gouverner tout ce qui l'entoure, et lui-même, *cependant qu'il n'agit encore que sous l'influence des seuls instincts qui le régirent antérieurement --- de l'égoïsme donc, qui fut jusqu'à lui, normal effet de l'automatisme, de l'inconscient vœu de survivance nécessaire des espèces, que n'éclairait et ne guidait pas encore l'Intelligence.*

L'être ne devient *humain* qu'alors qu'il dépasse le stade de la lutte, qu'elle soit brutale ou sournoise, *et qui est également aveugle*; il se décline et régresse irrémédiablement en s'appuyant sur force et intérêt; il se condamne par là, soi-même, à demeurer sur un plan d'infériorité et de souffrance.

Egoïsme et cupidité sont obstacles majeurs à toute possible humanisation; sont d'absence de Cœur, de Conscience; incompatibles donc avec tout sentiment *humain* véritable.

Le principe de Liberté est base et force de l'humanité *vraie*, mais n'y peut prétendre qui, encore limité, demeure soumis aux lois de l'instinct : qui trahit au respect de la Vie partout là où celle-ci se manifeste --- qui ne considère pas *toutes Créatures comme égales quant à l'origine et au But d'Etre*; qui méconnaît, exploite, opprime, supprime la Vie, asservit, directement ou indirectement, --- *quelque Créature que ce soit* --- cela, indépendamment de toutes hypocrites, fallacieuses, spécieuses raisons invoquées...

Qui ne reconnaît pas le principe d'Unité, se refuse, par là même, l'accès et la collaboration au Plan, au Dessein divin; n'est pas régi encore par la Loi divine --- d'Unité, d'Amour.

L'affirmation de telle implacable rigueur, encore qu'elle soit indiscutable, ne se vérifie pas toujours pleinement et explicitement *dans l'immédiat* --- ce pourquoi les esprits forts s'en rient...

Elle n'en est pas moins exacte, et fort juste dans son principe; son intransigeance est de *nécessaire* rappel à l'ordre, de rééquilibration indispensable.

La vérité, l'Ordre --- le Bien, *seul*, est immuable, éternel, et contrôlera, finalement, *toute l'Expérience Humaine*.

A mesure de l'éveil des consciences l'erreur diminue en toutes intentions, occurrences, et circonstances; le « mal » --- qui n'est que *d'absence* de Bien, n'a pas à être combattu en lui-même; le vide d'âme, d'esprit qu'il suppose, comporte, disparaît, est comblé, lorsque l'Intelligence Cordiale régnant, la Lumière brille et prend possession de tout l'être, *enfin libéré*.

Le dit « mal » n'est donc que fruit d'un aveuglement temporaire, dont la durée, les effets, sont subordonnés, pour chacun, à sa propre *renaissance individuelle* --- *qu'il doit, et ne peut, obtenir que par ses seuls vœu et efforts loyaux.*

Que des phases cruelles, de difficulté, d'épreuves et de défaillance soient à surmonter, dépasser... c'est là nécessaire rachat, qui doit être consenti, et est seul efficient.

Ce qui fut perpétré, d'erreurs, dans le passé immesurable; ce que les temps d'inconscience ont pu faire accumuler d'exactions et manquements... peu importe; il n'est pas du tout conséquent de supputer, regretter; le remords serait, *est toujours, paralysie*, il est négatif; il faut seulement regarder droit et haut, avancer sans marchander ni craindre --- aussi bien, cela ne changerait rien à la note à régler; reconnaître et consentir à améliorer tout ce qui peut l'être librement, loyalement --- il n'est, à quiconque, « demandé » davantage : « Aide-toi le Ciel t'aidera... ».

Ne pas geindre. Ne pas mendier mais *faire le nécessaire* pour être digne d'entrer dans les «Voies de la Providence» dans la *ligne droite*, qu'égoïsme et intérêt, jamais ne conduisent à suivre --- qui sacrifient la Vie à l'existence, qui devient ainsi meurtrière, desservant son propos, broyant ses servants aveuglés.

N'a droit à la grâce d'être dans la paix et la joie, *que celui* qui les désire et prépare intelligemment *pour d'autres, pour tous* --- et s'essaie de son mieux, à vivre conformément à ce Vœu.

Le Ciel, « Dieu », ne saurait aider qui refuse Sa Loi, qui s'oppose à la réalisation de cette Loi, d'Ordre --- d'Amour conscient, qui est à la base de Sa Création.

La clémence divine est éternelle, constante, chacun en est fruit, en porte en soi le Don, la beauté, la Lumière... qui ne rayonne sur lui que par réflexion, *qui ne le bénit qu'alors qu'il* la projette *d'abord*, de soi, lui-même, volontairement sur *toutes* les Créatures de « Dieu ».

Il ne peut, là, être question de tricher, louvoyer, temporiser, discuter... ce qui représente autant de difficultés, d'obstacles, de peines et douleur, que les hommes --- que leur cœur ne guide pas encore --- *se préparent*, et dont toutes conséquences, malfaçons ou retards causés, coûteront leur juste prix... « Pas un iota ne vous sera remis... ».

« Après moi le Déluge », disent ceux qui, tragiquement ignorants de l'éternité de la Vie, et du recommencement inéluctable de l'Existence-apprentissage, pensent pouvoir « se faire la Vie, disent-ils, courte, mais bonne »...

Ils n'ont pouvoir que de se nuire, aussi longtemps qu'ils demeurent fermés à l'amour d'autrui... que la reconnaissance du Principe d'Unité primordiale, irrémédiable, fait concevoir comme Un, à toujours, avec Dieu, et donc avec *toutes* Créatures.

... Aujourd'hui, demain, le règlement de comptes ? le Jugement ?

... A chaque seconde, et en toute Eternité --- d'où rien ne peut être effacé, exclu, *que par individuel rachat, fusion consciente en une Communion* consentie, alors *heureuse*.

La Connaissance éternelle, immuablement vit et s'offre; les impérissables germes de Vérité, incessamment, et sous tous aspects et formes --- nécessités par les déroulements des évolutions et développement de l'humanité en marche, en voie de recouvrement de sa conscience divine --- prennent essor *par chaque être devenant conscient*.

Lorsque ces semences de Lumière, d'Amour, enfin reprennent Vie dans le Cœur humain qui les enclôt, l'Existence devient claire, féconde --- à la mesure des efforts de dépouillement, de

régénération consentis par l'individu, dont l'intuition, enfin, devenant agissante, l'orientent vers la manifestation de sa *vraie* nature --- d'essence parfaite.

Cela est *la Voie* --- qui ne requiert d'autres miracles que de Volonté Cordiale et de Culture consciencieuse de soi-même par chacun, dans le respect absolu de la Vie, et de l'Identité reconnue, de *toutes* Créatures.

Telle est la Loi d'Etre, dont le Principe, projeté dans la Manifestation, a seul but de permettre à tous ses représentants de Le reconnaître, magnifier, exhausser dans et par la matière-support, instrument du Vœu *spirituel* incarné, inné.

Aussi longtemps que l'homme se suffit de subsister, d'exister, non d'ailleurs sans en contester, ouvertement ou hypocritement, le droit à autrui, il n'est encore qu'inférieur, soumis à l'instinct, régi par la seule loi *inhumaine* du plus fort --- il se refuse le titre *d'humain*.

Créature demeurée inconsciente, et devenant, de plus, prétentieuse et méchante par avidité et calcul --- en raison de la naissance et de l'activité, en lui, d'un intellect qui l'éblouit et qu'il ne contrôle pas encore --- l'« homme » n'est tel *que de nom et d'apparence*. Ce qui, de vrai, de pur, de beau existe indubitablement en lui, demeure étouffé, sans pouvoir encore de se manifester.

Aveugle, irresponsable ? Non point vraiment, *puisque* l'avènement sur le plan Humain comporte *libre arbitre; est de choix individuel*... Chacun lutte et souffre donc *nécessairement* -- - jusqu'à ce qu'il se ressouvienne du Pacte auquel indubitablement, ce qui, *en lui est Esprit*, a souscrit...

Si l'on consent cependant à admettre que, temporairement inconscient, l'homme n'est que relativement coupable, c'est encore là, effet de la « grâce » de Patience éternelle... qui ne saurait, pourtant, indéfiniment absoudre les erreurs que paresse, égoïsme et convoitise font commettre --- que le *volontaire redressement individuel seul, peut effacer*.

Force et peur sont encore lois des hommes, *délinquants* --- qui oppriment ou subissent, *selon opportunités*...

L'Ordre suprême n'a pas place, en tels vœux agissements indignes que ceux qui entraînent injustice et souffrance, et *la constante angoisse étreint, justement* tous qui « vivent » de mort. L'intellect aride conduit, là, la triste danse...

Tragiquement et vainement, les hommes, insoumis, traîtres à leur loi dressent, dans leur angoisse, le bouclier impie de leurs luttes cruelles, fratricides --- et il n'y a, pour tous, paix et joie que dans la reconnaissance de l'Unité de l'Etre...

Il n'y a de « mal » que d'ignorance; de Bien *vrai* qui ne soit fruit de Connaissance, de mise en œuvre de l'Intelligence cordiale --- non point de la « sensibilité » inconséquente et bavarde, qui entretient désordres et erreur.

Ceux des individus dont la Conscience s'éveille, dont le Cœur vibre enfin --- et qui, pour cela, parviennent peu à peu à percer le voile d'erreur et d'inconséquence qui s'est, dans le monde, constitué du fait de l'endurcissement, de la suffisance et de l'avidité de l'« humanité » --- *mal conçue*; de l'étroitesse des sentiments qui empêchent l'avènement de la Pensée consciente --- ceux là comprennent, *acceptent que l'homme récolte toujours exactement selon qu'il a semé, sème*... et ne discutent ni ne se révoltent ou plaignent, mais s'efforcent d'Etre vraiment : *humainement*.

Peu importe que la moisson gagnée, de quelque qualité qu'elle soit, se fasse aujourd'hui ou demain. Tout a *moment et place conformes dans l'Eternité*...

Ce qui Est, fut, ce qui Sera, *Est*. Ce qui est devenu doit, indéfiniment, *devenir*... Non point la Pensée Une, éternellement préexistante et qui régit la Création, l'Evolution, et vit au Cœur de la Créature, doit devenir, Elle Est, et est parfaite en soi --- mais l'homme *qu'Elle habite, anime, et qui, de ce fait, peut et doit se faire semblable à l'Esprit qui l'a créé qui, parfait, incréé, vit en lui.*

Evolution, Perfectionnement, que la Conscience individuelle doit, peut, enfin, concevoir, gouverner, aux fins de collaboration spirituelle *volontaire* du Représentant de la Pensée avec sa source...

La *substance seule, corporelle et mentale*, est donc susceptible d'être modifiée, transformée, améliorée, enrichie; d'être amenée à niveau convenable, à qualité propre à servir de Temple, d'instrument à l'initiale *Pensée* Une et parfaite. Ce n'est, cependant, qu'après qu'elle est dans l'homme, affinée, purifiée, rendue sensible à la vibration *spirituelle*, que la *substance* peut être promue au titre d'agent de l'Esprit qu'elle recèle; qu'après qu'elle est mue par le Vœu individuel conscient, qu'elle est en mesure de permettre au Germe divin, enclos dans la cellule humaine, de se réveiller, croître et révéler selon son vrai propos --- qui, jusque-là, fut étouffé par les obstacles, contradictions et oppositions de la matière *physique* : de l'organisme, du sang, impurs, et du *mental*, conséquemment non développé.

*

* *

Matière-Esprit... Cheminement aveugle, et Aboutissement, *gagné*, de la Conscience-Lumière.

Les œuvres humaines sont toutes illustrations des étapes de la Recherche millénaire de l'individu qui, longtemps obscurément, puis toujours plus consciemment, tâche à se situer, à se révéler selon sa divine parenté --- *pressentie*.

Il est fou, vain, de continuer de croire à la vertu des débats, théories, mots, idées, formules et « découvertes » techniques et intellectuelles pour amener l'éclosion de *l'Intelligence libératrice*...

La Réalité, la Réalisation sont proches, mais la Voie qui y conduit doit être cherchée : elle est individuelle et d'intuition.

Tout ce qui extériorise, lie, engage, agglutine, distrait, oblige, contraint, est radicalement contraire à l'indispensable indépendance de l'être : qui doit, avant tout, se cultiver et connaître pour retrouver sa Loi, ses possibilités propres, s'accomplir.

Toutes formes de dépendance s'opposent à l'essor de l'Intelligence.

Ce n'est point, ainsi dire, sous-entendre ni affirmer qu'anarchie et égoïsme soient, en aucune façon, défendables --- *qui sont fruits d'ignorance, désordre; mais, seulement : que le Problème humain, universel et éternel est, avant tout, individuel.*

Aveuglement lancés dans la conquête des biens extérieurs, matériels, de dites valeurs et suprématie, de brillants « savoirs » et découvertes, que leur degré de qualité propre ne leur permet pas encore de régir, diriger selon des fins *humaines, divines* --- *que le seul désintéressement intelligent permet d'atteindre* --- les hommes se détournent de la Lumière qui, en eux, pourtant, demeure, et garde toute force et pouvoir de les ramener à leur source *spirituelle*, à la Paix, au Bonheur véritables.

S'attardant à tous moments, bruits et distractions, l'homme se refuse lui-même *le Salut Vrai* --- *que chacun ne gagne qu'en se valorisant, pour servir.*

*

* *

Tel une forme primaire, aveugle, quasi élémentaire, l'homme encore inconscient, ne cherche

qu'à survivre, persévérer égoïstement dans l'Etre; il croit même avoir tous droits d'employer force et ruse, tous moyens indignes pour y parvenir; il ne ressent encore angoisse ni honte devant la douleur sans borne dont il étend et aggrave ainsi sans cesse les ravages...

Trop fruste encore pour sentir humainement, il ne connaît hésitation ni remords... aussi longtemps que le « succès » couronne ses néfastes entreprises --- tant qu'il s'agit seulement, *croit-il*, d'autrui, qu'il suppose avoir droit, pour vivre lui-même, de contraindre, affamer, brimer, trahir, voire supprimer...

Tragique et mortel oubli de *la Loi*, dont trop souvent, le ressouvenir, l'Appel, n'est perçu que dans la souffrance --- juste, implacable et automatique retour de celle infligée...

Il semble bien, qu'avant même que cette Vérité salvatrice, relative à l'Unité de l'Etre, enfin se révèle splendidement au Cœur humain, *cultivé*, affiné --- par volontaires orientation et efforts individuels --- rien ne s'oppose à ce que soit révélé le simple et implacable mécanisme du mouvement de *rééquilibration* inéluctable, qui est d'Ordre, de Justice Suprême... Il ne serait nul besoin, même, pour faire concevoir le danger, d'user d'autant d'arguments, de formes tapageuses et astucieuses de persuasion --- qu'il est « nécessaire » d'en employer pour embrouiller les dits problèmes de la Vie et de l'Existence; pour obscurcir, obnubiler l'entendement engourdi des masses inquiètes, non éclairées, qui, cependant, sont indubitablement en alerte : que leur conscience, *qui sait*, qui veille, attend et juge, incite à chercher le *Pourquoi* et le *Comment* de leurs maux, *et qui entendraient certainement la Vérité, aussi bien et mieux --- pourquoi non --- que tout ce qui la travestit, trahit...*

L'homme primaire, de bonne foi, croit qu'il a droit de tout faire pour assurer *sa Vie*, que tout lui est promis, *dû*. Il s'en prend même à Dieu « de ses propres insuffisances et travers --- à « Dieu » « qui le fit, dit-il, tel qu'il est » --- et qui doit donc, ainsi, le tolérer, voire soutenir, sauver... Ignorance, aberration, inintelligence, heureusement temporaires; confusion des plans, dans quoi on le laisse patauger, se perdre. *Sa pensée est bien, cependant, malgré tout, d'essence divine, mais elle n'est pas éveillée encore* : l'instinct seul le régit; il est entièrement soumis aux lois frustes d'Existence, d'échange, de réactions matérielles, de crainte et de ruse, qui représentent des champs d'œuvre, d'exercice --- *d'expérimentation*, qui, pour l'éclairer, se fait, peu à peu toujours plus étroitement *sélective* --- jusqu'à devenir enfin, pour lui, de probation du Vœu spirituel, de Justice.

L'Etre humain doit parvenir, *peut parvenir, parvient*, à concevoir la nature de sa manifestation, des moyens et buts qui sont propres à assurer sa réalisation supérieure, son exhaussement. Il doit, *il peut* quitter, dépasser, transformer, rendre conformes au Plan de Perfection, *tous* les états et plans vécus, parcourus au cours de son évolution *matérielle et mentale*, jusqu'à parvenir à se faire apte à collaborer volontairement avec *l'intelligence* suprême.

Spirituel d'essence, et vivant dans la *matière*, il a pouvoir de concevoir *intellectuellement* son but, et devoir d'y souscrire en pleine volonté et conscience.

Il n'est, pour atteindre à tel but, nulle nécessité d'entreprendre de fantastiques luttes... *la Vérité est Une, et donc, simple; elle vit en chaque être, et c'est en cultivant, harmonisant, haussant sa propre organisation seulement, que l'homme devient individu, c'est-à-dire conscient, libre et digne représentant de l'Ordre.*

L'homme n'est Un qu'alors qu'il a pacifié, purifié, perfectionné par culture consciente, l'organisation triple : Corporelle, mentale et de Pensée par quoi il se manifeste, et qui lui offre toutes opportunités de révéler son essence Une, divine.

*

* *

Le premier des devoirs humains est de considérer, respecter et cultiver la matière corporelle, reconnue comme support, moyen, instrument, irremplaçable, sur le plan d'expérimentation

terrestre, du mental, de la Conscience, de la Pensée.

C'est sur la réelle nature de cet intérêt indispensable qu'il est fréquent de voir les hommes s'égarer. Recherchant et aimant seulement l'Existence en et pour elle-même, ils se ferment ainsi toute voie vers la Libération véritable, *spirituelle*.

Par la possession, l'accaparement sous toutes ses formes, ils pensent s'enrichir, cependant qu'ils s'appauvrissent; s'alléger, cependant que tout leur devient mortelle charge... *qui n'est pas d'échange, d'offrande cordiale* --- que la « charité », d'ailleurs, telle que comprise généralement en tant de formes et institutions du monde et qui n'est, ainsi, que de destitution, d'humiliation et d'abaissement, *d'étouffement de la valeur, de la dignité humaines*, ne saurait, en aucune façon, représenter; n'étant que de négation, d'offense à l'Esprit incarné.

Si Dieu vit *en moi*, je n'ai droit ni qualité pour supposer que tel --- parce que, dans l'actuel, il en est encore à un point de son évolution où il ne réalise pas qu'il est, *lui aussi* « créé à Son Image » --- relève de mon offensante, et ridicule, pitié, de ma « condescendance »; pour me montrer « magnanime », lui imposer mon avilissante aumône, qui ne peut que le retarder, disqualifier à ses propres yeux.

Il est des « grâces » dont on ne se relève pas...

Une seule attitude est vraie, humaine, est selon l'Amour dû au Principe éternel de Vie, de Beauté qui reconnaît en tous êtres, indépendamment des présentes conditions d'existence, de réalisation imparfaite que ces êtres peuvent encore traverser, des représentants de l'Intelligence suprême, de « Dieu », de l'Unité... qu'ils « apprennent » à reconnaître, aimer, servir, tout au long de leur éternel Devenir, par tous leurs mouvements, recherches, écarts et «épreuves».

Il n'est nul besoin, pour quiconque erre, de blessante pitié, mais seulement de normale et simple *communication de la Vérité, en vue de permettre à tous la reconnaissance de l'Unité d'Etre*, qui fait égaux, frères, *tous* individus, par delà temps, apparences, erreurs, intérêts et faux attachements.

Ainsi seulement on peut *aider vraiment* un être à *se sauver* : Il faut, cordialement reconnaître en lui, simplement, son *semblable*, comprendre que tous, états et phases d'expérience furent, sont, à des temps divers, traversés par chacun, *par tous*. Si son *présent* « moment » nous semble plus obscur, douloureux, cela nous est preuve que nous avons pu dépasser tel tunnel, et, normalement, cordialement nous souhaitons lui communiquer la Connaissance des moyens vrais, licites --- *qui existent pour tous êtres, de se reconnaître, retrouver, situer, sauver, révéler*.

Il n'est pas notre obligé, il a juste droit à notre Amour vrai, et cet amour a nom Lumière, Connaissance. Aussi peu que nous en possédions encore, en ayons recouvré, regagné --- *la faire émaner de notre Cœur*, est ce que nous pouvons faire de plus précieux, cependant que, sur le plan de la manifestation, nous indiquons les immuables Lois de la Vie et les Principes et modes qui gouvernent l'Existence *humaine* licite; tout ce qui, pour nous, est devenu soutien, appuis libérateurs, sauveurs...

Là est la *vraie* Charité, que « Dieu » sème...

Argent, moyens matériels, sont sans pouvoir aucun de libérer l'homme de son interminable misère qu'engendre et entretient l'ignorance; bien plutôt, ils l'égarerent, *aussi longtemps que convoitise, égoïsme règnent sur lui, en lui*.

Je suis la Voie et les Moyens --- « Moi » : tout mon être de Vie, de manifestation, de chair, de conscience et d'Esprit, et non point telles « valeurs », possession, apparences et masques peuvent m'aider, qui font l'objet des appétits, sont moyens du malheur des apprentis-hommes;

qui font galvauder, mépriser... *ce qui seul compte : l'Ame humaine, seul trésor véritable.*

JE, c'est Chacun; et Chacun est seul comptable de sa richesse, de sa beauté, *réelles.*

Il suffirait de respecter profondément la Vie, l'Esprit en tout homme, pour que s'épanouit la Lumière, le Bonheur.

Donner, « généreusement », et, par ailleurs, exploiter, frustrer, mépriser, ignorer ou évincer --- cela est « jeu » courant du « monde »... qui a ses « pauvres » : qu'il cultive, entretient, pour son service; pensant, aussi, racheter à bon compte ses nullité, paresse et malfaisance, en bafouant la suprême Loi de Justice --- qui le broiera.

Hypocrisie, laideur --- *Ignorance certaine*, qui contient en germe tous maux, déviations et souffrances, à quoi participent, que génèrent, *tous qui n'aiment pas vraiment* --- dont le prochain ne représente pas, à leurs yeux, *part d'eux-mêmes*... Cela, non point en manifestations intempestives, spectaculaires --- qui sont d'offense --- *mais dans le secret du Cœur enfin éveillé.*

Paroles ni gestes n'ont, là, grande signification ni portée... « C'est aux fruits... » Ces fruits, il faut d'abord les porter soi-même, avant qu'ils ne soient concevables et profitables à autrui.

Se cultiver, pour devenir apte à penser juste, à ne plus nuire, c'est déjà servir, aimer.

Au lieu que de rêver et entreprendre, à grand renfort de publicité : « pacification et éducation des foules, des sociétés et des peuples »... combien plus normal, « difficile », et fécond, pour l'un et tous --- il est de commencer *par assurer son propre équilibre Corporel-Mental*, dont, quelque jour, jaillit la *Pensée* cordiale.

« Tiens-toi sur tes pieds, veille à tes affaires, c'est là le seul vrai moyen d'aider ton frère... »

*

* *

Une barrière, que tous finissent par dépasser au cours de leur éternel pèlerinage, existe entre la Connaissance Vraie, innée, *que l'intuition révèle*, et la connaissance objective *acquise*, qui est visuelle, auditive, d'apports et échanges extérieurs --- d'expérimentation physique et intellectuelle, dont *toutes* les données doivent être soumises au Contrôle de la Conscience.

La première, Connaissance d'essence spirituelle, d'affleurement de *l'intelligence*, et par conséquent directe, s'alimente à la source Unique, éternelle d'Etre.

La seconde est, naturellement, contingente, soumise aux temps, conditions, circonstances, intérêts, lieux et personnes; conséquemment, elle fait dépendant l'individu, de tout ce qui, de mouvant, d'instable, conditionne *l'Existence temporaire*, inconsciente, --- que la *Vie* éternellement, survole. Elle est cependant à apprécier, utiliser, *mais* relativement, et conséquemment seulement en ce qu'elle peut conduire à concevoir qu'elle est de *nécessaire passage, de moyen d'expérimentation des effets physiques d'une Cause subtile, intangible* --- *qui la suscite, dépasse; qui, de tout éclaire le sens vrai, profond, caché derrière les apparences.*

De soumission aux sens et tous appétits et intérêts, de recherche de la facilité, de la sécurité, de toutes habitudes consacrées et traditions, la connaissance objective, qu'on pourrait dire d'intermédiaire, est, encore que génératrice d'autant d'orgueil et de suffisance que de possibilités d'égarement, celle qui attire et retient le plus tous les hommes, *non encore* vraiment conscients, libérés; elle est, jusqu'à ce que *l'individu* s'éveille, d'esclavage et de séparation; elle est éminemment fragile, ses bases sont vulnérables et traîtres.

La Connaissance *vraie* : de la Vérité Unique, qui est au delà, ne se regagne pas par voie de l'intellect, et les efforts acharnés et répétés des compilateurs de « textes », des « géants » de toutes les sciences humaines, et de la rhétorique, laissent indéfiniment ceux-ci, malgré leur

«savoir », parfaitement dépourvus de toute certitude profonde, de toute Lumière Vraie --- *quant à ce qui compte seul pour la réalisation humaine-divine l'éveil de la Conscience cordiale, qui est de recouvrement et d'acceptation positive du Principe d'Unité, de Justice.*

Ce Principe est, d'ailleurs, bien entendu, gravé, inné en *tous* êtres et choses, qu'Il créa --- et ramènera à Communion définitive --- avec, et par application du vœu individuel; et ceux-là mêmes qui le raillent, nient ou trahissent, n'en relèvent pas moins; ils sont, *aussi*, Sa volonté manifestée --- qui ne s'est pas épanouie encore dans Son agent rétif, et malheureux d'autant...

Création, Evolution, et Perfectionnement, que des temps innombrables d'essais et efforts ont, finalement, amené beaucoup de créatures à faire volontaire But de leur Existence : Chemin de Réalisation *humaine vraie*, que la divine Volonté trace et éclaire.

*

* *

« Dieu ». Pensée Créatrice. Toute-Puissance. Intelligence suprême. Energie... et tant et tant d'autres vocables, destinés à donner « forme » dans l'existence, à l'Initial, Unique Principe d'Etre, sont expressions, représentations conformes aux états de compréhension atteints par les hommes aspirant à la Vérité; sont, derrière mots et idées, *Cela qui fut, est, à l'origine; qui Est Force, Centre et But de... Tout ce qui Est, Vit, se manifeste.*

L'homme ne commence à prendre sa place vraie sur terre, à y entrevoir et tenir correctement ses nobles attitude et rôle, qu'alors qu'il est enfin en mesure de concevoir la nature de son essence -- *- spirituelle ---* la qualité à quoi il doit atteindre en sa présente manifestation. Et cela dépend, non point d'études, *quelles qu'elles puissent être, mais, avant tout, de la mise au point correcte d'ordre et de pureté requis*, de l'instrument Corporel-mental, *aux fins de réception normale, par celui-ci, des vibrations subtiles spirituelles qui sont, seules, à même de lui apporter, rappeler sa Loi.*

Epanouissement intégral intime de *l'individuelle* Conscience --- seule Voie de retour à la Lumière.

Seulement quand il saura Pourquoi il existe, et Comment il le peut faire conséquemment à ses vraies nature, qualité et fins, spirituelles; comment et pourquoi il reçoit Vie et pouvoir d'exister, d'agir; par quelles voies correctes il peut intégralement s'exercer et réaliser individuellement sans déviations ni dépendance en usant naturellement et avec intelligence de son organisme et de son pouvoir mental, selon le vœu de perfection qu'il porte en soi, et affirmera --- l'homme sera enfin libre, heureux, sera individu conscient : représentant de la Pensée.

Jusque-là, répétitions inconscientes de l'Erreur, et souffrance --- auxquelles n'apportent jamais redressement, apaisement ni guérison, aucune des formes vaines de la pitié, des manifestations verbeuses et d'appui matériel : qui sont la courante monnaie d'entretien de l'ignorance, de la dépendance, et des erreurs et fautes conséquentes.

CONNAISSANCE, SEUL VRAI BIEN.

*

* *

Respir est Vie : complète, parfaite, et de constant épanouissement, dans *l'Existence*. Toujours, de plus larges possibilités et opportunités s'offrent à ceux des êtres qui, avisés, se tiennent en mains, qui maintiennent consciemment leur individuel contact avec la source Unique de toute Vie.

La Pensée, lentement, s'éveille au sein de la Créature régénérée, tend à rejoindre le Centre Unique, spirituel --- individuel-universel *par l'Exercice, pratique, conscient, dans l'Existence.*

La Création évolue par le « mouvement », l'activité de la Créature, dont la Conscience, peu à peu, devient agissante.

En accédant au plan Humain, la Créature démontre qu'elle a gagné de choisir encore faut-il qu'elle soutienne son Vœu...

Il s'agit, dès lors, pour elle, de ne plus retourner en arrière; de ne plus oublier qu'elle a, indubitablement, *voulu choisir*; qu'elle est donc maintenant *responsable* de tout ce qui la concerne, *qu'elle a, volontairement, souscrit au Pacte de Perfectionnement*, et que donc, *son développement individuel est indispensable, non seulement à son propre salut, à sa libération vraie, définitive, mais à l'essor, à la réalisation de toute la Création, pour l'Avènement de l'Intelligence sur Terre.*

Chaque être humain a donc charge sacrée de parvenir, par sa participation honnête, cordiale, *désintéressée*, à faire régner l'Ordre et la Paix --- par la démonstration active, à sa présente mesure, de la Vérité, de la Connaissance spirituelle, des Causes et But de l'Etre.

L'œuvre indispensable, prévue, *de spiritualisation de la manifestation*, doit, *par chaque individu*, être poursuivie en connaissance de cause et pleine acceptation heureuse --- et ne le peut, d'ailleurs, justement être, qu'ainsi.

La spiritualisation de la substance, que seul l'être humain a pouvoir de poursuivre et accomplir consciemment, advient, devient possible seulement alors que cet être a enfin réalisé qui Il Est; d'Où Il vient; Où Il va; et Comment, surtout, il y peut aller par de justes voies, et qu'il souscrit volontairement, effectivement avant tout, aux nécessaires efforts requis d'affinement, de purification et d'enrichissement de sa propre substance --- de tout ce qui constitue le vaste et merveilleux Champ d'œuvre de la Vie existant en lui.

« *L'homme est à lui-même sa Loi* »... *quand* il connaît cette Loi Une qui le régit, et qui se manifeste sous *trois* formes d'Etre, dont la Culture et l'épanouissement demeurent soumis, pour l'individu humain, *à la volonté de celui-ci.*

Plaintes, désaveu, refus, révolte des hommes, sont autant de pauvres démonstrations d'ignorance et de faiblesse...

Nul n'encourt injustice, peines ou tourments qui ne soient uniquement fruits *d'humaines* exactions; les hommes, seuls, causent, invariablement, les états de mal --- de déséquilibre --- que l'Immanente Justice répare, *doit réparer* pour le bien même de l'Humanité, qui doit, *faute de bonne volonté*, surgir de l'obscurité, de l'Erreur, dans la souffrance...

Les rigoureuses interventions, naturelles et divines, n'entraînent tourments et douleurs, que relatifs aux attitudes incorrectes prises dans l'exercice de leurs possibilités de réalisation, par les hommes, représentants imparfaits encore de la Pensée --- *qu'ils doivent faire régner.*

La souffrance n'est donc point, ainsi qu'on le veut dire, une « grâce »... *autrement, du moins, qu'en tant qu'elle réveille la Conscience* : qu'elle fait réfléchir et prendre une autre voie... ainsi qu'il en fut, et est, sans doute, pour tous êtres qui en « sortent », qui *comprennent*, enfin, et acceptent --- que leur responsabilité est totale, et qu'ils furent, ou sont, relativement « coupables », aussi longtemps qu'ils ne se sont pas mis en devoir *de se faire capables de mieux être et faire*; qu'ils n'ont pas cherché, ne cherchent pas, à instaurer pureté et droiture en eux et autour d'eux --- par naturel rayonnement, *par individuelle transformation*, et non pas par prosélytisme, contrainte, déclarations pompeuses ou démonstrations spectaculaires.

Le monde est accablé de tant de formes... d'écervèlement, qu'il en est quasiment devenu insensible, aveugle et sourd, et qu'il n'est pas séant de commettre la Vérité en tels compagnie et bruit : *Etre, suffit pour émaner justes vibrations --- qui rejoignent toujours à leur but* : aux individuels appels de « centres » éveillés, conscients, qui attendent le Message spirituel...

La souffrance, ainsi, n'est, non plus qu'une « grâce » une punition cruelle --- mais seulement une *résultante*, l'analogie de la sensation douloureuse survenant ensuite d'une quelconque maladresse dans le maniement, l'utilisation d'un objet... Avis, rappel, garde-fou, leçon «automatique » --- dont il convient de concevoir la qualité, le mode, à fin de rééquilibration.

Ne pas se plaindre, ne pas discuter, *mais* prendre *autres* attitudes et voie.

L'homme est indéfiniment libre de réfléchir, de peser, évaluer et conclure relativement à tout ce qui se déroule dans le champ d'expérimentation qu'est pour lui l'Existence --- *puisqu'il est doué de la Pensée qu'il possède donc Volonté et pouvoir d'accomplissement de celle-ci.* « Aide-toi.. »

Il n'est pas, cependant, question de culpabilité *vraie*, pour qui, par inconscience, se dérobe; *mais* il ne peut pas être davantage question « d'absolution » --- *que ne gagne pas lui-même l'ignorant en se délivrant, par juste travail, de cette ignorance qui l'égare.*

Longtemps, la paresse, et l'espoir de l'impunité, « l'abri » des circonstances, dites atténuantes, des appuis et « grâces » néfastes, *empêchent* l'homme d'user de ses *vrais* qualité et pouvoir; *cependant, nul ne sera jamais sauvé que par soi-même...*

Son vœu, ses efforts, seuls, lui feront « dépouiller l'ancien », lui rendront conscience de lui-même, lui feront recouvrer *sa seule vraie richesse cordiale, d'Intelligence innée.*

Dédaigner, moquer, nier la Vérité... ne modifie en rien cette Vérité, mais retarde, dégrade, marque pour des temps d'épreuve --- salutaires --- les rénitents qui « pensent » pouvoir échapper à l'inéluctable Loi de Perfectionnement, de Justice, qu'individuellement, *tous* êtres humains doivent suivre, servir, à une Heure --- qu'ils déterminent... et qui est, conséquemment, de Liberté *gagnée.*

Pour la majeure partie, les vœux et agissements des hommes, sont encore limités, égoïstes; ils ne peuvent donc avoir que des effets de désordre et engendrer de conséquentes souffrances. La manifestation répétée des mêmes erreurs, faillites et velléités ne suffit pas, la constatation de cela est aisée, à amener redressement *général*; mais, dans l'ensemble de ceux qui sont atteints par les effets et répercussions des manquements, il en est toujours, du moins, qui « entendent » le vrai «son », qui découvrent le sens caché derrière les apparences et faits; qui entrevoient la Réalité subtile derrière le « voile », et qui se libèrent : *en se régénérant*, et parvenant *ainsi à penser.*

Cœurs et Consciences de tous qui échappent --- *pour le moment* --- à l'implacable Justice Immanente, demeurent fermés, *mais il ne s'agit là que de temps*, et rien ne demeure caché aux yeux de « Dieu » --- de la Conscience.

*

* *

Amour, Bonne Volonté, sont même sentiment spirituel; apanage Humain vrai --- qui n'apparaît encore, trop souvent --- qu'en tant que mythe, que Belle histoire, voire comme manifestation quelque peu... simpliste, de naïfs --- dont les « forts » ne se font pas faute de « profiter » quand la possibilité --- apparemment --- s'en présente.

De qui est trompé, de qui, *de bonne foi*, se laisse berner, il est courant de supérieurement sourire --- et de dire avec pitié « vraiment, on n'est pas « simple » à ce point, il eût dû se méfier ».

... Et pourtant, le gagnant n'est, là, pas toujours celui qu'on pense...

Se méfier est non humain encore. C'est se déclasser, se renier soi-même; suspecter est indigne, cruel.

La clairvoyance, même, empêche l'être vraiment cordial de croire à la définitive noirceur de «l'autre», qu'il se refuse à méjuger, condamner, à juger comme inférieur à lui-même; comme indigne de la confiance, de l'amour normal qu'il lui offre simplement, et dont il croit à la puissance libératrice... Et quand, même encore une fois, après mille et mille autres, il est abusé dans sa bonne foi, en son vœu cordial d'échange loyal, il ne pourra pas, ne voudra pas autrement faire, la prochaine, cela est bien probable...

Dupe ? Est-ce si sûr...

Encore que l'individu conscient, jamais ne puisse souhaiter « gagner » quoi que ce soit, en aucun domaine *au détriment de qui que ce soit*, il n'est pas douteux que *toujours*, en pareil cas de foi consciente, se vérifie ce propos : qui affirme que, sur Terre : « Qui perd gagne » --- que, pour autant que le Cœur est demeuré pur, conscient, la seule vraie Richesse à jamais demeure, qui est *d'Unité, de Fraternité...* Toute la Science d'Etre dans l'Amour, la Paix, tient en ces deux mots qui n'en font qu'un --- que la Connaissance illumine.

Pour qui, à force certainement, d'épreuves, d'efforts dépassés, oubliés, de rachat conscient, a enfin quelque peu surmonté les obscurs, lointains et durs temps d'inconscience, de lutte, de vœu d'exclusion du prochain --- de quelque désir d'accaparement que ce soit --- et qui s'efforce d'entrer dans la Loi d'Ordre, de Justice, devant le spectacle de l'Erreur, de l'endurcissement qui accumule obstacles et difficultés, souffrances et retards sur le Chemin de l'Humanité impénitente, *avide par ignorance et pauvreté d'elle-même*, il ne peut-être plus pressant désir que de participer à l'Œuvre de libération humaine, *par individuelle application et rayonnement de la Vérité*; c'est alors le Vœu le plus cher, à quoi tout effort est donné.

Certes, il ne s'agit pas de faire du prosélytisme inconsidéré, de *vouloir* persuader, d'envisager «sacrifices» ou aucune forme programmatique d'enrégimentement arbitraire des volontés et désirs; de proclamations spectaculaires, et vaines, d'essais contradictoires ou de contrainte, *mais, seulement de libre exercice, et d'application individuelle, des éternels Principe : d'Etre, de Vérité Une et immuable*, qu'aucun des intérêts et désirs, mal humains encore, ne conduisent à rencontrer, à connaître, vivre.

La Réalité, la Vérité, est encore hors et au delà de tout ce qui constitue le principal attrait de ce qui retient l'« attention », à la fois avide et vague, des foules.

Bruit, discussion, preuves objectives, argumentation, attaches, promesses, possession --- autant de « risques » de retard, d'erreur, d'arrêt, de dégradation, qu'apprend à éviter, soigneusement, après en avoir reconnu l'inanité et les durs contretemps, *tout homme qui, enfin, par volontaire culture, s'individualise, et qui, donc, a compris que la Vérité est en lui, et que l'erreur ambiante ne diminue que relativement à ce qu'il en supprime en lui.*

Il n'a cure alors de critiquer, juger, condamner l'entourage. *Il sait que construire est seul conséquent, et que l'ombre s'efface en chaque individu --- et partout --- conséquemment seulement à l'œuvre de réhabilitation entreprise par l'un sur lui-même; que détruire est toujours faux; que mettre Lumière et Connaissance là où ignorance et égoïsme font leur œuvre néfaste, suffit pour tout ramener à l'Ordre initial, prévu dans le Dessein suprême, spirituel.* «Dieu» ne veut pas la mort du pécheur --- mais sa réhabilitation gagnée.

Ne pas se payer de mots, mais revenir effectivement à la Loi : suivre le déroulement de la Manifestation de l'Etre, reconsidérer les valeurs de probation, d'expression de l'existence *humaine*, relativement à leur qualité, importance et application --- *quant à amener la Démonstration de la Pensée Unique révélée.*

Chaque individu a devoir sacré de tâcher à *se faire vivante preuve* de l'Esprit qui l'habite, anime --- à qui il doit se dévouer, qu'il doit accepter, honorer, *avant* que de pouvoir prétendre à en recevoir la pleine Lumière --- cette Lumière qu'il croit longuement, erronément, retrouver dans

et par le développement de son intellect --- ce qui est funeste duperie, source de longs détours et chutes.

Lutte, désagrégation, répétition cruelle de l'erreur, où se mêlent dangereusement apparence et Réalité, Vérité et fiction --- tout ayant constamment *deux* aspects qu'il appartient au seul individu *humain* de parvenir à reconnaître, concilier, *unifier en lui-même* --- constituent la Douleur aux mille visages qui continue de torturer l'homme qui s'attarde, qui refuse de se révéler selon sa véritable nature, par l'accomplissement de Sa Mission divine.

Intelligence et intellect; Cœur-intuition et raison limitée à l'objectif : éternel recommencement de la *division*, qui ne prend fin que dans et par vœu de, *l'individu*.

La Vérité ne se commet pas; Elle n'est pas, ne peut être dans les voies d'expectative, de marchandage; intangible, elle attend, au Cœur de l'être humain, que celui-ci *se fasse* digne de la rejoindre en toutes ses parts d'Etre : *sang pur, mental équilibré, Pensée libre* --- retour à l'Unité.

Chaque être doit, par soi-même, *tout gagner*, regagner de ce qui constitue son être véritable, essentiel.

Renaissance individuelle totale, seul « passeport » valable...

Il ne s'agit pas, pour se reconnaître, révéler, et apprendre à se cultiver conséquemment à y parvenir, de se replier, rêver, ni de proclamer véhémentement son idéal, son refus du Commun bagage; il n'est question de passivité ni d'esclandre, *mais du Vœu profond, fervent, jamais renoncé*, de devenir toujours plus proche de ce qu'on sent vibrer au Cœur --- où vit l'Amour, la Connaissance divine.

Rien n'est plus vraiment positif, et ne doit être plus journallement et pratiquement vécu que ce Vœu, qui est Vie véritable. Illusion ni extase ne sont ses voies...

Pour se libérer, il faut, avant tout, dégager, cultiver, assainir *l'instrument*, rejeter béquilles, voiles et entraves : que maladie, raideur intellectuelle, égoïsme, constituent, entretiennent; qui masquent, rendent inaccessible la Vérité : la Pensée équilibrée, divine.

*

* *

Il n'est pas d'autre Chemin de libération vraie que de Culture individuelle.

Répétition ?

Certes, et qui, éternellement dut, doit être faite au cours de l'évolution pour le Perfectionnement indéfini de la manifestation.

Il s'agit de Culture consciente, scientifique, conséquente, persévérante, qui fait surgir, de la *substance, mental* et *Intelligence*.

La lumière : Pensée, Intelligence projetée dans la substance, y dépose le germe indestructible de Conscience, dont elle prévoit, veut la croissance, l'évolution, qui permettra, rendra finalement possible la parfaite Représentation visible d'Elle-même --- dans et par l'être *Humain*, « *fait à son Image* », et qu'éternellement elle suit, à cet effet de retour, de Communion finale.

La *Création, l'Evolution, le Perfectionnement...* « *Et puis, après ?* », demandent les enfants.

Après ?... Comme Avant --- il y a « Dieu ». Dieu --- Intelligence, qui tend à se révéler dans et par sa Créature; à Se voir agissant par cette Créature... « *Rappelle-toi que de ton corps, Dieu a fait sa demeure. Exempt de toute impureté, que ce Temple demeure...* »

Le « Programme », pour sublime, ineffable qu'il soit, est avant tout, en ce qui nous concerne présentement, à envisager sous un angle rigoureusement pratique.

« Dieu » est Tout, partout et en tout. Il est Conscience suprême, Amour, Intelligence Créatrice, Vie --- et Vœu, aussi, de sa créature --- à laquelle, devenue Humaine, Il a conféré le libre arbitre, délégué donc, part de Sa toute-puissance, de sa sublime Conscience.

Conséquemment, Il n'intervient plus dans les vouloir et modes de réalisation de soi que *choisit* l'être *humain* --- qui a, d'essence, pouvoir de se révéler, et s'attarde dans l'illusion... Mais «Dieu» l'attend, lui fait indéfiniment confiance; Il ne le punit pas *pour* ses écarts, *mais* simplement, nécessairement, Il remet ordre sur le Chemin où ses écarts ont causé dommage, et, ceci, est Amour providentiel encore... bien que l'homme aveuglé par ses fausses orientation et avidité, bute douloureusement sur les *rappels et jalons* qui ont *but de le remettre dans sa voie, de le sauver*...

Il n'est qu'Amour et Justice au « Ciel »; égoïsme et erreur, encore sur la Terre; mais la Lumière éternelle est latente au Cœur --- qui unifie, relie Esprit et Corps, au gré de l'individu...

Tout est *Esprit*, et le *Bien* seul est vrai --- qu'il faut individuellement regagner, reconnaître, vivre; que, pratiquement, chaque être *peut*, doit faire vivre : réinstaurer en soi et autour de soi.

*

* *

Les *Pourquoi* souffrir, et *Comment* se libérer, sont d'ordre, à la fois --- divin et quotidien, spirituel et pratique.

Ne pas mêler, troubler les « genres », certes, mais commencer bonnement *par le commencement* pour chaque individu par la reconnaissance de soi, et *sa* revalorisation attentive : *d'abord* sur le plan *organique*, matériel, aux fins de permettre la libération et le développement conforme du *mental*, que *l'Intelligence*, alors, dirigera.

Si le Principe d'Etre est indiscutablement parfait, il faut comprendre que, dans le dessein de respecter la souveraineté de *l'intelligence s'individualisant*, il est conséquent, nécessaire, de permettre libres choix et modes d'action à la Créature qui postule le titre *d'humain, d'individu conscient* --- qui l'identifiera, finalement, au Suprême Principe de Justice, de *Liberté* intangible.

Temporairement donc, la Perfection est voilée dans la Créature, qui essaie, tente, expérimente, passe par tous appétits et désirs, tous refus, changements, transformations et éveils --- jusqu'à parvenir à l'illumination de sa Conscience, limitée encore --- et reprenant, enfin, contact avec la Conscience Une, universelle.

Plus ou moins longue, aisée ou pénible, selon qu'acceptée ou marchandée, *la marche à la Vérité est toujours d'effort, non pénible si conscient; d'exhaussement, qu'il faut enfin consentir à gagner; à quoi il faut se vouer, sans phrases, intérieurement, inébranlablement, dans une foi qui est invincible toute-puissance bonne.*

Les multiples, les innombrables stades d'existence pendant lesquels la Créature poursuit, longtemps dans une quasi-inconscience de ses origine et But, la lutte pour la survivance, ont tous, en leur temps, mêmes relatives valeur et utilité; en tous mouvements et formes de manifestation, existe le germe secret, sacré, qui veut poindre, *qui se révélera*, qui sera, pour chacun, quelque jour, cette force de Confiance inaltérable, cette Conscience bénie qui reconduit à l'Unité libératrice.

La loi qui vit en tout ce qui existe, se prête, plie à la mise en œuvre, à l'essai, de *toutes* possibilités traversées et acquises. Choisir...

De l'Evolution lente, massive, de l'ensemble, constamment éclosent, par delà l'inconscience,

l'aveuglement collectif, des unités, *des individus*, qui tâchent à rejoindre plus justement, plus directement à la Conscience; qui veulent se révéler selon l'Esprit dont ils ont réalisé qu'ils portent en eux, le sceau, le germe.

*
* *
*

Longuement la poussée évolutive, automatique, est Loi dirigeante des Espèces qui se succèdent dans l'échelle de la manifestation --- *mais l'homme, lui, n'a plus droit à aucun appui autre que celui de sa propre Bonne Volonté.*

Il n'a plus aucun titre à la bienveillante « pitié » divine --- qui supprimerait ou adoucirait, *pour l'animal*, la conscience de la faute, ou la souffrance intime qui en pourrait résulter.

L'indifférenciation, la limitation des pouvoirs chez les espèces antérieures au règne Humain, suppose non-responsabilité; les instincts de conservation, et de *reproduction inconsciente*, que la nature suscite ou tolère, et que l'animal subit, sont, *pour celui-ci*, sans péché. *Il n'en va plus de même pour l'Homme --- même s'il n'est encore qu'aspirant à son vrai Titre, car son retard lui est imputable, résulte de son manque à se délier, justement, des attaches qui le maintiennent à un niveau « inférieur » pour lui, qui a, « aujourd'hui », autres valeur, pouvoir, capacités et But, qu'il méconnaît, trahit, en prétendant continuer à se laisser porter, traîner, par l'Evolution, par des lois qui suffisent à l'assister jusqu'alors, mais dont il ne saurait plus revendiquer logiquement le bénéfice sur le nouveau plan où il s'exerce, sur ce plan Humain où il doit devenir vivante preuve de son adhésion à la Loi de la Conscience.*

Il a hérité de toutes les possibilités matérielles-physiques, que l'Effort de toutes les Créatures qui l'ont précédé, a gagnées, constituées; qui a permis qu'il vînt, lui, enfin, pour magnifier le patrimoine qui lui est offert, qui fut durement acquis, pour qu'il vînt démontrer l'Amour --- l'Intelligence.

L'homme, Roi de la Création ?...

Certes, mais non pour asservir, exploiter, détruire, profiter lâchement, avidement, de tout ce qui est à sa portée, à sa merci; non pour régner par l'autorité, la violence; pour tromper et torturer --- se déclasser, avilir, et donc régresser.

L'égoïsme est incompatible avec le sentiment, la qualité d'Humanité vraie; il est reliquat du passé, aggravé d'inconscience et de ruse, de faiblesse, par ignorance; il exclut l'intelligence --- et l'Homme ne devient tel, qu'autant qu'il reconnaît et rayonne l'intelligence, qui est Justice, Amour.

Tous sentiments et satisfactions instinctifs, possessifs, sont encore d'avidité animale; sont traits distinctifs d'un état seulement « pré-humain » --- dont toutes théories, études, puissance, intellectuelle ou matérielle, sont sans pouvoir aucun de jamais faire surgir ce qui caractérise l'Humain : de faire rayonner la Vérité, l'Unité : salvatrice --- par l'intelligence.

La hâte, l'orgueil, le désir de possession, de puissance, ne sont que pauvres et laides grimaces d'impuissance « humaine », de peur...

Il n'est qu'une forme de « royauté » Humaine, elle est *d'humilité vraie --- intelligente --- d'aspiration intime à la réintégration libre dans l'Unité, par l'Amour.*

*
* *
*

Encore que la Vérité Une et Universelle soit d'essence spirituelle, ineffable, il est indispensable de parvenir à concevoir que seule la complète mise au point *individuelle : pratique, corporelle d'abord*, permet de l'envisager *mentalement* et de parvenir à la servir *spirituellement* --- en même temps donc que positivement.

Les hommes se débattent durement dans des voies sans issues *parce que rien*, dans leur organisation agissante et pensante, n'est encore de qualité conforme au but inné qu'ils poursuivent --- dans l'obscurité, l'inconscience, par des moyens inconséquents, incohérents : *parce qu'ils sont encore sans pouvoir de vouloir et de faire ce qui correspond à leur être vrai, profond, à l'idéal qu'ils sentent vivre en eux, auquel ils aspirent.*

Dans leur angoisse, leur aveuglement, ils transposent désastreusement cet idéal dans la substance, dans autrui --- cependant qu'il n'y a de salut vrai, qu'individuellement gagné, de probation humaine, que de valeur cordiale, individuelle, d'Intelligence.

La Connaissance seule peut amener libération, illumination positive, efficiente --- non point, certes, l'intellectuelle « connaissance », qui égare, dévoie, retarde, mais bien celle qui, pratique et à la fois d'insondable infini, conduit chaque être à *se faire capable de retrouver en soi sa Vérité*, la Pensée Une, éternelle et divine, *individualisée*, qu'il a devoir sacré de servir, d'exhausser à la mesure de l'Esprit d'éternelle Justice --- d'Amour--- Source et Vie de tout ce qui Est.

Poursuivre individuellement l'accomplissement de ce vœu sacré n'est point de mystique ni de rêve, mais bien de constant *travail pratique de régénération de soi dans la Concentration et l'application heureuse.*

Ce But, éternel, divin, *humain, universel-individuel*, comprend tous états, chemins, efforts et réalisations de l'Existence --- régie enfin par la Conscience.

*

* *

« Si vous aviez, de Foi, gros comme un grain de sénevé. » Oui, ce petit et immense grain de Lumière salvatrice, qui est pourtant éternellement vivant en chacun de nous, est étouffé, il ne soutient ni ne dirige pas encore vraiment nos vœux et efforts.

Notre Etoile, *parce que nous ne le voulons pas*, ne nous guide pas.

L'intuition, qui est Sa Voix ténue, ne nous arrête pas sur la pente où le tonitruant et abusif intellect bat le triste rappel pour l'abîme.

Trompés par l'immédiat, l'apparence, nous oublions l'Eternité, l'Essence de l'Etre... et nous suivons la flûte.

Il n'est pas vraiment aisé pour tous de « se garder », de demeurer attentifs, fermes, désintéressés au milieu de la foire aux jouissances, qu'est le monde, où convoitise, vanité et possession sont seuls gages de « réussites », de « considération ».

Les mieux intentionnés parfois, aussi longtemps qu'ils n'ont pas encore appris à *se cultiver* et tenir en mains, sont éberlués, entraînés contre leur meilleur gré, en des chemins et aventures dont ils désavouent, ensuite, la qualité, les buts et les moyens...

Beaucoup, ignorants de la seule force vraie, de la puissance qu'il recèlent, de la valeur incomparable qui est en eux, latente, soupirent, après maintes piteuses ou laides capitulations : « Il faut bien vivre... »

Justement ! il faut vivre. *Et tout ce qui trahit à la réalisation de l'intelligence : qui ne contribue pas à l'éveil de la Conscience, tout ce qui est de calcul, d'exploitation, de manque de considération des Lois de la Vie et de la Valeur humaine-individuelle, de non-respect de la Vie en toutes Créatures; qui subjugue, contraint, --- et donc avilit, est, non de participation à la Vie, mais de désavœu humain, de dégradation et de destruction --- que le temps, invariablement, démontre, démontrera durement.*

La Vie est Une et éternelle, telle pensée devrait être centre et mobile de tous agissements --- humains alors.

L'incrédulité qui est forme d'inconscience, et qui conduit à n'apprécier que ce qui est présent, tangible, utilisable dans le moment, est le propre de tout « savoir » purement intellectuel, qui ne fonde que sur preuves, démonstrations substantielles, spéculations, influences et suprématie... de qualité discutable.

*
* *

Croire... oui, mais quoi, en quoi, en qui ?

Vouloir... bon, mais *quoi*, et *comment*, et pour quel résultat ?

Autant de questions vaines --- si elles s'adressent à autrui --- qui n'ont réponses *qu'individuelles*, --- et auxquelles l'être désemparé, impuissant --- *aussi longtemps qu'il ne se possède pas soi-même* --- est absolument incapable de donner quelque réponse correcte, possédât-il tous les diplômes de la terre --- plus un au choix !

L'homme est, *avant tout*, destiné à devenir représentant de l'Esprit, dont il est Création, Fils... et, il n'est pas vraiment certain que les multiples modes poursuivis, en vue, dit-on, de le pourvoir de « sagesse », ne lui fournissent plus que... multiplication et aggravation de problèmes et d'obstacles à résoudre, vaincre, sans nécessité ni aboutissement quant à *le situer sur son vrai plan --- spirituel*.

Croire ? mais, cela ne fait pas question, pour l'individu devenu conscient : de *croire à l'Unité d'Etre*, non moins qu'à la nécessité heureuse de participer au mieux à sa réalisation sur terre, en vue de diminuer, *pour tous*, l'Erreur, et la souffrance qui est l'ombre de celle-ci.

Ainsi, *Croire, Vouloir, sont une seule et même radieuse Force --- et pouvoir s'apprend, s'exerce*.

La Connaissance Une et éternelle est Lumière, Justice et Libération.

Les *pourquoi* et *comment* de la Vie et de l'Existence, chaque individu les représente; doit illustrer, *vivre il en possède tous moyens en soi*.

En vérité, il apparaît fort bien qu'en ce temps de sophistication, d'hallucination collective, la Vérité soit quasiment inaccessible à ceux qui suivent le fatal tourbillon --- que la division, la négation de l'Unité, l'orgueil, engendrent.

Tout est phases... et qui décide de se tenir sur ses pieds : *de se faire apte à penser, agir, vivre, servir*, le peut, et verra, quant à lui, se calmer la tempête de doute, d'élucubrations, d'entreprises folles, diaboliques qui sévit --- et *qui est, heureusement, de remous avant-coureur de pacification, de libération : à laquelle chacun individuellement, par ses redressement et confiance --- gagnés --- travaille en toute foi et joie cordiale*.

Point n'est besoin là, de comités, « de plans de grande envergure --- destinés à grouper... les bonnes volontés » --- dit-on --- lesquelles bonnes volontés individuelles, quand elles sont vraiment *conscientes*, désintéressées, s'exprimant attentivement dans un travail effectif constant, n'ont goût ni temps pour n'importe quel genre d'entreprises collectives tapageuses; lesquelles bonnes volontés, simplement, se réfèrent à la Loi spirituelle, aux principes corrects, droits, sains, d'existence, et non point aux « arrêtés », programmes, articles et barrières que dicte l'intellect, « organisateur » à tous crins de tout ce qui ne conduit... à rien, qu'à des répétitions de l'erreur, du bruit --- *mais jamais, à aucun prix, à quoi que ce soit d'effectif, de directement applicable et fécond quant à changer, améliorer la qualité foncière de l'individu, base de tout; à transformer, rendre humain ce qui, d'erroné, est cause primordiale du désordre*

et du désarroi collectif les modes d'existence de l'individu, et, partant, des familles, sociétés, peuples et nations.

Trop simple... et, pourtant, *rien ne changera --- en mieux --- avant que cette base logique, ne devienne celle de tout espoir de Réalisation Humaine.*

L'individu --- cellule de l'Humanité --- doit être enseigné à vivre conséquemment à redevenir sain *corporellement et mentalement* équilibré, avant qu'il ne soit possible à la *Pensée*, à l'Esprit de se manifester, par lui, sur Terre.

« Que votre Volonté soit faite sur la Terre comme au Ciel. »

... Il ne suffit pas qu'en sa Créature « Dieu » ait semé, au cœur de celle-ci, le germe spirituel, l'étincelle de pure Lumière, --- il faut encore que le temple, l'instrument : *le Corps de chair, soit sain, pur, fort, équilibré --- Spiritualisé --- pour que « Son règne advienne » ...*

Tout est Un...

*
* *

La qualité d'échange, la possibilité d'influence bonne, de Communion vraie, spirituelle, entre individus, n'est pas soumise, surtout, aux nécessités de direct contact; elle relève infiniment plus de la subtile essence des vœux et offrandes intimes, purs, désintéressés, impersonnels --- cordiaux, et opérants d'autant...

Jusqu'à ce que la conception de l'Unité soit partie intégrante du mode de penser, d'Etre; soit, à la fois, force, mobile et Joie de l'Activité, enfin, parfaitement libre, positive, et qu'aucune espèce de sentiment étroit, d'opportunisme, d'égoïsme ne peut plus entacher, paralyser --- *aucune forme* de collaboration loyale, d'échange véritable, en dépit de tous mouvements et proclamations d'exaltation, de protestation, et de tous modes de dite « union », superficiels alors --- aucune entreprise ne peut être opérante selon l'Intelligence, n'a pouvoir *Vrai*, ce qui vaut seul, d'unir les âmes, de faire fusionner les pensées dans la Communion vraie...

Tout, jusque-là, demeure de seule convenance, de surface, d'opportunisme --- ou de pure inconscience.

Il y a Liberté, Amour vrai, seulement là où l'Un éternel est reconnu comme seule Vérité et But -- qui exclut toutes espèces de variantes d'intérêt personnel, d'égoïsme, de duplicité, de convoitise; qui ne requiert faconde, démonstrations, ni présence même, --- autre que spirituelle, qui seule, commande, *qualifie*, circonstances et tous échanges humains... *par delà toutes apparences.*

*
* *

L'Univers n'est point surtout « un mécanisme régi par le déterminisme »... La Pensée : « Dieu », y vibre, agit par Ses Créatures --- qui sont de Son Esprit.

Toute expérience ou analyse tendant à démontrer l'existence de « Dieu » est futile, vaine, aussi longtemps qu'elle ne se révèle pas *en et par l'homme devenu individu conscient* --- reconnaissant sa qualité divine *par ses attitude et comportement* droits et désintéressés; par la proclamation intime, sans engagement, phrases ni contrainte, de sa Certitude, de son Vœu de Collaboration libre.

La Voie de la connaissance objective, de la preuve intellectuelle ne conduit pas à telles conclusion et attitude; elle engendre méfiance, inquiétude, vœux de gloire profitable, d'orgueilleuses justifications... Maladies d'enfance de l'Humanité --- dont on guérit seulement *individuellement* en ne faisant appel, en soi, qu'à la Connaissance lumineuse *que seule révèle l'intuition.*

Il n'est là, question ni d'extérieures recherches ni de calculs ni de probabilités... mais de pleine foi et assurance positives, et agissantes, en une intarissable richesse intense --- où chaque don prélevé devient multiplication.

Il est permis aux hommes dits positifs, « savants », de sourire de telle « simplicité » ...

« Heureux les simples ». Certes heureux ceux qui, enfin, parviennent à concevoir *l'Unité de l'Etre...*

Conscience de l'Unique, libération définitive --- dans l'Ordre, la Paix, l'Authenticité humaine, accessible à tous êtres par *aspiration honnête et travail pratique de régénération et de revalorisation de l'organisation triple individuelle.*

Sublime *et pratique* est la Voie; *constant le Travail*, qui a but de ramener la Créature à ses Source, origine et fin --- *spirituelles.*

Cultiver, développer le temple de la Pensée : faire sain et fort *l'organisme*, seul moyen de constituer cerveau libre et *mental* équilibré par lesquels *l'Esprit* doit agir, se manifester sur terre, par l'entremise de l'homme en des œuvres conformes à Sa qualité.

Enigme humaine : Spiritualiser la matière... Matérialiser l'Esprit...

*

* *

Matérialiser la Pensée... Spiritualiser la matière...

Deux temps de la reprise consciente, par l'Homme --- devenu individu --- de l'Opération merveilleuse de la Création.

La Pensée, « substance » initiale, idéale, force et mode de Tout, s'involua... L'Esprit, semé dans la matière, longuement, sûrement, *avec* le concours des formes qu'il anime, tend à se révéler et «reconstituer» dans l'apparence, par le vœu de *l'Humain*, se reconnaissant en tant que fils de l'Esprit, et agissant conformément.

Eternel Mouvement d'Involution-Evolution, qui, par l'homme, doit être consciemment conçu, conduit, et qui le fait normalement rejoindre à l'Unité, par Communion, Religion *vraie.*

Cette Communion véritable doit être d'abord atteinte par l'homme dans l'ensemble viable, complet et parfait qu'il représente; nulle possibilité, hors cette préalable *renaissance individuelle dans l'Ordre*, la netteté, de jamais, pour quiconque, connaître fusion dans la Présence Une, infinie, éternelle, --- et quotidienne, active, agissante, qui donne Foi et paix *dans l'efficience.*

Il n'est rien qui ne soit à reconnaître et atteindre *pratiquement avant tout*, dans ce domaine supérieur de la réalisation Humaine --- *spirituelle.*

Abstraction et rêverie sont sans pouvoir de libérer le Vœu parfait, spirituel, qui vit au cœur de l'homme, en instance de probation de sa qualité véritable, qui ne lutte, quelques fallacieux ou complexes chemins et moyens qu'il prenne, qu'en vue de parvenir à se révéler et accomplir en une mission libre, de pure vocation poursuivie dans l'esprit de véritable collaboration Humaine-divine.

Il n'y a, en fait, aucune séparation entre les êtres humains, *autre* que celle que fomentent, entretiennent leur ignorance, leur égoïsme, leur jugement limité quant à la nature de leurs origine, qualité, but et moyens d'Etre, de réalisation.

*
* *

Encore que le développement intellectuel apparaisse comme principal agent de séparativité et de désordre, d'ambition destructrice, il faut, pour envisager complètement la question de l'évolution et de l'antagonisme qui divise les hommes, remonter à la nature de la *Base*, ou Tempérament, de la Créature, se manifestant sous une *ternaire* forme.

Si bien, la Cause, l'essence de l'Etre est *l'Esprit*, celui-ci, pour se manifester, s'étant involué, incarné dans la *substance*, en devra ressurgir en empruntant les modes inhérents aux formes et états constituant du domaine créé, qui a but de lui servir, à la fois, de Temple et d'instrument.

La substance s'organisant, donne naissance à des états de plus en plus différenciés; chez l'être humain, les tissus, matériel de support, s'affinant, différenciant, la matière, *nerveuse*, cérébrale, *glandulaire*, deviennent agents de plus en plus conformes au vœu subtil du Dessein originel. Il s'ensuit normalement, simplement, pour qui consent à réfléchir et conclure raisonnablement --- que l'état *organique* est, dès l'origine de la forme humaine, déterminant de la qualité, devenant toujours plus subtile, des états et manifestations qui permettront qu'apparaissent et vivent *mentalité*, *volonté* et *pensée* spirituelle dans l'homme --- dont le seul But *vrai* est de devenir *Individu Conscient*.

*
* *

Outre les questions de *santé*, de croissance organique et mentale, qui relèvent de la qualité de la *Respiration* et de *l'Alimentation*, et dont la connaissance et la conduite correctes donnent force et bien-être *physique*, celle qui a trait à la connaissance des *Tempéraments* et des modes particuliers qui permettent le normal essor harmonieux des divers facteurs qui, en chacun des *trois* Tempéraments humains, se groupent et équilibrent de façon particulière relativement à la Base du *Tempérament individuel*, doit également être connue, envisagée et conduite conséquemment à la nature de *Type* déterminé.

Cela concerne *tout* ce qui se rapporte, dans le détail et dans l'ensemble de l'Existence formelle, pratique, à la Vie de l'homme individuel : santé, caractère, valeur, qualités, facultés, capacités, tendances, volonté et développement de la Conscience, de la Pensée, relèvent de la *fondamentale disposition* que constituent respectivement les *trois* Tempéraments humains, dont les *trois* formes de groupement représentent les *trois* types sous lesquels l'ensemble des hommes est groupé.

La Base des Tempéraments : *Physique, Intellectuel, ou Spirituel, est le pivot central sur quoi tout est axé de ce qui fait la vie et l'existence d'un individu donné.*

Deux *inclinations* accompagnent cette Base --- dont la nature, également, est, soit *physique, intellectuelle* ou *spirituelle* --- qui, selon l'ordre dans lequel elles se présentent, chez chaque individu, équilibrent, compensent, harmonisent, renforcent ou contrarient *l'ordre ternaire*, et conditionnent réactions et modes d'Etre.

Selon que *santé, mentalité* ou *Pensée* --- qui sont fonds et mode des trois catégories : *Physique, intellectuelle, spirituelle* --- sont, ou non, justement équilibrées et actives, elles permettent essor, ou déterminent déficience, inharmonie ou arrêt de l'une, ou des *trois* formes actives de la manifestation humaine.

Nous ne faisons ici, faute de place, qu'effleurer cette question primordiale, traitée par ailleurs selon le Dr Hanish, dans notre ouvrage *Diagnostic Personnel*, qui donne simplement la clé de la variété infinie des manifestations humaines, bonnes, parfaites ou désastreuses, *et toujours cultivables*; qui éclaire *tous* les problèmes, apparemment complexes et insolubles, relatifs aux comportements parfois imprévisibles, harmonieux ou de faillite --- qu'on apprend ainsi à ramener à leurs déterminantes fondamentales qui demeurent incessamment soumises à l'observation intelligente, et relèvent, éventuellement, de possibles modes de régulation, de rééquilibration, de perfectionnement conséquent, grâce à la Connaissance des Lois et liens qui

régissent, unissent, commandent, harmonisent *Vie et Existence*, selon la *Science vraie de la Vie*.

Erreurs et inconsciences, qui tout troublent et perturbent, *peuvent toutes*, ainsi, être redressées *pratiquement, consciemment, individuellement*.

La classification *ternaire* logique --- aisément observable dans ses liens, attaches et réactions --- de la Vie manifestée dans l'Existence, conduit, par la simplicité et le *Bon Sens*, à l'*Unification* normale, prévue, indispensable, *de tout ce qui concerne la Vie de l'homme dans l'évolution, et par le perfectionnement volontairement décidé et poursuivi, individuellement*.

Création dans la substance, *Evolution* de la *Conscience*, *Perfectionnement* conséquent dans l'épanouissement de l'*Intelligence* : Tel est le Problème Unique et éternel que l'être, *s'individualisant*, résume, vit, illustre, rend probant *dans l'expérience*, par *santé* équilibrée, *mentalité* active, *Pensée* claire, altruiste.

Cela n'est pas fiction, mode intellectuel ou d'imagination permettant tentatives orgueilleuses et creuses, songeries et envols sans effet, *mais bien Programme de Travail individuel de Culture*, que chaque être humain, sous peine de végéter, nuire --- et conséquemment souffrir --- doit entreprendre, vivre.

Pour ceux qui sont arrivés au point béni de réalisation simple de cette évidente et irréductible nécessité, et qui l'acceptent, ils n'ont plus d'autre but que de *se faire* autres, plus sains, plus équilibrés, efficaces et droits; que de parvenir à amener en eux plus de compréhension, d'harmonie, de courage et de *vraie* compassion.

Emotivité, « sensibilité » malade, énergie sauvage, qui n'est preuve souvent que de faiblesse, d'ambition, de crainte et de doute, pitié délirante, qui, ne considérant que les *effets* du mal, et s'occupant à les replâtrer sans bon sens, *organise*, aggrave le Désordre qui leur donna naissance --- tout cela, qui n'est que mouvements inconséquents d'ignorance, de *passion*, que rien de basé, de vrai n'éclaire, ne conduit à rien d'autre... qu'à la répétition des mêmes sempiternelles erreurs, ou à d'autres pires; l'apparent apaisement qui en peut ressortir temporairement n'étant que d'illusion, par méconnaissance des causes.

Vivre avec des œillères, fussent-elles dorées, ne change rien quant au fond du Problème d'Etre, qu'on refuse alors de considérer dans sa véritable nature, *spirituelle*, et que la Responsabilité, pleine et entière de l'homme, ne lui laisse pas le droit d'ignorer, repousser --- sans que son lot de misère, de douleur ne s'alourdisse.

Premièrement Vivre : Savoir *Respirer*, *s'alimenter*, ensuite, réfléchir, conclure *consciemment* et agir selon la *Pensée* --- *d'Unité*.

*
* * *

La *Trinité* de l'Etre, quoi qu'on veuille ou fasse, est *Une*, éternelle et constante en ses source, modes et exigences.

L'homme, qui seul peut s'individualiser, en résume en soi tous aspects, moyens et parfait Dessein.

Il ne manque, jusqu'ici, pour que soit le Salut Humain, que constance dans le Vœu, persévérance dans la Culture : dans l'exécution du Travail, *irremplaçable*, de *Régénération individuelle*.

Parfait désintéressement --- ou Amour normal, naturel --- de soi, de son prochain et de « Dieu » --- cela, qui est Mission terrestre de *tous* êtres pensants s'accomplissant en des modalités et représentations de variété et de valeur imprévisibles; cela, qui est *Unité*, est à la fois le *But* divin, la *Voie* et les *moyens* terrestres; l'Homme seul peut le démontrer, en *témoigner*, lorsque,

patiemment, courageusement, dans le Temps, il *se* « *rachète* » : renouvelle, *régénère*, par voies licites de ses vœux et efforts personnels désintéressés, pour l'épanouissement de son Individualité, fille de l'Esprit Unique.

Travail, attention, patientes et loyales reprises, concentration sur le moment présent, qu'il faut rendre toujours plus consciemment clair et efficient... Evidemment, cela ne sourit pas encore à la majorité... Pourtant, puisque, à force de mécomptes, de souffrance, d'angoisse, *il faudra pour chacun, y venir*, et que tant et tant d'Amis divins nous ont « appelés », enseigné la Voie, donné les clairs et applicables Principes nécessaires à notre libération de l'esclavage, de la douleur --- pourquoi ne pas, enfin, décider de nous conformer à notre Loi : de nous refaire « à son Image»... C'est long, il faut le gagner, pied à pied, seconde par seconde, sans jamais s'appuyer -- - autrement, du moins, que sur la merveilleuse flamme qui, dans tous les cœurs vit, réchauffe. C'est parfois, très dur... oui, *mais* il n'y a pas d'autre voie que d'Amour, et, aimer, c'est tâcher à servir, et *c'est d'abord ne pas nuire*, ne contribuer consciemment, volontairement, à *rien* de ce qui peut troubler ou faire souffrir quelque créature vivante... comme nous en route vers sa reconquête sur l'oubli, l'erreur, pour la Communion totale, spirituelle.

L'intelligence innée, que l'intellect longtemps, trahit et dessert, est cette Connaissance *Une*, unique --- d'Universalité de l'Amour --- que passions, désirs, tous vœux de possession, défigurent, trahissent.

Cependant, *tout* est compris dans le Temps, l'Expérience d'Etre... *mais* il est permis de tendre à écourter le Chemin d'épreuve, d'aider à hâter en soi l'éveil de la Conscience, *pour ceux qui le désirent*.

Ce fut fait par les plus Sages et les meilleurs des Etres évolués, qui avaient atteint à l'Amour, à l'Unité... Point n'est cependant exigé de ceux qui, péniblement, avancent, en profitant de l'Appel, d'attendre d'avoir entièrement réalisé leur idéal vœu pour essayer de vivre selon la Loi Commune et divine qui est, d'essence, promise à Tous.

« Chaque pas fait creuse son sillon, chaque vœu bon trouve écho » --- si c'est là toute la Réponse faite à beaucoup, à infiniment d'efforts, il n'en est pas, cependant, de plus vivifiante pour aider à mieux faire *qui a compris*...

*

* *

Etudier les conditions qui permettent *d'être*, toujours plus correctement et consciemment; appliquer honnêtement les lois et principes qui sont à l'origine de l'Etre manifesté, *et dans l'Ordre* : c'est-à-dire *harmoniser d'abord les fonctions organiques*, et ainsi permettre l'élargissement *mental* qui est seul gage sûr d'aboutissement *spirituel* vrai --- seule issue.

*

* *

Encore que cela puisse, à première vue, sembler contradictoire, ou peut-être quelque peu entaché d'indifférence, c'est, indubitablement, à mesure que l'homme devient plus conscient, et qu'il juge, quant à soi, toujours plus précisément, de l'Unique réalité de toutes choses --- *qu'il devient plus large et conciliant en tous contacts et échanges* relatifs aux vœux et conceptions de son prochain. Et cela, qui est parfaitement logique, est, surtout, *cordial*.

Qui, à force de volonté patiente, d'épreuves et d'efforts en arrive à concevoir enfin quelque peu de la Réalité qui se cache derrière les apparences, sait combien lente fut, est sa marche; nombreux ses reculs, refus, abandons et reprises, sait qu'une limitation pénible, maintes fois, brise les élans les plus sincères et fait s'évanouir l'espoir... *pour un temps*, qu'on dépasse, qu'on doit dépasser...

L'intellect qui doit servir à la pénétration *du sens* des apparences, le déforme souvent, détourne, et dépouille de sa signification vraie; en jouant et misant sur la surface, il empêche de voir le chemin profond de la Conscience et entraîne souvent dans la passion l'effort qui devait

reconduire à la simplicité, admise, de l'Unité intérieure.

Parce qu'il a difficilement tâché à pénétrer le mode d'expérience de la Vérité qu'il poursuit, et sait combien nombreuses sont ses difficultés et défaillances, l'homme qui lutte pour son « rachat » n'a plus jamais de réactions catégoriques ni véhémentes; il a pleine sympathie pour *tous* les temps et modes de l'effort d'Etre --- qui, à *tous* stades est de valeur certaine.

Il ne varie certes pas en ses Vœu et efforts, il ne concède pas *en ce qui le regarde*, autant du moins que ses force, vaillance et sagesse, relatives encore, le lui permettent; il attend sans impatience les décisions et travail d'élargissement qui libéreront ceux qui suivent, de l'emprise du monde des phénomènes, de l'égoïsme inconscient; il veut, seulement, cordialement, contribuer à la révélation des Lois et Principes, qui l'ont lui-même éclairé, sauvé, et y ajoute sa pensée compréhensive, aimante.

Discussions, preuves, affirmations et toutes promesses, lui apparaissent comme parfaitement vaines et inutiles.

La contradiction apparente --- que la dualité de la Manifestation détermine, ne se résout que spirituellement et individuellement...

De l'erreur la plus criante même, la Vérité peut sortir --- *puisque'elle est centre de tout*, et qu'il s'agit toujours, en toutes formes de manifestation, de points de vue d'êtres *en voie de transformation, d'Evolution : d'un Devenir dont le terme est invariablement Bon, de réintégration dans l'Unité, la Perfection.*

Patience est force d'Amour; peu aisée à vivre certes, dans l'interdépendance, la mêlée des « temps et formes de reconnaissance » innombrables qui se côtoient, trahissent, nient, unissent *inconsidérément* tout au long *des* existences qui se situent dans l'Expérience d'Etre...

Cependant, tous, passant par même obscurité, luttes, fautes, tentatives, révélations variées et final exil, qui représentent autant d'échelons --- « qu'il faut gravir pour arriver ailleurs » c'est-à-dire en soi; qu'il faut dépasser pour *se* rejoindre, pour reconnaître, *en soi*, la Vie véritable, éternelle, la Toute-Puissance bonne qu'il faut servir, il n'y a d'autre alternative que de *cordiale* « tolérance » --- *qu'une attitude positive de probation, du Mieux, encore, toujours possible --- rend, pour tous, aide spirituelle certaine.*

*
* * *

Même concevant la très relative « valeur » de tel ordre d'activité ou d'organisation qu'on puisse rencontrer, quant à ses possibilités de conduire l'homme à rejoindre à la Vérité, il n'est jamais conséquent et toujours inhumain, de le mépriser, troubler ou vouloir détruire. Il représente *encore* une forme « nécessaire » de reconnaissance, sur quoi auront à réfléchir et conclure ceux qui l'ont choisi ou subi. Eclairer...

Il n'est nullement prouvé qu'éviter à quiconque une expérience --- quelle qu'elle soit, *et qu'il désire* --- même si cette expérience doit être sans profit, voire désavantageuse --- serait de gain ou d'avancement pour qui la poursuit...

L'inéluctable Equilibre, dont la Loi est celle de la Vie et de l'Existence, veut être *choisi et gagné par l'individu lui-même*, et tout, finalement, des mouvements d'essai et de réalisation humaine, *sont d'approche de la liberté de choix, de révélation de la Pensée innée.*

Chacun « fait ses classes » : *l'Existence est d'Apprentissage pour l'affirmation de soi dans l'accomplissement individuel.*

Il n'y a pas lieu, pour marquer sa compréhension de la Loi, son Amour du prochain, de clamer *son* Vœu, d'imposer *sa* « manière » d'envisager Vie et Existence; de prétendre, jamais, à

régender qui que ce soit Vivre personnellement de son mieux les Principes reconnus de cette Loi, *et n'en point celer la nature et les modes d'application, est ce que, de plus, il est bon, humain, de faire pour participer au Grand Dessein d'Amour universel, à l'œuvre d'Emancipation, de Salut vrai.*

« Aujourd'hui » --- éternellement --- est le Jour du Salut *pour tous*, à la mesure de leur consentement, de leur éveil. Toutes représentations de soi que donne un être sont donc, relativement et également, nécessaires à *son* épanouissement; à la constitution de sa volonté éclairée, à l'avènement du règne de sa Conscience --- à l'avancement de tous par conséquent.

La marche du Développement humain n'est pas, uniquement du fait de l'homme rénitent qui s'attarde --- conforme à ce qui est normal, prévu dans le Plan Divin --- de réintégration heureuse de l'individu à son niveau *spirituel*; et, cela est dû, surtout --- indépendamment de la pesanteur et de l'inertie de la matière --- à ce que, par son développement intellectuel désordonné, l'homme atteint à une *très grande connaissance des éléments de la Nature, qu'il gouverne et « maîtrise »* --- *arbitrairement*, --- sans mesure, sagesse ni bonté : parce qu'il n'est *pas encore*, et de loin, capable de se reconnaître et guider lui-même dans aucun des domaines qui constituent les moyens d'expression, d'utilisation de *sa propre valeur*.

Progrès matériel, scientifique, ambition, audace --- et par ailleurs parfaites inconscience et incapacité quant à pouvoir assurer *sa propre Vie*, son exhaussement --- conditionnent la faillite inévitable de l'homme. Tout, par conséquent, va pour lui « à rebours » : *parce que son progrès individuel, mental, moral, spirituel, devait précéder* --- qui eût empêché l'explosion néfaste de tant de « valeurs » et satisfactions secondaires, que l'instinct lui fait encore désirer et poursuivre...

Pour beaucoup des acquis humains, encore que merveilleux, ils ne peuvent être utiles, féconds, qu'autant que l'individu s'en est fait préalablement digne.

Involution --- Evolution --- *dans l'Ordre...*

Matière et Pensée :

Matérialisation de la Pensée : Spiritualisation consciente de la matière...

*

* *

Santé : harmonie fonctionnelle, pureté interne, *d'abord*; équilibre *organique* d'où, *seulement*, peut ressurgir un *mental* sain, humain en ses vœu et aspirations, qu'alors la *Pensée*, comme il est prévu, guide vers la Communion totale dans la Vérité.

Les vœux et activités de l'homme ne seront ordonnés, sains, de possible collaboration *intelligente* : cordiale, qu'autant que celui-ci *se fera digne*, en sa forme, par son vœu, de son origine *spirituelle*, qu'il doit rendre manifeste en ses œuvres.

Tout, étant en tout, et le Temps permettant *toutes* expériences et expansions *en tous sens*, la simple Révélation de l'Unité, invariablement, se fait pour tous et chacun dans l'évolution, et le But demeure; les « chemins » seuls peuvent varier, être plus ou moins longs et arides; ils « sont écourtés, nous dit-on, pour les *Justes* » : pour ceux qui ont atteint à la compréhension du Propos éternel, et qui y répondent justement : en cherchant à établir *en eux* l'équilibre --- qui cultivent et rendent saine et efficiente leur constitution *ternaire physique, mentale et de Pensée*.

Trois Voies de Salut qui ont *un* seul but : *spirituel*.

Connaissance, seul et Unique Bien...

Il n'y a d'obstacles, de limites, de souffrance, pour l'homme, que de *conséquences* de

l'ignorance.

Nos « liens » sont, avant tout, tant que nous ne sommes pas conscients, d'égoïsme, d'avidité --- que le désordre organique, la maladie génèrent, qui oppriment, étouffent Conscience et Volonté, qui désorientent la *mentalité*, refusent, trahissent à la Loi *spirituelle*.

La Vie et l'Existence de l'homme non sain, non équilibré en soi, sont livrées au hasard, le font proie de la contradiction pénible *qui l'habite*, et qu'il projette dangereusement autour de soi...

Le désir, l'impatience, qu'entretient la peur, que l'ignorance engendre, font bouillonner l'intellect, qui ouvre à son débit inconsidéré et néfaste, de toujours nouvelles voies d'expérimentation désastreuse, que le néant couronne...

Rien de vraiment *pensé* ne préside à l'agitation qui va croissant, qui mène, d'erreurs en souffrances, l'Aventure « humaine »; rien de sensé, de *pratique*, qui soit susceptible d'aider vraiment l'homme à vivre : « A se tenir sur ses pieds et à veiller à ses affaires », mais, tout au contraire, des modes d'extériorisation, d'interdépendance opprimante, d'étourdissement, de satisfaction ruineuse --- au bout desquels l'erreur aggravée et la Douleur attendent...

Opportunisme, arrogance et servilité, violence ou écrasement sont des paliers inévitables --- en telle marche à l'écrevisse, d'inconscience --- qui éloigne chacun de sa Vérité, de son Problème, de son *propre Centre*, où existe seulement, pour lui, le lien suprême avec sa Cause *spirituelle*.

Retour à soi-même, telle est la seule solution, qui n'est d'égoïsme, de résignation, ni de faiblesse, d'abandon, *mais bien* de courageux altruisme, de plénitude, de Vie, d'Amour véritable...

« *Tous sont en route* »; il faut, souvent, patiemment se répéter ces mots de Vérité, afin d'avoir, non seulement, toute compréhension et compassion cordiales, mais, encore, de s'efforcer individuellement sans faillir, à se faire capable de n'émaner que les pensées d'Ordre, de Paix --- qui ont contribué à permettre, pour soi, l'acceptation de tel Idéal, de telle compréhension libératrice, fraternelle.

*

* * *

Le but des efforts tentés en vue de concilier les plans, *apparemment* différents, antagonistes, de la Pensée de *l'Esprit et de la Matière*, devient clair seulement du moment où est conçu, accepté foncièrement, intimement, la Révélation du Principe d'Unité, qui tout régit, gouverne, suscite, efface, explique, rend « acceptable » --- pour l'entendement humain --- *non avant*, toutefois, pour l'individu, que, par ses propres efforts, celui-ci n'ait, de son mieux, tâché à harmoniser, unifier l'ensemble qu'il représente : en ses *organisme, mental et Pensée*.

Il ne saurait suffire là, de seules explications intellectuelles, qui, fussent-elles des plus « brillantes », sont toujours sans pouvoir aucun d'amener, en quiconque s'en abreuve, la moindre chance de résoudre son Problème; de l'aider à concilier les plans de la réalité manifeste, et de la Réalité *spirituelle*, Causale : de l'amener à la Communion avec son Principe d'Etre : Un dans l'Absolu, *et qu'il doit vivre sur trois plans*...

Ainsi seulement, pourtant, peut se résoudre l'apparent conflit qui « sépare » les plans *spirituel* et de la *Représentation*; *conflit qui n'est irréductible que relativement aux erreurs commises dans la poursuite de sa solution* --- qui demeure trop souvent de théorie, cependant qu'elle doit être rigoureusement, *strictement pratique*, avant que de pouvoir, à l'homme, faire rejoindre la Paix -- - l'Unité.

C'est par la voie de *l'Existence* --- qu'il est sage de considérer comme un temps d'expérimentation, « d'intérim » renouvelable par voie de la Vie *manifestée*, qu'il faut atteindre à la conception de la qualité d'Unité de l'Etre. C'est sur ces plans, intermédiaires, *d'exercice*

libre des possibilités, valeurs, facultés et aspirations *physiques* --- matérielles, humaines, cérébrales-*mentales* et *morales-spirituelles*, que chaque individu; finalement, lui-même, se classe, qualifie; peut avancer ou stagner, *selon* qu'il se dirige correctement, *dans l'Ordre* : en développant ses *Corps* et *mentalité* selon un Vœu de *spiritualisation* effective, consciente de l'ensemble de ce qui concerne son Etre, son Problème : le *Problème Humain-Divin*.

De l'acceptation de l'Unité découle l'acceptation de la *simplification* normale, nécessaire, des données *multiples* du Problème de la Vie manifestée; de la matière et de la Conscience; des phases innombrables par lesquelles s'illustrent... et peuvent unir, les Voies du *Devenir* et du *Divin*.

Lentement, la conception se fait jour, par delà complexités et angoisses, d'un Etat suprême de Paix, d'Equilibre --- *qui ne peut être que d'Amour* --- qui, indéniablement, *doit* présider à l'Etre en tous les aspects et mouvements de cet Etre.

Tout peut être ramené à son Principe --- au Principe Unique, universel : *d'Ordre*, et tout ce qui se manifeste dans la Vie, l'Existence apparente --- réelle aussi, en ses tentatives et modes de révélation et de réintégration en ce Principe --- apparaît, ainsi qu'il en est, comme des développements, des déroulements successifs d'états de *prise de conscience*, de remontée de la *Pensée* hors de la *matière* purifiée, que le *mental*, s'éveillant graduellement, reconnaît, conduit, et qui peut être exhaussée jusqu'à devenir Temple et instrument conscient de l'Esprit qui l'anime.

*
* * *

Tout, cependant, ne l'oublions jamais, de ce qui prétend à aider à la libération humaine *doit commencer par l'enseignement pratique des Lois et Principes naturels qui régissent la vie organique et le développement mental* --- *qui dépend rigoureusement de l'Harmonie fonctionnelle* existante.

Répéter --- répéter à l'infini --- cette Vérité, Vaut plus que tous les plus brillants discours et les plus folles entreprises, pour contribuer efficacement à la libération de l'ignorance, de la maladie, de toutes les formes de la souffrance...

C'est parce que cet élémentaire et correct moyen de conduire, dans *l'Ordre*, la *Culture* et la *Recherche Humaines* est méconnu, que tant de Vies sont sacrifiées sans aucun profit; que la Douleur sanctionne les efforts, encore inconsidérés, de tant d'êtres --- pourtant désireux de servir, et qui « partent » dans le doute et l'angoisse --- cependant qu'ils eussent pu s'épanouir, révéler, être, dans la Joie, agents féconds de la Pensée, qui vit, attend, en tous êtres, et dont Justice, Amour efficient sont voies heureuses.

« Si vous aviez foi... » si nous avons foi en notre origine, *si nous osions* vivre selon cette foi, qui vit en nous, qui est le fondement de notre existence...

Mais, *nous n'osons pas* et, trahissant à notre Loi, à notre mission, incessamment nous forgeons les éléments de notre faillite --- évitable --- qui n'est que d'erreur, de manque à nous développer et manifester conformément à notre Vœu intime, à notre éternel But --- et nous crions à l'impitoyable rigueur du sort, à l'injustice...

Si nous osions être selon ce Vœu Unique qui est à l'origine de l'Etre, et que nous représentons, dont nous sommes partie et Centre de révélation possible, mais... *nous n'osons pas*, et, aussi, il faut bien le dire, nous ne savons guère vraiment *comment faire* au milieu des formes innombrables prises par l'effort de tant d'êtres, qui, orientés sur l'apparence, cherchent, interprètent, innovent, plus ou moins heureusement, mais qui, cependant, splendidement, courageusement, peinent pour affirmer leurs présents points de vue; qui, alternativement, admirant, doutant, craignant --- manquant de foi, d'unité en leurs concepts et de continuité dans l'application, l'exercice des Lois premières et sacrées --- exaltent, vénèrent, anéantissent,

détruisent, saccagent, jusqu'à cela même qu'ils ont adoré, édifié; tout, aussi, de ce qu'ils ont, peu à peu, durement acquis dans le Temps...

Sophistication *intellectuelle*, impatience, désirs sensoriels impérieux, opportunisme desséchant, abracadabrantes poursuites, dans la *matière* et l'imagination de ce qui est seul Bien purement *spirituel*, et qui est inné en chaque individu et ne peut être rejoint *que dans la Concentration* et le désintéressement mis au service d'une existence constructive --- tout cela, qui est de Recherche *encore* aveugle, ne peut être ramené, unifié, fondu utilement dans une action bonne, féconde, que par l'Amour agissant, que l'Intelligence : Ordre, foi active, représente, émane --- *mais seulement lorsque l'organisation matérielle-corporelle et intellectuelle* est harmonisée, pacifiée, justement équilibrée et orientée. Lors donc, seulement, que le *Corps* est sain, le *sang* pur, les *nerfs* conséquemment robustes et justement « sensibles »; les *glandes* aptes à libérer les fluides qui ont pouvoir d'animer, vivifier les cellules cérébrales, et de permettre ainsi à la Pensée Une de rejoindre la pensée individuelle.

L'état de pureté interne et de vibration correcte *libère* : rend apte l'individu à entrer en communion avec la Source Unique d'Esprit... Religion véritable, accomplissement du Vœu Divin incarné.

« Si vous aviez de foi... » De cette citation de sagesse plénière, il est possible de rapprocher une pensée de notre Instructeur que nous avons rappelée dans un précédent Ouvrage : « Même lorsque nous sommes malades, nous sentons tous au fond de nous qu'existe la possibilité de recouvrer la santé... » Certes, la pleine foi en notre possible salut, en notre possible rachat, est en nous, est, en chaque être, indestructible, --- puisqu'elle est, en somme, le fondement même de notre manifestation; puisqu'elle est écho vibrant de Cela qui Est, qui est Unique, éternel, immuable et toujours en mouvement; Un et multiple; qui est Absolu, et Représentation innombrable...

La foi, qui est innée en notre Cœur, ne nous abandonne donc jamais; *ne peut* nous abandonner mais *nous* la perdons de vue --- en nous perdant dans le bruit des idées, projets, opinions, entreprises, désirs et appétits qui nous entraînent hors de notre Voie, qui nous font oublier notre Nature, notre Vœu, notre Propos, et nous bataillons alors éperdument et cruellement dans le vide, pour des résultats de « qualité » relative, secondaire, ou même souvent néfaste; nous nous assujettissons, nous nous *objectivons*, et nous devenons alors quasiment étrangers à nous-mêmes, dépendants, esclaves.

Divisés, sans attache vraie ni Lumière, nous nous raccrochons alors à tout ce qui, dans le moment, peut masquer notre défaite, refouler notre Conscience...

Bien que sentant indubitablement, tous, en nous, la grande, la pure et merveilleuse Force d'Amour dont nous avons reçu la Vie, et qu'en l'Existence, nous devons illustrer, dont nous devons *témoigner*, nous nous laissons aveugler, détourner, nous nous minimisons, assujettissons, conformons --- et renions d'autant --- dès que le sol, manquant sous nos pas égarés, quelque trouble survient dans le machinal déroulement de notre Temps mal compris.

Si, pour suivre l'idée de maladie, ci-dessus évoquée, quelque désordre organique nous atteint, encore que nous soyons, au fond, persuadés qu'il est *normal et nécessaire* que l'équilibre compromis *puisse* être rétabli, notre premier mouvement est de *craindre* et de nous confier à autrui, aux fins, par lui, de nous remettre en état --- *ce qu'il ne peut faire, car cela nous incombe rigoureusement*.

De foi, de volonté plus l'ombre; des moyens extérieurs, de l'aide payée, des médicaments perturbateurs, des interventions abracadabrantes, illicites, --- la *peur*, enfin, qui lie pieds et poings l'homme fautif à un sort malheureux --- qu'il a créé, qu'il entretient, aggrave, par ignorance et abandon de sa liberté.

« Si vous aviez de foi... »

Non ! De foi en la Sagesse Divine, en la Splendeur inégalable de la Créature magnifiée dans l'épanouissement incomparable qu'est le Corps humain, il n'est question que « dans les livres », qu'en poésie, ou dans l'extase fortuite, inefficace, *mais, dans la pratique*, chacun, au moindre ennui, s'en remet à l'argent, au savoir intellectuel, aux soins et service mercenaires, et... attend, en gémissant ou exigeant, le salut --- immérité alors.

Nous n'avons, dès que quelque chose nous moleste, plus aucune espèce de foi, plus aucune sorte de réaction normale, *humaine* : de reconnaissance de notre qualité, d'acceptation *intelligente* de notre lot présent --- *que nous devons et pouvons transformer, améliorer, mais seulement en nous améliorant, transformant nous-mêmes.*

La crainte nous envahit, nous doutons, *nous avons peur*, dès que nous échouons, et, ainsi, logiquement, automatiquement, nous nous dépouillons de notre valeur, de notre force et de notre pouvoir naturel, vrai.

« Si vous aviez de foi... »

Oui, mais... il y a des moyens, des « facilités », pourquoi, alors, n'en pas « profiter » ? Et nous pensons à gagner du temps, pendant que nous perdons notre pouvoir...

« Nous avons toujours, finalement, ce que nous *voulons... mais*, ajoutait notre Instructeur, l'ennui, c'est qu'il y a toujours *aussi, avec*, quelque chose *d'autre*, que nous n'avions pas prévu, *quand* nous ne méritons pas consciemment, individuellement, ce que nous attendons, obtenons.

Pour « louer » l'œuvre du Créateur, s'extasier devant la « merveilleuse organisation humaine », toutes les plus belles envolées se donnent libre cours : Foi en la Justice, en la Sagesse, en la Miséricorde Divine. Splendeur de la Vie... Inépuisable Amour de Dieu ! etc., etc.

Mais, quant à prouver effectivement qu'on *pense* cela qu'on approuve ou profère, et à *le Vivre*, il y a un monde --- de faiblesse, de doute, d'erreur, dans quoi on plonge tête baissée, pour peu... que le foie, par exemple, ne suffise plus à sa tâche de désintoxication d'un corps journalièrement empoisonné par les qualité et quantités impures, irrationnelles de l'alimentation.

Etre croyant, avoir la foi... oui, *mais, jusqu'à...*

Rien n'est plus négatif que de recourir à tant de moyens d'aide, de dite guérison, proposés, imposés, et qui ne sont, généralement, que de diminution, de destruction vitale.

Si Dieu a fait l'« homme à Son image », c'est-à-dire, parfait à l'origine, qu'Il l'a, comme il est aisé de le constater, pourvu de la plus belle et subtile constitution *organique* à possible développement *mental* qui puisse être imaginée encore, dont l'ensemble fonctionnel, et le détail des opérations organiques est d'une qualité, d'une précision qui défie, et défiera toujours les plus audacieux essais de « copie », pourquoi, au moindre achoppement --- *toujours imputable à une erreur* --- soit d'alimentation, d'insuffisance, d'excès ou d'impropriété, d'impureté --- à une méconnaissance, donc, des Lois de la *Nutrition*, ou encore de la *Respiration* ou de *l'Eugénique* -- pourquoi ne pas plutôt *Revenir au Commencement*, chercher *comment rétablir la norme, l'équilibre, qu'on a compromis*, plutôt que de s'embarquer dans la « diabolique » vaine et multiple médication.

Si l'instrument corporel est vraiment parfait --- et qui oserait s'inscrire en faux là-contre --- pourquoi ne pas s'en remettre à lui, *en cessant*, toutefois, bien entendu, de perpétrer l'œuvre impie de destruction de ses nature et qualité irremplaçables. Réparer l'erreur, en redresser les effets : en s'aidant, par *choix* et applications correctes des lois relatives à *l'alimentation*, aux modes *respiratoires*, d'utilisation conséquente normale des divers groupes d'organes et sens,

conformément à leurs possibilités et fins normales, et inépuisables, *dans le respect de l'Ordre.*

Nous manquons totalement de foi en ce qui regarde, déjà, les plus simples notions relatives à la Nutrition.

Les hommes, de plus en plus gravement malades et tarés, sont en proie à une crainte constante relativement à « tout ce qui peut leur arriver » --- crainte que, d'ailleurs, les modes courants de « réconfort » et d'enseignement « éducatif », de « guérison », entretiennent, cultivent --- de bonne foi pour certains... sinon pour tous les propagateurs.

Tout semble, à l'homme, finalement redoutable, et, pour s'y soustraire, Il a recours... à la science médicamenteuse, cependant que le nombre s'accroît des faillites : maladies microbiennes et autres et toutes contagions multiplicatrices --- qui ne sont que des suites d'excès ou de carences, d'ignorance, de dégénérescence du terrain, résultant de *l'erreur alimentaire initiale* et prenant, dans le temps, des proportions immenses.

La qualité humaine, la résistance organique sont altérées, sapées par les qualités impropres, la falsification et la surabondance des aliments; l'administration de produits chimiques vulnérants. Les interventions inconséquentes de toutes natures, qui ont la prétention de guérir, ne peuvent qu'aggraver l'état de vulnérabilité de l'organisme, qu'impureté, surcharge et poisons alimentaires, constituent, créent, aggravent à jour courant.

*

* *

L'alimentation est base de santé et de force, *mais, seulement alors qu'elle est de nature conforme à la qualité Humaine.*

Les produits alimentaires, que la culture incorrecte et l'industrie profiteuse empoisonnent, frelatent, dénaturent, appauvrissent irrémédiablement le terrain organique; à commencer par *Le pain dévitalisé* ils sont les agents de la faillite, *de la décrépitude humaine prématurée.*

La consommation de chair animale, *erreur capitale*, accélère le travail de destruction générale de l'organisme devenant, avec le temps, impuissant à se défendre.

Les *prétendues nécessités* vitales de l'organisme sont matière à tromperie, source d'enrichissement éhonté par la falsification coupable; les encouragements à la suralimentation, souvent, complètent l'œuvre destructrice...

L'organisme a besoin *d'infiniment moins de quantité de nourriture* qu'on ne s'ingénie à lui en faire transformer, au détriment de ses merveilleux organes, de sa force véritable, de son Esprit.

Les qualités alimentaires *utiles* sont tout entières contenues dans les *Céréales, Fruits et Légumes*, et l'organisme, pour en retirer les éléments, sels, substances et force subtile qui sont nécessaires à son entretien normal, n'a pas besoin du secours de la pharmacopée --- tout au contraire, les médicaments détruisent le pouvoir des organes.

*

* *

La qualité de la foi verbeuse et farouche du « croyant », apparaît être, dans le cas de souffrance, de maladie survenant, quelque peu fragile et mitigée...

« Dieu », cela ne se discute pas même, bien sûr ! a, de par son Essence, réalisé la Perfection en toutes Ses œuvres... Evidemment, mais... tout de même, il n'est pas toujours inutile d'ajouter à Son travail les « lumières » de la science de l'intellect, de « l'industriel » goût... de sophistication, de replâtrage --- et de profit des « apprentis-hommes ».

Si Dieu --- après tout; nous ne lui en faisons pas grief --- a quelque peu erré, et, disons-le sans prétendre à Le juger, naturellement, quelque peu manqué à assurer l'épanouissement,

l'accomplissement prévu de Son Dessen en nous et par nous, offrons-lui, généreusement, les secours abondants des innombrables institutions, sciences, industries, découvertes, corporations, etc., etc., qui, elles, fort heureusement, sont en mesure d'apporter l'appui éclairé, le dévouement et la sagesse nécessaires à rendre... d'utilisation possible l'œuvre du Créateur...
Blasphème.

Des appareils *respiratoire, digestif*, d'assimilation-élimination, de génération et *régénération*; des systèmes *organiques*, circulatoire, *sanguin*, nerveux et glandulaire, un cerveau, des sens subtils, la possibilité de constituer, par harmonisation cérébrale, un *mental* équilibré répondant à la *Pensée*... tout cela n'est, évidemment, pas mal... Oui : mais, ça ne tourne pas rond; il y faut des apports multiples et divers : gazeux, nutritifs et de régénération subtile --- *nous dit-on savamment* --- et il semble bien, ma foi, qu'il soit très compliqué de trouver tout « cela » harmonieusement combiné, et utilisable dans la Nature... Petite lacune, pardonnable, sans doute, mais qu'il faut bien compenser ingénieusement --- voire *profitablement*, surtout.

Cependant, il est conséquent de supposer que « Dieu » étant justement compris comme Esprit Suprême d'Ordre, d'Equilibre, de Sagesse, a rigoureusement prévu tout ce qui existe dans Sa Création, et quant aux échanges et fins utiles entre Créature, Nature, Univers... A moins ?...

Incertitude, doute, expectative, crainte, *que la seule ignorance entretient*, et qu'exploitent certaines catégories d'ignorants, justement, des Lois de l'Intelligence, et que l'intellect conduit -- - tout cela constitue le fondement de la souffrance, qui est fruit de manque de respect et de foi en la Providence --- justement conçue en tant qu'Elle est : *d'Intelligence suprême*, dont chaque individu possède innée la Lumière, qu'il *doit faire ressurgir de Soi, appliquer à sa vie*.

La santé, non moins que les plus hauts desseins, requiert attention et Connaissance, foi pleine et entière dans la beauté du Don de Vie --- que l'Existence a but unique de faire resplendir dans sa richesse infinie, *par l'Accomplissement humain*.

D'abord établir l'équilibre organique, ou le rétablir s'il fut, *toujours par fautes individuelles réparables*, détruit ou compromis.

Il n'est possible à quelconque être vivant de penser et rayonner justement avant que d'avoir constitué en soi l'état de pureté, de force, d'harmonie fonctionnelle nécessaire au normal déroulement des opérations subtiles du mental et de la collaboration spirituelle.

Il ne s'agit pas là de choix préférentiel ou d'opportunisme, *mais de soumission intelligente à la Loi d'Ordre absolu*.

Santé organique, mentalité claire : Pensée libre; cela doit, et ne peut être *gagné*, que par volontaire *Culture individuelle* attentive, qui reconduit à la juste perception de l'imprescriptible Equilibre présidant aux divers états, mouvements et réalisations de l'Etre manifesté.

*

* *

Tout autre est la conception courante quant aux moyens qui peuvent être susceptibles de remédier aux désordres et déficiences --- immanquablement *provoqués* --- qui affectent les organes surmenés, intoxiqués et affaiblis.

Parce que nous n'avons pas assimilé la grandiose Leçon de Connaissance parfaite dont Nature, Création et Créatures sont illustrations, toutes défaillances organiques sont, par nous, considérées comme de hasard, ou encore, comme d'injustes peines, qui peuvent être réparées par d'extérieurs moyens; que de seuls recours matériels « auraient » pouvoir d'effacer, guérir...

Cette façon d'envisager le problème est de négation sacrilège, d'incompréhension de la qualité *humaine* --- qui implique *Responsabilité intransmissible* --- et donc, Perfectionnement individuel volontaire indispensable.

L'être humain est constitué pour tenir parfaitement dans l'Evolution ses place et rôle, pour illustrer son titre merveilleux. Par ailleurs, il trouve, dans la Nature, s'il ne la méconnaît et trahit, *toutes* nécessaires contribution et assistance correctes pour l'accomplissement normal de sa ternaire Constitution *Matérielle, Mentale, Spirituelle*.

Il est d'ailleurs absolument conséquent de supposer que, Tout étant Un, dans l'un, le Tout doit être concentré, en vue d'émaner, de s'épanouir, *et qu'un lien étroit, permanent, indissoluble unit Créateur, Création et Créatures --- et que donc, du plus infime au plus subtil des besoins de réalisation de l'individu, tous êtres doivent trouver justification*, contrepartie utile, dans l'échange *normal*, avec la Création, l'Univers et les Créatures.

Tous éléments, substances, et impondérables requis pour l'élaboration de la « synthèse » parfaite que représente l'organisation viable humaine, l'homme les doit, *et peut*, trouver dans son milieu; ses cellules, organes et divers appareils et sens doivent, indéniablement, avoir été prévus conformément à l'utilisation, à l'élaboration, à l'échange nécessaires à sa complète et parfaite manifestation --- ou... il y aurait erreur, impossibilité de réalisation de l'Intelligence dans et par l'individu, *et telle supposition est impensable, insane, impie*.

Rien n'est à la fois plus simple, acceptable et émerveillant que la pénétration du jeu des activités internes, et c'est là, justement, que, manquant de Connaissance et de foi *éclairée*, consciente, l'homme dévie, s'éloigne de sa Loi, de sa Vérité, *se divise, sépare* de la Vie véritable, de l'Unité; échoue, faute de concevoir ses *vraies* possibilités, qualité et fins --- et parce qu'il se décline : en s'assimilant à l'objectif, en se soumettant indûment aux lois et principes qui régissent la seule matière, *mais non en l'être pensant : libre de choisir et de créer*.

L'homme ne doit « s'en remettre », en tous temps de connaissance et d'expérimentation de son Existence, pour toutes ses décisions et manifestations, *qu'à la Pensée suprême, à « Dieu » en lui*.

« Dieu seul est mon maître » --- dit le Poème antique --- « Dieu » en moi : Ma conscience, ma Volonté de mieux; l'Amour dont je suis apte à témoigner dans le secret de mon âme, seul, doit être ma Loi; ma force; ma foi ne peut s'appuyer, sans erreur, que sur la Loi de « Dieu ». Et, de la plus haute sublimité à quoi cette Pensée vraie puisse faire rêver, atteindre, elle ramène, le plus directement et simplement, à l'acceptation du seul vrai recours, naturel, que chacun ne doit chercher, et ne peut trouver : *qu'en soi*, et dans l'exercice et l'emploi de seuls moyens simples, naturels d'Être --- *sans jamais interférer dans ce même imprescriptible droit sacré d'Être, qui est celui de toute créature vivante*.

Cela donne tout autre qualité à la Vie et à l'Existence, où Confiance, Collaboration sont alors reconnues comme normales bases... Il ne s'agit plus, alors, de supprimer telle animale ou humaine existence que ce soit, pour « assurer » la sienne --- *ce qui est non seulement impossible, mais conduit à l'auto-destruction conséquente, méritée*.

*

* *

Toutes luttes, ambitions, compétitions qu'engendrent l'autoritarisme, l'orgueil, apparaissent à la leur du Bon sens en tant qu'erreurs; sont d'obnubilation temporaire.

L'individu, au fond de soi, *sait que sa vie organique peut être normalement assurée par la consommation « des graines et fruits de la terre »*, ainsi que la Genèse l'affirme; et que ses merveilleux organes de transformation sont prévus pour conduire à bien l'Alchimie suprême --- qui « transforme » en *Intelligence* subtile, ces graines et fruits de la terre, qu'il a, en abondance à sa disposition --- qui font or *spirituel*, le plomb de la *matière*...

L'appareil *digestif* assimilateur et de désassimilation; l'appareil *pulmonaire*, l'appareil *glandulaire*, ont but de parfaire, de faire aboutir cette évolution de la *matière*, de faire ressurgir

de celle-ci *l'Esprit* qui s'y est involué, incarné; que le développement *mental* conscient fait pressentir, espérer, puis reconnaître, et, enfin, manifester à l'individu qui s'est « réveillé », reconquis sur l'inconscience par *la Culture consciente de sa propre organisation ternaire*.

*

* *

Quelque faiblesse ou difficulté se manifestent-elles, pourtant, que, sans en chercher du tout la cause possible dans *son* comportement, l'homme se plaint et se précipite... chez « qui de droit », et là, commence, recommence, continue de se répéter, le drame de dépersonnalisation, de désaveu, de faillite humaine.

« Vous êtes déminéralisé, vous souffrez de carences multiples : de protéines, de minéraux, de sels, vitamines, acides aminés, etc., etc. Il faut vous fortifier », etc.

Epouvanté, vous êtes prêt à tout avaler pour suppléer à telle effrayante pauvreté ! Et, de fait, vous en avalerez des « choses » ! Vous en subirez des traitements, en souffrirez des piqûres, et toutes sortes de merveilles, destinées, paraît-il, à vous recamper sur vos pieds --- par des moyens, en eux-mêmes, bons à détruire le plus robuste équilibre !

Ces protéines, ces minéraux, vitamines, etc., vous les achèterez chez le pharmacien, vous les trouverez aussi, assure-t-on, *dans la chair en décomposition de l'animal*; et, finalement, vous n'aurez changé que de misères --- et votre mal, un instant *apparemment* atténué, sera, peut-être, devenu irrémédiable.

Il n'y aura, *il n'y a* recours, que dans un total revirement *d'attitude*, dans l'abandon, le rejet de tant de moyens de « réfection » illicites, qui représentent autant de chances de perturbation et de diminution vitale, de désagrégation du capital Vie... Manque de foi en soi, et de juste connaissance du problème alimentaire et de l'ensemble des Lois de la Vie.

Même si les immenses progrès de la médecine étaient démontrés par la rééquilibration, apparente et fugitive, de la santé corporelle-mentale et morale de l'humanité, --- *ce qui n'est même pas* --- il n'en serait pas moins qu'il n'est *possible* de parvenir *humainement* à ce résultat, que par *le seul retour aux Lois naturelles et de l'Esprit*; que ne sont licites que les moyens qui demeurent en accord avec une *volontaire reprise de soi par l'individu, redevenant conscient* de ses valeur, qualité, But et possibilités véritables, supérieures.

D'artifice en artifice, de suppositions en hypothèses et tentatives hasardeuses, où le respect de la précieuse *Vie humaine* et de l'Intelligence n'a plus place aucune, l'humanité en est arrivée au point de ne plus se comprendre, reconnaître, ni pouvoir situer justement, elle est, de ce fait, entraînée à une dépendance, une subordination, à une soumission dégradante --- de l'Esprit à la matière; de la volonté à l'intellect matériel; de la dignité à la crainte, à l'autorité injustifiée; de l'Intelligence à l'intellect, suprême déchéance; et la chute sera certaine *si le Bon sens, la Conscience de Soi* ne se réveille pas chez l'individu --- qui n'a but autre, dans l'Existence, que de témoigner de son origine noble, *spirituelle*; que de s'exercer en vue de *développer* l'Intelligence enclose en lui, et de la rayonner au mieux de ses possibilités *présentes* --- *en devenir* --- aux fins de contribuer à amener le règne de la Pensée sur, dans et par la matière. Il n'y parviendra certainement pas en cherchant appuis, excuses, masques et reniements, «pardon» arbitraire de ses errements et inconscience. *Se cultiver, valoriser individuellement, cela seul peut libérer l'homme, l'Humanité, de l'Erreur, de la maladie multiple, et du désordre généralisé* qui en est illustration, *conséquence directe*.

Si, apparemment --- et pour quels pénibles réveils et cruels démentis ultérieurs --- les moyens et procédés variés, qui violentent en l'homme la propre Loi de celui-ci, peuvent apporter quelque passager soulagement aux divers maux corporels qui ne sont que résultantes de violation et de reniement de cette Loi, il n'en peut aller ainsi quant aux possibilités de développement, d'essor *mental*, moral et de la *Pensée*, qui exigent, pour se manifester librement, un instrument sain : un *sang pur*, que cette Pensée, seulement alors, habite, parcourt, « anime », meut justement,

orientant l'homme vers la parfaite reconnaissance de lui-même, de la Réalité Unique, vers la Vérité de l'Etre, et de ses moyens corrects d'évolution et de Perfectionnement.

Réfutations verbeuses, logique « raisonnable », opportunisme, raillerie ni « assurances » intellectuelles, ne changent rien à cette Histoire *humaine*, mal comprise, dont nous vivons si durement les pénibles déroulements et résultats.

Désorientation, inconscience douloureuse, vaine recherche d'impossibles issues dans les voies de la raison ou de la médecine incertaines, expectantes, sont les effets de *l'abandon, par l'être humain, de sa responsabilité, de sa volonté libre, qui peut seule le ramener à sa Vérité --- dans la Paix, l'Ordre, l'intelligence, dont le siège, la source est en lui, et à quoi il ne peut rejoindre que par ses propres Vœu individuel et Efforts personnels : de reconquête de soi sur le plan organique d'abord --- hors l'équilibre duquel il ne peut être de libération mentale, d'essor spirituel.*

La maladie est une unité; sa cause profonde est la même toujours, quelques formes, apparences et mouvement qu'elle prenne *selon les individus*. La dégénérescence du terrain, le trouble ou la disparition des justes échanges et réactions organiques, de la naturelle résistance au désordre du milieu et tous agents extérieurs, *tout cela est démonstration claire des effets de l'erreur alimentaire, de l'insuffisance respiratoire* résultant en appauvrissement et dénaturation finale de la constitution humaine *organique, mentale, spirituelle.*

Parce que les organes sont malmenés, surmenés, ruinés, et le sang constamment souillé, *déshumanisé par les poisons acides et toxines que l'alimentation carnée, fausse, impropre, impure, génère, la mécanique corporelle, dans son ensemble, est dénaturée, incapable, sinon encore, de poursuivre mécaniquement, automatiquement et péniblement un effort que suscite le juste désir de survivance, l'instinct de conservation physique --- du moins, de se manifester en tant qu'instrument de l'intelligence.*

S'appuyer sur sophistications et replâtrages, repousser réflexion honnête et conclusions logiques, tâcher à « profiter » vite, et au moins mal, de ce peu de « raison » qui pousse à la poursuite de l'immédiat, de l'apparence de plaisir derrière quoi se dissimule la crainte et la détresse; se contenter de *paraître --- ne conduit personne à Vivre vraiment : à servir dans la Joie Vraie.*

Développement mental et libération de l'Intelligence sont le but de la *Vie Humaine*, qui doit se réaliser dans *l'Existence.*

Il n'est de santé physique, *corporelle*, de possible déroulement correct des immenses possibilités *mentales* --- qui n'attendent, en chaque individu, que la consentement de celui-ci à *être* enfin selon sa Loi; de réintégration dans *l'Esprit d'Unité*, que dans la Paix, la Bonne Volonté s'exerçant librement dans la reconnaissance de cette Unité --- qui est Intelligence ou Amour *vrai.*

L'Homme doit en venir à reconnaître et accepter avec joie cette pensée « qu'il est à lui-même sa Loi », *qu'il doit donc --- et peut, choisir.*

Choix est Intelligence devenant *individuellement* agissante, à tous degrés de l'Evolution.

Dans le règne humain tout est atteint pour que ce choix soit enfin conscient, libre, bienheureux.

Choisir... et gagner, regagner constamment sa part, *mériter*, dans la joie de la contribution à l'allègement de l'erreur, pour tous qui suivent, peinent, se trompent --- là est choix *humain.*

Et *il* faut bien avouer que les hommes ont quelque mérite quant à essayer d'y parvenir, car *rien* n'est vraiment prévu ni souhaité en ce sens dans l'ensemble des modes à lui offerts pour se

réaliser.

Cette valorisation individuelle, qui est cependant seul fondement sûr de progrès véritable, d'expansion et de bonheur universels, dans la Paix, par l'application cordiale de l'intelligence... n'est, à tous points de vue, prise que de bien peu d'êtres --- encore ignorants d'eux-mêmes.

L'effort qu'elle suppose, rebute; il est cependant, moins dur, infiniment, que les *rachats* que nécessitent les erreurs commises dans l'inconscience et la poursuite de tant de mirages destructeurs, dont il faudra revenir, effacer les effets.

Pourtant, il n'est qu'un vrai moyen de salut humain : il est de *recomposition de soi par soi-même, selon l'Ordre initial*, c'est-à-dire, d'abandon de tout ce qui, d'habitudes machinales, de suggestions, d'instincts frustes, d'esprit d'imitation et d'appétits égoïstes, d'envie, est demeuré attaché à tous au cours de *l'Evolution --- qui doit être de dépassement, d'exhaussement constant, indéfini : qui doit être volontaire, consciente, pour être Humaine.*

*

* *

« *Si nous avons de foi...* » *Si nous ne craignons plus. Si nous écoutons en nous la « Voix douce et ténue » de l'Intuition qui nous rappelle inlassablement que, « même quand nous sommes malades », il est prévu que nous puissions guérir : Si nous le voulons, et consentons loyalement l'effort nécessaire...*

Si nous reconnaissons la splendeur du Don de Vie, d'Intelligence, qui nous fut fait, et que nous considérons avec L'admiration reconnaissante requise, la qualité du Jeu fonctionnel en nous... nous saurions que nous pouvons, à l'aide de nos seuls organes, et de notre Volonté intelligente, tout élaborer de ce qui est utile à la marche correcte de notre organisme --- instrument de Conscience, libre... seulement alors qu'il est pur, sain : que nous vivons dans la Loi...

*

* *

Notre incrédulité, relativement à notre Vrai pouvoir individuel --- dépôt sacré, en nous, de la Toute-Puissance spirituelle qui nous créa, et l'effarante crédulité, l'avidité dont nous faisons preuve pour tout ce qui de vide, de stupide ou de funeste, partout, s'offre en pagaïe, nous font désastreusement *disponibles*, instruments offerts, malheureux, de l'Erreur, de l'astuce, *alors que nous portons tous en nous la Vérité et la Vie, qui est Joie, Beauté, toute-puissance* bonne.

Nous ne considérons avec intérêt que ce qui, dans le Temps et l'Espace, est à la portée de notre désir, de nos sens, et, par là, longuement, nous nous assujettissons, limitons au relatif, au contingent, *au temps de la matière*; notre appétit insatiable est cela même qui nous dévoie, ruine, et nous interdit la pleine jouissance de l'Infini de l'Esprit.

Nous préférons à la liberté infinie la limitation au temps actuel et à la forme accessible; partant, nous négligeons de Vivre vraiment selon l'Intelligence, qui tout créa, peut, veut, incessamment, tout renouveler, représenter, magnifier sous d'autres aspects : *par l'intermédiaire de l'Homme conscient.*

Limités, *par ignorance de la Loi d'Unité, d'Eternité*, les hommes souffrent, vivent dans l'obscurité, l'inconscience --- et la douleur conséquente; ils ne conçoivent pas encore que c'est à *eux individuellement* qu'il appartient de continuer l'œuvre d'Evolution et de Perfectionnement qui consacrera le Règne de la Conscience --- de « Dieu » sur terre; *qu'ils ne furent créés que pour témoigner de l'Unité d'Etre* : par pleine collaboration désintéressée, dans l'Amour; *pour donner*, et non pour recevoir, prendre; *pour Etre*, et non pour Avoir.

Il y a sûrement moins de mauvaise volonté, dans le retard humain, que de manque, en l'état de désordre interne qui règne, de possibilité *d'attention*; *l'absence d'Esprit est le grand mal qui empêche l'épanouissement de la grandeur humaine véritable* --- et cela tient à l'erreur qui

détruit la *spécificité humaine* : à l'impureté du sang.

*

* *

Absence d'esprit : absence de *présence* de notre seule vraie force, impossibilité donc de reconnaissance de notre essence, de *notre* But, de *notre* Vœu même; étouffement du meilleur de nous-même, de notre valeur.

Nos projets, convictions, décisions, notre comportement général est, ainsi, subordonné à tous les mouvements superficiels de la recherche égoïste pour la satisfaction ruineuse de seuls buts présents, temporels. Nous nous laissons circonscrire, gouverner, émouvoir, par tout ce qui, en voie de *devenir*, ne devient, à tous stades, que *relativement* à tous les degrés d'évolution manifestés par les individus en présence; il s'ensuit que, non centrés chacun sur nous-même, nous devenons partie inconsciente, machinale, irresponsable d'un tout en débat inconséquent et constant, qui n'aboutit pas...

Imprécision, aspirations confuses, élans et reculs, véhémence, passion et repliement; assurance, affirmations agressives et doute cruel, désespérance, alternativement, animent, secouent, tourmentent, dépouillent ou exaltent l'être --- qui n'a pas encore constitué en *soi* le point d'attache où il doit constamment revenir pour prendre conscience, d'où il doit repartir pour parcourir la spirale qui le reconduira à l'Esprit suprême, dont le germe, l'étincelle *est en lui*.

Vaguement conscients, malgré leur écervèlement, leur quasi-noyade dans l'interdépendance, «l'anonymat», le vide que constitue *toute collectivité composée d'êtres encore inconscients, absents d'Esprit*, propres donc seulement à imaginer, désirer, spéculer, appréhender --- beaucoup d'individus, le Temps le suscite, qui doit conduire enfin à l'épanouissement possible de l'Intelligence, de l'altruisme donc --- beaucoup d'individus vivent dans une constante inquiétude; leur peur prend toutes formes : *elle n'est que le reflet, qu'ils projettent, de leur manque à s'accomplir selon leur Loi, leur intime Vœu*.

Ils se savent en défaut, hors la Loi... Les meilleurs, ceux qui approchent de l'Heure de leur réveil, tâchent à situer le problème; fiévreusement, ils se fabriquent des buts meilleurs, poursuivent des idéologies, caressent « un » idéal, *mais, aussi longtemps qu'ils n'ont pas compris que c'est seulement leur propre changement total, individuel qui peut modifier pour eux la route*, ils ne font que continuer à expérimenter, à parcourir vainement des voies, que l'intellect ou l'imagination, une sensibilité émotive, non encore gouvernée par la Pensée, rendent souvent traîtres à leur vœu --- non reconnu et équilibré encore.

Raison raisonnante ou acceptation veule et bornée, apathie, que de sauvages revirements inconséquents ponctuent lamentablement, se partagent l'existence, ruinent les possibilités humaines, qui ont but et pouvoir, pourtant, de démontrer le merveilleux infini de réalisations bonnes que tient en réserve la Pensée innée en chaque Cœur humain --- *où elle attend l'adhésion positive de chacun de nous*.

L'existence inconsciente demeure fatalement champ de lutte, de doute, passage d'angoisse, où tout semble être systématiquement contraire, hostile, adverse, demeure incompréhensible... Aider les hommes à se libérer. Diffuser la simple Connaissance...

La poignante détresse qui opprime ceux qui constatent la continuelle, la constante répétition des mêmes expériences fausses et douloureuses, ne peut trouver soulagement que dans l'œuvre de rééducation, de redressement, de régénération *d'eux-mêmes, avant tout* --- qui ont chance, alors, de devenir, et ainsi seulement, points de ralliement spirituel des âmes en peine.

Non point partir « à l'assaut » de l'Erreur, prétendre à éclairer, convaincre de force : « Dieu » lui-même laisse chacun *indéfiniment libre* de choisir son Heure et sa Voie de retour au Bercaïl libre de vivre, à ses risques et périls, aussi longtemps qu'il le veut encore *selon les lois antérieures de l'instinct*; de s'attarder dans la satisfaction d'appétits qui relèvent encore de leur

passage dans le règne *animal*; libre de Le renier, par toutes fausses attitudes et activités, de trahir à tous les merveilleux possibles dont « Il » a doué l'Homme --- *susceptible de devenir Individu Conscient*.

« Dieu » ne *veut* jamais sévir, même quand des échéances cruelles sanctionnent les écarts humains. Il a donné Lumière, toute Sagesse pour la création de Son représentant libre; Il l'attend, et les faux-pas et écarts --- qu'il faut, à chacun, bien reconnaître et réparer --- font seulement partie du mode de marche choisi par lui; ils sont parts de son Vœu --- qu'il a responsabilité, Intelligence pleine et entière pour reconnaître, modifier, redresser, *quand il le décide...*

Non point donc jamais lutter, accuser, désavouer, flétrir, détruire, mais --- disait le Docteur Hanish, « patiemment et paisiblement, tâcher à maintenir --- l'exemple vient de haut --- à côté de l'erreur transitoire, la Lumière éternelle de la Vérité, qui est là pour tous ». En rayonner la petite part retrouvée, regagnée, en pleine foi, est de nécessaire contribution individuelle cordiale à l'avènement de la Réalisation consciente de la Loi d'Identité, d'Unité, que l'universalité confirme, sert.

Les Voies de la Vérité ne comprennent excès, obligation ni humiliation; la reconnaissance individuelle de ses erreurs et difficultés, de la qualité de ses vœu et tendances --- que l'état organique, en grande partie, influence, voire, pour certains détermine --- la prise de l'attitude, jugée conforme au présent degré de conscience atteint, *et consciencieux effort* --- cela seul est attendu de l'Homme, être de chair et d'Esprit, dont la *Volonté*, selon qu'elle s'érige et maintient en vue d'assurer la suprématie --- du corps, ou celle de la Pensée --- constitue, pour celui-ci, enfer ou Paradis.

L'homme, d'essence, est libre; l'aider à se reconnaître, à juger de ses faiblesses, et de ses indéniables Beauté et Pouvoir, est tout ce qu'il est permis, pour lui, de faire.

C'est ainsi que c'est seulement démonstration d'erreur de conception et de faiblesse --- qu'on décore improprement du titre de dévouement --- que de projeter ses attention, vœu et pouvoir d'intervention *directe* sur sa vie, pour contribuer au bonheur d'autrui...

L'entreprise est d'ailleurs vouée invariablement à l'échec, sinon dans l'immédiat, l'accessoire, du moins, quant à ce qui compte *seul* --- l'évolution *gagnée* de la Conscience...

Offrir les principes d'Etre, *et laisser libre, chacun, d'en accepter et appliquer ce qu'il désire --- ce qui, en somme, correspond à ce qu'il est, dans le présent, apte à en concevoir et utiliser, cela seul est de juste respect de l'individu.*

Cette affirmation est en contradiction avec la majorité des convictions de l'ensemble, avec les idées et encouragements constants, autant qu'inconsidérés, qui sont prodigués aux chercheurs indécis et inconscients --- qui avidement saisissent toute occasion de s'appuyer et de *s'oublier eux-mêmes*, de s'annihiler en se perdant dans des problèmes qui, en aucune façon, ne relèvent de leurs présentes manières de voir et possibilités de réalisation propres.

En somme, ce n'est pas autre chose.... « s'oublier soi-même »... que courir *démuni*, inapte, à l'aide d'autrui --- qui est, ainsi, proposé comme summum de l'Idéal Humain... Ignorance.

Sans discuter de la plus ou moins grande qualité, de la valeur des convictions et du degré de conscience qui sont à l'origine de tels inconscients mots d'Ordre et impulsions « directrices », il est aisé, en tout cas, de faire comprendre qu'il serait parfaitement logique de mettre, dès l'abord, comme condition expresse à la poursuite de tel Dessein, la reconnaissance du niveau de développement, du degré de Connaissance, de Conscience *de ceux qui prétendent à éclairer, assister, diriger autrui*; à travailler à l'émancipation, au bonheur humain; qui se proposent pour prendre en charge éducation, formation et développement d'autres êtres --- alors qu'ils sont, le

plus souvent, totalement dépourvus de la plus élémentaire sagesse quant à se conduire eux-mêmes.

Tout cela suffit amplement à expliquer le chaos qui règne partout, l'incohérence et la confusion qui gagnent.

Il est prescrit par les plus autorisés de s'oublier pour ne penser qu'au « bien » d'autrui...

Inconscience génératrice du tragique désordre que chacun constate --- dont il est quasiment contraint de subir, aussi, les piteuses répétitions et éclats, d'expérimentation de hasard.

Aucune intelligence ne se révèle par tels moyens de désordre; alors que, cependant, tout s'offre, de partout, des moyens d'observation susceptibles d'assurer à l'individu toutes possibilités d'épanouissement des facultés et connaissances les plus larges et fécondes --- sous réserve, bien sûr, de considération de la qualité et du vœu de cet individu.

*

* *

Il est courant d'entendre de tristes plaintes, telle, par exemple, que celle d'un homme de bonne volonté, qui se désole de voir les membres de sa famille se détourner de l'idéal qu'il prétendit ardemment à leur faire embrasser, aimer; de les voir dériver dans l'erreur, l'inconstance, l'inconscience. « Cependant, dit-il, que j'ai, de tout mon pouvoir, de toutes mes forces, voulu les orienter vers la Réalité. J'ai tout donné de mon temps, de mes forces, de ma Vie, en somme, pour assurer leur existence sur des bases de Vérité. Epuisé et durement atteint par leur indifférence, leur défection, j'éprouve une cruelle déception, je m'aperçois qu'aucun ne m'a compris ni suivi, n'a quelque intérêt que ce soit pour la Voie que j'ai indiquée. »

Telle douloureuse aventure est fréquente, et il est bon de tâcher à en envisager au mieux toutes les données et circonstances afin de permettre à ceux qui souffrent ces déconvenues, d'en concevoir les raisons --- raisons qu'ils ont méconnues, et que la rigoureuse logique, cependant, gouverne, éclaire, leur représente...

Les résultats négatifs qui affectent un père, un compagnon douloureux, qui supposa possible de diriger tel essor spirituel, sans, certainement, avoir encore constitué *en lui* les bases suffisantes qui le lui eussent permis --- mais non point; certes, par programmatiques règles, moyens directement mis en œuvre sur des êtres *non encore* « appelés », non *prêts* à cet essor...

La préalable culture individuelle est la condition irremplaçable de la réussite, méritée, de tout vœu, intelligent alors, de tout espoir. Conscient en lui-même, cet homme eût été, déjà, à même de grouper, « d'appeler » autour de lui des âmes « parentes », des individualités parvenues à tel niveau de réveil, de conscience, gagné dans le Temps, qui eût été en accord avec le sien; que lui-même, prêt, eût rayonné, émané. Il eût été part de la Vérité --- qu'il n'eut point, alors, seulement « voulu intellectuellement » faire accepter, suivre, à qui, probablement, ne le peut encore...

« J'ai tout donné, dit-il, de ma foi, de ma meilleure volonté pour faire vivre les miens dans la Vérité... »

... Bien sûr, mais il faut avoir le pénible courage de tout dire à cet homme --- et, cela, non pour le confondre, désavouer, décourager, mais, tout au contraire, cordialement, et pour le sauver, l'aider à reprendre la voie de *libération* --- que tous, nous croyons certainement, mille et mille fois suivre, au cours de notre Pèlerinage..., en nous égarant pourtant --- jusqu'à ce que nous reconnaissons enfin : *qu'elle est nous et en nous* --- qu'elle est donc *d'abord de recouvrement de soi, d'application individuelle de l'intelligence.*

Il faut qu'il se demande ce que lui-même avait, préalablement à son Vœu d'aide, effectivement réalisé de cette Vérité; à quel degré de positive réalisation il était parvenu lui-même avant que

de se « vouer aux siens » --- de prétendre à les aider. Où il en était de son propre développement, quel était son propre niveau de compréhension, de savoir *Vrai*, de sagesse, d'acquis réel.

De bonne foi, et avec les meilleurs desseins, dès que nous avons rencontré quelque rayon de pure Lumière, nous souhaitons en répandre l'éclat, la chaleur sur tous... Cela n'est, d'ailleurs, que fort rarement possible *directement*, et, avant d'y tâcher, il est, en tout cas, honnête d'éprouver, appliquer, assimiler tout ce qu'on en peut « encore » concevoir personnellement. Il faut accueillir et faire croître le germe *avant* que de le proposer, de le semer inconsidérément; de le commettre, souvent, là où il n'est pas désiré *encore*.

« Mais comment, disent alors les impatientes, les enthousiastes, faire progresser la Connaissance sur Terre, si ceux-là qui en ont accueilli, reconnu quelque peu, la réservent ? »

Chacun est, à tous degrés et moments de la Vie et de l'Existence pôle de réception, centre de transformation et d'émanation, d'émission de la Pensée éternelle... Il en est « Canal » responsable; *parce qu'humain*, il doit donc agir en être conscient, et non point comme un quelconque instrument de débit.

Qui reçoit le Message l'a certainement appelé, même alors qu'il n'en était pas encore conscient.

Son vœu de mieux, intime, profond, *était déjà* une adhésion, et quand il « rencontra » la Vérité sous n'importe laquelle des innombrables formes que prend indéfiniment celle-ci pour se manifester et bénir les « siens » --- « retrouva » une Personnalité qui fut âme vivante; ou, peut-être, dans une lecture, reçut un rappel fortuit, qui tout réveilla, en lui, de l'être vrai, profond --- de suite *il sut; sait*, et accepte tout --- sans besoin aucun de comprendre *avec sa petite raison intellectuelle*, car avec toute son âme, sans effort, il reconnaît, adopte, suit la *Voie*, qui est, enfin, la sienne, libre, claire, féconde.

Mais, si, sur le plan de l'Esprit, de la Conscience révélée, tout, ainsi, se déroule merveilleusement et instantanément, il n'en va absolument pas de même sur le plan de la manifestation, de la *réalisation effective* : Pas du tout...

Il faut tout « revoir », repenser, reprendre, refaire, réparer, regagner, pour amener la *matière* à pouvoir suivre le vœu *spirituel*, --- et les difficultés, les heurts, les recommencements, les retards et reculs, les nécessaires pauses et reprises, tout cela, il faut honnêtement le vouloir, le consentir et le vivre *personnellement*, et, par culture, et équilibration *corporelle* et élargissement *mental*, se rendre digne d'agir enfin en *responsable*...

Non point alors prétendre à diriger *tels* ou *tels* de nos semblables, mais seulement essayer *de se faire* digne de constituer un « relais » de Bonne volonté, un centre d'émanation cordiale de la Vérité recouvrée...

Faire profiter autrui de ce qu'on réalise, acquiert de compréhension meilleure, est possible, *mais seulement en cas d'affinité réelle, qu'un degré analogue d'évolution de la Conscience, seul peut constituer*...

Ainsi donc, choisir qui vous est « parent », serait à jamais impossible ? Point... mais, non pas choisir par nécessité, préférence, désir, opportunisme --- selon quelque vœu intéressé, *intellectuel*, artificiel donc, que ce soit, mais, seulement, avec foi, désintéressement et confiance.

Etre, et rayonner librement, cordialement --- *sans personnellement s'entremettre* --- la Lumière reconnue.

Il n'est pas certain que les rapprochements qui s'effectuent selon le monde --- remplissent

toujours les conditions d'affinité foncière et de qualité évolutive utile à de justes, vrais, et profonds échanges et liens... Quoi qu'il en soit, qui a compris, et veut servir vraiment, doit toujours garder présent à l'esprit qu'il ne saurait *jamais*, en matière de Vérité, communiquer rien de plus que ce qu'il a, non pas accepté, *mais vécu*.

C'est trop peu faire pour rentrer dans la Loi, et prétendre à y entraîner autrui, que de « croire », d'admirer, souhaiter. De rigoureuses conditions de « Service » : d'application, de réalisation *individuelle* consciencieuse, d'apprentissage, de constant exercice de soi pour une transformation convenable, sont « exigées » --- qui supposent récupération patiente de tout soi-même sur instincts, habitudes, routine, tradition, ambiance et tous modes de Vie non conformes --- *avant* qu'il ne soit profitable, au prochain, de tâcher à *l'engager*...

Exemple, *transmission entièrement libre des Principes, sans intervention personnelle*, sans discussion, ni indications à prétentions directrices, sont suffisant et cordial mode de *regroupement spirituel* --- et celui-là, *seul*, compte vraiment, définitivement.

Il ne peut y avoir épanouissement de l'Intelligence que dans la liberté, de réalisation vraie que dans l'exercice de la Conscience. Et ceci exclut toutes justifications de quelques intention ou formes d'un Vœu autoritaire concernant autrui, en matière de Salut *Vrai*.

« *J'ai droit de décider pour moi, mais seulement pour moi* »; le point de réalisation que chacun représente dans l'échelle de l'Etre, comporte naturels rappels, indications, *attraction, ou répulsion* pour d'autres êtres en marche. Ayons, justement, un peu de foi *vraie*, et laissons opérer la Pensée, qui, lorsque nous l'avons reconnue, acceptée, et que nous la servons, se sert de nous *sans que nous intervenions, intempestivement* le plus souvent.

Vouloir aider, éclairer, sauver; avoir même profondément compris que la Vérité est Loi commune accessible; l'Amour, la Loi, et désirer se consacrer au Service Humain ne suffit pas. *Avant que de songer à prendre la responsabilité du salut d'autres êtres, il faut tâcher à faire pratiquement sur soi le travail de culture qui, dans le Temps, rend chaque et tous individus aptes à se manifester selon la qualité humaine --- spirituelle.*

Il ne s'agit pas ici de persuasion, de promesses, d'encouragements ou de vœu de coercition : il s'agit *d'évolution individuelle consciente* --- et tout demeure d'intellectuel vouloir inconséquent, de théorie sans base ni aboutissement, *qui prétend à libérer l'homme autrement qu'en mettant à sa portée la Connaissance des Lois et Principes de Vie de Vérité --- qu'il a seul pouvoir et droit d'accepter et suivre justement, dans le Temps.* Tout croule invariablement, de toutes tentatives de libération humaine, qui ne s'appuie pas sur l'individuelle *Culture ternaire de l'Etre, sur sa valorisation gagnée.*

C'est notre travers à tous que de nous enthousiasmer, de vouloir imposer ce que nous acceptons, aimons, sans avoir réfléchi profondément, sans avoir, au mieux de notre présent possible, vécu, réalisé notre Idéal; sans l'avoir *pensé et repensé; vivre et revivre longuement* soi-même, son Idéal est d'offrande à tous.

Tout dépend du point d'Evolution atteint par l'humanité. Conséquemment à notre retard, se précipitent les réalisations, *qui nous somment d'avancer.*

Avancer, certes, *mais cela ne se peut qu'individuellement* --- ce qui n'implique, d'ailleurs, aucune espèce d'égoïsme : tous êtres étant Un dans l'Absolu, et étroitement liés et solidaires donc, dans la manifestation --- *l'Avance de l'un, est toujours effet de celle de tous qui l'ont précédé, elle est normale, nécessaire, et suppose conséquente attraction et aide pour les suivants.*

Le désordre se manifeste dans le monde de la matière, que la volonté humaine, non seulement, ne gouverne pas selon qu'il se doit, mais à quoi l'homme s'est *attaché*, qu'il apprécie sans

mesure ni sagesse et qui l'asservit, dégrade...

Satisfactions sensorielles, intérêts et sentimentalité, suprématie intellectuelle --- et vœu dominateur conséquent --- retardent l'Avènement de l'Intelligence, et nous piétons et souffrons dans le « domaine des faits et effets », qui nous gouvernent, désaxent : *parce que nous ignorons et trahissons celui de la Cause.*

*

* *

Regarder, écouter, lire, discuter, constater, *n'est voir ni entendre, comprendre ni tirer enseignement...* toujours. Nous envisageons ainsi, superficiellement, « ce qui résulte », et nous nous y soumettons, subordonnons, sans même nous aviser qu'il y a nécessité de prendre conscience de « Cela qui est derrière » --- qui relève du domaine des Causes.

C'est là, demeurer en deçà de la Question, générale et Humaine, de la Réalité --- qui est *spirituelle*, intérieure, et que toutes investigations, interprétations, suppositions et conventionnels aménagements opportuns, ne changent en rien --- quoi que nous en puissions croire. Il ne faut, d'ailleurs, pas « croire », *il faut Penser et Etre*, sans se permettre d'interférer dans le Problème individuel de quiconque --- ce qui n'est d'ailleurs possible seulement *qu'apparemment*, et qui, toujours, perturbateur *dans le Temps*, est *impossible* cependant quant au fond réel.

Pour entraîner adhésion vraie, totale d'un être, il ne faut que le laisser *libre* de choisir, de reconnaître sa part, sa Voie, *d'être lui-même* --- libre de l'instinct, conscient de soi.

Si le But est Un, la Vérité Une et immuable, les « moments » d'existence de l'Individualité comportent cependant infiniment de nuances, de mesures, qu'on peut dire « providentielles » --- qui sont de grâce patiente du « Créateur » qui veut permettre à Sa créature de Le rejoindre sans risquer d'être rebutée ou retenue par la merveilleuse et diverse immensité du Chemin...

Un pas, un seul à la fois --- conduit au sommet plus sûrement que sauvage escalade. Tout nous est mesuré sagement, dévoilé seulement *à mesure que nous avons vœu sincère, et pouvoir gagné*, de regarder plus avant, d'avancer; et si « Dieu » mesure ainsi, à chacun, la Lumière, s'Il consent à patienter, à attendre que chacun de nous *se fasse apte* --- il semble bien qu'il est sage, pour nous qui bénéficions de telle mansuétude, de sagesse patiente, de ne pas nous montrer plus intransigeant pour autrui...

*

* *

Les conceptions en cours relativement à l'éducation humaine n'envisagent pas vraiment telles sages considérations --- qui ne reconnaissent que peu, ou pas, la nécessité de la *Culture individuelle comme base* de tout *vrai* bien humain, et qui, surtout, aboutissent à la destruction, en l'être, du vœu conséquent de poursuite attentive de *sa propre valorisation*, préalablement à tout essai.

Le principal résultat que semblent vouloir obtenir les « éducateurs » en général, est de persuader l'individu, l'enfant dès qu'il peut comprendre, qu'il doit constamment s'oublier soi-même, et être « prêt », ainsi, à s'occuper d'autrui, à le servir...

Et comment, tous les pauvres êtres ainsi dépourvus, écervelés, *vidés d'eux-mêmes*, lancés dans la bagarre, sans possibilité de jamais se connaître, reconnaître, conduire, et d'être à même de se constituer le moindre bagage utile, de retrouver en eux la plus petite pensée originale --- puisqu'ils sont plongés et maintenus dans le magma d'inconscience générale --- Comment dans ces conditions, pourraient-ils apporter quoi que ce soit de bon, d'utilisable, à quiconque ?...

Au « mieux », tous mettent en commun... leurs insuffisances, leurs idées sans fondement ni suite, et s'aident --- à crouler ensemble. Service ! proclame-t-on.

De ce magistral tohu-bohu d'inconscience émergent les conflits et barrières --- que de normales conditions de *culture individuelle, qui feraient des êtres sains, intelligents, aptes, éviteraient très simplement.*

Il n'est possible de venir en aide à quiconque autrement que muni des *moyens* nécessaires : de volonté éclairée et de capacités --- *qu'il faut préalablement acquérir, développer*; cela est possible, *mais* non point en orientant systématiquement l'être vers l'extérieur, la dispersion, la collectivité démunie, confuse et avide, le bruit et la mêlée, *mais en rappelant à chacun : ses nature, qualité, devoirs et possibilités propres*; en le conduisant à *se cultiver, concentrer pour se valoriser, et émaner alors justement --- seulement alors.*

Plus que désordre, telle méconnaissance du problème Humain comporte tragique désarroi et faillite. L'homme ne peut accepter longtemps d'être rouage anonyme, inconscient, d'un mécanisme à quoi il est sacrifié dans ce qu'il a de sacré, de précieux --- incomparablement à tout ce qu'il peut recevoir de matériel pour prix dérisoire de sa Vie, de son Intelligence. Il ne peut continuer indéfiniment à donner ainsi âme et idéal pour argent et vanité.

Lancé, jeté dans l'Existence, sans aucun souci de ce qu'il adviendra de la valeur irremplaçable qu'en tant qu'individu pensant, il représente, potentiellement encore, et qu'il n'a *ainsi* aucun pouvoir de faire épanouir --- l'enfant est douloureuse victime de la totale ignorance et de l'égoïsme --- que seuls les *êtres qui s'individualisent*, en ne contribuant plus, déjà, à alimenter le gâchis, feront disparaître, évanouir peu à peu, naturellement, *sans débats ni lutte aucune*, par seule reprise personnelle de leur véritable état individuel *conscient, et juste expansion.*

Non seulement, plus que jamais, il importe *que l'individu « ne s'oublie pas lui-même », mais encore qu'il comprenne que sa qualité ou sa déficience* sont, au premier chef, *déterminantes pour l'ensemble; sont appuis ou menaces pour tous*; il faut, aussi, qu'il ne prétende plus, sous prétexte de « bonté », de « charité », de « solidarité », à s'occuper personnellement de quiconque *avant que d'avoir loyalement fait sur soi le nécessaire travail de rééquilibrage qui peut seul l'en rendre capable, digne* en vivant, avant tout, selon les justes Principes d'Etre.

*

* *

Qu'est-ce que la Vérité ? Question à quoi aucun être n'est en mesure de répondre... *que pour soi-même.*

Ce que chacun est apte à envisager et assimiler des Lois et Principes d'Etre, représente, *pour lui, dans le moment*, ce qu'il peut concevoir, utiliser d'Intelligence. Devenir --- mouvements et progrès général sur tous plans, incessamment modifient l'angle d'observation et de vision de chacun; bien que la Vérité Une, immuable et éternelle demeure toujours *au delà des fluctuations et activités de notre Recherche, notre qualité d'Etre nous mesure la part que nous en acceptons.*

Notre « position » *individuelle*, la qualité de notre Vœu, celle de notre quête, nous situent relativement au Tout et à tous, et à nous-mêmes, et conditionne, détermine la « Réponse » qui nous parvient.

Qui *pense*, et non raisonne, ne posera, bien entendu, jamais de question sur la nature de la Vérité. Il ne saurait être plus vaine demande.

Chacun représente, contient, innée *toute* la Vérité, et en illustre, dans le Temps multiple, ce qu'il en retrouve, reconquiert --- mais il ne sait cela qu'alors qu'il s'éveille de l'illusion où maintient, longtemps, l'expérience de la Vie concrète --- nécessaire, mais qu'il faut parvenir à comprendre, maîtriser; à contrôler, utiliser, gouverner, et mentalement dépasser, par vœu et travail conséquent d'ajustement de l'organisation viable, avant que de pouvoir envisager la Puissance derrière le Trône : la Pensée, au delà de l'apparence, *l'intelligence* Unique, maîtresse suprême des jeux de *l'intellect* et de la *matière.*

« Et vous saurez alors que vous êtes semblables à « Dieu », de « Dieu »...

Il s'agit alors, contrairement à ce qu'il nous en semble, dès, qu'enfin, nous parvenons à comprendre *que nous devons changer, nous renouveler, régénérer, pour devenir dignes de notre Origine, de notre divin Héritage* --- il s'agit alors, non de nous raidir en une volonté farouche d'intransigeance, quant à nous-mêmes et à tout ce qui est compris dans l'ensemble et le détail de notre problème; non de prétendre à nous réformer par violence, renoncements ou sacrifices quelconques, tout cela ne représentant encore que vues limitées et vains excès que l'intellect et l'imagination suggèrent, et dont il est sage de se tenir à l'écart si l'on veut aboutir --- il faut, tout au contraire, adopter une attitude de parfaite confiance, d'ailleurs conséquente, s'ouvrir, s'offrir sans appréhension ni raideur au bénéfique courant Spirituel, divin.

L'humilité *vraie*, qui n'est pas du tout acceptation veule ni soumission servile, crainte lâche, ni extase, qu'une sensibilité dérégulée --- bien plus qu'une compréhension intelligente, détermine, et qui est, souvent, de seul déséquilibre --- l'humilité *vraie* est, elle, de normal, positif et naturel élan *intuitif*, de renaissance de la Conscience à la Réalité Une, toute-puissante.

En l'état de Religion vraie, intime, consciente, ainsi accepté, vécu, la *Pensée* a enfin latitude de vibrer justement en l'être : de féconder le *mental*, lequel alors gouverne conséquemment l'organisme *matériel* pour un « Service » efficace, librement consenti.

« S'en remettre » à la Pensée --- à « Dieu » offrir, de toute sa meilleure volonté, son être entier à l'influence de Ce que nous reconnaissons et aimons comme Perfection suprême, Idéal parfait, et agir avec désintéressement, est le *premier* pas.

D'autres, nombreux, suivent. Bonne Volonté, Concentration, pureté de fait et d'intention, détente dans la confiance --- et tout est prêt pour le déroulement du Chemin de retour de l'Homme à « Dieu », de la matière à l'Esprit, de la partie créée au Tout incréé.

Il ne saurait suffire de s'en tenir à l'émerveillement que procure l'approche de l'état de grâce : de Réalisation consciente, qu'il faut *gagner* intégralement. Qui ne se met, de suite, au travail *sur le plan pratique de sa régénération physique et mentale*, perdra temps, force et espérance, connaîtra doute, faillite et douleur, par impossibilité de *réalisation* de son vœu.

Il faut, sur Terre, un point d'appui, et un instrument réalisateur à l'Intelligence pour démontrer sa Toute-Puissance. La création, l'animation de la substance n'a pas d'autre but.

Un instrument *corporel-mental* sain, susceptible, alors seulement, de devenir conscient, qu'on le veuille ou non, est indispensable à la *Pensée* pour agir dans la Création, par la Créature. Là est le seul « secret » du Problème d'Etre, la clé de tout essor véritable, qui, pour l'homme, doit être volontairement conduit, mérité.

Sagement, longuement, sans jamais se lasser, tous ceux qui sont parvenus à pénétrer Sens et But de la Vie et de l'Existence se sont appuyés sur les Enseignements des lois d'Etre qui régissent les trois plans *physique, mental et spirituel*.

Un être humain ne peut parvenir à se libérer, exprimer vraiment, selon sa nature profonde, en ses pensée et comportement, en toutes ses intentions et actions, qu'autant qu'il parvient à se connaître, cultiver et conduire sciemment, dans la concentration et la foi conscientes : d'abord, sur le plan de la *Vie organique, pratiquement* : de la rééquilibration *physico-mentale* pour la libération de *l'Intelligence*.

RESPIRATION, ALIMENTATION, EUGENIQUE constituent le trépied parfait, *irremplaçable* de l'essor humain.

Les trois domaines organiques : *Pulmonaire, Digestif et glandulaire*, de revitalisation, de Génération et Régénération, lorsque justement compris et conduits, permettent *tous* accomplissements et élargissements, libération définitive de l'Individu *conscient*.

Le Problème humain, encore que relevant pour sa solution de la Connaissance de *l'Unité* parfaite, doit cependant être envisagé et compris relativement à maints aspects nécessaires pris par la Manifestation dans son ensemble, et, surtout, quant à la diversité innombrable que prend la forme, dans l'Evolution, des *types humains*; aux besoins, réactions et modes de comportement relatifs à ceux-ci qui, incessamment, *deviennent*, se modifient, transforment, se présentant conséquemment, sous toujours plus de « nuances », de degrés d'Etre --- tous destinés, finalement, à éclairer, représenter le final Vœu d'identification suprême en quoi ils se fondent, et qui doit être reconnu par chaque Individu --- qui ne fait, toujours, tout au long de sa Recherche, que tenter d'atteindre à cette Réalisation de *l'Unification* du Problème de la *Vie triune*.

Chaque créature n'a, d'ailleurs, Vie, Existence, qu'à cet effet : de regagner ce Bienfait ineffable, de réintégration Spirituelle.

*
* *

Intarissablement, les hommes supposent, proposent, affirment, discutent, réfutent; débats, symbolique, paradoxe, légende, et toutes formes d'expression, sont autant d'efforts d'approche et de compréhension de la Vérité essentielle et de ses moyens humains encore confus, non parfaitement basés...

La portée vraie de la *Vie* et de son mode d'expérimentation, *l'Existence*, dépasse de beaucoup la fugitive et superficielle mêlée des vœux et désirs, encore intéressés, mal conscients, de l'homme qui cherche à s'expliquer, confusément encore, sa propre manifestation; qui tente de trouver voies et moyens de se démontrer à soi-même la Beauté qu'il pressent, espère, mais qu'il situe encore erronément...

La recherche extérieure ne conduit pas à ce but, *c'est en soi que chaque individu peut seulement retrouver sa voie*, telle qu'il l'a préparée --- même s'il ne conçoit pas encore cela; qu'en soi qu'il peut la reprendre, hausser.

Tout est, au contraire de la loi de violence et d'orgueil des hommes, Ordre et simplicité dans la Voie spirituelle de recouvrement de Soi; la Conscience de *l'Unité* ne peut être réalisée qu'autant que l'harmonie règne dans l'organisation *triple* individuelle humaine.

L'authenticité humaine doit être reconnue, démontrée *avant* que l'Esprit, enfin, puisse communiquer avec Son représentant.

Parce que nous confondons entre Esprit et matière, et que l'exil de notre âme nous fait, *vainement*, rechercher appui et espérance auprès de nos semblables afin de rompre notre intime solitude --- apparente d'ailleurs --- l'interdépendance, la vaine poursuite d'ententes et d'unions, qui ne peuvent se réaliser vraiment dans, ni par les voies de la matière, nous désorientent; nous n'avançons pas, nous ne parvenons pas à établir nos assises pour un essor véritable, qui peut, doit, être d'Infini consciemment reconnu, servi *individuellement*.

Toujours, ce drame de la *dite* solitude de l'homme, fut et demeure sujet de « choix », qui ne conduit qu'à de vaines tentatives pour guider l'angoissante Quête humaine, pour aider au passage, à l'Expérience qu'est l'Existence --- aussi longtemps que le Principe d'Unité n'est pas accepté.

Vie, Existence, Eternité --- *Etre Unique*, dont chaque individu est possible et permanent représentant, complet en soi; accepter, comprendre, tâcher à vivre selon cette conception est seul de Salut Vrai... indépendamment de tous échanges et collaboration devenant, alors

seulement, vraiment *humains*.

Le Vœu de survivance, lui aussi, s'égare lorsqu'il conduit à supposer qu'il peut trouver accomplissement dans la *multiplication matérielle* --- qui demeure, le plus souvent, d'inconscience et d'obscur égoïsme, jusqu'au jour où, l'Intelligence éveillée conduit à comprendre que la Réalité de l'Esprit, dans son acceptation totale, *seule supprime la séparation qui n'existe, justement, que dans la substance...*

Il n'est de paix, d'union vraie que dans la Liberté, que la seule Intelligence confère...

Temps et Eternité, forme et Esprit, désir et Volonté --- tout est Un --- envisagé dans le *moment individuel*, que la montée de l'intuition, de l'Intelligence cordiale fait rentrer dans l'Infini, l'Eternité d'Etre où *Tout est Un*, dans la Conscience.

Ce n'est pas dans l'attachement à ce qui, de multiple, existe --- uniquement d'ailleurs pour démontrer l'Unité et le pouvoir de la Pensée --- qu'il est possible de trouver richesse vraie, paix et force heureuse, *mais seulement* dans l'effort de libération, d'exhaussement *de soi-même*, pour contribuer à celui de tous, et c'est donc, *avant tout, pratiquement*, qu'il faut poursuivre ce dessein --- qui conduit à la Réalisation.

Le Chemin de pénétration des Lois de l'individualité, de l'Ame, de la Conscience --- est sur le plan terrestre, de l'action, *celui de l'efficience personnelle* : il se *regagne* par élargissement *mental* succédant à l'établissement de *l'harmonie fonctionnelle*, au juste emploi de tout l'être.

La Vie, une et éternelle, se déroule en de multiples temps et sur de nombreux plans d'expérimentation : d'Existence, qui doivent être de progrès gagné --- sous peine de n'être que suite d'étapes d'inconscience, et de souffrance consécutive.

Tourner attention et soin sur l'instrument *corporel-mental* qui permet à l'homme de parvenir à s'exprimer, conclure et agir, n'est futile ni égoïste, mais bien *seul moyen vrai*, pour celui-ci, de parvenir à établir en soi : dans l'Individuelle représentation de l'Esprit qu'il manifeste, un pôle sûr, un centre positif, équilibré, conscient, où *corps, Mental* et *Pensée* puissent, enfin, agir de concert, collaborer avec le Vœu initial suprême; ainsi la Communion spirituelle intégrale parfaite peut être réalisée, *dans l'Existence*, par offrande consciente --- en suite de la *spiritualisation*, volontairement poursuivie, de la *matière*. *Chaque individu n'existe, en réalité, que pour atteindre à ce But, et il apparaît ainsi, simplement, que la Culture individuelle est, pour l'homme, primordial devoir, altruisme, Service sacré.*

Ni là-bas, ni là-haut, ni ailleurs, ni avec tel ou tel, ou dans telles conditions particulières, *existe, pour chacun, la Voie, sa Voie de libération, de salut* mais uniquement en lui-même, *et lui seul a donc qualité et pouvoir pour la trouver et s'accomplir.*

*

* *

Une pénible angoisse monte, qui incite tous les hommes à chercher, dans leur ignorance, fiévreusement, dangereusement, des moyens de « sauver » leur idéal, un Idéal dont *ils savent* tous, au fond d'eux-mêmes, qu'il est réalisable... mais, *Comment*, s'interrogent-ils ? Et les plus folles entreprises alors, qui font faillite, se poursuivent. Bien que ne pouvant ignorer que de leurs plus tenaces croyances, tant dans le progrès, si grand sous toutes ses formes, à quoi ils ont atteint en tant de voies, que dans les plus hautes envolées spéculatives, scientifiques, chimériques, *rien de pleinement satisfaisant ne ressort* --- n'ayant pas atteint encore, en eux, au point de concentration nécessaire, ils ne peuvent, désespérés, que repartir dans les mêmes néfastes chemins --- sur de nouveaux frais inutiles pour de nouveaux efforts et échecs, à la poursuite de la Vérité. Vue limitée de la connaissance intellectuelle, objective; poursuite de buts et fins extérieurs, où la collectivité, erronément, est conçue comme seule valeur intéressante, continuent de désaxer le Monde...

Et l'erreur continue : qui consiste à annexer l'individu, encore non apte à se libérer, reconnaître; à l'utiliser, annihiler au service d'un ensemble... insatisfaisant puisque *formé d'unités telles que lui --- qui se cherchent, qui sont sans aucune certitude vraie quant à la Réalité; qui pressentent, espèrent, expérimentent, mais qui ne se sont pas encore reconnues, reconstituées consciemment en elles-mêmes : qui ne se possèdent pas; qui sont menées, « agies » par des idées, impulsions, sentiments et appétits que leur Volonté est sans pouvoir encore de contrôler, diriger --- en raison de l'état de non-harmonie que présente leur Constitution -- Corporelle, mentale et de pensée.*

Les hommes, qui, ainsi, sont sans assise aucune, qui sont indéfiniment en « quête », se groupent, non point comme il pourrait en être, si chacun, *unifié en soi, et reconnaissant l'Identité de l'Etre, cherchait seulement à servir, « enrichir » vraiment l'ensemble, mais par crainte et intérêt, pour des buts toujours, pour le moins utilitaires ou défensifs, qui tournent tôt à l'offensive, l'agressivité étant de règle là où la Connaissance, l'Intelligence des Causes et Moyens vrais, ne règne pas.*

Tel groupement ou comité décide alors, prenant appui seulement sur faits, effets, apparences, intérêts et préférences --- de prendre « pour assurer la paix », de larges mesures « *d'échange d'idées et de personnes* », par exemple --- non de *Pensée et d'individus*, la « nuance » même, d'ailleurs, leur échappant encore, qui existe là, et qui donne *la seule solution* --- en vue d'amener dit-on, « large compréhension et fraternité véritable »...

Tel autre mouvement proclame qu'il faut : « refaire l'homme »... oui, mais : *individuellement, chacun doit se refaire.*

Chaque individu est base et moyen de l'Humanité...

Les *Comment*, dans tous les cas, ne diffèrent qu'apparemment, et fort peu quant au fond de tout ce qui, de tentatives, vaines, a précédé --- et amené l'actuel temps de tourment qui grandit, et pousse, à l'inverse de ce qui serait conséquent, chacun *hors de soi-même* : l'embarque dans la poursuite extérieure de tant de gigantesques et bruyantes entreprises et expériences vouées à l'échec : *parce que de théorie, non basées sur la Réalité; superficielles parce que conduites par des individus qui ne se sont pas encore « situés », manifestés selon leur Vraie Qualité et qui, par conséquent, n'agissent point selon cette qualité Spirituelle* --- qu'il ne peuvent encore, en l'état de leurs *Corps et mentalité*, concevoir ni atteindre.

Un échange n'a chance d'être correct, bénéfique, *humain*, qu'autant que ceux des hommes qui le souhaitent et tentent, se sont, *chacun en soi-même*, unifié, harmonisé, accordé à la Vérité Une, universelle, qui, si bien Elle admet les multiples temps et moyens d'Etre de tous, et de chacun en tant qu'il est agent de l'Esprit, en voie de recouvrement de soi, ne saurait, cependant, en aucun cas, sanctionner les attitudes et vœux égoïstes, d'autoritarisme, d'exclusion sacrilège qui, inmanquablement, se font jour partout là où l'Ordre Suprême : *de l'intelligence cordiale, ne règne pas --- qui ne poursuit que la reconnaissance, la probation de l'Unité d'Etre.*

Pour qu'un groupement, une quelconque association ou communauté d'êtres puisse *vivre, être* vraiment, survivre, aboutir à l'Union dans la paix, normale, vraie, il est indispensable que tous ses éléments composants aient, préalablement, *individuellement, gagné l'état d'équilibre, de Conscience* --- faute de quoi toutes formes d'envie, de violence, de lâche soumission ou de trahison, surgissent entre ses membres, qui suspectent, redoutent : *parce que mal assurés en eux-mêmes.*

Il ne s'agit pas, pour *changer l'Homme en Individu* : pour l'amener au point de qualité qui est le sien dans l'Echelle de l'Etre, de le lui intimer ni promettre *quoi que ce soit, mais, seulement, de lui enseigner comment lui seul, en ce qui le concerne, a droit et pouvoir d'y parvenir vraiment en se cultivant, refaisant lui-même, consciencieusement, patiemment, dans la concentration, le travail et la joie gagnée; dans l'espérance normale, heureuse de parvenir à reconnaître, aider,*

tous --- qu'il sait, enfin, être « en route » comme lui-même, pour un Unique But éternel de progression dans la Joie et la Paix méritées.

*

* *

« REFAIRE L'HOMME », certes, mais non pas de l'extérieur par plans ou décision de quiconque, mais en lui rappelant que tout ce qui le constitue et concerne, tant physiquement que mentalement, et relativement à la pleine et sublime Connaissance Spirituelle véritable, existe, pour lui, en lui, et seulement là; que ses seuls vœux, travail, soins et idéal conscients, pourront l'aider à SE REFAIRE justement. Là, seulement, il y aura, pour lui, et tous --- par rayonnement, échanges, justes alors --- paix dans la Lumière de l'Esprit régissant la Manifestation, la Vie, Une dans l'Absolu, innombrable dans sa Représentation universelle-individuelle.

Alors ? --- Eh bien, toujours, tout simplement : en « revenir au commencement... » apprendre à vivre, c'est-à-dire : à Respirer, s'Alimenter, Régénérer, aux fins de remplir correctement ses rôles et place dans la Chaîne de transmission du Message spirituel --- qui est de bénédiction par Connaissance libératrice.

Qu'il s'agisse, pourtant, de quelque niveau d'évolution atteint que ce soit --- d'un individu ayant conçu enfin l'essence de l'Être Unique et qui tente d'atteindre à des plans de « Service Sacré » où son Individualité libre fusionnera, communiera, collaborera, *impersonnellement* --- surtout -- - à l'œuvre d'Amour divin dans une constante et volontaire participation totale; ou bien d'un être poursuivant encore des buts de réalisation étroite, *personnelle*, dans le plein exercice *honnête*, limité encore, de soi, pour l'accomplissement consciencieux de l'idéal qui est sien --- il n'existe aucune différence quant à la valeur de la contribution, de l'offrande, *si elle est désintéressée et loyale*, et « Tout est Bien » --- que la Conscience individuelle, *vraiment*, approuve...

Evidemment il faut, en l'occurrence, toujours poser, dès l'abord, ce principe : « qu'un homme n'agit vraiment selon sa Conscience; sa libre pensée, que dans la mesure où ses organisme et cerveau, sains, permettent juste éclosion de sa mentalité : qu'Equilibre et Ordre existent en lui, qui le font capable de penser et choisir, qui le situent, donc, sur le plan humain : de la Conscience, où il est, enfin, au delà des instincts, suggestions, idées et impulsions qui tiennent, à l'être encore inconscient, lieu de volonté, et constituent ses mobiles d'action... Culture individuelle.

En somme, il n'y a jamais culpabilité véritable, ainsi qu'aiment à le reconnaître tous qui pensent, mais, seule absence d'Esprit, pour l'être égaré, qui erre, et qui est ainsi *disponible* cible offerte, et sans pouvoir de décider pour lui-même.

La possession de la Connaissance véritable apparaît bien, quelque aspect qu'on envisage du mouvement de l'Expérience, de l'ascèse humaine, comme l'Unique Trésor souhaitable --- et, d'ailleurs, éternellement promise, offerte à tous... La Connaissance et la culture de l'Homme est cela qui devrait, à l'encontre de ce qui est, retenir toute l'attention, et gouverner, dès l'abord, toute la période d'existence de l'être humain jusqu'à maturité consciente.

*

* *

Il ne saurait être question d'humanité véritable là où les questions de croissance, d'entretien, de restauration, et de régénération de la Vie, ne sont envisagées, ainsi qu'il en est généralement, que d'un point de vue qui n'est, en aucune façon, différent de celui qui concerne la vie seulement *intellectuelle* et *animale*.

L'homme dont l'organisme reçoit des apports impropres, impurs, inférieurs à l'état atteint par lui dans l'Evolution, et donc à la réalisation de son *Propos supérieur* --- qui comprend, en tout premier lieu, la constitution d'un instrument *corporel* sain et fort, donc, d'un *sang* pur et riche, d'un *système nerveux*, et d'un *système glandulaire* résistants, équilibrés --- cet homme est *au-dessous de lui-même*, il ne pourra se révéler en tant qu'être supérieur : *Intelligent*; il ne pourra faire surgir de soi le Principe de Conscience qu'il reçut, qui est inné en lui, et qui a but de

permettre sa réintégration volontaire dans l'universelle Conscience, dans l'Unité. Seul son intellect pourra briller --- l'égarer.

Pour être *présent d'Esprit*, l'homme doit avoir, préalablement, édifié, réédifié en soi l'accord harmonieux *Corporel-Mental*, que des temps d'erreur, d'inconscience, d'oubli ont compromis. *Pour se regagner, revaloriser, situer, l'homme doit donc, d'abord, apprendre à se reconnaître et à se cultiver.*

Pour la grande majorité de ceux qui ont vœu de participer à l'émancipation et à l'unification humaines, il se sont, quant à eux-mêmes le plus souvent, parfaitement désintéressés de ce qui compte seul : *leur propre équilibre physico-mental.*

Ils n'ont encore souci aucun de se faire *capables* d'aider, et prétendent, croient même, faire preuve d'altruisme en s'oubliant, sacrifiant pour, au mieux... contribuer à la faillite de leurs vœux mêmes, et de tous qui les suivent --- *puisque, non pourvus des qualités indispensables à l'affirmation, à la révélation de leur vraie nature, spirituelle, qu'ils ne connaissent pas.* Ils veulent aider, cependant qu'ils subissent encore eux-mêmes *tous les maux et déviations, qu'inconscience, impureté et maladie consécutive, génèrent, entretiennent.*

Discourir, exalter, brimer ou combler, *pour un moment sans suite*, des êtres qui, en somme, attendent seulement qu'on leur rappelle *pratiquement la Loi d'Etre*; promettre jouissance ou sanctions, tout cela ne peut conduire, *ainsi qu'il en est*, qu'au désordre, à la confusion, à la souffrance.

Il n'est question, pour lui permettre de se libérer, révéler, que de faire concevoir à l'homme comment et pourquoi il Est; pourquoi il est venu à l'Existence, et Comment il peut y tenir place consciente, heureuse et féconde.

Il s'agit de lui démontrer simplement les nature et but de sa constitution *triple*, l'importance des échanges, rapports et influence que l'état organique de celle-ci détermine relativement au plan *mental*, et de lui faire concevoir que l'harmonie fonctionnelle constitue la *qualité du terrain* où *seulement peut s'épanouir le mental équilibré, la conscience --- régner l'Intelligence innée.*

Santé physique, équilibre nerveux-sensoriel, dépendent du contrôle et de la régulation qu'assure la Respiration sur toutes les activités fonctionnelles, cérébrales, dont le merveilleux système glandulaire, par ses opérations, contrôle, commande, finalement, l'ultime spécialisation Humaine par spiritualisation effective de la matière.

Là est le nœud de la question de la *Régénération humaine pour l'essor spirituel : par l'individuelle culture consciente.*

Toutes possibilités humaines et supérieures dépendent de *la Connaissance et de l'application de la Science de l'EUGENIQUE, qui couronne celles de la RESPIRATION et de la NUTRITION.*

*

* *

Tant que nous ne savons pas *Comment* parvenir à établir l'harmonie dans notre organisme, nous demeurons jouet des événements et circonstances, cibles pour toutes atteintes venant de l'extérieur, où le chaos, également, règne, et nous sommes alors fatalement entraînés à *répéter* toutes les expériences malheureuses ou ineptes de la foule des inconscients, dont nous faisons alors *encore* partie. *Se libérer... en se valorisant.*

Nous sommes, cependant, créés et pourvus en vue de nous réaliser individuellement, *originalement*, de nous révéler en tant que représentants de l'Intelligence. Ce ne sont, à coup sûr, aucune des études et compilations des savants ouvrages innombrables qui remplissent les bibliothèques du monde entier --- et qui ne sont, ne l'oublions jamais, qu'interprétations, vues limitées au temps, hypothèses : suppositions, approximations *temporaires* donc, *d'êtres, eux-*

mêmes en voie de recherche, et qui émirent, le plus souvent, des idées encore incertaines, problématiques --- qu'un débat intime, personnel, rend souvent fort distantes de la Pensée d'équilibre...

Le Chemin qui conduit à la Pensée comprend, en effet, autant de mesures de « distance » qu'il y a d'êtres en route vers elle...

Tout est donc sans véritable valeur pratique, qui ne sert pas à l'individu à se reconnaître, situer et cultiver, en vue de se diriger consciemment, et conséquemment à ses actuels valeur, Tempérament, Qualités et pouvoir, et à les enrichir sciemment, consciemment.

Suivre les idées et voies d'autrui est, à coup sûr, *se retarder*, et de fait, trahir à *son* propre devoir humain.

Nous avons, pour premier devoir, non de servir aveuglément tels vues, buts ou intérêts proposés par quiconque, et où nous ne tenons alors que place accessoire d'instrument aveugle, d'esclave, d'indigent mental, MAIS D'EVOLUER : de devenir d'abord *sain*, en traitant correctement notre *organisme*; d'en faire ainsi l'instrument convenable de notre *Volonté*, qu'un *Cerveau* équilibré servira, manifestant les « intelligences » qu'il recèle, et qui sont *notre* bien.

Tout ce qui a contribué à constituer la merveilleuse manifestation humaine, étant enclos en celle-ci, il n'importe, à l'individu humain, que d'être enseigné sur les *Comment* et *Pourquoi Vivre*; que d'apprendre à connaître et utiliser les Lois, Voies et Moyens qui conduisent à l'épanouissement intégral *Corporel-mental* qui ouvre la Voie à l'*Intelligence*.

*

* *

Incessamment les humains cherchent, entre autres, des « moyens » miraculeux de récupération de leurs force et santé, si profondément compromises; il s'agit, non d'innover, en la matière, *mais de revenir à la Loi...*

« Si nous avions de foi... » Nous comprendrions que *nos seules erreurs* ont tout gâché et compromis de l'œuvre merveilleuse qu'est notre organisation viable; *que nos organes, si, bien conduits, sont aptes à accomplir toutes transformations chimiques nécessaires à l'entretien de nos fonctions vitales.*

Nos « laboratoires » internes sont parfaits et irremplaçables, et tous prétendus « soins » médicamenteux sont, ou vains ou dangereux.

Revenir à la Loi, permettre à l'organisme, *justement sustenté* et purifié, d'accomplir les opérations nécessaires au maintien de la Vie reçue, suffit. *Toutes les substances destinées à l'entretien et à l'enrichissement organiques existent à l'état naturel parfait --- et dans le sang pur, et dans le milieu extérieur --- savoir choisir, savoir Respirer et s'Alimenter* rend superflues toutes interventions.

Les quatre éléments fournissent tout ce qui est utile à la Vie; les Organes et fonctions de l'individu ont but et *pouvoir* d'en assurer « spécification », conversion, distribution, emploi et constants échanges --- et retour à l'Univers. Cycle éternel et parfait...

Si tant est que Dieu « prétendît » à faire l'homme, faisons-Lui, une fois pour toutes, confiance, et ne doutons pas constamment de Son Œuvre; ne supposons pas que nos petits lumignons intellectuels, notre science limitée à l'objectif, aient quelque chance d'aller plus sûrement et plus loin que la Lumière de l'Intelligence suprême.

Quand « ça ne va pas », c'est *tout simplement parce que* nous avons quitté le Bon Chemin; reprendre celui-ci, sans accumuler d'autres erreurs et fautes, est seul conséquent.

Sang, nerfs, glandes et tous merveilleux organes sont là pour produire en nous, avec l'aide du souffle et des apports alimentaires corrects, *toutes* les substances les plus raffinées, utiles à notre intégral essor.

Force musculaire, sensibilité nerveuse, équilibre glandulaire sont, par conséquent, sous la dépendance directe des opérations pulmonaires, digestives; assimilation, élimination permettent formation et distribution des subtiles substances glandulaires, régénératrices et régulatrices du sang, indispensables au normal fonctionnement corporel et cérébral-mental.

La chimie pharmaceutique ne peut apporter que trouble, anarchie et retard dans le processus de redressement naturel des états de déséquilibre *organique* ou *mental*.

Lorsque l'organisme se montre déficient --- enseigna le Dr Hanish ---, il s'agit de recourir, en tout premier lieu, à la *Respiration* conforme au *Tempérament individuel*. Puis d'assurer la purification normale de l'organisme : par le jeu de ses propres *fonctions assimilatrices et éliminatrices, en recourant à la diète correcte, en établissant un juste programme d'alimentation correspondant, également, au tempérament individuel.* (Voir « *Diagnostic Personnel* »).

Le sang normalement oxygéné, rechargé de substances pures et de qualité conforme, le système nerveux retrouve son équilibre, et l'ensemble du système glandulaire reprend son rôle, libère les substances régénératrices subtiles, irremplaçables, que lui seul peut fournir à la matière grise.

Les moyens divers, que la Science médicale, constamment, expérimente, ne conduisent, au mieux, qu'à de courts et trompeurs répités ou « épanouissements » que de graves et souvent irrémédiables maux de dégénérescence, souvent, couronnent.

Il s'agit, pour chaque individu, de se comprendre, reconnaître et conduire entant qu'il est : un merveilleux convertisseur, transformateur des éléments et substances absorbés par *inspiration* et dans *l'aliment*, et de bien se convaincre que *lorsque* « *ça ne va pas* », *c'est parce qu'il a failli à la règle d'emploi correct de lui-même.*

Remettre ordre et netteté dans le mode de vie, libère de tous maux.

*

* *

Tout fléchissement vital provient de l'accumulation, dans l'organisme, de substances étrangères, *non pures non physiologiques*, d'où s'ensuit formation, et dépôt --- de graisse, acides variés, minéraux en excès ou insuffisance, humeurs, eau, etc.

Le *sang*, les *systèmes nerveux* et *glandulaire*, ne peuvent, en ces conditions anormales, assurer leur rôle régénérateur, et *toutes* déficiences *corporelles* et *mentales* s'ensuivent.

L'Intelligence ne peut, en tel état anormal, parvenir à se révéler, à *dicter sa loi au mental*.

Dans l'état de « mal » : de déséquilibre *organique*, et *mental* conséquent --- la *Pensée* est torturée ou absente, et l'individu est victime marquée à l'avance pour toutes erreurs et défaillances; toutes suggestions le soumettent : *parce qu'il est en proie à la crainte*, étant faible et démoralisé; tout, alors, de ce qui s'offre à lui, et qui lui semble susceptible de « le tirer de là » lui est « bienvenu » --- en attendant la suite...

Lui seul s'est fourvoyé là, et doit, et peut, *seul*, s'en tirer vraiment; il n'a pas, pour cela, besoin de tant de « connaissances » qu'il lui en semble --- *Souffler, nettoyer, reposer* son organisme, ensuite, le *sustenter correctement et sobrement, c'est tout...*

Les maladies les plus graves ne sont que suites de méconnaissance de la grande simplicité des Lois de la Vie et de l'existence. Même pour les plus sérieuses suites d'erreur, la Voie droite

offre d'immenses possibilités de rééquilibration à l'individu qui apprend à se connaître et à vivre correctement --- *humainement*.

Réajuster les fonctions organiques par observation des Lois de la RESPIRATION et de la NUTRITION permet, à qui sincèrement veut *se reconquérir*, de parvenir à se guérir d'abord, puis à vivre enfin d'une existence féconde, où Conscience, Ordre et Paix sont lois.

Il y a des lois, *une Science de la Respiration*; aspirer abondamment de l'air, même pur, ne suffit pas; il faut le prendre et *convertir sciemment*.

La Science de la Respiration, et son application conséquente, conduit directement à la Réalisation totale : en donnant toute latitude au mental servi par un corps sain, de pénétrer la réalité intégrale du Problème qu'il doit ici résoudre.

Nous perdons un temps précieux à congestionner nos méninges pour entasser des foules de notions imprécises, de non-sens, de velléités, de fantaisies que l'imagination dérégulée élabore, et que l'intellect fourmillant sanctionne, *parce que nous sommes régis*, surtout, par le désir *d'Avoir*, et non point encore par la Volonté *de faire, d'Etre* --- qui est de consécration *humaine*.

Notre *organisme*, non contrôlé par notre *Pensée*, est encore anormalement soumis aux seules lois de l'instinct, cependant que le germe de sensibilité véritable, *cordiale*, demeure étouffé, et que le *mental* reste inopérant.

La seule poursuite des faits, des apparences, du résultat tangible, retient attention et efforts de l'ensemble des hommes. La science humaine vise à la seule pénétration et à l'utilisation profitable de ces faits et résultats; jamais, ainsi la Conscience de l'Unité d'Etre ne peut s'éveiller, régner. Chemins d'expectative, obscurs et douloureux, que seule la Connaissance peut éviter ou permettre de quitter, *à qui consent l'effort de son rachat...*

Constamment, et par tous moyens, l'homme intellectuel divise ce qui doit être uni, sépare ce qui est Esprit, Un, de toute éternité, et que son passage incompris, dans l'Existence, fait, à l'homme, erronément, limiter, subordonner temporairement aux seuls mouvements et liens de la *matière* et de *l'intellect*.

Cependant, nous « savons » intuitivement, *d'essence*, qu'ainsi croyant et faisant, nous ne sommes pas, *nous ne vivons pas, selon l'Esprit*, selon notre Idéal, et, pour cela, nous ne cessons jamais de chercher à nous retrouver et accomplir --- et ceci est notre vraie Grandeur *humaine*...

*

* *

Parce que le But est merveilleux, ineffable; que *nous le savons*, en nos cœurs, être plus beau, plus grand, infiniment, que toutes les plus brillantes ou aimables satisfactions et réussites à quoi nous avons, sur terre, le pouvoir d'atteindre « effectivement », nous demeurons toujours inquiets, insatisfaits, et nous « paraissions » être insatiables; aucun « succès », de quelque nature qu'il puisse être, ne nous comble *jamais* et nous en sommes las et voulons le dépasser dès qu'atteint --- *et cela est juste, bon* --- encore qu'il semble, à ceux qui dorment : que se montrer content, et se suffire de « son » destin, est vraie Sagesse...

Tout ce qui est extérieur à nous-mêmes est illusoire et sans pouvoir de jamais nous révéler *Ce qui Est*, et dont chacun possède en soi la Vraie Connaissance : *Spirituelle*.

Au centre, cordial la Lumière attend, qu'individuellement, nous la libérons, par nos Vœu et accomplissement conscients.

Parce qu'intimement nous savons tous cela, mais que nous ne sommes pas aptes encore à nous reconnaître, déchiffrer, situer, développer, nous cherchons l'appui *des connaissances*, résultats et avis relatifs et consacrés, qui, logiquement, jalonnent le Chemin de l'Expérience du

Pèlerinage humain --- et dont ils représentent des étapes --- *dépassées*, ne l'oublions pas...

Pour méritoires et grands que furent tous les efforts évolutifs, splendides les élaborations et vœux des cerveaux humains, il est temps que nous comprenions qu'il ne faut retenir des meilleurs acquis, *que la Leçon qu'ils comportent*, illustrent, et de réaliser que le « temps » des recherches dans le domaine de la *matière* et de *l'intellect*, dès maintenant doit faire place au juste Vœu de récapitulation et de conclusion --- d'une conclusion *non intellectuelle, mais intelligente* c'est-à-dire de reconnaissance de l'Unité, qui admet l'identité de la Vie *spirituelle*, dans la Création et toutes Créatures.

Ainsi aiguillé sur *la reconnaissance de l'Unité en soi*, l'individu est, naturellement, normalement, logiquement amené à se considérer comme potentiellement pourvu de tous attributs, pouvoirs et moyens de *se manifester* --- *à la mesure de sa présente valeur personnelle corporelle-mentale*, qu'il sait, alors, avoir devoir de cultiver et perfectionner jusqu'à la rendre aussi proche, ressemblante, semblable, que possible à lui encore, au germe *spirituel* inné en lui *qui le fait individu*. « Que ta volonté soit faite sur la Terre comme au Ciel... »

Non imaginer, rêver; non attendre; non plus, chercher à acquérir *des* connaissances ou des biens: *mais libérer la matière et le mental des chaînes de l'ignorance, de la maladie, qui paralysent la Pensée* --- « et tout vous sera donné par surcroît »...

*

* *

Compilations, hypothèses, et toutes connaissances objectives --- même parfaitement utilisables par un individu équilibré --- ne sont d'aucun profit, tout au contraire, pour qui n'est pas *préalablement harmonisé en soi*: « Sain de *Corps* et d'*esprit* » dit la Sagesse des peuples.

Certes, jamais, aussi longtemps qu'il est désaxé, non sain, qu'aucun centre conscient n'est donc encore constitué en lui, aucun homme ne peut atteindre à la paix, à la vraie Réalisation.

Il n'est conduit encore que par des désirs, instincts, « besoins », appétits sensoriels, grossièrement utilitaires; il obéit à des impulsions et des idées qui ne prennent... pas souvent, naissance en lui, mais qu'il récolte au hasard et reflète, répète et accomplit --- à son détriment : *parce qu'inconscient encore de soi-même*, de ses vrais nature et But, il est esclave et agent de l'erreur régnante; la lutte et le tourment sont, ainsi, le champ d'expérience, d'existence, dont il sort douloureux, hésitant, incompréhensif, résigné ou révolté --- et pareillement pauvre...

Parce que c'est là la triste et obscure loi du grand nombre, on conclut : « qu'ainsi est la Vie ». --- Non ! la Vie peut, *doit* être de réalisation consciente, d'accroissement individuel constant, heureux, dans l'Existence féconde. Les seules erreurs « humaines » faussent l'évolution de la Conscience suprême, incarnée.

Il n'est qu'une Vie, dont chacun est partie possédante du Tout; chacun possède en soi *tous* pouvoirs de réalisation, de probation --- de la Perfection originelle, de l'Esprit.

Cependant, l'existence dans la *Forme* fait, temporairement, dévier le Vœu *spirituel*, qui, patient, « suit » volontairement --- par respect du libre arbitre humain --- les mouvements de recherche de Son représentant présomptueux : guidé *encore* par son seul intellect.

Il n'importe que peu de dissenter sur les tenants et aboutissants de « ce qu'il en est » --- présentement, de notre existence, et qui n'a guère, certes, pour les inconscients, de valeur ni d'attraits...

Aussi bien, nous aurions tous également mauvaise grâce à chicaner sur des résultats --- que nos errements *à tous* ont amenés.

« Laissons les morts » s'enterrer entre eux... et prenons, si *nous vivons*, résolument le Chemin

Vrai de la Vie éternelle : de la Santé *Corporelle-mentale*, de l'efficiace, de l'effort sans égoïsme, dans la reconnaissance de l'Unité d'Etre --- *Spirituelle*.

*

* *

L'ensemble des enseignements de la Sagesse Mazdéenne que le Dr Hanish vécut, répandit, constitue la SCIENCE DE LA VIE *Une* dans l'Existence *ternaire*.

Chacun des Ouvrages de base qui les expose, traite, simplement et à fond, du domaine particulier qu'il embrasse, sans jamais, cependant, qu'un lien profond, cohérent, ne subsiste, qui ramène tout à la fusion dans *l'Unité Directrice*, par Voie de la Connaissance qui permet à l'individu d'harmoniser enfin, en lui, *matière* et *Esprit*, avec l'appui d'un *mental* équilibré, consciemment dirigé.

Il s'agit pour nous, au tournant de l'Evolution où nous en sommes, d'utiliser pratiquement, *sciemment*, sagement, *intelligemment*, la matière.

Les savants ont effectivement admis cela, *mais* ils errent et peinent encore : *parce qu'ils n'ont pas réalisé individuellement que c'est d'abord dans la forme humaine qu'il importe de reconnaître, et rétablir l'Ordre et l'équilibre; et, qu'employant l'homme comme objet, moyen, source de rapport, de manifestation, de probation, de leurs « idées et calculs », ils anéantissent ainsi tout espoir d'épanouissement de l'intelligence --- seule valeur véritable cependant.*

Intelligence *Une* et universelle, et Conscience d'icelle, par l'homme s'individualisant, telle est la Proposition à quoi chacun doit s'employer à se rendre apte à *répondre individuellement*.

N'en prennent nullement le Chemin, tous qui poursuivent possession, réussites et satisfactions matérielles, gloire et tous succès --- égoïstes *encore*.

L'Existence est bref « passage » --- *la Vie* est éternelle; et, quand, enfin, la conscience nous vient de cette Vérité simple, et si pleinement réjouissante; quand nous concevons que la qualité de l'Eternité est, quant à nous, toute entière contenue dans notre Vœu présent, nous *savons*, enfin, qu'il n'est que *Bien et Mieux*; que le dit « mal » n'est que de temporaire obscurcissement qui prend naissance dans notre conscience engourdie; que *Tout est Bien...* dans le Temps, *mais* que, dès le moment où nous avons enfin compris *cela*, nous devenons responsables, et qu'il est puéril, *toujours*, d'accuser, de regretter ou de se plaindre... de ce qui fut constitué par nos, par les, écarts et erreurs de tous, et que *seule* la *Culture individuelle Consciente*, est conséquente, pour qui postule le titre d'humain.

*

* *

Aucun mal, aucune souffrance ne sont compris dans les Desseins de l'Intelligence infinie, les sanctions sont toujours rigoureuses *réponses elles représentent des nécessités de rétablissement de l'Equilibre initial, compromis dans l'inconscience*.

La Conscience suprême, qui vit en nous, lentement, par nos vœux et efforts veut régner. Elle agit en nous, *mais* non point sans notre aveu; non encore intégralement *parce que* nous ne « prêtons » pauvrement, de nous, à sa pénétration de nos vœux, que le moins précieux de notre être...

Nous nous souhaitons forts, nous désirons la Santé, l'Intelligence *mais* nous trahissons incessamment à toutes les lois de la Vie *Une*; nous n'avons de buts qu'étroits, égoïstes, d'excessif bien-être, de domination, de richesse, de vanité --- pour l'obtention desquels compétition, concurrence, lutte sans merci, sont « normales » cruautés admises --- *qui sont cependant de négation absolue de l'esprit d'Unité --- et donc de Fraternité vraie*.

Nous voulons le Savoir, mais nous le cherchons dans les livres... dans la répétition mécanique, donc de ce qui fut, déjà... répétitions aveugles mille et mille fois refaites, sans aboutissement

véritable quant à la reconnaissance de la Valeur sacrée et de la responsabilité de *l'individu* --- justement considéré comme représentant de l'Esprit.

Ce n'est pas avant que nous soyons honnêtement en plein accord avec nous-mêmes, *avec le centre cordial en nous* --- où vit notre Loi, où brille l'Esprit --- que nous pourrons sortir de l'incertitude, du chaos... que notre manque d'Equilibre, d'Intelligence, d'Amour, génère, entretient.

*
* *

Alors ?... Conclure ?... oui, ainsi que le faisait, simplement, toujours, notre Instructeur : « Ayez un *sang pur*, qui permette, en vous, libre jeu de la vie *organique et mentale*, que suivra, *normalement*, l'essor de *l'Intelligence* libératrice.... »

Contrôler le mouvement vital par l'exercice de la RESPIRATION CONSCIEMMENT EXERCÉE, permet naissance et clair déroulement du jugement, des conclusions et décisions, qu'un *mental*, enfin ordonné, conduit, fait aboutir dans les voies de la *réalisation pratique d'abord*, de la juste observation des *vrais* besoins de *l'organisme*, qui devient, ainsi justement traité, apte à servir *l'Esprit*.

*
* *

Unité souveraine, imprescriptible dans l'Absolu, la Vie se fait *Trinité* agissante dans l'Existence. Elle est partout, en tout, en tous, en chacun par conséquent, *qui la doit, à nouveau, rendre créatrice par ses œuvres*.

L'avoir reçue ne suffit pas; il faut, à nouveau, constamment et consciemment, avoir recours à elle, l'« appeler », et recevoir avec reconnaissance et joie, pour de toujours nouveaux développements et essor.

C'EST PAR LA RESPIRATION, CONSCIEMMENT EXERCÉE, en un rythme *sciemment voulu par nous*, que nous reprenons contact avec l'Etre, la Vie.

Notre Vœu détermine, ou retarde, notre Communion avec l'Esprit, conditionne la qualité de notre concours *par le Contrôle effectif que nous assurons sur la fonction respiratoire qui commande toute la Vie organico-mentale, de relation --- de renaissance individuelle, Spirituelle*.

La part d'Intelligence dont nous sommes dépositaires ne devient active, opérante, que sous l'impulsion, l'influence des courants du *Souffle, ou Respir conscient*.

La pratique scientifique de la *Science de la Respiration* représente donc, pour chaque individu, la clef magique qui le libérera de tous maux et limitations, qui le révélera à lui-même --- *s'il souscrit consciencieusement à ses lois*.

Il y a une *Science de la Respiration*, une science qu'il ne suffit pas de reconnaître, accepter, MAIS QU'IL FAUT APPLIQUER CONSCIEMMENT, *en tous temps de la Vie, dans l'Existence*.

Nul ne peut parvenir à se connaître, reconnaître, réaliser vraiment que dans la mesure où, *reprenant sciemment, sur soi, l'œuvre de création, il se refait : sain, fort, digne, intelligent; apte, enfin, à se révéler individuellement en tant qu'agent de l'Esprit*.

Se développer et perfectionner individuellement, pour contribuer à l'avènement du Bien universel par l'Amour, tel est le postulat *humain* --- qui suppose *valorisation GAGNÉE*.

Tous êtres ont droit à la Connaissance --- encore faut-il qu'ils en soient arrivés à ce point de conscience *où ils la désirent*, et son prêts, surtout, à faire effort de révision et de reconstitution d'eux-mêmes pour s'en rendre dignes : en vivant conformément au plan supérieur *d'humanité*

qu'ils prétendent à connaître, occuper.

Des Lois, Principes et Moyens rationnels, existent, depuis toujours, qui permettent à la Créature de se hausser indéfiniment, de rejoindre à son But éternel --- *de spiritualisation* : par l'exercice *correct* de ce qui constitue son être triple : *matériel, mental* et de *Pensée*.

Vouloir... *mais*, surtout, *faire*.

Se réveiller à la Réalité, ne plus consentir à la facilité engourdissante et dégradante; ne plus rêver *d'Avoir, mais d'Etre*; cela est possible, promis, nécessaire, *urgent*... mais, combien peu savent qu'ils errent, génèrent et aggravent leurs peines et tourments, qu'ils sont les artisans du «Mal » qu'il redoutent --- *et qui n'existe que relativement à l'absence de Connaissance : de Bien*.

Il est indispensable à qui veut se libérer et poursuivre efficacement le but individuel qui s'impose devant la confusion générale, et l'état, qui s'aggrave, de la santé et de la moralité humaines, de dépasser, décliner, dans l'ensemble, les cadres étroits qui, de partout s'offrent pour conformer la Vie selon un critère qui ignore délibérément *le Vrai, le seul problème humain* --- LEQUEL COMPORTE, AVANT TOUT, LE DÉVELOPPEMENT DE L'INDIVIDU.

Ce développement, cependant, nous l'avons vu, pour être conséquent, harmonieux, régulier, et aboutir sans heurt à la libération de l'Intelligence, doit être basé sur l'équilibration gagnée des Santé physique, Mentalité et Pensée cordiale.

Rien, jusque-là, ne « tiendra », des gains fallacieux et désordonnés que l'homme arrache, par sa vaillance, ses calculs, sa technique, sa science, et même ses « meilleurs » sacrifices et idéaux --- et qui se retournent fatalement contre lui, dans la mesure où *il n'eut pas vœu conscient, pur, de fraternelle contribution désintéressée.*

D'abord établir l'Ordre, la pureté, l'équilibre dans l'instrument *corporel-mental*, et seulement alors, les valeurs, qualités et toutes possibilités *humaines*, normalement, s'épanouissent, croissent à l'infini dans la Liberté et la Paix, *car il n'est de limites au développement de l'être humain, que d'erreurs, qui relèvent de l'ignorance* --- *qui n'est nullement irrémédiable.*

*

* *

L'Ouvrage qui suivra celui-ci comportera de nouveaux développements sur les sujets ayant particulièrement trait à la conduite pratique de la Vie organique.

L'homme peut, *effectivement*, être à lui-même sa « Loi » --- *mais, seulement*, s'il est justement éclairé sur les immenses, les insondables possibilités et ressources qu'il recèle; et sait, enfin, *Comment*, en les utilisant et développant sciemment, il peut vivre sain, fort, libre et fécond.

*

* *

Dans la connaissance des Lois de la RESPIRATION, de la NUTRITION et de l'EUGÉNIQUE, réside *la solution véritable* de TOUTES les questions qui alertent, angoissent l'humanité, sur tous les plans.

Les systèmes *Respiratoire-Digestif et Glandulaire* sont les seules voies *pratiques* qui puissent conduire l'homme à Vivre selon sa Loi, son vrai Destin --- en lui permettant de résoudre toutes difficultés, en tous les problèmes *organiques et mentaux*, qui s'opposent à l'essor de sa *Pensée*, à sa réalisation ultime --- *Spirituelle*.

Ils mettent à sa disposition la Clé : *la Réponse des Pourquoi et Comment vivre* --- *humainement*.

Juin 1952.

G.-C. BUNGÉ.

**ACHEVÉ
D'IMPRIMER
SUR LES PRESSES D'AUBIN
LIGUGÉ (VIENNE)**

LE 20 JANV. 1953

D. L., 1-1953. --- Imprimeur, n° 916.
Imprimé en France.

La Science Mazdéenne est, par excellence, la Science de la Vie.

Tous nos ouvrages traitent à la fois simplement et scientifiquement de tous problèmes humains; leurs enseignements synthétiques apportent à chacun les moyens de se libérer de toutes entraves : en rendant fécondes valeurs et facultés.

Eclairant le domaine de la physiologie dans ses multiples aspects et applications, et également dans sa correspondance avec celui de la psychologie, les principes mazdéens représentent la clé qui permet connaissance et pénétration individuelle aisée : par autoculture, de tout ce qui concerne la manifestation personnelle.

Chacun et tous ouvrages représentent ici des leçons complètes, qui, toutes convergentes, forment un ensemble absolument unique dont toutes les claires données sont d'application individuelle très simple, et trouvent leur emploi dans tous les actes et fonctions de la vie journalière.

Tous les âges de la vie y sont envisagés, expliqués, pourvus de bases et appuis sûrs, par :

Culture respiratoire méthodique.

Alimentation saine et sobre.

Soins et traitements régénérateurs et d'Eugénique.

Exercices vocaux et d'assouplissement.

Tous moyens qui assure parfaite harmonie fonctionnelle, équilibre cérébral-mental, essor de la Pensée.

Travail essentiellement individuel, celui accompli ainsi, par chacun sur soi-même, est un travail de développement fécond et illimité.

NOS OUVRAGES

« LES LIVRES DE L'HEURE »

d'après le Dr HANISH par G. et C. BUNGÉ

L'ART DE LA RESPIRATION. --- La Science de la Vie et ses applications directes à l'Existence, par la Culture respiratoire consciente. --- Douze chapitres-Leçons. --- Exercices rythmiques et d'assouplissement. --- Libération individuelle par développement intégral harmonieux, corporel-mental et de l'Intelligence. Planches de démonstration précise. -- 620 pages.

PRINCIPES ALIMENTAIRES ET PRÉCEPTES D'HYGIÈNE GÉNÉRALE. --- Santé et conscience sur tous plans par nutrition et assimilation correctes. --- Qualité des diverses catégories alimentaires. --- Pureté, variété et assortiments conséquents font de l'alimentation la base de l'harmonie fonctionnelle et mentale. --- 390 pages.

RECETTES CULINAIRES. --- Les divers facteurs qui régissent la diététique. --- Valeur, indications et modes d'appâts des divers aliments. --- Régimes corrects, bénéfiques, assurant croissance, développement et épanouissement parfaits de l'Homme, de la préconception en passant par tous âges de la vie. --- Cuisine saine, rationnelle et économique. --- Recettes simples et savoureuses basées, sur la connaissance des principes alimentaires et des besoins particuliers aux divers tempéraments et temps de l'Existence individuelle. --- 750 pages.

DIAGNOSTIC PERSONNEL. --- Méthode scientifique d'auto-guérison, de culture et d'enrichissement individuel par connaissance des tempéraments. Valeur, qualités et réactions particulières de l'être humain. --- Essor normal de l'individu par juste orientation de sa vie, conforme à sa *vraie* nature : « Homme, connais-toi... » --- 280 pages.

RENAISSANCE INDIVIDUELLE. --- Rôle et importance des glandes endocrines dans le développement organico-mental et de la Pensée. --- étude approfondie de la Science de l'Eugénique, *régénération* totale par application conséquente. --- Soins et traitements. --- 300 pages.

MATERNITÉ HEUREUSE. --- Conditions et possibilités humaines : l'individu, le couple et l'enfant dans la vie et l'existence. --- Lois absolues et de l'échange humain, dont la connaissance et le respect comportent libération individuelle et paix universelle. --- 700 pages.

SAGESSE MAZDÉENNE. --- Vie --- et Existence *humaine* et individuelle. --- Collaboration et communion universelle. --- Initiation vraie, pratique *de l'être à soi-même* par la pénétration des lois de la Vie une, régissant la manifestation multiple, dans l'existence. --- Le *vrai* Savoir, seul, confère Pouvoir. --- 3 volumes. --- Editions 1940 et 1949. --- Pages 292-250-252.

LA SCIENCE DU RESPIR à travers les âges. --- Valeur et rôle de la respiration, clé de la Connaissance, dans l'évolution des espèces, races et civilisations conçues par les Sages de tous les temps. --- Avec un portrait du Dr Hanish. --- 220 pages.

ÉVOLUTION RACIALE. --- Aperçus sur l'Histoire de l'homme et ses universelles possibilités d'évolution constante. Importance primordiale de la qualité du sang dans le développement humain. --- 90 pages.

PNEUMATOLOGIE PRATIQUE. --- Application journalière sensée de la respiration au développement mental-spirituel. --- Exercice quotidien. --- 80 pages.

AVESTA. --- Ouvrage unique, de valeur spirituelle *irremplaçable*. --- Traité complet de culture humaine supérieure par exercices vocaux, d'élocution, d'harmonie et d'assouplissement. --- Recueil de chants avec musique et textes avestiques à *réciter sur le souffle*. --- 380 pages.

LES GATHAS DE ZOROASTRE. --- Poèmes avestiques. --- Exercices de récitation rythmée sur le souffle. La science appliquée de l'être. --- 140 pages.

LA VIE HUMAINE ET SES PROBLÈMES. --- Synthèse des enseignements de la Sagesse éternelle et humaine régissant la Vie et l'existence dans le Temps. --- 3 volumes. --- Editions 1948 et 1949. --- Pages 225-250-275.

VIE ET EXISTENCE. --- Pensée une et manifestation multiple. --- Création, évolution, perfectionnement : matière, mental, intelligence, fusionnant, collaborant dans l'ordre, l'harmonie, *l'individu* lucide, intelligent, libre, succède à l'homme, et la pensée règne, éclaire vie et existence. --- Connaissance, souverain Bien. --- 3 volumes.

POURQUOI ET COMMENT VIVRE. --- Evolution, développement individuels conscients. - -- Connaissance pratique. -- 321 pages, 1953.

L'EXERCICE DE LA RESPIRATION. --- Exposé général. Deux précieux exercices.

LA SCIENCE MAZDÉENNE. --- Son adaptation conforme à l'Esprit du Temps.

LES 12 BROCHURES. --- Détails et documentation.

« **LA REVUE MAZDÉENNE** ». --- Années 1934 à 1940 *reliées*. --- Science de vie et culture individuelle.

LES ÉDITIONS MAZDÉENNES
152, Boulevard Saint-Germain, PARIS-VI
(Aucune filiale ni succursale) C. Ch. post. Paris n° 51-21